HAL
open science

Compte-rendu de l'étude réalisée pour la Ville de Lyon : LA FETE DES LUMIERES 2011

Céline Bérard, Nathalie Claveau, Isabelle Prim-Allaz, Berangere Szostak

To cite this version:

Céline Bérard, Nathalie Claveau, Isabelle Prim-Allaz, Berangere Szostak. Compte-rendu de l'étude réalisée pour la Ville de Lyon : LA FETE DES LUMIERES 2011. 2012. hal-00699943

HAL Id: hal-00699943

https://hal.science/hal-00699943v1

Submitted on 22 May 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte-rendu de l'étude réalisée pour la Ville de Lyon :

LA FETE DES LUMIERES 2011

AVRIL 2012

Céline BERARD, Nathalie CLAVEAU, Isabelle PRIM-ALLAZ, Bérangère SZOSTAK
Université de Lyon, Lyon 2, COACTIS

Avertissement :
Ce rapport a été réalisé en toute indépendance par les chercheurs du Centre de Recherche COACTIS. Les propos tenus dans ce rapport ne relèvent que de la responsabilité des auteurs mentionnés ci-dessus.

SOMMAIRE

Remerciements **3**

Introduction **4**

Synthèse des résultats **5**

1. Présentation des résultats de l'étude qualitative **8**

1.1. Evocations spontanées et relatives de la FdL 9
1.1.1. Le 8 décembre : une tradition historique et religieuse *9*
1.1.2. Un grand rassemblement *11*
1.1.3. Un événement magique, culturel et artistique *12*
1.1.4. Un événement aux enjeux économiques et technologiques *12*

1.2. Expérience et satisfaction vis-à-vis de la FdL 13
1.2.1. Expérience passée des parties prenantes *13*
1.2.2. Satisfaction vis-à-vis de la FdL *15*

1.3. Impacts et retombées perçues de la FdL 31
1.3.1. Impacts de la FdL sur les partenaires et acteurs du Grand Lyon *31*
1.3.2. Retombées économiques *34*
1.3.3. Retombées médiatiques et en termes d'image *37*
1.3.4. Retombées culturelles et sociales *39*

1.4. Attentes vis-à-vis de la FdL 41
1.4.1. Attentes en termes de spectacle *42*
1.4.2. Attentes en termes de succès *45*
1.4.3. Attentes en termes de cibles visées par la FdL *47*

1.5. Recommandations des parties prenantes et avenir de la FdL 49
1.5.1. Recommandations de la part du Grand public *49*
1.5.2. Recommandations de la part des Partenaires FdL *50*
1.5.3. Recommandations de la part des Politiques *51*
1.5.4. Recommandations de la part des Acteurs Economiques *54*

2. Présentation des résultats de l'enquête de satisfaction *in situ* **57**

2.1. Présentation de l'échantillon 57
2.1.1. Caractéristiques sociodémographiques des répondants *58*
2.1.2. Lieu de résidence des répondants *59*
2.1.3. Participation aux éditions passées de la FdL *61*
2.1.4. Connaissance de la FdL par les visiteurs extérieurs *62*

2.2. Comportement des participants lors de la FdL 63
2.2.1. Statut des personnes accompagnatrices *63*
2.2.2. Modalités de préparation des participants *64*
2.2.3. Soirées passées à la FdL *64*
2.2.4. Sites de la FdL visités *65*
2.2.5. Séjour des visiteurs extérieurs *66*

2.3. Satisfaction vis-à-vis de la FdL et intention de revenir 68
2.3.1. Coups de cœur des répondants *68*
2.3.2. Niveaux de satisfaction globale et partielle *69*
2.3.3. Intention de revenir *72*

2.4. Complément à l'enquête quantitative in situ 74
2.4.1. Représentations spontanées de la FdL *74*
2.4.2. Autres thématiques de réflexion *75*

3. Présentation des résultats du sondage auprès des Lyonnais 76

3.1. Présentation du profil des répondants 76

3.1.1. Caractéristiques sociodémographiques des répondants 77

3.1.2. Comportement en matière d'événement culturel 78

3.2. Représentations de la FdL 80

3.2.1. Représentations cognitives de l'origine de la FdL 80

3.2.2. Evocations et perceptions générales de la FdL 81

3.2.3. Perceptions de la FdL en tant qu'événement lyonnais 83

3.2.4. Perceptions quant à la pérennité de la FdL 84

3.3. Comportement et satisfaction des participants à la FdL 85

3.3.1. Récence et fréquence de la participation à la FdL 85

3.3.2. Préférences et comportements effectifs lors de la FdL 86

3.3.3. Satisfaction des participants à la FdL 91

3.4. Motivations, freins et intentions vis-à-vis de la FdL 93

3.4.1. Motivations à la participation 93

3.4.2. Freins à la participation 94

3.4.3. Intention de participation et de bouche-à-oreille 96

Conclusion et pistes de réflexion 101

Liste des annexes 105

Annexe 1 – Description de l'échantillon de l'étude qualitative 106

Annexe 2 – Guide d'entretien utilisé dans l'étude qualitative 107

Annexe 3 – Grille de codage des entretiens 110

Annexe 4 – Questionnaires utilisés dans l'étude quantitative réalisée in situ 111

Annexe 5 – Questionnaire utilisé dans le sondage auprès des Lyonnais 119

Liste des illustrations 123

Liste des tableaux 123

Liste des figures 124

Remerciements

Nous remercions Jean-François ZURAWIK et Jeanne NICOLLE, de la Direction des Evénements et de l'Animation de la Ville de Lyon, pour la confiance qu'ils nous ont accordée, pour leur implication tout au long de cette étude et pour le soutien logistique qu'ils nous ont apporté lors des collectes de données. Notre intégration aux événements qui entourent la Fête des Lumières, dont la présentation en avant-première, a été également grandement appréciée.

Nous remercions aussi les répondants, professionnels et spectateurs, qui ont accepté de participer à cette étude. En particulier, nous exprimons notre reconnaissance aux élus de la Ville de Lyon, aux partenaires de la Fête des Lumières, ainsi qu'aux acteurs économiques, du développement territorial et d'infrastructures du Grand Lyon, que nous avons pu interviewer. La phase qualitative de la présente étude n'aurait pu être menée sans leur coopération.

Cette étude en trois phases a été réalisée en collaboration avec des étudiants de la faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université Lyon 2. D'une part, lors des deux premières phases, la collecte des données qualitatives et quantitatives a été effectuée par les étudiants du Master 2 ECOSMA (Etudes et Conseil en Stratégie et MArketing). Qu'ils soient ici individuellement remerciés : BONNAN Julien, DAHALANI Mohamed, DOPPLER Quentin, DURAN Marc, FLAMBEAUX CASCARO Karine, GAUBERT Maeva, GELLON Christelle, HADJAB Radhwen, KOUTOUBOU Moizari, LE MEZO Alix, MATHURIN Shirley, MOUVAND Cynthia, PEZEROVIC Milijana, SAN Laty, SERBAN Corina, VENANCIO Florent. D'autre part, lors de la troisième phase, la collecte et la saisie des données a été de la responsabilité des étudiants du Master 1 Economie Quantitative E-Quant. Sans pouvoir malheureusement tous les nommer ici, nous les remercions vivement pour leur professionnalisme et leur grande motivation.

Enfin, toute notre gratitude va à Cathy Cohen, notre collègue à l'Université Lyon 2, pour la traduction du questionnaire de l'étude *in situ* dans sa version anglaise.

Introduction

Tradition lyonnaise, fête pour le grand public, événement culturel populaire, spectacle au rayonnement international, événement aux retombées économiques majeures, etc., la Fête des Lumières (désormais FdL) est vue et qualifiée de mille et une manières et de fait associée à de multiples commentaires selon qui en parle. Les parties prenantes de la FdL sont en effet multiples (lyonnais, touristes, élus, acteurs économiques, acteurs du spectacle, etc.) et leurs points de vues, attentes, ressentis à propos de cet événement forcément tout aussi divers et variés. Depuis 1989 (arrivée des illuminations et des animations), plus de 20 ans se sont écoulés. La complexité de la gestion de l'événement est désormais à la hauteur des enjeux qu'on lui associe. Dans ce contexte, il semble important de questionner objectivement tous ces acteurs pour concevoir avec eux la FdL de demain.

La présente étude, menée par l'Université Lyon 2 en collaboration avec la Direction des Evénements et de l'Animation de la ville de Lyon, s'est donnée, dans cette perspective, les objectifs suivants :

- Analyser les représentations et évocations associées à la FdL.
- Evaluer les niveaux de satisfaction des différents participants à la FdL, à savoir le grand public en particulier, mais aussi les acteurs politiques, institutionnels, territoriaux, et économiques du Grand Lyon.
- Repérer les attentes, freins et motivations de tous ces acteurs vis-à-vis de cet événement.
- Caractériser le public de la FdL en général et le public lyonnais en particulier, en termes de variables sociodémographiques et de comportements effectifs.

Pour répondre à ces objectifs, trois démarches ont été mises en place, respectivement avant, pendant et après la FdL 2011 :

1. **Une étude qualitative, avant la tenue de la FdL 2011,** a été menée pour explorer et confronter les perceptions et attentes des différentes parties prenantes de la FdL vis-à-vis de cet événement. 34 entretiens semi-directifs centrés ont été réalisés auprès de quatre types d'individus : le grand public, les politiques, les partenaires FdL et les acteurs économiques, de développement territorial ou d'infrastructures du Grand Lyon.
2. **Une enquête de satisfaction, pendant la FdL 2011**, a été administrée auprès des visiteurs sur les sites eux-mêmes. Au total, 290 visiteurs (lyonnais et touristes) ont participé à cette étude quantitative effectuée *in situ*, laquelle a permis d'une part de caractériser le comportement effectif du public présent, et d'autre part, de capter ses ressentis par rapport à cet événement.
3. **Une autre enquête quantitative, après la FdL 2011,** a été réalisée auprès du public lyonnais uniquement, afin de sonder ses caractéristiques (sociodémographiques et comportementales), ainsi que ses attitudes, motivations et freins vis-à-vis de la FdL. 225 répondants résidant à Lyon ou dans son agglomération ont participé à ce sondage.

Une synthèse des résultats est proposée en préambule de ce rapport, lequel s'organise par la suite en trois chapitres : (1) la présentation des résultats de l'étude qualitative réalisée avant la FdL 2011 ; (2) la présentation des résultats de l'étude quantitative effectuée *in situ*, lors de la FdL 2011 ; (3) la présentation des résultats du sondage mené auprès du public lyonnais. En conclusion, des pistes de réflexion sont suggérées à la lumière de ces résultats.

Synthèse des résultats

Les résultats de cette étude portant sur la FdL 2011 sont issus d'une collecte de données effectuée en trois temps :

- Une étude qualitative, centrée sur les perceptions et attentes vis-à-vis de la FdL, a été exécutée auprès du grand public (15 répondants), d'acteurs économiques, de développement territorial ou d'infrastructures (7 répondants), de partenaires FdL (6 répondants) et de politiques au sein de la Ville de Lyon (6 répondants).
- Une enquête de satisfaction *in situ* a été administrée à 290 participants (dont 40% de visiteurs « extérieurs ») sur les sites de la FdL 2011.
- Un sondage ciblant les attitudes vis-à-vis de la FdL, ainsi que les freins et motivations à participer à cet événement, a été réalisé auprès d'un échantillon de 225 lyonnais.

Dans cette synthèse, et en lien avec les objectifs assignés à l'étude, sont repris les résultats obtenus relativement : (a) aux représentations généralement associées à la FdL ; (b) à la satisfaction des différentes parties prenantes de la FdL ; (c) aux attentes, freins et motivations de l'ensemble des acteurs vis-à-vis de l'événement ; (d) aux caractéristiques sociodémographiques et comportementales des participants à la FdL.

a) Représentations de la FdL

Les trois études visaient à mieux qualifier les représentations de la FdL : de façon ouverte et spontanée (étude qualitative) ; au travers d'adjectifs (étude de satisfaction *in situ*) ; ou encore à l'aide d'échelles de mesure (sondage auprès des Lyonnais).

Les représentations associées à la FdL sont multiples.

Si le caractère religieux ressort dans les questionnements qualitatifs, cette dimension apparaît lorsque les répondants évoquent l'origine de la Fête, mais plus tellement dans ce qu'elle est aujourd'hui. Par ailleurs, le caractère religieux est très peu ressorti lors des deux études quantitatives, hormis en ce qui concerne les plus de 65 ans. Pour autant, on constate que les individus qui se représentent la FdL comme une fête religieuse, tendent à lui être plus fidèles et à ressentir un plus grand sentiment de fierté.

De manière générale, les résultats du sondage réalisé auprès des Lyonnais mettent en évidence l'intérêt à communiquer sur le sens et l'origine de l'événement. En effet, les personnes qui connaissent l'origine sont celles qui certes, l'associent davantage à son caractère religieux, mais également celles qui perçoivent le moins la sur-affluence et le caractère commercial de l'événement.

Le caractère festif de la FdL est très marqué. Cependant, il peut être vu sous différents points de vue :

- Un grand rassemblement avec les problèmes de gestion de foule afférents.
- Un grand rassemblement festif, joyeux et bon enfant. Notamment, la dimension sécuritaire est relativement bien évaluée.
- Un grand rassemblement dans lequel les interactions restent très limitées.

La mise en valeur du patrimoine est soulevée et appréciée et plus généralement la performance artistique et technique de certaines illuminations. Les qualificatifs retenus sont liés au « lumineux », « beauté », « convivial », etc. Les dimensions artistiques et culturelles ne viennent qu'après.

Les enjeux économiques sont bien perçus et de façon plutôt positive. Peu soulèvent une dérive commerciale de l'événement. Les retombées économiques sont essentiellement envisagées pour les secteurs du transport et du tourisme.

En définitive, la question des représentations n'est pas anodine. En effet, elles influencent significativement les intentions de participer à une prochaine FdL et d'initier un bouche-à-oreille positif :

- L'intention de participation s'explique par les perceptions d'un événement : (1) mettant en valeur le patrimoine lyonnais ; (2) non jugé commercial ; (3) jugé surprenant/étonnant ; (4) associé aux lumignons.
- L'intention de bouche-à-oreille s'explique davantage par : (1) l'association aux lumignons ; (2) la perception d'un événement jugé surprenant/étonnant ; (3) d'un événement mettant en valeur le patrimoine lyonnais ; (4) d'une non sur-affluence ; (5) d'un événement culturel y contribue.

b) Satisfaction vis-à-vis de la FdL

Les résultats issus des entretiens *a priori* relient principalement la satisfaction à l'organisation, à la notoriété et à la programmation. De façon plus détaillée, pour le grand public, la programmation est la plus grande source de satisfaction, alors que pour les acteurs économiques, il s'agit de la notoriété. Pour les partenaires, la satisfaction est fortement liée à l'organisation et à la notoriété, alors que pour les politiques l'effet le plus fort est celui de l'organisation et de la programmation.

De façon plus approfondie, les visiteurs de la FdL ont donné leur avis dans les deux enquêtes quantitatives. Le niveau de satisfaction globale pendant la FdL est élevé (moyenne de 7,33 sur 10). Ce niveau est maintenu dans l'étude *ex post* (3,63/5 soit 7,26/10). Pour les Lyonnais en particulier, l'ambiance, la répartition géographique des sites et la sécurité sont les trois éléments les mieux évalués.

Il est constaté des différences en termes de satisfaction en fonction de l'origine du répondant : la satisfaction des « extérieurs » est plutôt liée aux animations, à l'ambiance, à la restauration et à la communication pendant l'événement, alors que les « locaux » sont avant tout sensibles aux animations et à leur accessibilité. En revanche, l'accessibilité du centre ville et des animations, ainsi que la qualité de la programmation, sont les éléments les moins bien évalués par le public lyonnais. L'étude qualitative révèle quant à elle une certaine insatisfaction du grand public quant aux contacts et relations avec les concepteurs et/ou organisateurs, qu'ils jugent inexistants ou insuffisants. Si ce constat s'applique au grand public, il n'est pas valable pour les autres acteurs.

On constate en comparant les études quantitatives *in situ* et *ex post*, que les déterminants de l'intention de revenir évoluent. Pendant la FdL, les lyonnais sont sensibles à l'accueil et à la communication, alors que quelques mois après, ils ne retiennent que la qualité de la programmation pour définir leur intention de revenir. En outre, les résultats révèlent que l'intention de bouche-à-oreille positif est expliquée par le niveau de satisfaction vis-à-vis de la qualité de la programmation, puis vis-à-vis de l'ambiance générale.

c) Attentes, freins et motivations

Les attentes diffèrent selon les acteurs. Pour le grand public, les attentes sont centrées sur la dimension créative et la qualité artistique. Les partenaires se focalisent avant tout sur la dimension créative. Les acteurs économiques recherchent dans l'événement sa visibilité et sa notoriété. Les politiques, en toute logique, se concentrent sur la qualité artistique et la notoriété.

L'ensemble des répondants s'accorde pour dire que la FdL doit satisfaire avant tout les Lyonnais. Les interviewés soulignent ici le caractère populaire et social de la Fête, en ce sens que le public de toutes classes sociales peut en profiter. Les touristes ne sont pas ignorés, notamment en termes de retombées économiques, mais ils sont considérés comme secondaires en termes de cible.

Dans l'étude consacrée aux Lyonnais, les motivations premières à aller à la FdL sont les illuminations, l'ambiance, ainsi que la gratuité et la proximité de l'événement. A noter que 35% des lyonnais participent à la FdL pour faire découvrir ou redécouvrir Lyon à des proches. Si les participations par habitude ou par tradition religieuse ressortent moins fréquemment, on constate qu'elles favorisent la systématisation des participations (en l'occurrence, chaque année parmi les trois dernières).

Il n'y a pas de frein majeur à la non participation systématique à la FdL pour les Lyonnais. En effet, ceux qui n'y vont pas, le font pour la plupart par manque de temps, de disponibilité. La première véritable réticence,

bien que loin derrière, reste la peur de la foule. A noter toutefois que la sur-affluence est un frein plus significatif chez les Lyonnais qui n'ont pas souhaité retourner à la FdL au cours des dernières années. Quant aux freins cités par les Lyonnais n'étant jamais allés à la Fête, on retrouve des raisons liées à la foule, à des problèmes liés à l'organisation (difficulté de transport, inaccessibilité), et enfin, à des freins beaucoup plus subjectifs qui font que les répondants n'apprécient pas cette Fête.

Enfin, les résultats soulèvent la question du renouveau d'une édition à une autre. Si cette question découle des attentes en termes de dimension créative (du grand public et des partenaires FdL), la perception d'une programmation changeante d'année en année est sujette à débat et ne fait pas l'unanimité. La capacité à se renouveler est ainsi mise en doute par certains des interviewés de l'étude qualitative. Pour autant, le manque de renouveau n'est pas un frein fréquemment mis en avant par les Lyonnais sondés, qu'ils soient ou non allés à la FdL au cours des trois dernières années.

d) Caractéristiques sociodémographiques et comportementales du public

L'étude quantitative réalisée pendant la FdL, même si elle a été réalisée auprès d'un échantillon de convenance, permet de faire ressortir quelques caractéristiques de la population des visiteurs.

Dans cet échantillon, 65% des visiteurs étaient déjà venus à la FdL. Une majorité des répondants (60%) est originaire de Lyon et de son agglomération. De plus, 14% proviennent de Rhône-Alpes. C'est donc aux trois quarts, un public local. Parmi les autres régions, la plus représentée est Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'échantillon de visiteurs est plutôt jeune, avec une variété en termes de catégorie socioprofessionnelle et 43% viennent tous les ans. Parmi eux, les visiteurs extérieurs, qui tendent par ailleurs à être plus âgés, sont très nombreux à découvrir la FdL pour la première fois (66% d'entre eux). Ces « extérieurs » ont pour la plupart connu la FdL via les médias et le bouche-à-oreille.

L'étude quantitative réalisée *a posteriori* auprès des Lyonnais confirme la variété sociodémographique des participants et un fort taux de participation à la FdL (près de 92%). 6% seulement d'entre eux ne sont pas récemment retournés à la FdL et que 2% n'y sont jamais allés.

Cette deuxième enquête quantitative auprès des lyonnais montre que cet événement populaire est aussi apprécié car libre d'accès (gratuité). De ce fait, la consommation locale reste relativement modérée (28% du public lyonnais ne fait aucune dépense et 40% dépense moins de 20 euros). Ces dépenses sont fortement concentrées sur les cafés, la restauration et la vente ambulante.

En définitive, des éléments de réflexion se dégagent de l'ensemble des résultats obtenus et permettent de discuter, en conclusion du présent rapport, quelques pistes d'action pour concevoir la FdL de demain.

1. Présentation des résultats de l'étude qualitative

Afin d'explorer et de confronter les perceptions et attentes des parties prenantes de la FdL vis-à-vis de cet événement, l'étude qualitative fondée sur des entretiens semi-directifs centrés a mobilisé quatre types d'individus (cf. Tableau 1) :

- **15 entretiens ont été effectués auprès du grand public**, et en particulier, du jeune public lyonnais. Ce groupe est composé de 8 étudiants, ayant un âge moyen de 21 ans (allant de 19 à 23 ans) ; et de 7 jeunes dans le monde professionnel dont l'âge moyen est de 27 ans (allant de 25 à 30 ans). Il inclut 8 femmes et 7 hommes. **Tous ont affirmé vouloir aller à la FdL 2011**.
- **7 entretiens ont été consacrés aux acteurs économiques, du développement territorial ou d'infrastructures** du Grand Lyon. Trois d'entre eux sont des acteurs économiques partenaires. Sur l'ensemble de ces 7 répondants, seuls deux appartiennent à une organisation qui n'a jamais apporté son soutien à un événement culturel. Ce groupe comprend au total 4 femmes et 3 hommes.
- **6 entretiens ont été menés auprès des partenaires FdL.** La durée du partenariat s'échelonne ici entre 2 et 8 ans. La nature elle-même du partenariat varie selon l'organisation d'appartenance des répondants : il peut s'agir d'apports financiers (3 répondants), d'apports en nature (1 répondant), d'apports en compétences (2 répondants) ou d'un partenariat d'image (1 répondant)[1]. Le groupe des partenaires est composé de 2 femmes et 4 hommes.
- **6 entretiens ont ciblé des politiques ou élus de la Ville de Lyon**, avec une répartition équitable entre les femmes et les hommes.

Tableau 1 – Entretiens réalisés par type de parties prenantes

Types de parties prenantes	*Nombre de répondants*	*Identifiants*
Grand public	**15**	**Gp1 à Gp15**
Etudiants / 18-25 ans	8	
Jeunes du monde du travail / 25-35 ans	7	
Acteurs économiques/dév. territorial/infrastructure	**7**	**Eco1 à Eco7**
Acteurs éco partenaires	3	
Acteurs éco/dév. territorial/infrastructure	4	
Partenaires et ex-partenaires FdL	**6**	**Part1 à Part6**
Partenaires FdL	6	
Ex-partenaires FdL	0	
Politiques et institutionnels	**6**	**Pol1 à Pol6**
Ville de Lyon	6	
Autres institutionnels	0	
Nombre total d'entretiens	**34**	

Au total, **34 répondants ont donc été interviewés** (dont le profil détaillé est présenté en annexe 1). Au regard de l'échantillon final obtenu, le grand public est largement surreprésenté dans cette étude qualitative. En raison d'un taux de refus ou de non-réponse plus important de la part des personnes sollicitées au sein des autres catégories, et d'un échéancier contraignant imposé aux enquêteurs, l'objectif de répartir équitablement les entretiens entre les différents types de parties prenantes n'a pas pu être atteint. Pour les mêmes raisons, certaines des sous-cibles visées n'ont pas pu être impliquées dans la présente étude. Tel est le cas de la sous-cible des ex-partenaires, ainsi que de la sous-cible des institutionnels.

[1] Un partenaire FdL apporte à la fois un soutien financier et en termes de compétences.

La collecte des données s'est étendue sur une période de deux mois, avant la tenue de la FdL 2011 (octobre et novembre 2011) et s'est appuyée sur un guide d'entretien. Ce guide, présenté en annexe 2, s'est centré sur cinq thèmes principaux : (1) les évocations spontanées et relatives de la FdL ; (2) l'expérience passée des participants à la FdL ; (3) les attentes vis-à-vis de la FdL ; (4) l'évaluation de l'événement ; (5) l'avenir de la FdL tel que perçu par les répondants. Tous les entretiens ont été enregistrés avec l'accord du répondant et retranscrits intégralement. Ils ont ensuite fait l'objet d'un codage à l'aide du logiciel NVivo (selon la grille de codage présentée en annexe 3) et d'une analyse de contenu thématique des propos tenus par les répondants. Ainsi, cette analyse qualitative repose sur l'interprétation des idées contenues dans les *verbatims* (propos tenus par les répondants). Afin d'illustrer nos constats, de nombreux *verbatims* ont été reproduits ci-après. Ils permettront également au lecteur de s'imprégner de l'état d'esprit des répondants.

Le présent chapitre synthétise les résultats de cette phase qualitative. Il s'articule en cinq volets. Premièrement, les évocations spontanées et relatives de la FdL sont exposées. Deuxièmement, l'accent est mis sur l'expérience passée des répondants et sur leur niveau de satisfaction vis-à-vis de la FdL. Troisièmement et quatrièmement, sont approfondies les retombées perçues de cet événement pour Lyon et sa région, puis les attentes des différentes parties prenantes interviewées. Cinquièmement, des pistes de réflexion quant à l'avenir de la FdL et des recommandations, telles que proposées par les répondants eux-mêmes, sont discutées.

1.1. Evocations spontanées et relatives de la FdL

Lors des entretiens, les répondants ont tout d'abord été amenés à exprimer ce à quoi leur a fait penser la FdL (cf. Tableau 2). Au regard de ces évocations spontanées, mais aussi des évocations relatives en comparaison à d'autres événements, on constate généralement plusieurs liens forts avec : (1) la tradition historique et religieuse ; (2) les notions de rassemblement et de partage ; (3) les aspects culturel, artistique et/ou magique ; (4) le développement économique et technologique.

Tableau 2 – Principales évocations spontanées de la FdL

8 décembre	Evénement populaire
Culture/histoire/tradition lyonnaise	Moyen de rassemblement
Religion, Vierge Marie	Evénement communautaire, de partage
Lumignons	Evénement à caractère social
Evénement artistique	Evénement festif
Evénement culturel	Foule
Lumière, illuminations	Evénement connu, international
Enchantement, magie, féérie, rêve	Innovation, technologie
Beauté	Moment fort dans l'activité (économique)
Evénement fantastique	Evénement familial

1.1.1. Le 8 décembre : une tradition historique et religieuse

La connotation religieuse de la FdL est souvent mise en avant, et ce, plus particulièrement en ce qui concerne la journée du 8 décembre : « *Il faut différencier deux choses pour moi dans la FdL, il y a le festival avec les monuments et les festivités ; et le 8 décembre qui est à part […]. De toute façon, le 8 décembre, […] c'est avant tout une fête religieuse.* » (Eco7) ; « *Vu qu'à la base c'est le 8 décembre, c'est ce côté un peu religieux.* » (Gp8) ; « *En même temps, il y a quand même une journée, c'est le 8 décembre, qui reste une forte connotation religieuse.* » (Part5). Pour certains, la FdL reste ainsi « *avant tout une fête religieuse* » (Eco6, Eco7), ou du moins, « *elle est connotée encore un peu religieuse* » (Eco4). Quelques répondants suggèrent d'ailleurs que le lien à la religion soit sujet à critique : « *Il y a l'aspect religieux que certains acteurs critiquent. Moi personnellement étant donné que nous sommes dans un état laïc, je pense qu'il y a le secteur catholique qui peut la développer dans ce sens mais pas la ville dans le sens religieux.* » (Pol5).

Plusieurs rappellent à ce titre les événements importants associés à l'origine religieuse de cette Fête, tels que par exemple la peste, la Vierge Marie, la statue de la Vierge à Fourvière, l'Immaculée Conception, la Messe : « *Pour moi, la FdL, ça évoque l'Immaculée Conception, ça m'évoque une période proche de Noël, le 8 décembre, et ça fait aussi référence au fait que la Vierge Marie ait arrêtée la peste alors qu'il y avait une propagation de la peste au sud de la France et que cette peste n'a pas touché Lyon.* » (Gp3). En effet, **si les répondants sont nombreux à mentionner la dimension religieuse, celle-ci est souvent associée à son contexte d'origine** : « *C'est un caractère plutôt religieux, au départ.* » (Part5) ; « *C'est un événement familial, pendant très longtemps lié à l'histoire de Lyon, l'histoire religieuse de Lyon.* » (Eco5) ; « *La FdL, qui a lieu le 8 décembre, enfin pendant quatre jours dans la ville de Lyon, me fait penser d'abord aux lumignons, à la féérie, à tout le côté religieux, parce qu'à la base, l'origine est religieuse.*» (Gp3).

Beaucoup précisent alors que **cet ancrage religieux est de moins en moins présent** : « *La tradition est plutôt une tradition religieuse, mais j'ai comme l'impression que ça se perd.* » (Gp6) ; « *Le sens religieux est beaucoup moins présent aujourd'hui, beaucoup de gens ne connaissent même pas l'origine de la Fête. Mais pour moi c'est vraiment l'essentiel de cette Fête.* » (Gp15) ; « *La fête purement religieuse est un peu mise de côté.* » (Part1) ; « *Ca perd un peu ce caractère religieux, je pense.* » (Part5) ; « *Mais l'aspect religieux a tendance à se diluer dans un événement un peu plus commercial entre guillemets, c'est-à-dire qu'on met peut-être plus en avant le coté un peu festif, plus rassemblement, que le côté religieux. Mais ce n'est pas totalement effacé puisque je crois qu'il y a toujours une procession. Il y a 'Merci Marie'* » (Pol6). **Certains parlent même d'une véritable transformation, qui aurait fait disparaître toute connotation religieuse** : « *C'est à la base une fête religieuse qui s'est "transformée" en fête de la ville. Elle a donc maintenant un sens plus traditionnel, le côté religieux, c'est perdu. Tout le monde peut faire la fête même si les individus ne sont pas catholiques.* » (Gp12) ; « *A la base, je pense à l'origine religieuse. […] Mais honnêtement moi je ne le vois plus du tout comme une fête religieuse.* » (Gp10) ; « *La Fête que l'on voit là, n'a pas d'aspect religieux.* » (Eco2). Pour autant, et comme l'exprime un acteur du Grand Lyon, l'histoire du 8 décembre est « *une belle histoire* » qui « *a donné naissance beaucoup plus tard à une fête laïque de la FdL* » (Eco7).

Au-delà de l'origine religieuse de la Fête, l'aspect traditionnel est spontanément évoqué par la plupart des répondants. **La FdL réfère ici à une tradition historique et lyonnaise, voire à une véritable culture lyonnaise** : « *L'histoire de Lyon… Ca veut dire, je trouve que c'est clair, l'identité de Lyon.* » (Eco5). Quelques uns parlent même de symboles : « *Et qui a une force symbolique très importante.* » (Gp2). En particulier, **les lumignons sont ici une composante souvent jugée essentielle, en lien ou non avec leur connotation religieuse** : « *C'est un événement familial, pendant très longtemps, lié à l'histoire de Lyon, l'histoire religieuse de Lyon. Je crois que c'était l'idée de la transmission des bougies, sur les fenêtres, etc.* » (Eco5) ; « *Quand on évoque la FdL… la joie, la gaieté, les lumières, les petits lampions qui sont aux fenêtres. […] Ca représente aussi la ville de Lyon.* » (Gp11) ; « *Lyon a été épargnée de la peste un 8 décembre, je crois, et depuis, pour remercier Marie d'avoir stoppé les rats, on allume des lumignons. C'est simple, mais c'est vraiment bien les lumignons quand tout le monde le fait.* » (Gp13) ; « *Mais je pense que ce qui fait un petit peu sa force, c'est qu'il y a une histoire lyonnaise. Il y a la FdL qui était une tradition où les Lyonnais mettaient des lumignons au bord des fenêtres, donc il y a cette culture lyonnaise.* » (Pol1).

En définitive, **c'est cette tradition (lyonnaise ou religieuse) qui fait de la FdL un événement différent des autres, voire même qui lui apporte une certaine crédibilité et légitimité**, selon les propos des répondants : « *C'est un événement différent des autres parce que c'est un événement qui est intimement lié à la ville. Il fait partie des gènes de la ville parce qu'il est associé à des moments forts de l'histoire de Lyon. Les Lyonnais sont très attachés humainement du fait justement de ce côté spirituel, religieux et historique. Donc c'est une fête qui est profondément inscrite dans les gènes de la ville et de ses habitants. C'est pour ça que c'est une fête différente, elle est différente parce qu'elle est crédible, elle est crédible parce qu'elle a ce passif. […] Et puis son profond ancrage dans l'histoire de la ville qui lui apporte une vraie légitimité.* » (Eco1) ; « *Ce côté histoire lyonnaise est unique et je pense que c'est ce qui fait que la fête a cette empreinte et qu'on ne la retrouvera pas ailleurs sous cette forme.* » (Gp2) ; « *Je pense que c'est déjà un événement différent dans le sens où c'est un événement qui s'inscrit dans le temps et dans l'histoire, étant donné que c'est quand même une fête qui remonte à un certain nombre d'années et qui a su se perpétrer dans le temps.* » (Gp15).

1.1.2. Un grand rassemblement

La FdL est spontanément associée à un événement qui « rassemble » du monde. Ici, l**es interviewés évoquent en particulier la convivialité et le caractère festif de l'événement** : *« C'est surtout l'occasion de passer un moment convivial, c'est agréable de voir tout ces gens dans la rue réunis dans la même ferveur en fait. C'est surtout ça pour moi : pendant 3 jours on oublie tout et c'est juste la FdL, le rêve éphémère et tout le monde se réunit pour vivre ça.* » (Gp2) ; « *C'est un événement festif, comme c'est un événement de rassemblement.* » (Pol2) ; « *C'est un moment convivial, festif et puis populaire, avec beaucoup de monde qui y participe.* » (Pol6). A noter toutefois que **l'idée d'un grand rassemblement n'est pas toujours associée à un événement festif** : « *Assez peu festive finalement. C'est un grand rassemblement mais ça n'a de « fête » que le nom parce qu'on n'est pas dans quelque chose de démonstratif, avec beaucoup de bruit, beaucoup de stands, beaucoup d'animations.* » (Eco1).

Ce grand rassemblement est décrit de différentes manières selon les répondants. Que ce soit en termes d'évocations spontanées ou en comparaison avec d'autres événements en général, certains mettent en avant l'appartenance à une communauté ; pour d'autres, c'est avant tout le partage qui transcende les distinctions sociales, voire même l'ouverture au-delà des frontières :

- **La notion de rassemblement peut prendre forme au travers de celle de communauté, d'un art de vivre ensemble** : « *Voilà un rassemblement, une grande participation de tous les Lyonnais à un événement. C'est vraiment une sorte de réunions entre tous les Lyonnais. On a le sentiment d'appartenir à une communauté, c'est plutôt plaisant.*» (Gp3). Un politique fait là encore le lien avec l'origine religieuse de la FdL : « *L'idée d'origine, elle était sous une croyance chrétienne… Cette idée quand même d'humanité puisque le rassemblement… Qu'est ce que c'est que la chrétienté, la religion, l'humanisme, etc. ?Ce n'est jamais qu'une manière de dessiner un certain art de vivre ensemble.* » (Pol2).
- **La FdL peut permettre de réunir des individus divers et variés sous l'égide du partage, quel que soit le statut social** : « *Mobilisation de tous, de tous les acteurs : politique, économique, culturel ou autres, une grand joie, un moment de partage.* » (Eco2) ; « *C'est la seule fête vraiment lyonnaise où on voit toutes les couches sociales lyonnaises sortir et se mêler.* » (Pol5). Pour l'un des répondants, la FdL traduit même une communion citoyenne : « *De ces événements gratuits qui rassemblent des entreprises, des citoyens, des élus. Il n'y en a pas beaucoup. Et qui permet finalement d'avoir une dynamique collective autour de ces événements qui fait que c'est un lieu de communion citoyenne. En plus, quand je parle de communion, il y a la version religieuse aussi qui représente quelque chose. Donc c'est vraiment, je dirais, une fête œcuménique mais religieuse en même temps et qui est intéressante sous ces aspects là et qui rassemble le monde des entreprises, le monde politique et les citoyens.* » (Part2).
- **Le rassemblement que permet la FdL est aussi un moyen de s'ouvrir vers l'extérieur** : « *Il y a vraiment une communion entre l'intérieur et l'extérieur, la ville, la périphérie, d'autres régions et d'autres pays.* » (Eco3) ; « *Puis tout ce monde, ces gens qui viennent de partout… on entend des langues étrangères dans la rue, c'est comme si on voyageait.* » (Gp2).

Si pour beaucoup de répondants, la notion de rassemblement est reliée au caractère populaire de la FdL, certains propos viennent nuancer ce constat et ce, particulièrement au sein du grand public. D'une part, tout en qualifiant la Fête de populaire, certains mettent toutefois l'accent uniquement sur le moment partagé en famille ou entre amis : « *C'est une fête populaire qui donne l'occasion à des personnes de retrouver soit de la famille, soit de l'entourage sous un nouvel angle.* » (Gp14). D'autre part, pour quelques uns, **c'est l'aspect populaire lui-même qui est de moins en moins présent** : « *C'est moins populaire, c'est moins le peuple qui agit, c'est plus, on a l'impression, la Mairie ; alors qu'avant même dans mon village au nord de Lyon, le 8 décembre il y avait des défilé avec des lumignons.* » (Gp10).

Par ailleurs, certains pensent immédiatement aux contraintes qu'un rassemblement de trop grosse ampleur engendre : « *Grosse foule déjà, je pense à la foule parce qu'à chaque fois c'est un grand rassemblement dans un lieu, et je sais qu'à chaque fois c'est un peu le branle bas de combat, à chaque fois qu'il y a la FdL.* » (Gp10). Egalement, si la dimension internationale est certes mise en avant de manière spontanée et positive (« *Pour moi, la FdL ça évoque cette dimension d'événement international.* », Eco4 ; « *C'est*

l'occasion pour les personnes de se réunir à travers la FdL ; c'est devenu quelque chose au niveau international. », Gp11), d'autres nuancent là encore leurs propos, en suggérant que l'ouverture au-delà des frontières rende la FdL « *plus impersonnelle qu'auparavant* », car « *il y a beaucoup d'étrangers qui viennent* » (Gp3).

1.1.3. Un événement magique, culturel et artistique

La FdL peut représenter la magie, la féérie, le rêve, le fantastique, etc. : « *Pour moi personnellement, je pense que ça évoque [...] la féerie. C'est un truc qui est magique. Je pense qu'il y a un lien assez fort avec l'imaginaire individuel, quel que soit l'âge qu'on a.* » (Eco5) ; « *Je dirais que c'est avant tout la magie du moment. Le fait que toutes ces animations, ça nous fait rêver! C'est quelque chose de fantastique qui transforme complètement la ville et qui nous transporte pour quelques jours.* » (Gp2) ; « *La FdL, le rêve, l'enchantement […]. La magie, la magie d'un événement grandiose.* » (Part3). Pour certains, c'est d'ailleurs un moyen de se remémorer la magie de l'enfance : « *Quand on est adulte, je pense que ça nous rappelle à tous des choses liées à la magie de l'enfance.* » (Eco5). Les mots ne manquent pas pour qualifier cet événement lyonnais, spontanément et naturellement associé aux « **lumières** » et aux « **illuminations** ».

Notamment, et au-delà de l'aspect « magique », **beaucoup mettent plus précisément l'accent sur la performance culturelle et artistique, ainsi que la mise en valeur du patrimoine lyonnais**. D'une part, des répondants font ainsi des liens entre la FdL et la culture ou l'artistique : « *C'est super artistique. […] C'est aussi une fête de l'art.* » (Gp2) ; « *C'est un événement qui reste populaire tout en étant artistiquement de très haut niveau, donc ça aussi c'est assez exceptionnel.* » (Eco2). D'autre part, l'aspect culturel se traduit pour beaucoup dans une mise en valeur du patrimoine de la ville : « *C'est la mise en valeur du patrimoine lyonnais de nuit. La mise en lumière, la mise en valeur du patrimoine, de la ville de Lyon, son rayonnement.* » (Part5) ; « *Ce qu'évoque pour moi la FdL… Les lumignons au bord des fenêtres, c'est la tradition, le jeu de lumières, les monuments mis en valeur.* » (Gp12) ; « *La mise en lumière des monuments qui font partie du patrimoine historique de la ville. Pour moi, c'est important parce que ça valorise énormément le patrimoine, c'est important aussi pour les Lyonnais.* » (Pol3).

En somme, comme le souligne un partenaire, la FdL, c'est comme « *habiller la ville, avec des lumières. On maquille un peu la ville, on sublime un peu la ville*. » (Part5).

1.1.4. Un événement aux enjeux économiques et technologiques

La référence à la sphère économique ressort de l'analyse des entretiens, en particulier en ce qui concerne les secteurs du tourisme et du transport : « *C'est sûr que je pense que c'est une fête qui rapporte pas mal à la ville de Lyon, dans le sens où ça amène beaucoup de monde, de touristes parce qu'elle est très réputée dans le monde entier.* » (Gp4). L'industrie n'est pas mise de côté spontanément. En effet, les répondants reconnaissent sa place et l'opportunité de faire varier les objets de réflexions et les regards portés sur la FdL.

En outre, **la démarche d'expérimentation technologique de la FdL est clairement évoquée**. Cela permet d'envisager l'exploitation de certaines œuvres pour l'éclairage pérenne. Ici est fait le lien entre l'exploration de nouvelles techniques ou de nouvelles réflexions sur la lumière en ville, et leur exploitation dans le reste de la ville. Cela fait écho à une démarche artistique qui inspire ensuite des industriels dans la conception de nouveaux produits : « *C'est la mise en service des illuminations pérennes. C'est la première chose qui me vient à l'esprit. [...] Profiter de la FdL pour tester des techniques et voir si ces techniques éphémères, on pourrait les transformer et les utiliser en installations pérennes.* » (Pol1). Cela encourage à la veille technologique : « *On se sent un petit peu obligé de suivre l'évolution de la technique* » (Pol1).

Un autre type d'évocations concerne effectivement la technologie induite par la FdL. Ainsi, **plusieurs répondants reconnaissent le savoir-faire des « professionnels de la lumière** ». Les répondants considèrent que la FdL est l'occasion d'exprimer une haute expertise technologique et l'innovation : « *Avec des moyens techniques qui restent simples, on arrive à faire rêver et à émerveiller chaque année et surtout à innover !*

Ça c'est quand même super fort, sur la base d'une même technologie je pense, de faire des trucs différents chaque année, c'est bluffant ! » (Gp2) ; « *Le sens qu'on donne à cette Fête, en dehors de l'aspect spirituel et traditionnel, c'est que Lyon est une ville de lumière à la pointe sur ces techniques là, c'est-à-dire les approches de plan lumière, l'innovation en termes d'éclairages sur des thèmes artistiques, ça c'est un message fort.* » (Eco1). Il est même fait mention d'un « *rassemblement autour des technologies et de la lumière* » (Gp1). La FdL est ainsi spontanément perçue telle une fête de la technologie, où sont mis en avant les effets de lumière, les experts et les entreprises du secteur.

1.2. Expérience et satisfaction vis-à-vis de la FdL

La totalité des répondants avait déjà participé à une ou plusieurs éditions de la FdL et a donc pu porter un jugement sur celle(s)-ci. Lors des entretiens, les répondants ont ainsi été amenés à évaluer la FdL, et plus précisément, à exprimer leurs niveaux de satisfaction ou d'insatisfaction sur ses différents aspects. Dans la présente section, est proposée une réflexion sur ce thème de la satisfaction. En préambule de celle-ci, l'expérience passée des répondants, sur laquelle leur évaluation porte, est décrite pour chacune des catégories de parties prenantes.

1.2.1. Expérience passée des parties prenantes

Avant d'évaluer les niveaux de satisfaction des répondants vis-à-vis de la FdL, il est utile de décrire brièvement leur expérience passée en fonction de la récence et fréquence de leur participation, ainsi que des circonstances dans lesquelles ils s'y rendent. Pour les acteurs du Grand Lyon et les partenaires FdL, il s'agit également de s'interroger sur leur degré d'implication dans cet événement.

a) Expérience passée du grand public

La plupart des individus du grand public ont participé à la FdL 2010 (12 répondants, cf. Tableau 3). Pour deux d'entre eux, il s'agissait d'une première expérience, tandis que neuf d'entre eux y étaient déjà allés auparavant sans rater une seule édition depuis : « *Parce que c'est un événement à Lyon. Chaque année, j'y vais, et j'ai envie de voir ce qu'ils font de nouveau.* » (Gp1) ; « *C'est devenu comme un rituel* » (Gp3). Quatre des répondants ont une fréquence peu soutenue : certains disent y aller uniquement « à l'occasion », voire « rarement ». Pour l'un d'entre eux, c'est en raison de la sur-affluence : « J*e trouve qu'il y a vraiment trop de monde, donc je n'ai plus envie d'y aller* » (Gp13). Un autre semble n'y retourner que lorsque son entourage l'incite à le faire : « *J'y vais à l'occasion. La 1ère fois par volonté, les autres fois, c'est suite à des demandes.* » (Gp14). Pour autant, comme précédemment mentionné, tous sans exception ont affirmé vouloir aller à la FdL 2011.

Tableau 3 – Récence, fréquence et présence du grand public (N=15)

RECENCE	*Nb répondants*
2010	12
2009	1
Non communiqué	2

FREQUENCE	*Nb répondants*
Tous les ans	9
3 fois sur 5 ans	1
A l'occasion	2
Rarement	1
Y est allé qu'une fois	2

NB SOIREES	*Nb répondants*
Toutes	1
Toutes ou plusieurs	1
Plusieurs	3
1 ou plusieurs	1
1 seule soirée	9

En ce qui concerne la présence moyenne à une FdL, **ils sont 9 à n'y passer qu'une seule soirée**. En effet, certains expliquent qu'un soir suffit pour voir les animations d'intérêt. A l'inverse, ils sont au moins cinq à y passer plus de soirées, car ils n'ont pas « *forcément eu le temps de toute faire en une seule fois* » (Gp15). D'autres précisent que la régularité de leur présence va dépendre de la qualité de l'édition : « *Ca dépend des années, si ça me plaît vraiment j'y retourne plusieurs soirs de suite. Les années où j'accroche un peu moins je vais peut être pas forcément y aller tous les soirs. […] Bon, il y a quand même de plus en plus de choses à voir, il faut donc plus en plus de jours pour y aller.* » (Gp8).

Plus des deux tiers des répondants disent participer à la FdL entre amis. Ils sont moins nombreux à y aller en famille. Les Lyonnais d'origine expliquent d'ailleurs que si leurs premières expériences se sont inscrites dans un contexte familial, ils associent aujourd'hui principalement la FdL à une sortie entre amis. Deux insistent également sur le plaisir d'y aller en couple, étant donné que « *la FdL, ça peut être un moment assez romantique à passer* » (Gp2). Rappelons que le grand public impliqué dans la présente étude est assez jeune, ce qui explique peut être que le caractère familial est ici mis en retrait.

b) Expérience passée des acteurs économiques/territoire/infrastructure

Au moins cinq des acteurs économiques, de développement territorial ou d'infrastructures ont participé à la FdL 2010, et quatre d'entre eux disent y aller tous les ans (cf. Tableau 4). En revanche, un répondant nous confie y aller assez rarement : « *C'est toujours les cordonniers les plus mal chaussés ! Quand vous vivez sur place, vous avez tendance à ne pas vouloir y aller.* » (Eco6). De manière générale, ces acteurs préfèrent passer plusieurs soirées à la FdL.

Tableau 4 – Récence, fréquence et présence des acteurs économiques/territoire/infrastructure (N=7)

RECENCE	*Nb répondants*
2010	5
Non communiqué	2

FREQUENCE	*Nb répondants*
Tous les ans	4
Régulièrement	1
2 fois en 6 ans	1
Non communiqué	1

NB SOIREES	*Nb répondants*
Toutes	1
Plusieurs	3
1 seule soirée	1
Non communiqué	2

Ici, la participation à la FdL des acteurs s'inscrit principalement dans **des circonstances à la fois professionnelles et personnelles** ; seulement deux d'entre eux mettent l'accent sur l'un ou l'autre de ces contextes. D'un point de vue personnel, les répondants y vont par plaisir surtout en famille, mais aussi entre amis. D'un point de vue professionnel, ils y vont par exemple pour : « *accompagner des professionnels […] ou des collègues qui viennent d'autres villes* » (Eco1), « *monter des opérations avec les prospects, pour leur faire découvrir à cette occasion* » (Eco4), voir « *si ça marche bien, […] vérifier ce qui se passe un peu partout* » (Eco5). Ou encore, pour la journaliste de notre échantillon, c'est pour « *faire des reportages dessus* » (Eco7).

Les circonstances professionnelles sont en elles-mêmes fortement liées au degré d'implication de l'acteur, ou du moins du rôle de sa structure vis-à-vis de la FdL. Il peut en effet s'agir : (1) d'un rôle direct dans l'organisation de l'événement ; (2) d'une collaboration plus ou moins étroite avec les organisateurs ou l'association qui porte la FdL ; (3) d'un rôle d'accueil voire de facilitation pour les visiteurs, dans des contextes plus ou moins formels ; (4) d'un rôle d'interface entre la FdL et les commerces ; (5) d'un rôle de communication, voire d'incitation à aller à la FdL.

c) Expérience passée des partenaires FdL

Tous les partenaires FdL sans exception ont participé à l'édition de 2010 (cf. Tableau 5). La majorité d'entre eux affirme y aller chaque année et plus d'une soirée par an.

Tableau 5 – Récence, fréquence et présence des partenaires (N=6)

RECENCE	*Nb répondants*
2010	6

FREQUENCE	*Nb répondants*
Tous les ans	4
3 fois sur un laps de temps important	1
Non communiqué	1

NB SOIREES	*Nb répondants*
Toutes	2
Plusieurs	2
1 ou 2	1
1	1

Là encore, ces acteurs alternent les sorties professionnelles et les sorties personnelles (principalement familiales). A noter toutefois qu'un partenaire explique que le caractère professionnel de sa participation prend le dessus : « *J'ai peu le temps d'y aller pour mon loisir, donc cela contraint un peu plus*

paradoxalement… Je ne vois pas tout, on est au courant bien à l'avance de tout ce qui va se passer mais on n'a pas forcément le temps d'aller tout voir. » (Part4). Les sorties professionnelles peuvent notamment inclure : (1) la participation à des animations, manifestations ou événements internes autour de la FdL ; (2) l'accompagnement d'invités, de clients ou entreprises, d'élus politiques ou de partenaires, par exemple ; (3) la présence auprès du public sur les sites eux-mêmes.

Certes, tous n'ont pas le même rôle ou la même implication dans l'événement. Tout d'abord, rappelons que l'échantillon concerne différents types de partenariats, à savoir d'image, d'apports financiers, en nature et en compétences. Au-delà de la nature elle-même du partenariat, on peut distinguer au moins trois profils :

- Le Président du Club et les Fondateurs ont un statut particulier, qui les amène à s'impliquer tout au long de l'année. Par exemple, les Fondateurs participent à la mise en place et à l'organisation de l'événement, de la programmation. Ou encore, le Président a parmi ses responsabilités celle de fidéliser les mécènes et de trouver de nouveaux prospects. Il s'agit dans les deux cas d'un véritable engagement, qui dépasse l'implication ponctuelle.
- Des partenaires interviennent de manière plus ponctuelle (bien que renouvelée), soit en contribuant à la réalisation d'une animation en particulier, soit en étant au cœur de la Fête pour informer le public.
- Deux partenaires semblent avoir un degré d'implication moindre, au-delà bien évidemment de la nature de leur partenariat. L'un déclare ne pas intervenir de manière directe dans l'événement. L'autre indique participer de manière « légère » au Club des partenaires.

d) Expérience passée des politiques

Tous les politiques sans exception ont participé à l'édition de 2010 et disent y aller chaque année (cf. Tableau 6). La majorité d'entre eux y passent plusieurs soirées par an, si ce n'est toutes. Il est toutefois intéressant de noter qu'un politique s'y rendant tous les soirs, privilégie des horaires tardifs pour éviter la foule : « *Donc je sors vers 10h30 du soir puisqu'il y a moins de monde. […] Il y a moins de queue pour aller à différents endroits. Et voire même parfois je pars vers 11h du soir. Je fais 11h, une heure du matin.* » (Pol4).

Tableau 6 – Récence, fréquence et présence des politiques (N=6)

RECENCE	*Nb répondants*
2010	6

FREQUENCE	*Nb répondants*
Tous les ans	6

NB SOIREES	*Nb répondants*
Toutes	3
2	2
1 ou 2	1

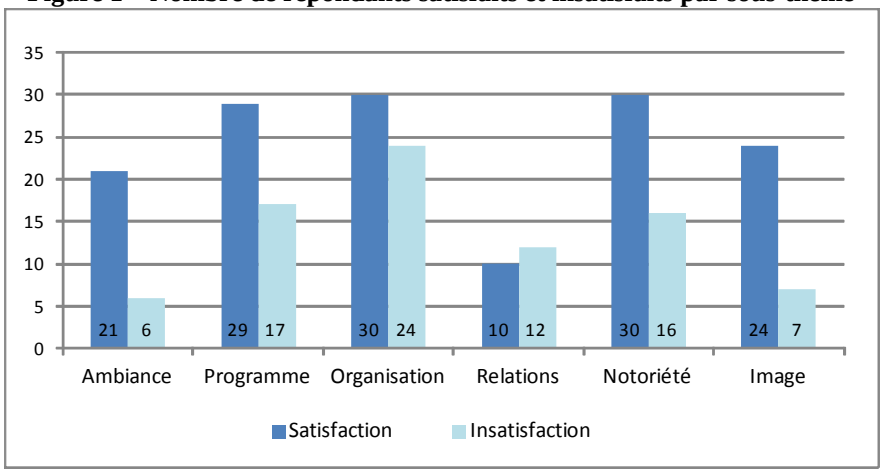
Plusieurs politiques sous-entendent qu'ils jonglent entre leur casquette d'élus, de parties prenantes de l'événement, et de « simples citoyens » qui profitent d'un moment avec la famille ou entre amis. D'un côté, cela fait partie de leur « *rôle, d'assister à un maximum de choses, à tout ce qui passe sur Lyon* » (Pol3). D'un autre côté, certains cherchent à « *conserver un côté familial* » (Pol1) dans leur participation. Un répondant explique en effet que le regard change selon la casquette : « *Et puis j'ai un côté professionnel, donc j'essaie de voir un peu ce qui se passe. Alors j'ai malheureusement plus un regard technique. C'est vrai que quand j'y vais en famille, alors moins maintenant puisque mes enfants sont un peu plus grands, mais il y avait un côté un peu plus différent ou il y avait d'autres questions par mes enfants, qui permettaient peut-être de regarder l'événement d'une autre façon.* » (Pol1).

1.2.2. Satisfaction vis-à-vis de la FdL

L'analyse des niveaux de satisfaction ou d'insatisfaction des répondants a plus précisément porté sur les sous-thèmes suivants : (a) l'ambiance générale ; (b) la programmation ; (c) l'organisation de l'événement ; (d) les contacts et relations avec les organisateurs et artistes/concepteurs sur les sites ; (e) la notoriété de la FdL ; (f) l'image qu'elle véhicule. Dans un premier temps, l'analyse a consisté à repérer les répondants qui avaient un jugement positif *versus* négatif sur chaque sous-thème (cf. Figure 1). Etant donné que les interviewés pouvaient relever à la fois des éléments positifs et négatifs sur un sujet donné, certains sont

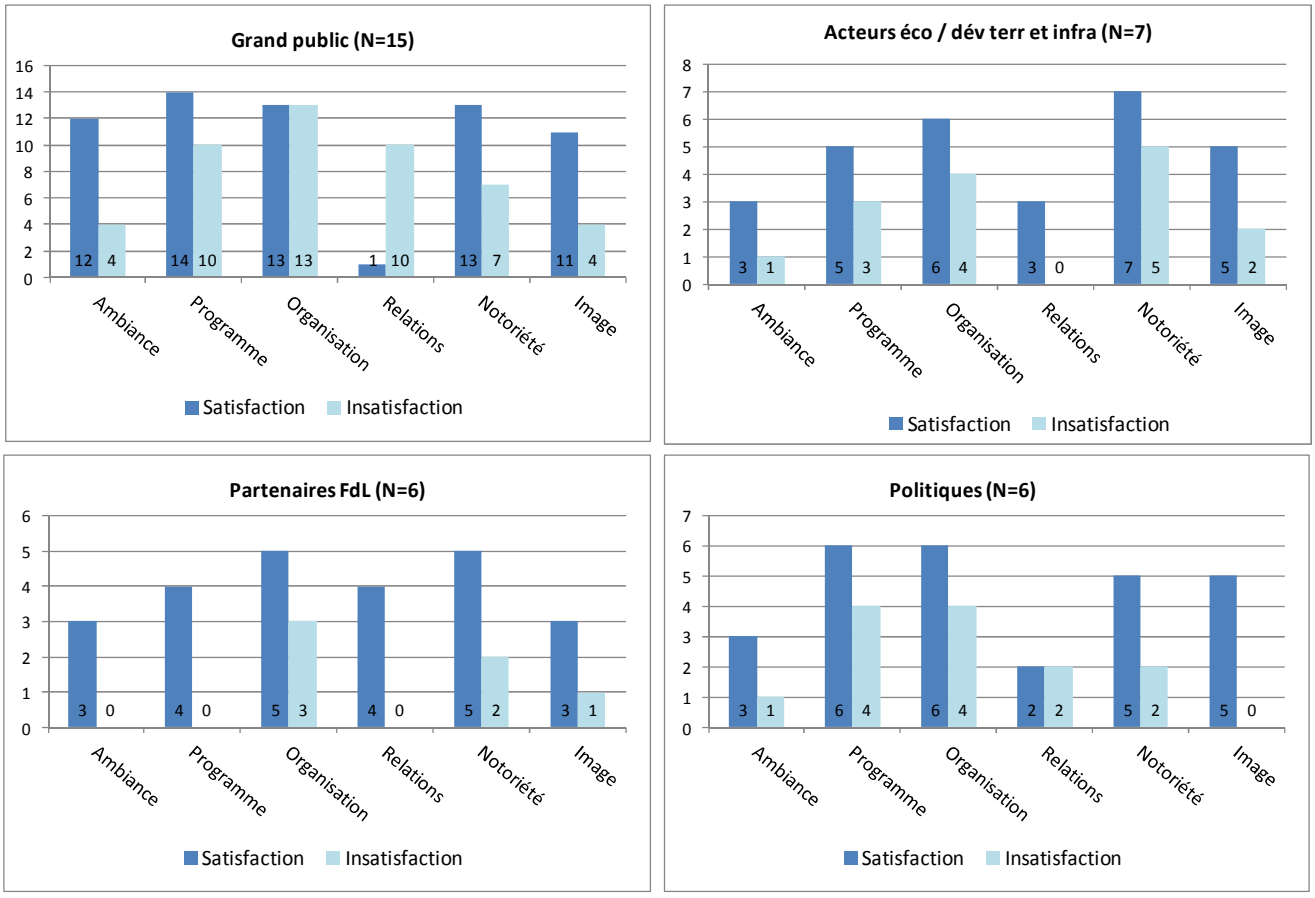
simultanément associés à des répondants dits « satisfaits » et « insatisfaits » vis-à-vis d'un même sous-thème. En revanche, tous les répondants n'ayant pas d'opinion sur l'ensemble des sous-thèmes, l'analyse de la satisfaction dans cette section n'inclut que les personnes s'étant exprimées sur le sujet d'intérêt.

Figure 1 – Nombre de répondants satisfaits et insatisfaits par sous-thème



Globalement, on constate que **parmi les répondants ayant émis une opinion, les individus relevant des éléments positifs sont plus nombreux que ceux relevant des éléments négatifs.** Ce constat se vérifie pour chacun des sous-thèmes, hormis en ce qui concerne les contacts et relations avec les organisateurs et concepteurs, qui tendent à l'inverse à être jugés plus négativement. Ce dernier point n'est toutefois valable que pour le grand public (cf. Figure 2). Pour celui-ci, on constate par ailleurs que la satisfaction vis-à-vis de l'organisation de l'événement suscite des avis mitigés (autant de satisfaits que d'insatisfaits).

Figure 2 - Nombre de répondants satisfaits et insatisfaits par sous-thème et par type de parties prenantes



Afin de comprendre les raisons d'insatisfaction et de satisfaction des participants à la FdL, chaque sous-thème fait l'objet d'une analyse approfondie ci-après.

a) Satisfaction vis-à-vis de l'ambiance

Parmi les 24 répondants ayant jugé l'ambiance générale de la FdL, 18 émettent un avis extrêmement positif, 3 ont un avis plutôt négatif et 3 ont un avis mitigé (cf. Tableau 7). A noter qu'aucun des partenaires FdL ne relève d'éléments négatifs quant à l'ambiance.

Tableau 7 – Jugements vis-à-vis de l'ambiance générale

Grand public	***Nb répondants***
Jugements que positifs	10
Jugements que négatifs	2
Jugements positifs et négatifs	2
Sous-total	**14**
Sans objet	*1*
TOTAL	***15***

Acteurs éco	***Nb répondants***
Jugements que positifs	2
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	1
Sous-total	**3**
Sans objet	*4*
TOTAL	***7***

Partenaires FdL	***Nb répondants***
Jugements que positifs	3
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	0
Sous-total	**3**
Sans objet	*3*
TOTAL	***6***

Politiques	***Nb répondants***
Jugements que positifs	3
Jugements que négatifs	1
Jugements positifs et négatifs	0
Sous-total	**4**
Sans objet	*2*
TOTAL	***6***

Les répondants sont donc en grande majorité satisfaits de l'ambiance générale qui se dégage de la FdL. En effet, selon la plupart d'entre eux, « *il y a toujours une bonne ambiance* » (Eco2), « *elle est très bonne, il n'y a rien à dire, vraiment une très bonne ambiance* » (Gp9). Parmi les qualificatifs souvent utilisés pour décrire cette bonne ambiance, peuvent notamment être cités : « *conviviale* », « *amicale* », « *sympa* », « *chaleureuse* », « *bon-enfant* », « *joyeuse* », « *festive* » et « *familiale* ».

Certains répondants du grand public mettent de plus en avant **l'esprit lyonnais et collectif qui entoure cette Fête** : « *C'est l'esprit, l'esprit qui entoure cette fête lyonnaise* » (Gp3) ; « *Ce qui est bien c'est que tout le monde s'y met, du moins dans le centre. Je veux dire, les commerçants, les restaurants et les bars qui vont faire des stands pour le vin chaud. C'est bien qu'il y ait toute la ville en mouvement pour la Fête.* » (Gp10). D'autres répondants, en particulier les politiques et acteurs économiques, insistent sur **son caractère populaire** : « *C'est un événement extrêmement populaire* » (Pol6) ; « *Ce que je retiens, c'est la ferveur populaire* » (Eco3) ; « *C'est une fête populaire qui est plaisante à faire* » (Eco6).

Les sources d'insatisfaction à propos de l'ambiance sont principalement liées à une trop forte affluence. En effet, pour 5 des 6 répondants ayant émis un avis négatif (ou nuancé), **la foule affecte l'ambiance** : « *Depuis que je suis arrivé en 2002, je l'ai faite à peu près tous les ans, et donc je vois l'évolution au fur et à mesure et donc je compare les années où il y avait moins de monde, c'était plus…, ce n'était pas plus sympa mais plus convivial.* » (Gp3) ; « *Auparavant oui. Maintenant un peu moins, car il y a trop de monde.*» (Gp14) ; « *Les gens au début sont cools mais au fur et à mesure de la soirée, ils râlent, sont agressifs. C'est l'effet de masse quoi.* » (Gp13).

Deux autres sources d'insatisfaction se dégagent du discours de deux répondants, lesquels émettent un jugement exclusivement négatif vis-à-vis de l'ambiance. D'une part, un individu du grand public se plaint des **retombées négatives que peut avoir un événement « trop » festif** : « *A partir d'une certaine heure, le vin chaud a de mauvais effets sur le public* » (Gp14). D'autre part, un politique regrette que **la Fête soit moins vivante et collective** qu'auparavant : « *C'est vrai que j'ai connu [un arrondissement de Lyon] il y 20 ou 30 ans en arrière. Il y avait beaucoup plus de participation des commerçants et tout le monde sortait. Mais maintenant il n'y a presque plus rien, ce n'est plus vivant.* » (Pol5).

b) Satisfaction vis-à-vis de la programmation

Sur les 30 répondants qui ont révélé leur niveau de satisfaction vis-à-vis de la programmation de la FdL, 13 émettent un jugement exclusivement positif et 16 se disent satisfaits tout en mentionnant certaines déceptions ou critiques (cf. Tableau 8). Un seul d'entre eux n'identifie que des éléments négatifs, en l'occurrence un individu issu du grand public. **A noter là encore, les partenaires FdL ne relèvent que des points positifs**.

Tableau 8 – Jugements vis-à-vis de la programmation

Grand public	***Nb répondants***
Jugements que positifs	5
Jugements que négatifs	1
Jugements positifs et négatifs	9
Sous-total	**15**
Sans objet	*0*
TOTAL	***15***

Acteurs éco	***Nb répondants***
Jugements que positifs	2
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	3
Sous-total	**5**
Sans objet	*2*
TOTAL	***7***

Partenaires FdL	***Nb répondants***
Jugements que positifs	4
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	0
Sous-total	**4**
Sans objet	*2*
TOTAL	***6***

Politiques	***Nb répondants***
Jugements que positifs	2
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	4
Sous-total	**6**
Sans objet	*0*
TOTAL	***6***

De manière générale, **la quasi-totalité des répondants relève des éléments très positifs quant au sous-thème de la programmation.** Quatre sources principales de satisfaction se dégagent des discours de ces répondants.

Premièrement, **la qualité artistique fait presque l'unanimité** : « *Il y a des choses vraiment grandioses.* » (Eco7) ; « *Ce qui me marque à chaque fois, c'est la mise en valeur des monuments, je reste toujours impressionnée par la manière dont c'est fait. Ce que je retiens aussi, ce sont les jeux sonores et les jeux de lumière. J'ai trouvé ça beau.* » (Gp12) ; « *J'ai apprécié les prouesses artistiques. […] C'est toujours très sympa et moi j'aime beaucoup ce qu'ils font. Toutes les idées sont hallucinantes, la mise en œuvre aussi.* » (Gp13) ; « *On est ébahi devant certaines de ces créations.* » (Pol2). Les mots ne manquent pas pour qualifier la qualité artistique de la programmation : « *attractif* », « *touchant* », « *impactant* », « *étonnant* », « *impressionnant* », « *grandiose* », « *prouesse artistique* », etc. Certains se remémorent même, avec enthousiasme, un de leurs coups de cœur en particulier (cf. Tableau 9).

Deuxièmement, **la performance technique - voire unique - de la programmation est mise en avant par nombre de répondants** : « *Les points forts, je pense qu'il y a […] la façon d'employer la technique.* » (Gp2) ; « *Ce qui m'a marqué… la performance technique au niveau des lumières et le fait de jouer avec l'architecture déjà existante. Voilà, la performance technique, j'ai trouvé ça bien, c'est ce qui m'intéresse là dedans.* » (Gp6) ; « *C'est une fête qui a un vrai positionnement différent, avec ce cheminement silencieux, ces œuvres d'art qui pour la plupart d'entre elles sont des innovations techniques, des créations spécifiques pour la FdL donc ça c'est très, très fort.* » (Eco1).

Troisièmement, **la diversité de la programmation au sein d'une même édition est appréciée par certains répondants, et en particulier du grand public** : « *Au niveau de la diversité des animations je suis très satisfaite, il y a vraiment de tout de la musique, des lumières, vraiment de tout.* » (Gp9) ; « *En général, je trouve que c'est d'une diversité très intéressante.* » (Gp15).

Quatrièmement, **les jugements positifs s'expliquent par le renouveau de la programmation d'année en année** : « *C'est une manifestation qui a lieu tous les ans mais qui n'est jamais là même. Voilà. Il n'y a pas de routine. Il y a une routine sur la date de l'événement mais il n'y a pas de routine sur la création.* » (Eco6) ; « *Alors après, moi je le vois surtout comme un renouveau, à chaque fois. Toujours de nouvelles attractions, de nouvelles projections, de nouvelles animations. […] Et chaque année ça change, on ne sait jamais à quoi s'attendre, même si on nous donne un thème, s'ils nous donnent un peu un fil conducteur, on ne sait pas*

vraiment à quoi s'attendre. On attend impatiemment début décembre ! » (Gp8) ; « *Chaque année les artistes se renouvellent sur un même thème qui est l'illumination, il y a quelque chose de nouveau et de surprenant, donc c'est l'émerveillement par la surprise.* » (Part3).

Tableau 9 – Coups de cœur donnés en exemple par les répondants

« Alors il y a quelque chose qui m'a beaucoup marqué, c'est je pense en **2009**, c'était **Place des Terreaux**, c'était une sorte de petit film d'animation qui passait sur les bâtiments de la Place des Terreaux, voilà, et donc c'était petit garçon qui faisait un cauchemar et on rentrait un peu dans son rêve, cauchemar etc. Et c'était très sympa. Plus ou moins à chaque fois c'est quand même la Place des Terreaux qui me marque le plus, voilà. » (Gp4)
« C'était un spectacle, il y a deux ans [**2009**], **qui était place des terreaux** avec la voix d'un petit enfant. Je ne me souviens pas de tout précisément, mais ça tournait autour des jouets et du jeu. C'était un spectacle lumière et son, et le son était très important, qui tournait sur la place et qui avait été vraiment très touchant. » (Eco2)
« Moi l'an dernier [**2010**], j'ai vu ce qui s'est passé au **parc de la Tête d'Or**. J'ai trouvé ça magnifique. Les pots en feu là. Tout le long des berges pour y aller, parce que j'y suis allée à pied. Et puis dans le parc, c'était magnifique. » (Pol4)
« C'était l'année dernière [**2010**] au **Parc de la Tête d'Or**, avec le feu, tout ça. C'était un spectacle super, parce qu'il y a participation du public. Ce n'était pas comme regarder une façade même si c'est très beau mais on n'est pas impliqué à la chose. On regarde comme on peut regarder un film, un monument. Par contre, au parc, c'était super, il y avait de la musique, on pouvait s'asseoir. Je crois que jamais on ne pourra ravoir un spectacle pareil. Avec beaucoup, beaucoup, de participation du public. » (Pol5)
« Par exemple, le **musée de Beaux-arts, avec les lumières qui tout d'un coup dégringolent, ou les églises qui sont couvertes de verdure par la lumière**, etc. […] J'avais beaucoup aimé le musée des Beaux-arts qui avait été éclairé comme la peinture de multi-couleurs, vous avez déjà vu ? Et j'aime beaucoup d'une façon générale, quand il y a d'autres lumières sur l'architecture quand ça s'amuse à faire bouger les bâtiments. Ça, j'ai trouvé ça extra ! […] Ou quand ils sont recouverts de végétations, c'est beau. L'église luisait. » (Pol4)
« C'est vrai qu'il y a des années où on est plus émerveillé que d'autres… Je pense à l'année dernière [**2010**] par exemple, je trouvais qu'il y avait le **palais Saint Pierre**, le **musée des Beaux arts**, j'avais trouvé ça très réussi. » (Pol6)
« J'ai beaucoup aimé ce qui a été fait sur la **cathédrale Saint Nizier** assez souvent. » (Pol2)
« L'année où il y avait **l'aquarium dans une cabine téléphonique** était vraiment une bonne année avec des spectacles originaux et diversifiés. » (Gp12)
« Je me souviens aussi donc de la Fête **2005**… **l'hôtel de ville**, toute la façade avait flambé, il y avait des feux, des gens qui escaladaient la façade. Bon, je ne me souviens plus quel groupe avait fait ça, mais c'était particulièrement beau. » (Pol4)
« L'année dernière [**2010**], il y a eu **un feu d'artifice** qui m'a beaucoup plu, je trouvais que ça finissait bien la soirée, que c'était vraiment sympa, tous les Lyonnais étaient sortis pour voir le feu d'artifice donc ça c'était sympa. » (Gp4)
« Je me rappelle d'un endroit où cela formait des **cercles avec plein de lumières**, c'était sympa ; il y avait aussi **des choses en l'air entre les arbres**, après je ne me rappelle pas des lieux, mais j'ai trouvé que c'était sympa le fait de regarder parfois en l'air, parfois à terre, parfois sur les murs, j'ai trouvé que c'était émouvant, que c'était plutôt intéressant. » (Gp5)
« Par exemple, les artistes étaient bien visibles quand ils ont fait brûler du feu et les flammes, ils m'ont beaucoup marqué. Il y avait une **bulle avec des lumières multicolores où une personne était dedans**. En plus, il y avait l'arbre avec la couleur verte. » (Gp11)

A contrario, si beaucoup des répondants « satisfaits » insistent ainsi sur le caractère inattendu et changeant de l'événement, **le manque de renouveau d'une édition à une autre est l'une des principales critiques** formulées par les autres. Les quelques *verbatims* suivants illustrent ce constat : « *Après les points faibles c'est peut-être un petit peu d'avoir ce côté redondant suivant les années.* » (Gp8) ; « *Mais selon mon expérience, ça n'a pas trop changé. Toujours les mêmes styles, le même thème…* » (Gp11) ; « *Alors les deux premières années j'étais tellement fascinée par les techniques, je trouvais ça tellement nouveau que non. Je ne vous cache pas que la troisième année déjà il y avait des choses que je voyais et je me disais ça voilà, c'est du déjà vu.* » (Eco2). Paradoxalement, l'un des répondants adoptant une attitude nuancée vis-à-vis de la programmation de la FdL avoue apprécier une certaine constance entre les éditions : « *Il y a des gens qui disent que chaque année c'est la même chose. […] mais en fait, c'est ce qui me plait justement. Les années d'ailleurs où ils ont essayé de changer, ça n'a pas marché.* » (Eco7).

Egalement, **les répondants « insatisfaits » (en partie ou totalement) regrettent l'irrégularité de la qualité artistique au fil des ans**, en ce sens que les œuvres ne sont « *pas assez recherchées par rapport à d'autres années* » (Gp12), qu'il y a eu « *quelques fois des ratés* » (Pol5) et qu'il y a eu « *des fois où les animations étaient décevantes.* » (Gp5). En effet, ces répondants pensent que « *la qualité des animations n'est pas constante au fil des années* » (Gp1), et que « *la qualité n'est pas forcément la même d'une année sur l'autre* » (Eco7). Cette irrégularité est de plus ressentie, par un politique et un individu du grand public, non seulement d'année en année, mais également entre les sites eux-mêmes de la FdL : « *Insatisfaite, parce*

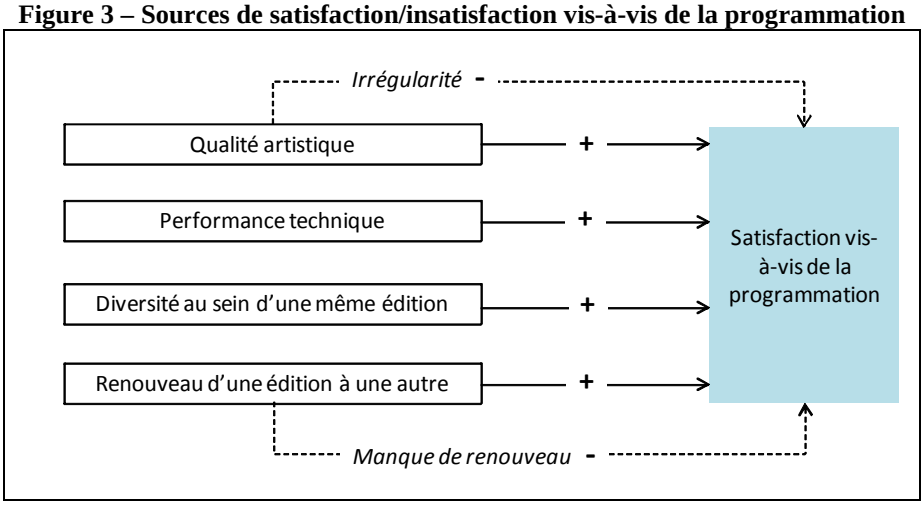
qu'il y a des endroits plus irréguliers dans les illuminations. Certaines années, on se dit 'la place des Célestins, c'est moyen. Cette année, c'est bien mais il y a deux ans, c'était moyen la place des Célestins'. […] Donc, c'est inégal mais, encore une fois, c'est difficile d'être au top tous les ans et sur tous les lieux. » (Pol4) ; « *Parce qu'il y a des endroits, je trouve, qui valent vraiment le coup, qui sont vraiment bien décorés, mais il y a des endroits où on a l'impression que c'est parfois un peu vite fait.* » (Gp10).

Si la qualité de la programmation est perçue comme étant irrégulière, quelques répondants ont cherché à expliquer plus précisément l'objet de leur déception :

- « *Je pense à une animation que je n'ai toujours pas comprise, il me semble que c'était des sortes de petits bonhommes étranges que l'on voyait de loin, pour moi cela n'avait pas de réel intérêt artistique, esthétique, après je ne sais pas vraiment ce qu'il était censé ressortir de cette animation, mais en tout cas, ça ne m'a pas touché.* » (Gp5).
- « *Ce sont des animations qui pour moi n'ont aucun sens, par exemple, c'est projeter quelque chose qui ne bouge pas et qui reste là toute la soirée. Ca m'est arrivé une fois, c'était une animation où il fallait entrer dans un conteneur, et il y avait des lumières monochromes projetées sur le mur… et c'est tout.* » (Gp12).
- « *Des fois c'est un peu trop intellectuel et les Lyonnais ne comprennent pas toujours et je sais que la volonté du Maire, c'est que ce soit, que ça reste, un événement très populaire, et que les gens comprennent.* » (Pol3).
- « *Moi personnellement je ne peux pas dire que je me suis un jour exclamé par rapport à cette FdL. […] Je suis presque agréablement surpris qu'il y ait autant de monde. On s'attend toujours à ce qu'il y ait un truc extraordinaire, fabuleux, etc. Après, c'est de l'art donc on n'apprécie ou pas. Je ne suis peut-être pas assez spécialiste.* » (Eco6).

En guise de synthèse, l'ensemble des sources de satisfaction et d'insatisfaction vis-à-vis de la programmation est schématisé dans la Figure 3.

Figure 3 – Sources de satisfaction/insatisfaction vis-à-vis de la programmation



c) Satisfaction vis-à-vis de l'organisation

Hormis un répondant (un partenaire FdL), tous ont porté un jugement sur l'organisation de la FdL, à savoir 33 interviewés. La plupart d'entre eux (21) recensent à la fois des éléments positifs et négatifs sur ce sous-thème (cf. Tableau 10). En revanche, ils sont 9 à n'aborder que des points positifs et 3 à ne souligner que des points négatifs. Pour autant, lorsque ce sous-thème est évoqué, **la première réaction d'une grande majorité des répondants est positive**. Ainsi, même les personnes qui évaluent par la suite de manière négative certains des aspects de l'organisation, sont pourtant nombreuses à dire que « *l'organisation est un vrai point fort* » (Gp14), par exemple. Par ailleurs, **un grand nombre de répondants reconnait que l'organisation de l'événement s'est améliorée au fil des années** : « *C'est devenu en tous cas très bien organisé. Je me souviens qu'il y a quelques années, quelques années en arrière, l'accès à la place des*

Terreaux était pratiquement infaisable, maintenant c'est vrai que… Et le service de sécurité est quand même beaucoup plus présent. » (Gp15) ; « *Ca devient pro.* » (Pol1).

Tableau 10 – Jugements vis-à-vis de l'organisation

Grand public	***Nb répondants***
Jugements que positifs	2
Jugements que négatifs	2
Jugements positifs et négatifs	11
Sous-total	**15**
Sans objet	*0*
TOTAL	***15***

Acteurs éco	***Nb répondants***
Jugements que positifs	3
Jugements que négatifs	1
Jugements positifs et négatifs	3
Sous-total	**7**
Sans objet	*0*
TOTAL	***7***

Partenaires FdL	***Nb répondants***
Jugements que positifs	2
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	3
Sous-total	**5**
Sans objet	*1*
TOTAL	***6***

Politiques	***Nb répondants***
Jugements que positifs	2
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	4
Sous-total	**6**
Sans objet	*0*
TOTAL	***6***

Plus précisément, quatre thématiques ont été traitées par les répondants relativement à l'organisation : (1) l'accessibilité du centre-ville et la question des transports ; (2) la sécurité ; (3) la gestion des flux en centre-ville et la signalétique ; (4) le choix des sites. Tous sont à la fois sources de satisfaction et d'insatisfaction.

Premièrement, **en ce qui concerne l'accessibilité du centre-ville, les répondants ont principalement exprimé leurs ressentis sur la question des transports en commun.** Plus de la moitié des répondants a émis une opinion sur cette question et pour près des deux tiers d'entre eux, des éléments négatifs sont soulevés :

- **Certains acteurs du Grand Lyon (partenaires et acteurs économiques, de développement territorial ou d'infrastructures) critiquent ouvertement la TCL en lien avec les grèves** : « *Et puis après je veux dire, les TCL, si pour une fois ils pouvaient un petit peu jouer le jeu. […] En plus on met à disposition gratuitement les transports publics pour les gens, et systématiquement il faut qu'ils fassent la grève ce jour là.* » (Eco2) ; « *Le problème, c'est que chaque année on est pris en otage par le Sytral, mais ça on n'y peut rien. Donc, est-ce que ça veut dire qu'il faut des négociations encore bien en amont entre le Sytral et la Ville pour qu'ils ne nous collent pas la grève pendant les trois jours de la FdL… Ce qui arrive quand même très fréquemment.* » (Eco4) ; « *Les points faibles, qui sont à la décharge des organisateurs, il y a souvent des grèves des transports en communs les soirs des fêtes.* » (Part3).
- **Le grand public, quant à lui, estime compliqués l'accès au centre-ville et le retour chez soi avec les transports en commun.** Pour eux, « *l'accès à la ville n'est pas forcément évident* » (Gp5) et « *la grosse difficulté, la circulation dans les lieux de la Fête n'est pas un problème, mais c'est surtout pour rentrer chez soi.* » (Gp9). Certains pensent que les transports en commun devraient « *finir plus tard* » (Gp1). D'autres se disent agacés par la foule et, en conséquence, par l'attente : « *il y a beaucoup de monde, et au niveau des transports ce n'est pas possible, il y a une heure, voire deux heures d'attente pour pouvoir prendre le métro… Au niveau de l'organisation, ce n'est pas toujours ça.* » (Gp9). L'un des partenaires FdL va dans le même sens, en nous confiant que « *les transports, c'est absolument le bazar pendant la Fête… non mais c'est vrai, toutes les lignes du bus s'arrêtent en périphérie* » (Part5).

Ainsi et pour nombre de répondants, « *le meilleur moyen de se déplacer reste nos pieds* » (Gp7). Un politique affirme même que « *mais bon, les gens vont à pied, enfin la FdL, c'est à pied, point.* » (Pol1). A noter toutefois les propos de l'un des interviewés du grand public, qui estime tout aussi difficile la circulation à pied : « *C'est la misère pour circuler à pied, en vélo* » (Gp13). Il est alors intéressant de noter que **ceux qui n'utilisent pas les transports en commun, tendent à en avoir une vision positive** et soulignent ainsi les efforts et dispositifs mis en place par la TCL lors de la FdL : « *Les transports, c'est plutôt bien fait. Après moi je fais beaucoup à pied, ce soir là, j'évite sincèrement de prendre le métro de Bellecour aux Terreaux, je*

fais tout à pied. » (Eco7) ; « *C'est secondaire pour moi, d'autant que je fais tout à pied donc j'échappe au métro. Mais globalement, c'est très bien fait.* » (Gp2) ; « *Moi je préfère marcher que prendre les transports en commun. En même temps, ils rendent quand même de grands services, ils sont à horaire élargi […]. Il y a énormément d'efforts qui sont faits pour les transports en commun.* » (Pol4).

Enfin, pour conclure sur la question des transports en commun, **la gratuité est généralement appréciée du grand public** : « *Les points forts c'est par exemple, le système de transport en commun qui est gratuit la nuit de l'événement.* » (Gp3) ; « *C'est gratuit je crois le 8 décembre, donc ça c'est bien.* » (Gp10) ; *« L'idée des TCL gratuits, le 8 décembre, ou moins cher, durant les autres jours de la Fête, est une bonne idée.* » (Gp12). Un répondant se demande toutefois si cette gratuité n'entraine pas une augmentation trop importante du nombre d'usagers : « *J'ai pour habitude de me déplacer à pied, mais beaucoup de mes amis m'ont dit que c'était tout simplement impossible de les prendre ces soirs là. Le fait qu'ils soient gratuits n'arrange pas les choses je pense.* » (Gp7).

Deuxièmement, plus de la moitié des répondants a également donné son point de vue sur la sécurité, qui se révèle être « *un cauchemar pour les organisateurs* » (Pol5). **La plupart indiquent n'avoir jamais rencontré de problèmes d'insécurité** : « *Non, sinon en termes de sécurité, moi je n'ai jamais eu de souci. C'est plutôt bien fait.* » (Eco 4) ; « *D'autant que je me souvienne il n'y a jamais eu de problème, la foule est bien contenue.* » (Gp2) ; « *Généralement, bon ça ne fait pas 20 ans que je viens, mais je n'ai pas trouvé qu'il y avait de l'insécurité. Je ne me suis pas sentie comme ça quand je me baladais, je savais que je pouvais regarder tranquillement les choses sans regarder qui était autour de moi.* » (Gp8). Quelques uns notent même **une sécurité grandissante** : « *Le service de sécurité est quand même beaucoup plus présent.* » (Gp15). **Le niveau de sécurité semble d'ailleurs si suffisant, que certains souhaiteraient plus de souplesse ; trop de forces de l'ordre, trop de règles, risquant d'affecter le côté convivial et la bonne ambiance de la FdL** : « *Ce qu'on peut regretter, c'est le côté un peu chétif de la police. Qui casse un peu la Fête. Place des Terreaux par exemple, où là on met en place, même l'année dernière où il y avait un spectacle, il y avait du contemplatif, donc il n'y avait pas de début, pas de fin. Donc la police avait dit 'on s'adaptera, si on voit qu'il y a une foule trop importante sur la place des Terreaux, on la bloquera'. Mais dès que la FdL s'est enclenchée, ils l'ont bloquée. […] Donc il y a un côté souplesse qui pourrait être mis en place et la sécurité doit s'adapter à la présentation. On sait très bien les jours où on risque d'arriver à saturation et puis il y a d'autres soirs où on sait très bien que la saturation, il n'y en aura pas. […] Quand on demande aux gens 'Heu Monsieur vous ne passez pas là, il faut faire le tour !' alors que c'est à 10m devant soi... Ça casse un peu le côté tradition et fête familiale quoi.* » (Pol1).

Pour autant, quelques rares répondants se remémorent **des problèmes liés à l'insécurité en raison d'une foule trop importante** : « *Une fois, j'ai eu peur oui, oui… Moi, j'étais avec mon mari à l'Hôtel de Ville, en rentrant d'ailleurs. […]. J'ai cru qu'on allait se faire piétiner, il y avait des gens qui passaient dans un coté, de l'autre, et la foule était telle que c'était... J'ai eu peur qu'on se fasse piétiner, ce jour là. Ca doit dater d'il y a deux ou trois ans. Deux ans peut-être ou trois ans parce que les deux dernières années, on a dû mettre le sens interdit dans l'autre, ça fait faire passer les gens de l'autre coté. Moi, j'ai vraiment eu peur. J'ai eu peur pour moi et mon mari aussi.*» (Pol4) ; « *C'est compliqué à faire mais ils devraient essayer de limiter ou avec des barrières ou quelque chose. C'est trop de monde, je trouve que ça manque de sécurité. Je me suis souvent retrouvée dans des mouvements de foule, j'ai souvent eu peur de me faire écraser, de ne plus pouvoir respirer, tout ça. Donc voilà, le plus gros point faible je trouve que c'est la sécurité.* » (Gp7). Pour un partenaire, le problème d'insécurité, au-delà de la sur-affluence, peut se poser dans certains quartiers « mal » fréquentés : « *Dans certains quartiers par exemple, autour de la place de la Comédie, qui se trouve à coté de l'opéra, la Mairie, entre les deux, ce sont des quartiers qui sont sensibles le soir, parce qu'il y a une certaine population qui boit des coups, des machins, etc.* » (Part5).

Troisièmement, **les opinions divergent quant à la gestion des flux et à la signalétique :**

- Pour près de la moitié des répondants s'étant exprimés sur le sujet, les dispositifs mis en place pour gérer les flux en centre-ville sont jugés satisfaisants. Ceux-ci mettent en avant **la fluidité de la circulation, la bonne gestion de la foule, l'intérêt des circuits mis en place et la signalétique appropriée** : « *D'importants efforts en termes de signalétique, pour signaler les bouches de métro, les queues, l'usage de sens unique, la circulation… Ça c'est très, très efficace.* » (Eco1) ; « *J'ai été satisfait […] de la bonne gestion de la foule, je pense au circuit mis en place l'an dernier dans la Place des Terreaux avec les gens qui allaient dans le même sens, c'est bien ça.* » (Gp1) ; « *L'année*

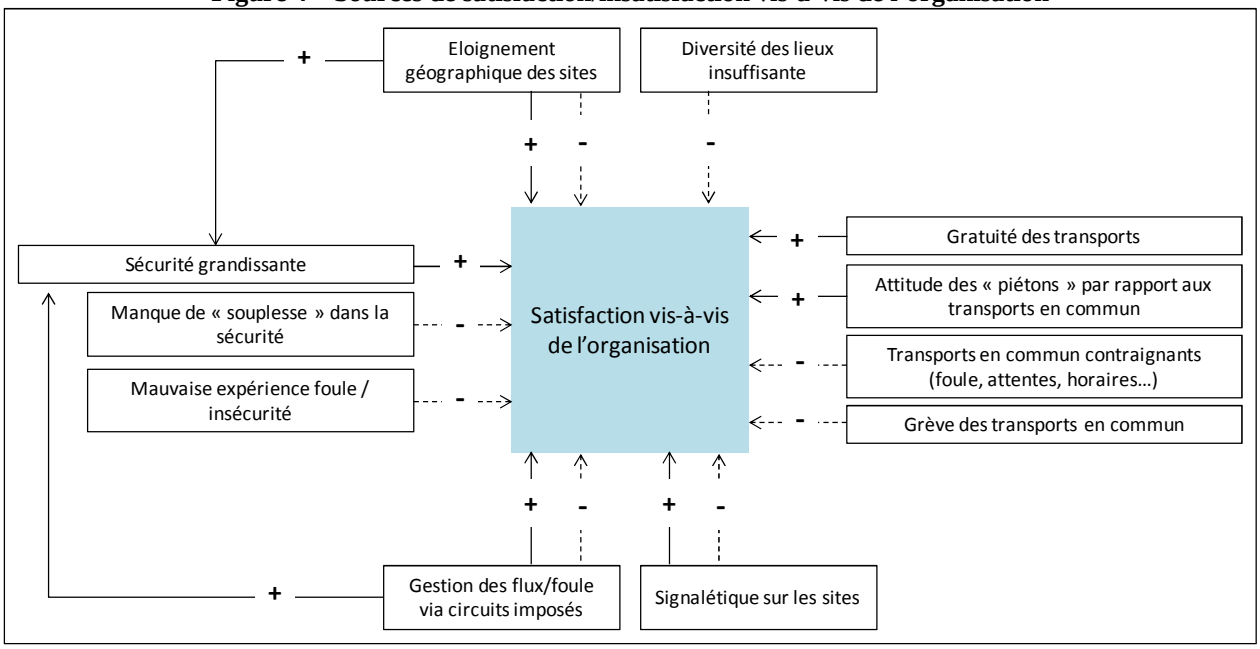
dernière, ils avaient mis en place un système, Place des Terreaux, qui n'était pas mal, c'est-à-dire qu'on devait rentrer d'un coté de la Place des Terreaux, sortir de l'autre, donc pour le flux de personnes, c'était plus intéressant dans le sens où on n'était pas complètement bloqué. » (Gp4) ; « *Notamment place des Terreaux, il y avait des panneaux lumineux pour indiquer le sens de passage, où passer, des sens uniques. Ce genre de choses pour que les gens ne se rencontrent pas tous au moment endroit et que ça crée des problèmes au niveau de la circulation. J'ai trouvé ça bien qu'il y ait ça en place.* » (Gp6).

- Pour l'autre moitié de ces répondants, le fait d'imposer des parcours ou trajets est mal perçu, ou encore, tant la gestion de la foule que la signalétique ne sont pas jugées suffisantes. D'une part, **certains se plaignent des parcours imposés et des routes barrées qui, selon eux, sont trop contraignants, tout en étant conscients de leur intérêt en termes de sécurité et de gestion des flux** : « *Il y a des rues en sens unique, des barrières… Je trouve ça un peu contraignant, ça gâche un peu le plaisir parce que quand on veut passer d'un endroit à un autre et qu'on est obligé de faire le tour du pâté de maisons parce qu'on ne peut pas aller dans le bon sens.* » (Gp10) ; « *Par exemple, la place des Terreaux chaque année, depuis 2-3 ans, on rentre dans un sens on ressort d'un autre, c'est-à-dire que pour éviter les mouvements de foule et pour éviter que les gens arrivent des deux côtés en même temps, on fait faire un circuit. Alors, je comprends, le souci que les gens ne soient pas trop nombreux sur la place, se marchent dessus et tout, mais alors du coup, pour moi je trouve ça hyper mal organisé, bien qu'au contraire, ça soit très réglementé. Parce que vous êtes là, vous êtes obligé de faire le tour de la place et qu'à cette entrée, c'est séparé mais là comme il y a déjà vachement de monde dans la rue, parce que la rue elle n'est que dans un sens, vous mettez un quart d'heure, 20 mn, pour accéder à la place des Terreaux.* » (Eco7). D'autre part, **plusieurs soulignent une insuffisance dans la gestion des flux, de la foule** : « *Il est vrai que pour aller d'une installation à une autre on est passé dans des endroits où la rue fait 3 mètres de large ce qui est largement suffisant en temps normal et là, j'avais l'impression d'être dans un concert de métal où les gens se bousculent et se poussent les uns les autres.* » (Gp6) ; « *Il y a trop, trop, de monde. Pour moi, l'ampleur de l'événement dépasse les organisateurs.* » (Gp14). Un politique reconnaît lui-même qu'il « *y a quand même un problème de gestion, effectivement, de la foule au centre ville.* » (Pol1). Enfin, **la signalétique elle-même est sujette à critique** : « *Si tu ne t'es pas renseigné, ce n'est pas évident de savoir où sont les installations donc, prendre le risque de prendre une rue qui est pleine de monde, et perdre beaucoup de temps pour peut-être tomber sur une installation sympa. C'est osé ! Donc, oui, ça manque quand même un petit peu de signalétique.* » (Gp6) ; « *Par contre, l'idée qu'il n'y ait que des sorties et qu'une seule rue pour entrer place des Terreaux, c'était vraiment pénible. Ça ne donnait pas envie de chercher l'entrée. Tout comme les rues à sens unique, ça fait perdre du temps car c'est mal indiqué. Mais c'est beaucoup mieux pour la sécurité.* » (Gp12).

Quatrièmement, **les avis sont également partagés quant au choix des sites, ou plus précisément quant à la question de congestion/décongestion du centre-ville**. Certains reconnaissent **les bienfaits de l'extension géographique**, que ce soit en termes de gestion des flux/sécurité ou de promenade dans différents quartiers lyonnais : « *Le fait d'associer différents quartiers, d'étendre un peu, de déplacer la foule dans d'autres endroits de la ville… pour des raisons évidentes de sécurité mais aussi de découverte d'autres endroits.* » (Eco3). Pour quelques uns, **la diversité des lieux géographiques demeure toutefois insuffisante** : « *Les points faibles… Ce que j'ai dis un peu avant, le fait que ce soit concentré sur certains points de la ville et qu'on ait de grands espaces vides dans les rues où il pourrait peut être y avoir un travail.* » (Gp10). D'autres estiment au contraire que **les sites sont trop éloignés** et préféreraient qu'il y « *ait encore un peu moins de chemin à faire pour passer d'une œuvre à une autre.* » (Part1). Sur ce point, un politique nous explique le dilemme auquel il faut faire face : « *Essayer de décongestionner, ça me parait évident. Mais quelle est la bonne formule ? Moi l'année dernière je suis passé à Confluences, il y avait là une animation : il n'y avait personne ! Enfin il y avait les habitants qui étaient là, qui rentraient chez eux. Mais il n'y avait personne qui est venu là, alors que c'était dans le programme.* » (Pol1). Enfin, un répondant regrette que **certaines places phares de la ville ne soient pas plus mises en valeur** : « *Par exemple Place des Terreaux, ou Bellecour, où il n'y avait pas grand-chose. Aux Terreaux, je comprends parce que c'est quand même un endroit qui est petit, mais Bellecour il y a vraiment la place donc je trouve dommage qu'on ne mette pas plus l'accent là. Je n'ai pas été satisfait là-dessus : je crois que c'est l'année dernière où il n'y avait rien à Bellecour et c'est un peu décevant parce que, moi en le voyant en tant que Lyonnais je trouve ça décevant, mais quand je pense aux gens qui font pas mal de kilomètres et qui arrivent sur cette place qui est censée être LA place de Lyon et qu'ils voient qu'il y a deux spots qui se courent après… c'est pire !* » (Gp10).

Les sources de satisfaction et d'insatisfaction vis-à-vis de l'organisation, telles que discutées ci-avant, sont synthétisées dans la Figure 4.

Figure 4 – Sources de satisfaction/insatisfaction vis-à-vis de l'organisation



d) Satisfaction vis-à-vis des contacts et relations avec les organisateurs et concepteurs

22 répondants ont jugé les contacts et relations avec les organisateurs, concepteurs/artistes et personnel en contact, avec un avis tranché : 10 émettent un avis positif et 12 ont un avis négatif (cf. Tableau 11). Ce sous-thème est non seulement celui sur lequel le moins grand nombre de répondants s'est exprimé, mais également celui qui suscite le plus d'opinions tranchées. **Si aucun partenaire FdL, ni aucun acteur économique, de développement territorial ou d'infrastructures, ne se plaint de ces contacts et relations, dix des onze répondants du grand public qui se sont prononcés sur le sujet, les jugent au contraire inexistants ou insuffisants.**

Tableau 11 – Jugements vis-à-vis de des contacts et relations avec les organisateurs/concepteurs

Grand public	***Nb répondants***
Jugements que positifs	1
Jugements que négatifs	10
Jugements positifs et négatifs	0
Sous-total	**11**
Sans objet	*4*
TOTAL	***15***

Acteurs éco	***Nb répondants***
Jugements que positifs	3
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	0
Sous-total	**3**
Sans objet	*4*
TOTAL	***7***

Partenaires FdL	***Nb répondants***
Jugements que positifs	4
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	0
Sous-total	**4**
Sans objet	*2*
TOTAL	***6***

Politiques	***Nb répondants***
Jugements que positifs	2
Jugements que négatifs	2
Jugements positifs et négatifs	0
Sous-total	**4**
Sans objet	*2*
TOTAL	***6***

Les acteurs (hors grand public) sont dans l'ensemble satisfaits des contacts et relations avec les organisateurs et/ou les concepteurs, pendant la FdL et/ou en amont de celle-ci. Les répondants mettent toutefois spontanément l'accent sur les relations avec les organisateurs avant la tenue de la Fête. Ainsi, un acteur du Grand Lyon nous explique que « *parce qu'on est une organisation, on a un contact privilégié avec les organisateurs* » (Eco1) ; un autre les juge « *très accessibles* » (Eco2). Des partenaires FdL mettent en

avant l'aspect réactif et dynamique de l'équipe organisatrice, avec laquelle les relations sont qualifiées de « *très bonnes* » (Part3) : « *Très satisfait, je trouve que c'est une équipe souvent très réactive. On les fait même souvent un peu tourner en bourrique en tant que partenaires. Donc je trouve qu'ils sont assez souples et réactifs.* » (Part1).

En revanche, un partenaire pense que lors de la Fête, les contacts avec les organisateurs et concepteurs sont peu fréquents : « *c'est quand même très rare d'avoir un contact, et les gens de la mairie et les artistes sont plutôt débordés* » (Part6). Néanmoins, ce problème n'en est pas un selon lui, en ce sens qu'il les juge suffisants non seulement avant la Fête, mais également après : « *avant ça se passe bien, on les rencontre à plusieurs reprises, on discute avec les artistes et les personnes en charge de la mairie, de la FdL, et puis toujours on a l'occasion de faire un feedback pour faire remonter l'info, je trouve que ce n'est pas mal du tout.* » (Part6). Pour autant, et concernant plus spécifiquement les artistes et concepteurs, un politique regrette qu'on « *ne les voit pas beaucoup* » (Pol6). Par ailleurs, si l'esprit de cohésion est mis en avant par certains (« *donc tout le monde sait qu'on a intérêt à fonctionner ensemble, sinon ça ne marche pas* », Pol2), un politique se sent quant à lui isolé, ce qui traduit une vision plutôt négative : « *Je me sens assez isolée dans mon cas. Dans mon cas oui. […] Je pense que chacun fait son travail à sa délégation, bon c'est comme ça. Peut être que je ne participe pas pour les autres choses*. » (Pol5).

Enfin, sur les sites de la FdL eux-mêmes, le rôle clé du personnel en contact avec le grand public est positivement souligné par un acteur économique : « *Après on voit beaucoup de personnes qui se trimballent pour renseigner les gens. Donc vous les voyez bien, j'en vois qui demandent 'c'est où pour aller à Bellecour' […], etc. Donc, on les voit. En plus souvent ils ont des gros ballons dans le dos, on les voit de loin. Après, je ne m'adresse pas à eux car la ville je la connais. Ils sont bien présents et utiles, je pense, pour les visiteurs qui ne connaissent pas la ville c'est très utile je pense.* » (Eco7).

A contrario, **une grande majorité des répondants « grand public », qui se sont exprimés sur le sujet, qualifie d'inexistants ou d'insuffisants les contacts avec les organisateurs et/ou les artistes lors de la FdL**. Un seul d'entre eux se montre enthousiaste sur ce sujet : « *C'est positif, on n'est pas toujours en contact avec les organisateurs, mais quand on a un contact, on peut leur parler, parfois ils demandent notre avis sur des animations, donc c'est bien. […] Oui, j'ai déjà parlé à une personne qui m'a demandé mon avis sur un spectacle.* » (Gp9). Il faut néanmoins distinguer deux groupes ici :

- D'un côté, **quelques uns se limitent à constater une absence de contacts, sans pour autant en demander plus** : « *Je n'en ai pas croisé [ni des organisateurs, ni des artistes]*. » (Gp1) ; « *Je ne sais pas si on peut parler avec les concepteurs et artistes. Il y a beaucoup trop de monde. Et je ne suis même pas sûre les avoir vus un jour.* » (Gp12) ; « *Je n'ai pas souvenir de voir du personnel FdL, mis à part dans le métro où des gars avec des gilets nous poussent pour nous faire rentrer dans les wagons avant la fermeture des portes.* » (Gp13) ; « *C'est les coulisses ça, je n'y ai pas accès, et franchement il n'y a pas vraiment de personnel sur les sites à part les vigiles, donc niveau relationnel… [rire]*. » (Gp2).
- D'un autre côté, **la plupart regrettent explicitement l'insuffisance relationnelle**. **En particulier, certains auraient aimé pouvoir approcher les artistes et concepteurs, leur poser des questions sur leur œuvre pour mieux la comprendre** : « *Non je n'ai vu personne… J'aurais aimé pouvoir poser des questions. Je n'avais pas su dire ce que ça pouvait représenter. J'aurais aimé pouvoir dialoguer. […] Comme quand on va dans un musée et qu'on voit des tableaux, on n'a pas forcément toutes les explications à coté et parfois c'est un peu fait exprès. Est-ce que là c'est le cas ? Je ne sais pas.* » (Gp6) ; « *C'est quelque chose qui manque. Je n'ai jamais eu de contact ni avec les organisateurs, ni avec les artistes ou les personnes qui y participent. C'est un petit peu dommage de ne pas pouvoir avoir plus d'explications sur le travail, sur la conception de la mise en lumière.* » (Gp15). Cette impression d'insuffisance dans les contacts et relations se fait ressentir au-delà des artistes. Un répondant ironise même en disant qu'on ne peut compter que sur soi, lorsqu'il nous raconte une expérience qu'il a eue avec la Croix Rouge lors d'une FdL : « *La dernière fois que j'ai eu quelqu'un de ma famille qui s'est fait mal, la réaction de la Croix Rouge a été de rigoler. Je compte sur mes ressources personnelles : basket, bouteille d'eau et kit minimum !* » (Gp14).

e) Satisfaction vis-à-vis de la notoriété

Sur les 32 répondants qui ont révélé leur niveau de satisfaction vis-à-vis de la notoriété de la FdL, 16 émettent un jugement exclusivement positif ; et 14 mettent certes en avant la renommée de l'événement, mais en adoptant un regard critique sur celle-ci (cf. Tableau 12). En revanche, 2 répondants, en l'occurrence issus du grand public, expriment un avis purement négatif.

Tableau 12 – Jugements vis-à-vis de la notoriété

Grand public	*Nb répondants*
Jugements que positifs	8
Jugements que négatifs	2
Jugements positifs et négatifs	5
Sous-total	**15**
Sans objet	*0*
TOTAL	***15***

Acteurs éco	*Nb répondants*
Jugements que positifs	2
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	5
Sous-total	**7**
Sans objet	*0*
TOTAL	***7***

Partenaires FdL	*Nb répondants*
Jugements que positifs	3
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	2
Sous-total	**5**
Sans objet	*1*
TOTAL	***6***

Politiques	*Nb répondants*
Jugements que positifs	3
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	2
Sous-total	**5**
Sans objet	*1*
TOTAL	***6***

La quasi-totalité des répondants ayant donné un point de vue sur la question de la notoriété de la FdL, associe cette Fête à un événement d'une grande renommée, tant au niveau national qu'à l'international. Comme nous le dit un acteur économique, « *la FdL, tout le monde en parle.* » (Eco6). En effet, les chiffres parlent pour eux : « *on le voit au succès de cette manifestation, on a beaucoup d'étrangers, donc environ 4 millions de personnes qui sont là au moment de cet événement* » (Pol3). Lorsque les répondants s'attardent sur le sous-thème de la notoriété, ils mettent principalement en avant la bonne communication dans les médias et la force promotionnelle pour Lyon :

- **La communication sur la FdL, et en particulier dans les médias, est jugée par beaucoup très satisfaisante en ce sens qu'elle permet de faire connaître la Fête en France et à l'étranger** : « *Très souvent c'est le journal de 20h sur TF1, sur France2. Enfin je veux dire il y a vraiment une bonne communication. […] Oui, je pense qu'il y a toujours un beau plan de communication qui est élaboré.* » (Eco4) ; « *Et la renommée parce qu'encore une fois on en parle. Parfois on fait des événements mais ça fait un flop. On en parle mais ça tombe comme un soufflé parce que c'est un peu du réchauffé alors on en a marre, vous voyez. C'est ça qui est important c'est de le perpétuer un peu chaque année. On n'a pas l'impression que ça retombe. […] Les points forts, c'est forcément la médiatisation avec tous les spectacles. […] Ca ne concerne pas que les français. C'est européen voire même international. J'ai déjà eu des Japonais, des gens d'Asie, qui venaient pour les FdL.* » (Eco6) ; « *Elle est connue dans le monde entier, elle est très médiatisée.* » (Gp9) ; « *En termes de notoriété on peut quand même difficilement rêver mieux quoi. Il n'y a pas un média, il n'y a pas un seul média national qui n'en parle pas. Que ce soit télévision, presse, presse nationale enfin vous savez, je crois que tous les médias en ont parlé.* » (Pol6).

- **La notoriété de la FdL permet de plus, selon la plupart des répondants, de promouvoir Lyon** : « *Tout ce qui peut contribuer à la notoriété de Lyon est intéressant donc autant de reportages télévisés, autant de journalistes qui écriront des articles national et international… Parce que je pense que, pour le coup, c'est assez facile de vendre cela à l'international. La FdL, c'est visible. […] Je trouve que oui il y a une belle promotion de la ville qui est faite.* » (Eco4) ; « *Ca fait connaitre la destination de Lyon, pas seulement au niveau français et européen, mais même au-delà. […] La FdL fait partie effectivement d'un rayonnement international qui permet de connaître Lyon pour la première fois et d'être agréablement surpris, ce qui fait un peu boule de neige si vous voulez.* » (Eco6) ; « *Enfin, c'est l'événement où on parle vraiment de Lyon, les gens se déplacent et on voit les bus de touristes venir à Lyon. C'est bien que les gens viennent et découvrent la ville.* » (Gp10) ; « *De plus en plus de monde, j'ai l'impression. Une ouverture de plus en plus importante*

sur l'international. Bon, Lyon devient bien entendu une ville connue internationalement avec de plus en plus de débouchés touristiques. » (Part1).

Si pour beaucoup la notoriété passe par les médias, certains mettent de plus l'accent sur le bouche-à-oreille, qu'un politique, notamment, juge extraordinaire : « *Et puis le phénomène intéressant, c'est le bouche-à-oreille qui est extraordinaire, mieux que le programme. La notoriété c'est une réussite, oui c'est clair.* » (Pol1). Des répondants avouent effectivement avoir contribué à ce bouche-à-oreille : « *Par exemple, moi j'habitais à Paris, je ne connaissais pas du tout cette Fête. Depuis, que je suis arrivé à Lyon, j'ai appris qu'il y avait cette Fête. Alors maintenant, même mes amis qui sont encore à Paris en ont entendu parler et veulent venir.* » (Gp3).

En définitive, **trois répondants seulement perçoivent la notoriété de la FdL ou la communication dans les médias comme étant trop faibles.** D'une part, **un acteur économique, qui reconnaît pourtant « *la visibilité extraordinaire au niveau national et international* », juge insuffisante la notoriété à l'étranger** : « *Alors moi, de par ma situation personnelle, je suis souvent à l'étranger, et j'ai beaucoup de contact avec l'étranger. Et je suis toujours surprise du manque de connaissance de la Fête dans certains milieux. Alors bon ce n'est pas une fête qui est très ancienne, elle est aussi en développement, mais il y a une belle marge de progression encore sur la connaissance de la Fête à l'étranger. […] Plusieurs fois, j'ai parlé à des gens qui n'habitent finalement pas tellement loin. Je pense à la Suisse, à l'Italie. Des gens qui sont plutôt dans l'industrie chimique par exemple, des gens aussi qui sont dans le culturel, tiens. Et voilà ils n'en avaient pas connaissance.*» (Eco2). D'autre part, **un interviewé du grand public relève « *un cruel manque d'informations sur l'événement* »** et nous explique que : « *La télé ça, ça pourrait être bien. Peut-être pas une retransmission en direct, mais au moins un bon reportage sur les chaines nationales. C'est un truc qui manque.* » (Gp2). Egalement, **un autre regrette que les médias ne diffusent pas suffisamment d'informations sur la FdL** : « *Elle est médiatisée, mais pas assez à mon goût. Par exemple, un mois à l'avance on devrait être prévenu des spectacles possibles. […] Il faut que ça soit plus précisé dans les journaux, et qu'il y ait une chaîne TV qui précise 4 jours à l'avance, comme je l'ai dit, les informations sur les animations. […] C'est médiatisé, on en parle un peu dans les journaux, mais pas assez je trouve.* » (Gp9).

A ces exceptions près, la Fête est donc perçue tel un événement d'une grande renommée, connue tant en France qu'à l'étranger. **Pour autant, sans remettre en doute la forte notoriété de la FdL, des répondants nous font part de leurs préoccupations au regard d'une part, du manque de communication sur les origines de la Fête et d'autre part, des conséquences négatives qu'apporte la notoriété, à savoir le fait que l'événement attire trop de monde** :

- Quelques uns regrettent « *qu'on oublie un peu l'historique de cet événement. Les médias ne parlent pas de l'origine de la FdL, ils sont plus axés sur le côté culturel avec les œuvres et jeux de lumières sur les monuments emblématiques de Lyon* » (Gp8). Ainsi, un acteur économique pense que l'origine de la Fête est de moins en moins gardée à l'esprit : « *Les Lyonnais oui, parce que, bon, on nous le rappelle suffisamment dans les médias, Le Quotidien, Le Progrès. On en parle régulièrement, dans les magazines. Donc forcément à un moment donné, les Lyonnais ont quand même quelques connaissances sur l'origine. Néanmoins, de près ou de loin après, je crois que ça s'éloigne un peu.* » (Eco3). Ou encore, un partenaire affirme qu'il « *faut davantage faire connaître son origine, même si aujourd'hui, elle a largement dépassé le cadre religieux* » (Part3).
- Si certains disent apprécier le nombre important de visiteurs (« *Je trouve ça très bien qu'il y ait 3 à 4 millions de visiteurs sur ces 4 jours, après c'est sûr on est nombreux dans les rues, après ce n'est pas très agréable de ce côté la, mais justement, c'est sympa qu'il y ait du monde qui vienne à Lyon* », Eco7), **ils sont nombreux à penser que la FdL « *est victime de son succès* »** (Eco3, Gp15, Pol1), dans le sens qu'elle attire aujourd'hui beaucoup de monde, de touristes. Par exemple, un répondant s'exprime comme suit : « *Pour la renommée de Lyon, c'est énorme. C'est peut être trop et maintenant c'est peut être trop devenu un truc, un événement touristique. […] Mais le pendant de ceci, c'est qu'il y a tellement de monde que c'est presque devenu impossible de bouger après une certaine heure, dans le centre ville. Oui maintenant le problème, c'est que ça s'est tellement ouvert sur l'extérieur, cet événement, qu'on se croirait en boîte de nuit dans Lyon.* » (Gp3).

f) Satisfaction vis-à-vis de l'image véhiculée

Parmi les 29 répondants ayant jugé l'image véhiculée par la FdL, 22 émettent un avis exclusivement positif, tandis que 5 ont un avis exclusivement négatif et 2 un avis mitigé (cf. Tableau 13). A noter qu'aucun des politiques ne relève d'éléments négatifs quant à ce sous-thème.

Tableau 13 – Jugements vis-à-vis de l'image véhiculée

Grand public	***Nb répondants***
Jugements que positifs	10
Jugements que négatifs	3
Jugements positifs et négatifs	1
Sous-total	**14**
Sans objet	*1*
TOTAL	***15***

Acteurs éco	***Nb répondants***
Jugements que positifs	5
Jugements que négatifs	2
Jugements positifs et négatifs	0
Sous-total	**7**
Sans objet	*0*
TOTAL	***7***

Partenaires FdL	***Nb répondants***
Jugements que positifs	2
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	1
Sous-total	**3**
Sans objet	*3*
TOTAL	***6***

Politiques	***Nb répondants***
Jugements que positifs	5
Jugements que négatifs	0
Jugements positifs et négatifs	0
Sous-total	**5**
Sans objet	*1*
TOTAL	***6***

Les répondants sont donc en grande majorité satisfaits de l'image véhiculée par la FdL : pour reprendre les propos de certains, l'image est jugée « *très positive* » (Eco5, Gp9, Pol4) pour Lyon et/ou pour les Lyonnais. Ces retombées positives perçues en termes d'image font l'objet d'une réflexion ci-après dans le présent rapport (cf. chapitre 1.3.3).

Nous pouvons toutefois d'ores et déjà constater que **la FdL apporte un sentiment de fierté aux Lyonnais**, grand public ou acteurs. Les verbatims suivants illustrent ce constat :

- « *Après les atouts, je pense que tous les Lyonnais sont quand même fiers de cette FdL, c'est important aussi pour la ville mine de rien, comme je le disais parce qu'il y a des touristes qui viennent. Mine de rien, même si ça m'arrive d'être déçue de cette Fête, j'en suis fière quand même.* » (Gp7).
- « *Je pense que même si elle n'est pas réussie chaque année, on reste tout de même fiers d'être Lyonnais. Fiers de notre histoire, même si on habite ici depuis peu de temps, on est fiers de notre ville, parce que ces soirs là, elle est superbe. Mais il n'y a pas que nous, public, qui doit être fier. Ceux qui participent à son embellissement de quelques soirs doivent aussi ressentir un sentiment de fierté. Les artistes et ceux qui ont aidé à financer leurs projets. Ou d'autres personnes qui nous viennent pas forcément tout de suite à l'esprit.* » (Gp8).
- « *Les Lyonnais sont très fiers de cet événement, ils en parlent, ils invitent de la famille à ce moment là, non mais si, ils sont très fiers.* » (Pol3).
- « *Une certaine fierté aussi par rapport à la beauté de la ville, qui se développe tout particulièrement ces soirées là. Oui, un sentiment de fierté aussi.* » (Pol4).
- « *Peut être un peu de fierté, peut être des gens qui sont contents d'être Lyonnais à ce moment là de se dire 'bah voilà on a un savoir faire, on l'expose et regardez, ça attire 3 à 4 millions de personnes', ce qui n'est pas anodin.* » (Pol6).
- « *Donc ça c'est très bien, on est fier d'appartenir, de participer à l'événement et d'habiter cette ville. Oui, clairement.* » (Part5).

Egalement, le fait que l'image positive contribue directement au **rayonnement de la ville** est relevé par plusieurs répondants, et ce, au sens large : « *On fait rayonner la ville. […] C'est valorisant pour les entreprises, c'est valorisant pour les universités, c'est valorisant pour le tourisme… Le rayonnement est positif.* » (Eco1) ; « *Ca fait briller la région en France et à l'international. Ca fait partie de l'image de*

Lyon. » (Gp14) ; « *Je ne dis pas qu'il y a que les jeux et les événements qui comptent mais ça fait partie du rayonnement je dirais, au même titre que les pôles universitaires ou que les pôles de recherche ou d'autres choses, c'est ça qui fait l'image, l'identité d'une ville.* » (Pol2) ; « *Je n'ai jamais entendu de message de déception autour de cet événement. Et je trouve que ça apporte vraiment un rayonnement très, très important à la ville, ça j'en suis convaincu.* » (Part1).

Certains affirment ainsi que Lyon est devenue **une ville de référence pour les FdL, une ville unique avec une forte identité** : « *La plupart des gens, qui n'y sont jamais allés d'ailleurs, ont une identification forte de Lyon comme une ville de référence ou la ville mère de toutes les FdL.* » (Eco1) ; « *Pour l'image oui, je pense que c'est plutôt positif. Je pense que tout ce qui est unique attire bien. Et puis là c'est vrai que c'est très rattaché à Lyon. Moi par exemple j'ai des amis à Paris, ils savent ce qu'est la FdL, que c'est à Lyon et que ce n'est 'QUE' à Lyon.* » (Gp2) ; « *C'est-à-dire créer une identité forte de la localisation de Lyon face au reste de la France et du monde.* » (Gp14).

En revanche, quelques répondants estiment que « *l'image véhiculée n'est pas bien satisfaisante* » (Gp11), ou du moins, qu'elle risque de ne pas l'être dans les circonstances suivantes :

- **La sur-affluence lors des FdL peut véhiculer une image négative de Lyon** : « *Si tout se passe bien durant la Fête, pour les personnes qui participent, je dirais que ça véhicule une super bonne image de Lyon. […] Par contre, je pense que ça peut aussi mal se passer. Dans le sens où par exemple je pense à des étrangers plus des pays nordiques comme la Norvège qui n'ont pas l'habitude de la foule et qui prennent le métro ce soir là. Ça peut devenir très embêtant. […] Il ne faut pas se leurrer, la foule attire les voleurs. Il y a aussi beaucoup de bagarres donc si jamais ils assistent à quelque chose comme ça, ça peut les dégouter un petit peu. Donc ça c'est vrai que je pense que ça dépend vraiment comment se déroule la soirée pour eux.* » (Gp4) ; « *C'est qu'il y a peut être trop de gens et que certains peuvent même, à mon avis, être déçus de venir à Lyon et de voir toute cette foule et qu'ils ne voient pas forcément Lyon du bon côté.* » (Gp10).
- **Les grèves des transports en commun sont là encore pointées du doigt :** « *Il y a souvent des grèves des transports en commun les soirs des fêtes, cela nuit considérablement à l'image de la Fête.* » (Part3) ; « *Systématiquement qu'ils fassent la grève ce jour là. Ca je trouve que ça véhicule une très, très mauvaise image de Lyon, malheureusement.* » (Eco2).
- **Le manque d'infrastructures en termes de capacité hôtelière peut également affecter l'image de la ville,** dès lors qu'il « *faut faire 50 bornes pour aller chercher sa chambre d'hôtel… c'est compliqué !* » (Eco4).

g) Autres sources d'insatisfaction

Au-delà des sous-thèmes systématiquement investigués, les entretiens ont fait émerger d'autres sources de satisfaction ou d'insatisfaction par rapport à la FdL. Dans la présente étude, 21 répondants ont spontanément jugé d'autres aspects de l'événement, et ce, de manière négative (cf. Tableau 14).

Tableau 14 – Autres sources d'insatisfaction spontanément citées (N=21)

Sources d'insatisfaction	Nombre de répondants
Foule	16
Conditions météorologiques	6
Perte des aspects traditionnels de la FdL	4
Contraintes pour les riverains	2

** Des répondants s'étant exprimés simultanément sur plusieurs « autres » sources d'insatisfaction, le total du nombre de répondants est supérieur à 21.*

Premièrement, bien que la perception d'une sur-affluence ait été déjà discutée en termes de son effet négatif sur l'ambiance, l'accessibilité du centre-ville et la sécurité, mais aussi en tant que conséquence parfois regrettable de la notoriété, il est important de noter que **la foule n'en demeure pas moins un aspect de la FdL spontanément critiqué par les répondants**. 16 d'entre eux, dont 11 issus du grand public, se plaignent ainsi du caractère surpeuplé de cet événement : « *J'ai été insatisfaite du monde que cet événement fait venir.*

Parfois, il y a beaucoup trop de monde, c'est horrible ! » (Gp12). Au-delà des ressentis négatifs mentionnés ci-avant vis-à-vis de la foule, deux autres sources d'insatisfaction peuvent être précisées ici :

- D'une part, si le caractère familial de la FdL a été mis en exergue par nombre de répondants, certains nous expliquent pourtant leur **réticence à y aller avec des enfants** : « *il y a trop de monde. Avec mes enfants des fois, on a l'impression qu'on assiste à un concert de Madona tellement il y a du monde, on n'apprécie plus. Il y a une limite un peu à tout.* » (Eco6). Le lien entre foule et insécurité pour les enfants est ainsi mis en avant : « *Moi les mouvements de foule, j'appréhende beaucoup, avec les enfants. Tout seul, pas de souci, ça ne pose pas de problème, mais quand vous avez des petits bouts avec vous… Les mouvements de panique, c'est imprévisible, c'est n'importe quoi. Des fois il y a vraiment beaucoup, beaucoup, de monde.* » (Eco6) ; « *Il y a tellement de monde, que ça fait limite peur aux gens de venir avec leurs enfants.* » (Gp10) ; « *Par contre, les enfants étaient petits, donc je crois que je n'avais pas pris tous mes enfants. Parce que comme il y a beaucoup de monde, c'est un peu dangereux quand les enfants sont petits.* » (Eco2).
- D'autre part, quelques répondants s'estiment insatisfaits quant à **la visibilité des animations** : « *Finalement il y avait un monde tellement immense qu'on avait l'impression de se faire manger par la foule, et puis finalement on ne voyait pas vraiment les animations* » (Gp4) ; « *Le problème, c'est que je vois surtout des points négatifs à cette Fête, parce que je trouve qu'à chaque fois il y a trop de monde et le monde il est mal géré et du coup on est vite déçus je trouve. Parce que moi je suis une personne de petite taille donc […] je ne vois pas grand chose donc malheureusement je pars souvent déçue de cette Fête.* » (Gp7).

Deuxièmement, six répondants soulignent **les mauvaises conditions météorologiques**, du fait de la tenue de la FdL en décembre. Les quelques extraits suivants illustrent leurs propos : « *Après les points insatisfaits, mais là ça ne dépend absolument pas des organisateurs, mais je me souviens d'avoir eu un froid terrible une fois, qui avait été très dissuasif, on était rentré très vite.* » (Eco2) ; « *Les points faibles, c'est peut-être que c'est en hiver et qu'il fait un peu plus frais.* » (Part5) ; « *J'ai aussi été insatisfaite du mauvais temps, on a souvent le droit à la pluie à cette période, en même temps il faut s'y attendre, on est en plein hiver.* » (Gp12).

Troisièmement, quatre répondants regrettent que **les aspects traditionnels de la FdL se perdent**. En particulier, ces répondants estiment que **la tradition des lumignons est de moins en moins présente** et que ceci traduit **une non-implication de plus en plus marquée de la part des Lyonnais**. Par exemple, un individu du grand public s'exprime comme suit : « *Je trouve en tous cas, au fil des années, l'implication des Lyonnais de plus en plus faible. Bon, je parle d'une expérience vraiment tout à fait personnelle, mais je trouve que lorsque l'on se promène dans les rues de Lyon le 8 décembre exactement, je trouve que, en tous cas par rapport à il y a 5 ans par exemple […] je trouve qu'il y a de moins en moins de Lyonnais qui mettent leurs lumignons à leurs fenêtres, qui s'inscrivent vraiment dans ce qu'était la tradition au départ. […] Je trouve que c'est un petit peu dommage.* » (Gp15). Un politique précise toutefois que cela dépend des quartiers : « *Le soir du 8 décembre, il […] n'y a pas assez de lampions des Lyonnais. Donc, quand on regarde les immeubles, il n'y a pas plein de lumière. […] Les gens étaient un peu déçus à cause de ça. Il n'y a pas d'engagement de la population. J'ai dit 'il n'y pas d'engagement de population' mais bon, selon les immeubles, selon les quartiers, c'est quand même assez inégal.* » (Pol4). Egalement, pour l'un de ces répondants, **la perte de la tradition se ressent au travers de certaines ventes ambulantes qui n'ont pas lieu d'être**, selon lui : « *Enfin moi, ce qui m'ennuie un peu, c'est les vendeurs de pompons du Père Noël. […] Enfin je veux dire ils n'ont rien à foutre là. Qu'il y ait du vin chaud, qu'il y ait des trucs comme ça, ça c'est la tradition. Mais alors les bonnets de Noël, les machins, les trucs qui font pouêt-pouêt dans la rue là, il faudrait virer tout ça.* » (Pol1).

Enfin, deux répondants constatent que **la FdL peut être contraignante pour les riverains**. Ainsi, lorsqu'on leur demande s'ils perçoivent d'autres sources d'insatisfaction, ceux-ci nous expliquent qu'il y en a « *en termes de circulation et de vie quotidienne pour les riverains sur la semaine* » (Gp1) et que « *vu de l'extérieur de la ville, des habitants de l'agglomération lyonnaise ou de la banlieue lyonnaise, on ne voit que les avantages de cette Fête […]. Par contre quand on habite en ville, on sait que le métro sera bondé, qu'il y aura du monde dans les rues, que les accès seront moins faciles que d'habitude […]. Cela peut-être un peu contraignant.* » (Gp5).

1.3. Impacts et retombées perçues de la FdL

Lors des entretiens, une réflexion a porté sur ce que peut apporter la FdL aux acteurs du Grand Lyon, et de manière plus générale, à Lyon et sa région. En d'autres termes, il s'agissait d'établir et d'approfondir les perceptions des répondants quant aux impacts attendus et supposés de cet événement. Cette question a été abordée sous deux aspects.

D'un côté, les partenaires et acteurs du Grand Lyon ont été amenés à exprimer leurs ressentis, et dans une certaine mesure leur niveau de satisfaction, quant aux impacts du partenariat ou de l'événement respectivement, sur leur propre activité ou structure.

D'un autre côté, il s'agissait de dégager les différentes retombées possibles et attendues de la FdL pour Lyon et sa région, à partir des propos de l'ensemble des répondants. Si l'objectif premier était ici de faire émerger de leur discours des retombées spontanément pensées, une liste de domaines à questionner a été prédéfinie avant le travail sur le terrain, en vue de collecter un maximum d'opinions sur le sujet. Cette liste s'est concentrée sur les domaines économique, culturel, social, médiatique et relatif à l'image de la ville ou des Lyonnais. Ces domaines s'étant avérés exhaustifs, les retombées perçues sur chacun d'entre eux sont discutées ci-après.

1.3.1. Impacts de la FdL sur les partenaires et acteurs du Grand Lyon

Si la satisfaction de l'ensemble des répondants vis-à-vis de la FdL a déjà fait l'objet d'une discussion ci-avant (cf. chapitre 1.2.2), un autre de ses sous-thèmes a été investigué uniquement auprès des partenaires et acteurs économiques, de développement territorial ou d'infrastructures : l'impact que l'événement a sur leur activité ou d'une manière plus générale, sur leur organisation.

a) Impacts sur les partenaires FdL

Sans exception, les six partenaires ayant participé à cette étude qualitative se disent satisfaits de leur partenariat. Le fait qu'ils l'aient renouvelé en est une preuve, comme le sous-entend l'un des répondants : « *Globalement satisfait, puisque c'est la 4ème année qu'on participe à cette Fête.* » (Part3).

La raison première de l'appréciation positive du partenariat, dans le cadre de la FdL, est qu'il se révèle être **un véritable outil de relations publiques**. Comme le souligne par exemple l'un d'entre eux : « *On profite de la FdL pour faire des opérations de relations publiques. […] En termes de relations publiques, c'est porteur* » (Part6). Ces relations publiques peuvent être entretenues à trois niveaux :

- **L'intégration à un réseau d'entreprises et d'institutions du Grand Lyon est mise en avant** : « *Oui, oui, parce que dans le club des partenaires on est bien entendu en relation avec d'autres institutions lyonnaises* » (Part 1) ; « *Et puis le club, c'est un réseau d'entreprises, donc ça permet d'avoir des proximités aussi avec d'autres entrepreneurs de la place lyonnaise, voire des grands groupes industriels. Et on a des événements un peu réguliers tout le long de l'année, où on se rencontre, on partage, on s'invite.* » (Part2).
- **La proximité avec les acteurs politiques de la Ville de Lyon, que permet le partenariat, est fortement appréciée** : « *Alors, il y a plusieurs retombées. Des retombés dans la relation qu'on a directement avec la Ville de Lyon. Parce que nous sommes une entreprise de proximité, les réseaux sont partout. Et donc nous travaillons en étroite collaboration avec la Ville.* » (Part2).
- Bien que plus rarement abordées par les partenaires, **les relations publiques hors Grand Lyon sont également favorisées par le partenariat,** lequel permet par exemple des contacts rapprochés avec les élus au sein d'autres régions par exemple : « *Alors, oui, on en est très satisfaits et il nous apporte un moyen encore une fois d'entretenir nos relations à la fois avec les élus que nous faisons venir, les élus ou les représentants d'association, qu'on invite pour ces soirées qu'on réalise autour de la FdL avec des visites guidées. Ca permet aussi de faire découvrir en plus la ville à des gens qui ne la connaissent pas. Parfois, il y a des gens qui viennent de très loin nous voir. […] Et ça nous permet*

véritablement d'entretenir nos bonnes relations avec ces gens là qui comptent beaucoup pour nous. Ca nous permet de faire avancer beaucoup, beaucoup de dossiers. Voilà, c'est vraiment un aspect très, très important pour nous. » (Part1).

Plusieurs soulignent de plus que **ces relations publiques prennent place dans un environnement agréable et qui véhicule une belle image** : « *Il y a la soirée de gala, le village des partenaires, où on peut faire des manifestations à bien plaire enfin, comme on a des réservations en plein centre de la Fête avec des prestations de qualité. Donc dans un environnement qui est vraiment sympa.* » (Part2) ; « *Et puis bon, comme cette Fête a une belle image, c'est quand même toujours agréable de pouvoir s'y associer et d'être partie prenante en tant que telle.* » (Part6). Concrètement, de par la proximité qu'il favorise, le partenariat permet de créer **des relations locales privilégiées dans un modèle gagnant-gagnant** : « *Il y a un réseau d'entrepreneurs aussi qui fonctionne et qui fait que chaque entreprise y trouve son compte dans un schéma relationnel local qui permet de, même si on ne fait pas d'affaires, au moins de se connaître, voir de se rendre des services lorsqu'on est embêté vis-à-vis de prestataires dépendant des groupes ou des entreprises qui sont présentes au sein du club.* » (Part2).

En outre, le partenariat permet de **faire connaître son organisation, son métier, à plus large échelle** : « *Bien que [notre organisation] soit connue à Lyon, elle n'est pas très bien connue par les Lyonnais, c'est pour ça qu'on ouvre aussi nos sites de plus en plus, […] mais c'est vrai que les Lyonnais ne [la] connaissent pas toujours très bien […]. Ils la connaissent de plus en plus parce qu'on communique beaucoup sur la ville de Lyon.* » (Part1) ; « *On est sur beaucoup de plaquettes de la ville, et puis encore une fois, pendant la FdL, on nous voit pas mal.* » (Part5) ; « *Qu'est-ce qu'elle nous apporte… De pouvoir, en termes d'image, parler de notre métier par un biais différent, par le mécénat justement, par la FdL.* » (Part6). Enfin, l'un des partenaires nous explique que l'événement lui-même permet de **valoriser le savoir-faire** de son organisation et qu'il est devenu **un axe majeur de leur communication auprès des clients et clients potentiels** : « *Pour nous c'est une véritable vitrine. Pour nous, on fait une action de communication par an, c'est la FdL. C'est un vrai budget, autour de 10 000 €, je crois, pour nous. Nous, on est petit, sur l'ensemble des partenaires. […] C'est un de nos deux, trois événements de communication. […] Mais sinon, ici, on n'a pas beaucoup d'autres opérations où finalement, on va devant notre public, nos clients potentiels. Si vous voulez, on montre ce qu'on sait faire.* » (Part5).

Si les six partenaires impliqués dans la présente étude qualitative se déclarent satisfaits du partenariat mis en place pour la FdL, quatre d'entre eux nous font toutefois part de certaines problématiques qui se posent.

D'une part, un répondant reconnait qu'**il est difficile d'évaluer les retombées d'un partenariat d'image** : « *comme tout partenariat d'image, il est très difficile de mesurer un retour sur investissement.* » Pour lui, « *il y a une part d'irrationnel, difficilement quantifiable* », mais le partenariat n'en demeure pas moins « *un bon partenariat d'image car plus de 3 ou 4 millions de personnes assistent à cette Fête* ». Ce partenaire nous confie ainsi que même s'il « *est satisfait de l'objectif poursuivi, qui est en termes d'image, maintenant ce serait bien d'avoir un autre objectif en tant que partenaire, mais pour l'instant c'est difficile de le trouver.* » (Part3). Dans le même ordre d'idées, un autre partenaire nous explique qu'il est « *très très difficile de mesurer les retombées d'images* ». Il ajoute qu'il « *y a ce retour d'image qui existe, mais je ne suis pas sûr que ce soit à travers ce genre d'événements qu'on recherche un retour d'image direct, ce n'est pas forcément rentable.* » (Part2).

D'autre part, deux partenaires pensent rester **un peu trop en retrait**, et suggèrent que leur partenariat pourrait être davantage mis en valeur. L'un se compare avec les nouveaux partenaires du privé qui font plus parler d'eux : « *En tout cas pour [nous], c'est beaucoup moins publicitaire. On a besoin aujourd'hui de se faire reconnaitre, c'est-à-dire qu'on fait quasiment partie des murs donc que ce soit [une autre organisation] ou [une autre organisation], on est fondateurs donc on nous oublie un peu. En termes de partenariat privé, on va peut-être plus parler des petits nouveaux et qui sont un peu plus dans l'originalité de leur participation que des fondateurs.* » (Part4). L'autre pense que son organisation « *n'en fait pas assez* » et « *ne profite pas assez de ce moment là pour mettre en avant le partenariat* », même s'il rappelle qu'elle « *est sur beaucoup de plaquettes de la ville* » (Part5).

b) Impacts sur les acteurs économiques/territoire/infrastructure

Un seul des acteurs économiques, de développement territorial ou d'infrastructures ne perçoit aucun impact de la FdL sur sa propre structure. Il s'agit d'une journaliste de la presse locale gratuite qui, de par son secteur d'activités, nous précise que « *l'événement en tant que tel dans le journalisme ne m'apporte pas grand-chose, dans le sens où on traite tous les sujets, donc celui-là ou un autre, on le traitera de la même façon. […] Pour nous, c'est un peu plus difficile dans le sens où c'est une presse qui est gratuite […]. Voilà, je ne suis pas sûre qu'il y ait de réelles répercussions.* » (Eco7). A cette exception près, l'ensemble des répondants au sein de cette catégorie de parties prenantes perçoit des retombées sur leur organisation ou sur leur champ d'action. Dépendamment du secteur d'activités, elles peuvent être de trois natures :

1. **Une croissance des activités au moment de la tenue de la Fête** (notamment pour les activités touristiques, l'hôtellerie et le transport).
2. **Une contrainte pouvant avoir des effets néfastes sur les commerces du centre-ville.**
3. **Un levier à la promotion de Lyon et aux relations publiques**, dans une logique de retombées positives, pour les acteurs du Grand Lyon, à plus long terme.

Premièrement, le monde qu'attire la FdL, dont certes les locaux mais en ce qui concerne plus particulièrement les « extérieurs », se traduit effectivement par **un surplus d'activités pour les acteurs du Grand Lyon qui œuvrent dans les secteurs du tourisme, de l'hôtellerie et du transport**. Pour ces acteurs, l'impact est jugé « *énorme* » (Eco1) pendant l'événement. **Ses retombées positives en termes de chiffres d'affaires ont notamment été mises avant par la plupart d'entre eux** : « *D'un point de vue financier, oui purement financier […] Donc c'est pour nous un moment fort et donc un chiffre d'affaires important.* » (Eco1) ; « *Donc encore une fois, en termes économiques, on est complet donc…* » (Eco3) ; « *La plupart des hôteliers lyonnais on a un retour positif de cette FdL. […] Même si ça dure 2 ou 3 jours, voire 4 jours suivant les années, ça fait du bien ! […] Pour nous forcément c'est un événement important donc on en profite. Pour les hôteliers en tous cas, quand on parle du 8 décembre c'est un sourire quoi ! On est content ! On sait que c'est un événement, qu'après ça va être calme !* » (Eco6). L'un des acteurs nous amène toutefois à nuancer ces constats, en ce sens que selon lui, **les éditions de la FdL n'ont pas toutes le même impact** pour l'hôtellerie : « *Si le 8 décembre tombe un dimanche, on peut supposer que c'est plus difficile à remplir. Si ça tombe une fin de semaine, les gens éventuellement prendront le vendredi et passeront 2 ou 3 jours à Lyon. Pour les agents, c'est aussi plus facile à programmer aussi. Il y a des années qui sont plus favorables que d'autres. Il ne faut pas penser non plus que c'est du pain béni tous les ans, que c'est un don du ciel. Il faut quand même le travailler un peu, mais bon, voilà, c'est quand même une période de forte affluence.* » (Eco6).

Cette affluence de clients concentrée sur quelques jours n'est pas sans répercussion sur la gestion et l'organisation des activités, avant ou pendant la FdL : « *C'est un événement où pendant 4 jours, il y a énormément de gens […]. Donc, il faut juste que chez nous, ça marche et ça demande une organisation absolument, tout à fait particulière […], donc ça demande un boulot en amont d'organisation […] absolument incroyable. […] Vous voyez bien qu'il y a beaucoup plus de monde que d'habitude. Donc il y a une gestion, une préparation qui est très différente, qui est très importante.* » (Eco5). Par exemple, comme nous l'explique un acteur dans le secteur de l'hôtellerie, « *ce n'est pas le même travail. Il y a plus d'activités. Les gens sont plus demandeurs. Comme je dis, la clientèle d'affaires à Lyon, elle est programmée : on arrive, le congrès démarre tel jour à telle heure, rendez-vous tel jour telle heure et après c'est un circuit qu'ils font. […] Là les gens qui viennent pour les FdL, sauf s'ils viennent par un autocariste, ils arrivent et ils disent 'alors c'est où ?'. Il faut leur expliquer : les plans, où ça se situe, comment ils doivent faire… […] Ils ne sont pas briefés par rapport à ça, vous voyez. Il faut leur expliquer. Je passe beaucoup de temps avec mes clients. Après il est vite tard.* » (Eco6). Selon quelques répondants, **la capacité hôtelière de Lyon peut même s'avérer insuffisante** pour absorber ce surplus d'activités : « *Il manque des capacités pour la FdL, pour la biennale, pour les grands événements et surtout pour les grands congrès.* » (Eco4). Un autre répondant précise : « *Mais il n'y a pas vraiment de coordination je trouve. On ne nous interroge pas. On nous reproche que l'on n'a pas assez de nuitées. Qu'il n'y a pas assez de chambres forcément sur cette période là. Ce qui est vrai. Refuser des gens, c'est toujours difficile quoi. Mais encore une fois, on ne raisonne pas uniquement pendant 4 jours sur les FdL, on raisonne sur toute l'année.* » (Eco6).

Deuxièmement, **du point de vue des commerces du centre-ville, qui tirent certes aussi profit de l'événement, les retombées ne sont en revanche pas uniquement positives.** Comme l'affirme l'un des répondants directement concernés, « *du côté commercial, la Fête n'est pas toujours bien vécue* » (Eco2). D'une part, la clientèle traditionnelle peut être réticente à se rendre dans les commerces au moment de la FdL et ceux-ci tendent de plus à réduire les horaires d'ouverture : « *Comme ça draine beaucoup de monde, on ferme les rues beaucoup plus tôt. Les gens, la clientèle traditionnelle lyonnaise, ou 'Grand Lyonnaise', ne vient pas acheter. Donc c'est des jours où commercialement, ça ne tourne pas. Les enseignes ont tendance, les commerces ont tendance à fermer plus tôt. Voilà, commercialement, ce n'est pas l'idéal.* » (Eco2). D'autre part, les commerces risquent de faire face à des problèmes de sécurité, voire de vol : « *Il y a beaucoup d'enseignes qui se plaignent aussi de problèmes, enfin de grande masse de gens qui entrent, qui tournent, et qui repartent… Il peut y avoir des petits vols, enfin voilà des petits problèmes comme ça liés à la sécurité.* » (Eco2).

Troisièmement, la FdL est associée à **un outil de promotion de la ville et de relations publiques**, de par sa capacité à faire rayonner la ville. Ici, les retombées dépassent donc le cadre des quelques jours de fête, mais sont perçues à plus long terme et de manière plus générale :

- Pour le secteur du tourisme et en particulier de l'hôtellerie, mais aussi pour les commerces du centre-ville, **la promotion de Lyon au travers de la FdL se traduit par une réelle ouverture vers l'extérieur, en incitant les français et les étrangers à venir découvrir la ville, voire même à y revenir** : « *Ca a un impact extrêmement positif, quant à l'image de Lyon et le fait que ça porte Lyon à l'extérieur de Lyon. Donc c'est-à-dire qu'il y a des gens qui viennent pour la Fête et quand ils reviennent, enfin quand ils sont venus une fois, ils y reviennent. Enfin voilà ça participe à vendre l'image de Lyon, ce qui nous intéresse beaucoup. […] On sait très bien qu'ils [les commerces] en tirent une valeur rien que par le fait des gens qui reviennent sur Lyon, que ça porte à connaître Lyon.* » (Eco2) ; « *Parce que nous, on capitalise sur l'image de la ville et son rayonnement, […] donc pour la vendre à l'international, on capitalise sur tous les éléments susceptibles de nous aider. Ils sont très variés, ça peut être l'OL, ça peut être la soie, ça peut être la gastronomie, ça peut être le cinéma, ça peut être les événements comme la Biennale… et la FdL. Et la FdL, c'est de loin la première association d'image qu'on a avec Lyon, dans le monde, après le foot. Ou avant le foot mais en tout cas à côté du foot. […] Donc c'est un élément très important pour nous, pour faire la promotion de Lyon.* » (Eco1).
- Pour un acteur du développement local, **la FdL se révèle être un moyen d'action en termes de relations publiques, qui peuvent prendre la forme de relations presse, voire d'un prétexte aux rencontres avec des prospects ou entreprises** : « *Tout ce qui contribue au rayonnement international de Lyon est bienvenu, puisque nous on profite de ces grands moments de dimension internationale où Lyon est quand même sous les feux de la rampe (c'est le cas de le dire) pendant 3-4 jours, pour inviter des prospects, des entreprises, à découvrir Lyon. Donc, l'attachée de presse ici se sert de cet événement là pour faire venir des journalistes ; bien sûr, on essaie de faire en sorte que ça impacte notre travail parce que… on s'en sert, ça nous est utile. Voilà, la FdL nous est utile.* » (Eco4).

1.3.2. Retombées économiques

Les retombées de la FdL en termes économiques sont celles qui ont suscité le plus de réactions spontanées et d'opinions au sein de notre échantillon. Elles sont perçues comme étant **les plus importantes** par la plupart d'entre eux.

Des répondants issus du grand public pensent ainsi que « *l'aspect économique est le plus important* » (Gp1) et « *qu'aujourd'hui, c'est plus économique qu'autre chose parce que ça attire les touristes, donc forcément, il y a de l'argent en jeu* » (Gp7). **Quelques uns d'entre eux soulignent toutefois que cela profite surtout à la ville de Lyon, et moins aux artistes et concepteurs** : « *Il va y avoir des retombées économiques positives pour la ville de Lyon, mais pour les animateurs, je ne pense pas. Car je ne sais pas s'ils sont rémunérés, en tout cas, ça apporte au niveau économique à la ville de Lyon. […] Si, je pense qu'ils (les créateurs) sont rémunérés, parce que c'est leur métier, mais je ne pense pas qu'ils gagnent beaucoup d'argent non plus.* » (Gp9) ; « *Ca doit effectivement être une Fête plutôt intéressante pour la ville de Lyon* » (Gp15). Si, dans le

discours du grand public, les retombées économiques de la FdL sont discutées sans jamais faire mention de l'investissement qu'elle requiert, les autres acteurs (en particulier, certains partenaires FdL et politiques) n'en font pas abstraction : « *Je vois quand la presse titille toujours le Maire sur le budget, le coût d'une FdL, mais bon, sans argent on ne fait rien, et donc pas de promotion, pas de retour sur investissement… Moi je pense que voilà le retour sur investissement est quand même non négligeable.* » (Part6) ; « *La FdL est une fête qui coûte cher à la ville, sur laquelle il y a un certain nombre d'investisseurs également.* » (Pol2).

Pour la quasi-totalité des répondants, les retombées économiques puisent leur origine dans le tourisme et se traduisent dans une augmentation du chiffre d'affaires des hôtels, restaurants et autres commerces du Grand Lyon. Pour quelques acteurs, cela passe également par la « commercialisation » d'un savoir-faire technologique et technique. Enfin, deux autres impacts potentiels ont été identifiés : la création d'emplois et l'attractivité de la ville sur le plan économique.

Avant d'approfondir ces différentes retombées économiques, il est intéressant de noter que les répondants s'expriment sans avoir connaissance des « chiffres », et ce, même en ce qui concerne les élus de la ville de Lyon : « *Le nombre de consommateurs pendant ces 4 jours est multiplié par je ne sais pas combien.* » (Pol2) ; « *Financièrement, je pense que justement, je n'ai pas les chiffres mais je pense que l'événement rapporte plus que ce qu'il ne coûte.* » (Pol6). Un acteur du Grand Lyon regrette d'ailleurs que **les retombées de l'événement ne soient pas précisément connues** : « *Je pense cependant qu'aujourd'hui, on est à un tournant qui justifierait de savoir exactement quel est l'impact de cette FdL d'un point de vue économique et d'un point de vue rayonnement. C'est-à-dire qu'il faut mettre en place une étude faite par un cabinet spécialisé dans l'étude d'impact des événements. C'est à dire qu'il faut se demander : 'voilà, après 10 ans, voilà exactement ce que représente la FdL en termes de flux, en termes d'emplois directs, indirects, en termes de chiffre d'affaires général, d'impact média, de perception internationale, avec toutes les valorisations en conséquence'. C'est incontournable ! Aujourd'hui, on est dans des estimations, au pif. Est-ce que c'est 2 millions, 3 millions, 4 millions de personnes, on ne sait pas. Quel est l'impact financier, on ne sait pas. Qui vit directement, indirectement pendant 4 jours de cette fête, on ne sait pas.* » (Eco1).

a) Tourisme et consommation

Les retombées économiques liées au tourisme sont spontanément mises en avant par presque tous les répondants, et ce, quel que soit le type de parties prenantes : « *Ca permet aussi de pousser l'économie des commerces et des services, comme les hôtels ou les restaurants, de Lyon. Surtout grâce aux touristes qui consomment dans les restaurants, qui dorment à l'hôtel et qui font des activités touristiques le jour, ça fait marcher les boutiques souvenirs.* » (Gp12) ; « *D'abord, d'un point de vue touristique, il y a 4 millions de personnes qui viennent sur 4 jours, alors il y en a quand-même, j'imagine les ¾, qui sont de l'agglomération lyonnaise ou de la région, mais tous ceux qui viennent de l'extérieur, ça fait du chiffre d'affaires. Pourquoi, parce que ces gens la, ils viennent consommer dans les restaurants, les bars, il y en a qui occupent des hôtels et qui viennent en train.* » (Eco7) ; « *Tous ces gens mangent, boivent, en profitent pour passer à la Part Dieu, à la Presqu'Ile, à machin pour acheter le truc, parce que c'est Lyon. […] C'est comme nous quand on va à Paris, on va à des endroits qu'on n'a pas l'habitude de voir ici. Et bien sûr que oui, c'est une fête commerciale aussi.* » (Pol2).

Certains mentionnent même que la FdL, « *c'est du pur tourisme* » (Gp6), ou encore, que « *ça a pris un pas touristique, voire de business, mais ça, c'est par la force des choses* » (Eco6).

Au regard des propos de l'ensemble des interviewés, **les hôtels et restaurants/cafés sont vus comme étant les principaux bénéficiaires de la FdL en termes économiques**, en raison du nombre accru de clients : « *Pour le niveau économique, après évidemment ça a un apport très intéressant pour les branches hôtels et restaurants. Pour d'autres branches, je ne sais pas.* » (Eco2). Une anecdote racontée par l'un des acteurs de la Ville de Lyon nous amène toutefois à nous questionner sur la propre perception des restaurateurs quant aux retombées de la FdL : « *Nous, quand on intervient sur des lieux, par exemple l'Eglise St Nizier, les commerçants qui ont des terrasses, dès qu'on est venus s'installer avec du matériel, sont venus rouspéter qu'on leur faisait perdre du chiffre d'affaires. Ils ne sont pas venus se plaindre le soir… Je suis allé les voir, j'ai dit 'On voudrait boire quelque chose'. 'Ah c'est complet Monsieur'. Donc je dis 'voilà, il y a trois jours vous me disiez qu'on vous faisait perdre du chiffre d'affaires, aujourd'hui vous dites plus ça'.* » (Pol1).

Au-delà des hôtels et restaurants, quelques uns imaginent d'autres retombées positives liées à une surconsommation. Certains pensent aux transports, que ce soit les taxis, la TCL, la SNCF, voire même les compagnies aériennes. D'autres insistent sur les commerçants ambulants, les boutiques et autres commerces. Deux points méritent attention quant à ces formes de commerce :

- D'un côté, **pour les boutiques et autres commerces, les avis sont mitigés**. D'une part, un politique précise que « *les commerces, ça les fait connaître sans forcément entraîner des retombées économiques importantes, mais ça les fait connaître, c'est-à-dire que les gens peuvent revenir après* » (Pol3). D'autre part et tel que précédemment mentionné (cf. chapitre 1.3.1), un acteur du Grand Lyon affirme que pour les boutiques et autres commerces, « *commercialement, ce n'est pas l'idéal* ». Pour lui, et au-delà des raisons évoquées ci-avant, des disparités subsistent quant aux impacts de la FdL sur les différents types de commerces : « *Après les commerces qui sont plus tournés vers le tourisme, ils peuvent en tirer un bénéfice notamment si c'est couplé à un dimanche d'ouverture derrière. Après tout ce qui est hôtel, restauration, évidemment ils y gagnent. Voilà, ça c'est des corps de métier où le problème ne se pose pas. Mais le plus gros tissu, qui reste un tissu de prêt-à-porter, habit, etc., ameublement, même les grandes enseignes…* » (Eco2).
- D'un autre côté, un acteur du Grand Lyon reproche à **certaines ventes ambulantes de contribuer à une concurrence déloyale** : « *Je me suis beaucoup baladée l'année passée, l'année précédente, il y avait beaucoup d'étal sauvage, nourriture, etc. Alors certains sympas, je veux dire, bien sûr ça donne l'ambiance à certains endroits, mais d'autres étaient moins qualitatifs et puis voire même très limites, autant sur l'hygiène que sur les prix. Je trouve que c'est une concurrence fortement déloyale aux personnes qui sont déjà installées à Lyon et qui travaillent toute l'année sur Lyon.* » (Eco2).

b) Commercialisation d'un savoir-faire

Quelques répondants suggèrent que **des retombées économiques devraient découler du savoir-faire technologique et technique mis en avant lors des FdL**, autrement dit, des compétences uniques développées au sein de la ville de Lyon.

Sur les quelques répondants s'étant spontanément exprimés sur ce point, trois sont des acteurs économiques, de développement territorial ou d'infrastructures. Pour l'un, **la FdL permet d'exposer le savoir-faire et les compétences des industriels aux yeux de tous**. Pour les deux autres, cela devrait passer par **l'exportation de ce savoir-faire**. Chacun aborde la question de la « commercialisation » du savoir-faire à sa manière, comme l'illustrent les verbatims ci-après :

- « *Je pense que c'est une formidable vitrine pour les fabricants, pour les industriels de mettre en avant leurs connaissances, leurs savoirs faire, la recherche, le développement et puis de faire rêver, la lumière fait toujours rêver.* » (Eco3).
- « *Et puis aussi, l'autre retombée qu'il y a, c'est aussi que la FdL, c'est un savoir faire à la lyonnaise et qui a fait des émules un peu partout, dans d'autres villes de France mais surtout à l'étranger et Gérard Colomb quand il va dans ses voyages de presse, souvent il emmène dans ses délégations, des artistes, des équipes qui font la FdL, parce qu'après elles vont exporter elles-mêmes leur savoir faire. Donc 'regardez, on est capable de faire ça à Lyon, reproduisez le ailleurs'. Donc effectivement, j'imagine, qu'il y a des contrats négociés, ça ne se fait pas gratuitement.* » (Eco7).
- « *Ca apporte un savoir-faire, ça c'est très important. […] Je pense qu'il y a aussi des compétences très importantes qui se sont créées autour de cette fête. Pas n'importe qui ne fait une fête de cette envergure et en plus annuellement ce qui est quand même lourd de faire ça tous les ans. Et de ces compétences là, il y a vraiment des choses à tirer, des choses à exporter je pense. On pourrait vraiment valoriser ce savoir-faire, voire le commercialiser entre guillemets. Je veux dire c'est quelque chose, c'est une connaissance ou une compétence qui demande réellement à être exploitée au-delà de l'événement ponctuel. […] Et puis, ça je pense surtout à l'international, il doit surement avoir d'autres pays intéressés, d'autres villes, enfin voilà.* » (Eco2).

Dans le même ordre d'idées, un partenaire explique en effet que « *oui, il y a des retombées économiques et touristiques fortes, il y a des villes qui font appel à la ville de Lyon pour les aider à construire leur plan lumière.* » (Part4).

c) *Autres retombées économiques perçues*

Au-delà des retombées économiques liées au tourisme, à la consommation et à la « commercialisation » du savoir-faire, d'autres impacts ont émergé du discours de quelques répondants.

D'une part, un acteur économique et deux individus du grand public estiment que **la FdL est créatrice d'emplois** : « *Ca brasse du monde, de la population… voilà. C'est artistique, ça fait travailler des dizaines et des dizaines d'entreprises, ça crée de l'emploi.* » (Eco4) ; « *Ca crée de l'emploi donc ce n'est pas mal ! Tous les gens qui sont embauchés pour le montage, la préparation, la communication…* » (Gp13). L'un d'entre eux pense en particulier que la FdL peut être source de revenus pour les étudiants : « *Alors il y a une chose qu'il y a de bien pour les étudiants, je ne sais pas s'ils sont autorisés, mais… à vendre du vin chaud. Ca fait des sous pour les étudiants.* » (Gp10).

D'autre part, un partenaire FdL et un politique soulignent **l'attractivité de Lyon et son potentiel de développement économique que peut venir renforcer la FdL**, et ce, même au niveau international : « *Je pense qu'elle devrait profiter beaucoup au monde économique, elle fait connaitre Lyon et peut donner envie à des chefs d'entreprises, étrangers, de venir s'installer à Lyon.* » (Part3) ; « *C'est aussi un des facteurs de développement de cette ville. Une ville qui n'a pas ce genre d'événements, qui n'a pas ce genre de traits caractéristiques n'est pas une ville attractive. Et une ville qui n'est pas attractive est une ville où les gens ne viennent pas s'installer pour travailler.* » (Pol2).

1.3.3. Retombées médiatiques et en termes d'image

Une grande majorité des répondants associe également à la FdL des retombées médiatiques et en termes d'image. Ces retombées sont toutefois moins spontanément abordées que celles de type économique.

La discussion précédente sur les niveaux de satisfaction vis-à-vis de la notoriété et de l'image véhiculée par la FdL (cf. chapitre 1.2.2) donne en elle-même des pistes de réflexion quant aux retombées supposées en termes de média et d'image. Cette section se consacre donc davantage aux perceptions des répondants quant à : (1) la couverture médiatique et les types de médias touchés par la FdL ; (2) la capacité de la FdL à changer l'image de Lyon ou des Lyonnais.

a) *Retombées médiatiques*

Tel que précédemment expliqué, la communication sur la FdL dans les médias est généralement jugée très satisfaisante : « *Vous avez un événement qui est majeur, qui a lieu chaque année. La destination elle n'est même plus à vendre. La FdL, tous les médias la relaient.* » (Eco6).

Lorsque les répondants se remémorent la communication sur la FdL dans les médias, ils font principalement référence aux **journaux** et à la **télévision**. La télévision semble d'ailleurs être le canal le plus efficace : « *Parce que forcément on se dit : 'pourquoi il y a autant de monde ?'. Vous voyez les choses à la télé !* » (Eco6). Ils sont moins nombreux à parler de la **radio**. Quelques uns seulement discutent de la présence actuelle de la FdL sur Internet ou sur les **réseaux sociaux** : « *On voit des photos sur le net.* » (Eco7) ; « *Effectivement, il y a des réseaux sociaux qui ont été créés. Je pense à une page Facebook qui a été créée par rapport à ça, cet événement.* » (Gp4). La question des évolutions technologiques et, de ce fait des nouveaux médias, a d'ailleurs été approfondie lors des entretiens, et est traitée dans le chapitre 1.5.

La couverture médiatique est principalement discutée au niveau national. Ici, les répondants mettent davantage l'accent sur le **journal de 20h des chaines TV nationales** : « *Très souvent, c'est le journal de 20h sur TF1, sur France2.* » (Eco4) ; « *On en parle tellement, même au journal télévisé sur TF1.* » (Gp6). Ils sont également plusieurs à mettre en avant **la presse nationale** : « *Il n'y a pas un seul média national qui n'en parle pas.* » (Pol6). Un répondant précise toutefois que la FdL « *ne fait peut-être pas la une de la presse nationale, mais en tout cas, ils en parlent dans la presse nationale* » (Part6). Cette couverture nationale permet-alors de **toucher un public « différent », non lyonnais** : « *Moi je pense effectivement que ça amène à Lyon euh un public différent, ça fait descendre les parisiens en province.* » (Eco7).

Néanmoins, certains nuancent le propos : « *On ferait ça à Paris, on aurait une couverture médiatique extraordinaire ! Mais bon, le 20h de TF1, puisque c'est la référence en communication, commence à venir.* » (Pol1) ; « *Faut dire qu'il y a peu ou pas de retours à la télé je crois. Bon en même temps, je ne regarde plus trop, mais il ne me semble pas qu'on en fasse un sujet au 20h.* » (Gp2).

Plusieurs répondants, en particulier le grand public, perçoivent ainsi **des retombées médiatiques avant tout au niveau local.** La **presse locale** est beaucoup citée en exemple, puis ensuite viennent les **radios locales** : « *Médiatique un petit peu parce que mine de rien, les journaux gratuits lyonnais en parlent, et avant et après, donc on est quand même vachement informés de l'arrivée de la Fête.* » (Gp7) ; « *La radio régionale, ils en parlent beaucoup. Ils nous donnent envie d'y aller.* » (Gp4)

A noter ici qu'un répondant regrette que **les chaînes de télévision locales ne s'emparent pas plus de la FdL** : « *Moi je pense que TLM ne joue pas son rôle. […] Parce qu'il y a plein de gens qui ne peuvent pas se déplacer. Les personnes âgées, c'est difficile. Vous avez les enfants en bas âge. Et en fonction des jours, puisque ça varie, le 8 décembre, il ne faut même pas y penser. Donc il y a le dimanche soir, mais il y a l'école le lendemain donc voilà. Donc il y a beaucoup de gens qui sont privés de la FdL. TLM est bien placé, ils enregistrent, ils diffusent des machins. Mais j'ai regardé le 8 décembre, ils ne diffusent pas la FdL.* » (Pol1).

Enfin, **quelques uns se questionnent sur les retombées médiatiques pouvant survenir au niveau international** :

- Un acteur se demande si en Europe aussi, les journaux de 20h devraient ou non communiquer sur la FdL : « *Est ce que c'est assez impressionnant pour faire 30 secondes d'un 20h dessus ?* » (Eco1).
- Un politique soulève l'idée de procéder à des partenaires médias avec des chaînes TV à l'étranger : « *Je ne sais pas s'il y en a par exemple avec les chaines de télévision étrangères mais en tout cas, moi j'essaierais d'en faire avec les chaines de télévision étrangères. Abonner les américains, les anglais, … Cela nous ramènerait surtout du rayonnement.* » (Pol3).
- Un partenaire affirme que l'on « *voit quelques articles dans la presse internationale, donc ça, c'est très bien* » (Part6).
- Un individu du grand public suppose, étant donné le nombre de touristes étrangers, que la couverture médiatique s'étende bien au-delà des frontières : « *Après je crois savoir que c'est assez connu comme événement mais je ne saurais pas dire à quel point. Enfin quand on entend les touristes dans la rue il y a quand même parfois des allemands, des russes, etc. Donc je pense que ça doit bien s'étendre à l'international, mais après ça je ne sais pas.* » (Gp2).

b) Retombées en termes d'image

La quasi-totalité des répondants, toutes catégories de parties prenantes confondues, perçoit des retombées sur l'image de Lyon ou de ses habitants. Ces retombées s'expliquent tant par l'expérience positive des touristes, que par le bouche-à-oreille et les retombées médiatiques. Il faut d'abord rappeler ici le sentiment de fierté que procure la FdL aux Lyonnais, ainsi que la réelle satisfaction quant à l'image qu'elle véhicule.

Lorsque l'on demande en quoi la FdL impacte l'image de Lyon ou des Lyonnais, **les retombées sur l'image de la ville sont davantage mises en avant.** Au-delà du fait que Lyon soit associée « *au berceau de la création et de la technique en lumière* » (Part4), et de ce fait qualifiée d'une ville « réputée » et « renommée » qui « rayonne en France et à l'international », un grand nombre de répondants explique en quoi la FdL contribue à donner une meilleure image de la ville. Pour eux, la ville parait plus animée, jeune, belle, gaie, généreuse ou dynamique (cf. Tableau 15).

Tableau 15 – Retombées de la FdL sur l'image de Lyon

Qualificatifs	Exemples de *verbatims*
Animée	« Et ça va apporter une bonne image pour la ville de Lyon, on dira que c'est une ville qui anime beaucoup, qui bouge beaucoup. […] Comme j'ai dis, que du positif, montrer que la Ville de Lyon est une ville d'animation, […] qui organise de bonnes choses. » (Gp9)
Jeune, moderne	« Ca montre que Lyon est une ville animée, jeune, qui conserve ses traditions en les modernisant. » (Gp1)
Belle	« Une certaine fierté aussi par rapport à la beauté de la ville qui se développe tout particulièrement ces soirées là. Oui un sentiment de fierté aussi. On parle de Lyon et on montre de Lyon sous un beau jour. […]Parce que souvent les gens qui viennent voir la fête sont étonnés, ils ne pensaient pas que la ville était aussi belle. » (Pol4)
Gaie, moins grise	« En plus, la ville donne une image moins "grise", plus colorée lors de cette fête, c'est plus gai alors qu'on est en hiver... » (Gp12)
Généreuse	« Une ville ouverte et partageuse car c'est gratuit. Je ne sais pas comment on dit… Une ville généreuse, c'est ce que je voulais dire. » (Gp13)
Dynamique sur le plan culturel	« Je pense que ça a un gros impact sur le dynamisme de la ville, l'image qu'elle peut avoir, l'aspect à la fois culturel et puis, et puis très dynamique, oui très dynamique, ce n'est pas un culturalisme mou. » (Part1)
Dynamique sur le plan économique	« Ca permet de faire découvrir que Lyon est une grande et belle ville, très dynamique sur le plan économique. » (Part3)

Quelques répondants seulement ont donné leur avis quant aux retombées sur l'image des Lyonnais en tant que tels. Pour eux, **la FdL contribue à renforcer une image de savoir-vivre et à contrer une image de froideur** :

- « *C'est de renforcer l'image du savoir vivre. Voilà. Et la FdL, c'est aussi quelque chose qui vient en complément avec les autres images qui sont la fête, et qui sont la qualité de la bouffe, qui sont… Voilà. Une certaine manière de vivre ensemble aussi.* » (Pol2).
- « *Moi je pense que ça ne peut que fédérer l'image, en France et à l'international. Moi, je le vois plus comme ça. Il y a une illusion lyonnaise, on dit 'les Lyonnais sont enfermés'. Comme ça, ça permet de montrer que…* » (Pol1).

1.3.4. Retombées culturelles et sociales

Les retombées culturelles et sociales sont moins approfondies par les répondants, comparativement aux retombées économiques, médiatiques et en termes d'image. Ceci est d'autant plus marqué pour les retombées sociales. Ces deux types de retombées sont de plus très rarement abordés de manière spontanée lors des entretiens.

a) Retombées culturelles

Deux individus du grand public regrettent le fait « *qu'il manque de retombées culturelles* » (Gp7) ou qu'au « *niveau culturel, ce n'est pas assez exprimé, c'est limité, c'est plus élargi au niveau des festivités commerciales* » (Gp11). Pour autant, pour la plupart des répondants ayant émis une opinion sur ce sujet, la FdL permet de mettre en valeur non seulement le patrimoine historique lyonnais, mais aussi la richesse culturelle de Lyon en général :

- **Beaucoup insistent sur cette mise en avant du patrimoine historique de Lyon** : « *Evidemment, on joue sur l'architecture et le patrimoine existant avec des projections sur les statues, les beaux monuments, donc forcément oui le patrimoine est valorisé.* » (Gp6) ; « C*'est important aussi pour les Lyonnais. […] La mise en lumière fait ressortir certains traits du bâtiment et c'est très intéressant sur le plan de l'histoire, l'histoire de la ville.* » (Pol3).
- D'autres remarquent qu'à partir du moment où la FdL fait connaître la ville, **elle permet aussi de révéler l'ensemble de la richesse culturelle de Lyon aux touristes** : « *Cela permet de montrer les sites "à voir" de Lyon, les incontournables de Lyon pour les touristes.* » (Gp12) ; « *Je pense, le point*

de vue culturel est associé au fait de revenir pour visiter les musées, pour approfondir car on ne peut pas tout visiter. Les gens connaissent très mal Lyon et peu. Il y a une richesse culturelle, il y a beaucoup de choses à voir. Après, ils ont envie de revenir et de rester un peu plus longtemps. » (Pol5).

Pour certains, **cette mise en valeur du savoir-faire technique lyonnais et de la qualité artistique des œuvres est un véritable atout pour la ville du point de vue culturel**. Comme nous le précisent quelques répondants, « *il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas si longtemps Lyon avait essayé de postuler pour la capitale européenne de la culture, et la FdL est un atout non négligeable pour Lyon.* » (Gp3). **Elle se révèle même être une source d'inspiration pour d'autres villes, d'autres pays** : « *Et puis il y a tout l'aspect professionnel technique qui est très important car il y a des répercussions ensuite dans le monde entier. […] C'est un vrai vivier, et c'est une vraie reconnaissance pour Lyon qui est la ville des lumières.* » (Part4) ; « L*a FdL par exemple a inspiré des tas d'autres villes dans le monde, et pas en France en particulier, par exemple des mises en lumières se sont faites à Cuba il y a quelques années qu'ils ont piochées ici.* » (Pol2).

Egalement, plusieurs répondants suggèrent des retombées directes pour les artistes et concepteurs. D'une part, **l'existence d'un vivier d'artistes et concepteurs de tout horizon est mise en exergue** : « *En plus, ce qu'il y a de génial dans la FdL, c'est que c'est un événement culturel lyonnais dont la genèse est peut-être le 8 décembre, je dis bien peut-être, mais qui fait venir du monde entier des créateurs. Donc en fait on est dans un processus d'ouverture.* » (Eco2). D'autre part, cela se révèle être **une véritable vitrine pour les artistes,** qui sont mis en avant et qui peuvent ainsi se faire connaître : « *Il y a des villes qui viennent dans le cadre de la FdL pour repérer les artistes et les techniques utilisées et puis pour demander aux artistes de venir dans leur propres villes soit pour faire de l'éclairage pérenne soit de l'éclairage événementiel dans le cadre de festivals ou de fêtes particulières. […] Il y a des artistes chaque année qui ont participé à l'édition précédente qui peuvent ensuite s'exporter à Beyrouth, à Glasgow, en Chine…»* (Part4).

En définitive, il est intéressant de noter que **plusieurs répondants opposent spontanément la dimension culturelle de la FdL à sa dimension traditionnelle ou religieuse** : « *Je crois que c'est avant tout une fête culturelle, avant que ce soit une fête religieuse.* » (Eco6) ; « *Et le point faible pour la ville que je retiens le plus est qu'on oublie un peu l'historique de cet événement. Les médias ne parlent pas de l'origine de la FdL, ils sont plus axés sur le côté culturel avec les œuvres et jeux de lumières sur les monuments emblématiques de Lyon.* » (Gp8).

b) Retombées sociales

Les retombées sociales sont celles qui sont les moins mises en avant par les répondants : un plus faible nombre s'est exprimé sur celles-ci, comparativement aux autres types de retombées. Plusieurs ont du mal à se prononcer sur celles-ci : « *Après quel impact social derrière, je ne sais pas.* » (Eco2). Les autres suggèrent que les retombées sociales puissent passer par : (1) l'aspect populaire et ouvert de la Fête ; (2) l'aspect fédérateur de la Fête, via le partage d'une tradition ; (3) les liens resserrés au sein d'une organisation ou avec le milieu associatif.

Premièrement, si plusieurs répondants mettent de nouveau avant le caractère populaire de la Fête et/ou sa capacité à s'ouvrir (notamment aux étrangers) pour justifier l'impact positif social qu'ils perçoivent, d'autres au contraire qualifient la FdL d'individualiste qui ne permet pas de tisser des liens avec autrui :

- D'un côté, **la FdL est décrite telle une fête populaire et ouverte, permettant de rapprocher les gens de tous les horizons** : « *Et puis le point fort c'est parce que c'est une fête qui se passe dans la rue donc tout ce qui peut contribuer à un moment donné a rapprocher les gens je trouve que c'est une dimension très intéressante.* » (Eco4) ; « *On peut dire qu'il y a des gens qui viennent d'autres pays, on peut communiquer avec les gens avec une autre langue, ça peut avoir un impact positif au niveau social.* » (Gp9) ; « *Ca crée du lien, c'est sûr que ce genre d'événement populaire, ça crée forcement du lien, c'est vrai qu'en plus c'est peut être ridicule de le rappeler mais c'est gratuit.* » (Pol6). **Le climat de convivialité est ici jugé propice au lien social, en favorisant l'ouverture à l'autre et les rencontres. Ceci transparait d'autant plus dans les propos des politiques** : « *C'est l'histoire du rayonnement et bien sûr j'allais dire comme dans le cadre du festival 'Tout le monde dehors' en été ou des choses comme ça, l'idée est toujours la même, donc rayonnement pour la FdL,*

mais aussi convivialité, rencontres, savoir-vivre. » (Pol2). A noter que l'un des politiques précise qu'il est important d'essayer « *de faire venir les événements au plus près des gens* » (Pol6), et notamment d'équilibrer les projets dans la ville, afin que les résidents des différents quartiers puissent en profiter de la même manière.

- D'un autre côté, **quelques répondants associent la FdL à une fête individualiste**, en ce sens que la sur-affluence et/ou la nature des animations elles-mêmes ne sont pas propices aux rencontres et échanges : « *C'est une fête qui est quand même quelque part très individuelle. Les gens se promènent dans les rues de Lyon mais n'ont pas forcément d'interaction les uns avec les autres.* » (Gp15) ; « *Au niveau social, comme il y a beaucoup de monde, ce n'est pas le moment où on peut faire connaissance avec d'autres personnes.* » (Gp11) ; « *Un lien social, ça je ne sais pas car je pense que les gens quand ils sont en groupe, ils restent entre eux, personnellement, on ne parle pas avec le groupe voisin. […] Je ne sais pas si ça crée vraiment du lien social, si les gens entre eux discutent et se rencontrent à l'occasion de la FdL.* » (Eco7).

Deuxièmement, **l'aspect fédérateur de la FdL via le partage d'une tradition, voire de valeurs, contribuerait à une certaine cohésion sociale**. Par exemple, deux répondants s'expriment comme suit :

- « *C'est une tradition donc quand on perpétue une tradition, on n'oublie pas. […] C'est pour ça que sur Fourvière, c'est marqué 'Merci Marie', etc., donc ceux qui déambulent, ils savent un peu pourquoi. Pourquoi aussi le Lyonnais met son petit lumignon au bord des fenêtres ? Ce n'est pas qu'un spectacle, ca veut dire qu'il y a un partage et de la population et des touristes. Je pense que c'est ça le succès un petit peu des choses. Alors certes, il faut qu'il y ait une programmation importante mais le fait qu'il y ait une tradition qui soit relayée par un certain nombre de personnes, c'est joli !* » (Eco6).
- « *Je pense aussi que sur le plan traditionnel, c'est quelque chose qui existe depuis je ne sais pas depuis combien d'années, mais ça existe depuis très longtemps. Il y a le côté traditionnel. C'est quelque chose au niveau des valeurs auxquelles la ville tient, qu'on partage.* » (Gp5).

Troisièmement, trois des partenaires apportent un tout autre éclairage quant aux retombées sociales :

- **La FdL est l'occasion de tisser un lien social non plus avec les autres spectateurs, mais surtout au sein de leur organisation elle-même** : « *D'un point de vue social, nous c'est aussi très important, parce qu'étant partenaire FdL, on invite une partie de nos agents aussi, des agents qui peuvent pour certains venir de loin. A chaque fois on fait tourner parce qu'on n'a pas non plus des centaines de places, c'est pour une soirée. On fait tourner un petit peu notre effectif, et ça permet aussi de tisser un lien social d'une autre manière que dans des réunions professionnelles avec nos agents. Et c'est important […] pour entretenir ce lien social avec les salariés de l'entreprise.* » (Part1) ; « *Moi j'utilise par exemple la FdL pour mobiliser mon personnel, faire une soirée avec mon personnel sur la FdL.* » (Part2).
- **Les retombées sociales peuvent puiser leur origine dans la visibilité donnée à des associations, et même dans les actions humanitaires qui entourent la FdL** : « *Des retombées sociales en tant que telles, oui ! Par justement la visibilité qu'on donne aussi aux associations de quartiers et, j'en parlais, des associations 'non profits', donc voilà qui sont mises en avant.* » (Part6) ; « *On a les lumignons du cœur, c'est une manifestation où les partenaires ont des démarches toujours en interne, pour favoriser cette dimension humanitaire au sein de la fête, ils ont donc des actions humanitaires au niveau de leur personnel pour qu'ils viennent aider à la soirée des lumignons du cœur, vendre des lumignons au profit d'une association, et cette année, ce sera l'Unicef.* » (Part2).

1.4. Attentes vis-à-vis de la FdL

Dans la présente étude, les attentes vis-à-vis de la FdL ont été approfondies sur trois aspects. D'une part, les répondants ont été amenés à exprimer de façon spontanée ce qu'ils attendent de l'événement. D'autre part, les attentes en termes de cible visée par la FdL ont été approfondies. De plus, pour les partenaires FdL, les attentes spécifiquement reliées au partenariat lui-même ont été développées.

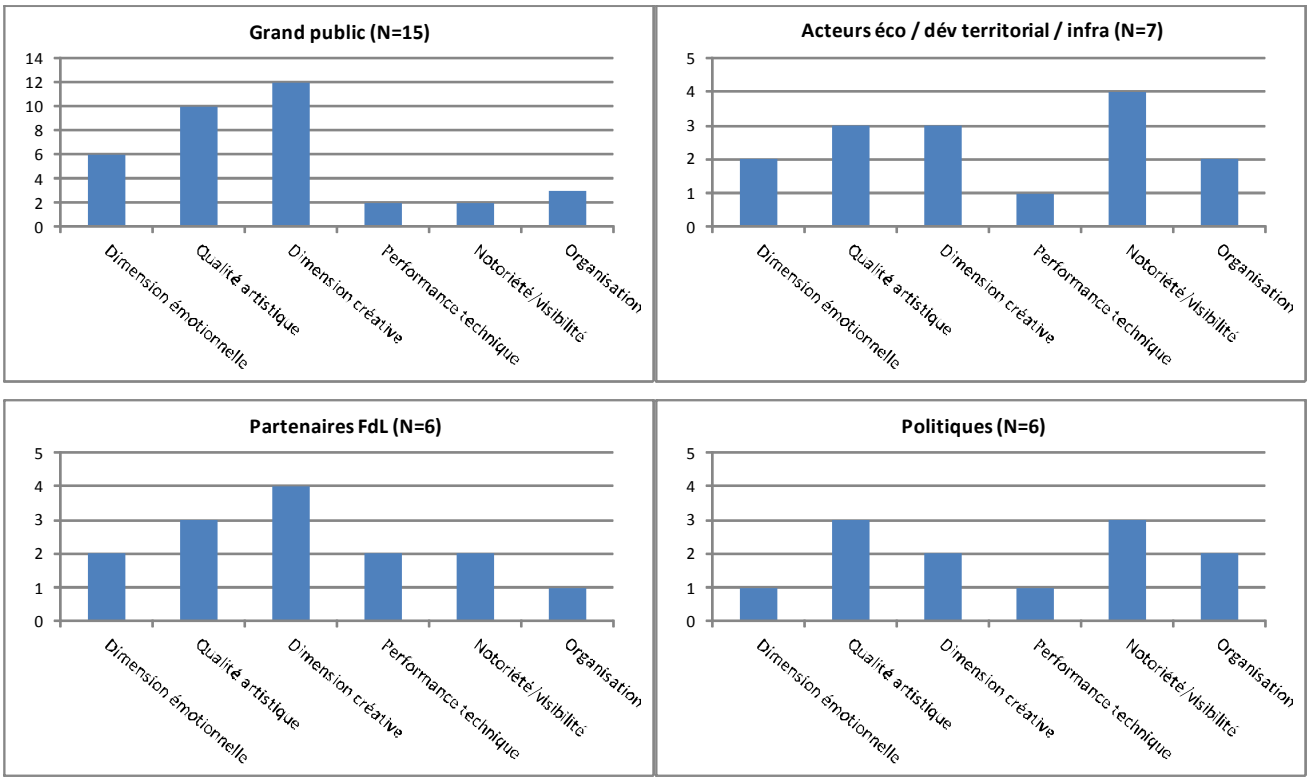
Sur ce dernier point, on constate que leurs attentes et objectifs rejoignent les impacts du partenariat tels qu'ils les perçoivent (cf. chapitre 1.3.1). Les partenaires FdL se disant globalement satisfaits, il n'est en soi que peu surprenant de détecter de fortes similitudes entre impacts perçus et impacts attendus ; lesquels ne font donc pas l'objet d'une réflexion ici.

Concernant les attentes spontanément formulées par les répondants, deux grandes catégories se dégagent avec un total de 6 sous-catégories :

- **Les attentes en termes du spectacle lui-même**, qui sont liées ici à : (1) une dimension hédonique/émotionnelle ; (2) une qualité artistique ; (3) une dimension créative ; (4) une performance technique.
- **Les attentes en termes du succès de l'événement,** que ce soit en termes de : (5) sa notoriété/visibilité ; ou (6) de l'organisation qui lui est dédiée.

Si les attentes formulées par l'ensemble des acteurs se recoupent, les différentes parties prenantes ne mettent pas spontanément en avant les mêmes dimensions (cf. Figure 5). Par exemple, on constate que pour le grand public et les partenaires FdL, les attentes sur la dimension créative sont celles qui ont été mentionnées par le plus grand nombre de répondants. Pour les acteurs économiques, de développement territorial ou d'infrastructures, il s'agit des attentes sur la notoriété/visibilité de l'événement. Tel est le cas aussi pour les politiques, mais avec de plus celles reliées à la qualité artistique. Il faut toutefois préciser que **la démarche qualitative appliquée dans la présente étude ne permet pas d'établir un ordre d'importance entre ces différentes attentes**.

Figure 5 – Nombre de répondants ayant spontanément exprimé des attentes vis-à-vis de chaque sous-catégorie



1.4.1. Attentes en termes de spectacle

Relativement au « spectacle » lui-même, les répondants indiquent des attentes hédoniques et émotionnelles, mais aussi en lien avec la qualité artistique, la créativité (au sens d'originalité et de renouveau) et la performance technique. Ici, ce sont « *les animations avant tout* » (Gp1) qui sont mises en avant : « *Moi j'attends du spectacle, tout simplement, j'attends du spectacle.* » (Eco7) ; « *J'attends du spectacle !* » (Gp4).

a) Dimension hédonique et émotionnelle

Plusieurs répondants expriment leurs attentes sur le plan émotionnel. **Les dimensions sensitive et subjective sont ici mises en avant** par des expressions telles que : « *C'est un peu subjectif. Ca dépend des gens, tout le monde ne le ressentira pas pareil* » (Gp2) ; « *Sur un ressenti finalement, sur ce que ça m'aura apporté, sur quelle émotion je reste en partant de là, un peu comme les films, si on n'arrête pas d'en parler, c'est qu'il s'est passé quelque chose, sinon on se dit 'bon finalement, je serais resté devant la télévision ça aurait été pareil.' […] Voilà, plus un goût que ça laisse après.* » (Gp8).

Nous notons le lien fait par les interviewés entre les attentes vis-à-vis de la FdL et la sphère émotionnelle de chaque personne, d'où l'évidente difficulté à généraliser les impressions des uns et des autres. Cela se retrouve dans d'autres remarques : « *Si je me balade d'œuvre en œuvre et qu'au bout de 3h je me dis 'ok, so what ?' Si je n'ai pas été touché par un moyen ou un autre, je suis déçu. Et quand il y a de l'émotion, on le sent tout de suite. Autour de soi, dans son cœur, autour de soi on sent qu'il se passe quelque chose. La foule ne ment pas.* » (Eco1). **La FdL doit donc toucher la personne sur le plan émotionnel**. On reste ainsi dans le domaine privé et intime. Un répondant du grand public parle même de r**essentir une expérience fantastique, magique, grandiose** : « *Ca doit être impressionnant, ça doit permettre une expérience fantastique. Et puis il y a le côté émotionnel aussi. Faut que ça me touche et souvent la musique aide bien. Je pense notamment à ce qu'ils avaient fait à St Jean une année, où la musique à la fin c'était l'apothéose dans un grand éclat de lumière sur toute la façade. C'était magique, on en avait plein les yeux, plein les oreilles, ça vous donne des frissons.* » (Gp2). Ce même répondant ajoute : « *C'est de vivre vraiment une expérience, que ce soit personnelle ou collective, on est là perdu sans vraiment l'être au milieu de trucs gigantesques ou minuscules mais qui nous émerveillent.*» (Gp2). En somme, **les interviewés attendent d'être touchés dans leur cœur, voire jaugent la réussite à leurs réactions corporelles** (« les frissons ») **et à la dimension « grandiose » de la FdL.**

En outre, **la FdL renvoie également au « petit enfant » des interviewés.** En effet, pour certains, « *le but est de ressortir avec une âme d'enfant* » (Gp14). Par exemple, la FdL doit toucher comme un conte parle à un enfant : « *C'est l'émerveillement en fait, l'immersion même je dirais. C'est à dire que j'aime bien l'idée de se perdre un peu dans cet 'autre monde' éphémère un peu comme Alice dans le terrier du lapin blanc. Et ça, le plus souvent je le ressens bien au parc de la Tête d'Or et à St Jean.* » (Gp2).

b) Qualité artistique

Plus de la moitié des répondants attend un événement de haut niveau et de qualité : « *On va être très exigeant mais maintenant qu'on a été habitué à une très bonne qualité, on attend toujours de la qualité.* » (Eco2) ; « *Moi je me base vraiment sur la qualité des œuvres.* » (Part1) ; « *Alors en tant que spectateur, moi j'attends qu'elle reste sur ce même registre, qu'elle ne se transforme pas en fête foraine et qu'elle reste sur ce registre de grandiose.* » (Part2) ; « *Je me base essentiellement sur la qualité des animations.* » (Gp12). La dimension hédonique et émotionnelle, telle que discutée ci-avant en termes d'événement fantastique, magique ou grandiose, est d'ailleurs elle-même fortement dépendante de la qualité artistique perçue et attendue. Egalement, pour beaucoup, la qualité artistique de cet événement culturel doit pouvoir « *permettre de découvrir la ville sous une autre facette* » (Eco3), de « *voir l'art visuel avec comme support les monuments, de revoir les monuments sous un nouveau jour* » (Gp14). Plus généralement, ils veulent que les « *œuvres de lumières soient belles* » (Part6) pour s'en « *mettre plein la vue* » (Gp10).

Néanmoins, **ils sont plusieurs à reconnaître que leur niveau d'exigence augmente avec le temps** : « *Moi, ce que j'attends, c'est de ne pas être déçu et du spectaculaire. […] Je pense qu'au bout d'un moment, on est habitué à voir certains spectacles et on attend d'avoir des choses aussi bien l'année suivante. […] On a, je pense, une certaine exigence, au bout d'un certain temps, on veut toujours plus, on veut toujours plus beau et je m'en suis rendu compte quand mes amis de Paris sont venus et qu'ils ont vu des choses en me disant 'c'est génial ça', alors que moi je disais 'c'est carrément moins bien que l'année dernière'. Mais comme ils n'avaient pas de points de comparaison, ils trouvaient ça bien. Alors, je pense qu'on est tous un peu comme ça, on a tendance à devenir très exigeant au fil des années.* » (Eco7).

Un politique précise d'ailleurs que **la qualité sera d'autant plus attendue sur les sites phares de la FdL**, tels que la Place des Terreaux. Il va même en parler comme d'un sanctuaire : « *Je pense qu'il y a des choses qui sont attendues par les Lyonnais, vous savez la Place des Terreaux, c'est une espèce de sanctuaire, il ne faut pas y toucher et justement je pense qu'il y a une espèce de pression au niveau de la Place des Terreaux, c'est-à-dire que si vous faites un truc super partout à Lyon mais que vous ratez la Place des Terreaux, votre FdL, vous l'avez flinguée.* » (Pol6).

Le Maire de Lyon pourrait alors, selon certains, jouer un rôle culturel similaire à un commissaire d'exposition. Un partenaire s'attend clairement à ce rôle de sa part : « *Le Maire de Lyon bien sûr il est très attaché. Et il a très haut niveau d'exigence parce qu'il s'occupe lui-même de la sélection des œuvres. Il y a un très haut niveau d'exigence sur la qualité des œuvres. La deuxième dimension qu'on ne perçoit pas bien mais quand on est dedans, on perçoit que c'est qu'il y a pas mal de jeunes créateurs qui se font leur place au niveau mondial via la FdL.* » (Part1).

c) Dimension créative

Ils sont plus des deux tiers à souligner des attentes quant à la dimension créative : « *Il faut qu'il y ait cet esprit de nouveauté, de renouveler les choses, de création…* » (Eco6). Cette dimension est principalement discutée d'une part en termes d'événement original et surprenant, et d'autre part, en termes de renouveau d'une édition à une autre.

Premièrement, **la dimension créative passe par un effet de surprise et la FdL doit ainsi être un objet étonnant, original, voire atypique** : « *Moi, j'attends de voir des choses un petit peu extraordinaires, qu'on n'a pas l'habitude de voir, qui changent. Après de l'originalité, voir tout ce qu'on peut faire à travers la lumière. […] Oui, la créativité des animations, voir des belles choses, surprenantes.* » (Gp5) ; « *Ce que j'attends, c'est de voir […] des choses un peu atypiques qui aillent avec la renommée de l'événement.* » (Gp10) ; « *Principalement de la surprise.*» (Gp14) ; « *Au niveau du Club des Partenaires, ce qu'on attend, c'est qu'elle étonne un peu chaque année.* » (Part2) ; « *J'aime beaucoup ce côté-là, de découvrir des choses auxquelles je ne m'attendais pas.* » (Eco2).

Deuxièmement, **cela pose la question du renouveau d'une édition à une autre**. Il s'agit effectivement d'une autre attente des interviewés : « *Il faut qu'il y ait cet esprit de nouveauté, de renouveler les choses, de création. Avoir l'impression que même si on y va chaque année, on découvre des choses chaque année.* » (Eco6). Pour certains, cela peut s'appuyer sur **la découverte de nouveaux artistes** : « *J'attends que la Fête continue à produire des œuvres nouvelles, à faire émerger des artistes, des artistes qui d'ailleurs viennent de la France entière et qui ne sont pas nécessairement lyonnais, et à toujours surprendre le public.* » (Part3). Pour d'autres, les attentes en matière de renouveau concernent **la possibilité de revisiter des lieux inattendus** : « *Après il faut être aussi un petit peu inventif, on peut faire des choses sur du patrimoine industriel.* » (Pol6).

Pour autant, **la capacité à se renouveler, à changer, est parfois remise en doute.** Ceci transparait plus particulièrement dans les propos du **grand public**, même si certains ont conscience de la difficulté à avoir toujours de nouveaux projets : « *[J'attends] de la surprise, parce que moi qui y vais justement depuis longtemps, je trouve qu'ils se renouvellent beaucoup moins. J'ai l'impression de revoir ce que j'ai déjà vu les années précédentes donc, même si j'imagine que c'est dur de se renouveler à chaque fois, j'attends d'être surprise à chaque fois, voir des nouveautés, peut être des nouveaux lieux aussi parce qu'au final c'est toujours les mêmes lieux qui sont illuminés et ce serait bien de changer.* » (Gp7). Un politique lui-même souligne d'ailleurs la problématique d'un renouveau perpétuel : « *Trouver des choses nouvelles chaque année, en création de lumières, ce n'est pas évident non plus.* » (Pol4).

d) Performance technique

Quelques uns rappellent l'importance du travail technique et matériel des équipes expertes de la technologie sur la Lumière. **Cette technique est, pour certains, au service de la dimension créative, originale, artistique, voire hédonique de la FdL** : « *[J'attends] du renouveau, l'utilisation de nouvelles technologies,*

de la créativité. » (Eco3) ; « *Oui, c'est la performance technique, luminaire, les animations sur des surfaces variées, des bâtiments anciens ou dans des parcs. […] J'y suis allé pour voir une performance luminaire, technique. Moi en tout cas, c'est ce qui m'intéresse. […] Si la performance technique est là, on va être content dans le sens où on vient voir quelque chose d'original.* » (Gp6) ; « *Il faut à la fois quelque chose qui soit ressenti par les visiteurs et qu'il y ait un aspect technique qui soit intéressant aussi à découvrir pour les professionnels.* » (Part4).

Ici, un répondant du grand public précise que **la qualité attendue des animations passe notamment par l'absence d'interruption, de problème technique** : « *Je me base essentiellement sur la qualité des animations à savoir, si les jeux de lumières et les jeux sonores sont bien faits, s'il n'y a pas d'interruption inattendue en plein milieu de l'animation, si les animations ne sont pas ennuyeuses, si les lumières sont jolies.* » (Gp12).

Enfin, **un partenaire et un acteur de la Ville de Lyon expriment clairement leurs attentes quant à une valorisation des expertises et techniques de la mise en lumière** :

- La FdL devrait permettre de découvrir les métiers de la mise en lumière : « *Nous ce qu'on attend, c'est que ce soit un événement réussi, on fait tout pour au quotidien, et puis ce qu'on en attend aussi, c'est que l'on se rende compte que la lumière, c'est un vrai métier, des métiers variés, et quelque chose à la fois de très technique et créatif, qui fait rêver et qui demande beaucoup de professionnalisme.* » (Part4).
- Les expérimentations réalisées dans le cadre de la FdL devraient permettre d'envisager des « solutions Lumière » pérennes, qui vont au-delà de l'événement lui-même : « *J'attends de pouvoir trouver des idées pour faire des essais lumineux un peu particuliers et pouvoir les retranscrire en pérenne. Enfin, j'ai un côté technique de la chose.* » (Pol1).

1.4.2. Attentes en termes de succès

Si les attentes précédentes concernent principalement les goûts, ressentis et préférences en matière de spectacles, des attentes de tout autre ordre émergent des propos des répondants : celles relatives au succès de l'événement en termes de notoriété d'une part, et d'une organisation adaptée à l'événement d'autre part.

a) Notoriété et visibilité

Près du tiers des répondants (mais seulement deux du grand public) formule de manière spontanée et explicite des attentes en termes de notoriété et visibilité.

Ici, le succès attendu de l'événement passe principalement par **sa capacité à attirer beaucoup de monde.** Ainsi, les répondants se basent sur « *le nombre de gens qui fréquentent* » la FdL (Eco5), « *sur le nombre de visiteurs, car très peu de fêtes arrivent à réunir ce grand nombre de visiteurs* » (Part3). Pour des acteurs de l'hôtellerie, le succès se mesure par « *un taux d'occupation : si c'est rempli le week-end à cause de la FdL, on pense que c'est réussi.* » (Eco6). Par exemple, un partenaire FdL attend « *qu'il y ait du monde, que ce soit un succès, que les gens viennent* » (Part5). Ou encore, pour un politique, la FdL doit faire « *que les gens viennent* » et créer un lieu, un moment, propice à l'échange et aux interactions : « *La chose la plus importante est d'avoir tout ce monde dans la rue… Participer, partager un moment en parlant avec des personnes que vous ne connaissez pas beaucoup.* » (Pol5).

Dans une certaine mesure, deux individus du grand public vont dans le même sens. L'un suggère que la sur-affluence soit l'objectif poursuivi par un tel événement : « *Je pense que le but d'un événement, c'est d'attirer de plus en plus de monde, pour que tout le monde en profite.* » (Gp2). L'autre se fie à la foule pour évaluer la qualité des animations : « *Je me base aussi sur le monde que ça attire. Si je fais la queue pendant une heure dehors, je sais que c'est bien. Pareil, si quand je marche, je perds les personnes qui sont avec moi, ça veut dire qu'il y a beaucoup de monde et qu'à cet endroit, les animations sont bien.* » (Gp12).

Certains acteurs du Grand Lyon mettent plus particulièrement l'accent sur l**a capacité à faire venir des touristes étrangers, à se « vendre » à l'international** : « *J'attends de pouvoir plus m'en servir pour faire venir plus de touristes internationaux.* » (Eco1) ; « *Vendre cela à l'international.* » (Eco4). Pour autant, l'un de ces acteurs souligne **le décalage entre la dimension internationale attendue et la capacité hôtelière de Lyon** : « *Paradoxalement, on ne peut pas nous, en tant que professionnels du tourisme, capitaliser sur cet événement pour faire venir des touristes internationaux parce que l'hôtellerie est saturée. […] Je fais venir des touristes certes, internationaux certes, mais il s'agit des touristes de proximité. Des allemands, des suisses, des italiens qui viennent en bus. Et qui peuvent repartir en bus sans générer de nuitées. Donc aujourd'hui, on en est à un stade où il serait juste de se poser des questions sur le pourquoi de cette Fête, parce que si on veut vraiment un rayonnement international, dans ce cas là, qu'est ce qu'on fait pour lui faire passer un palier ? Est ce que ça passe par un rallongement de la durée de la Fête ? Si oui, comment on le gère ? Ou est-ce que c'est une fête qu'on veut absolument conserver comme ça, et dans ce cas là, on ne dit pas qu'on fait du développement touristique.* » (Eco1).

En définitive, on s'attend à ce que la FdL contribue à la notoriété de Lyon : « *Tout ce qui peut contribuer à la notoriété de Lyon. […] La FdL, c'est visible, donc oui, bien sûr. […] Après, si on peut s'en servir comme un élément de notoriété économique…* » (Eco4) ; « *Notre intérêt aussi, c'est que les gens viennent voir, visiter Lyon, connaître Lyon.* » (Part5).

b) Organisation adaptée à l'événement

Pour certains, **le succès attendu de l'événement repose sur des aspects liés à son organisation**. Ainsi, les répondants attendent « *que tout se passe bien* » (Eco5), « *que ce soit bien organisé* » (Gp11), « *que ça se passe le mieux possible* » (Pol6), ou encore, de « *se dire que Lyon est capable d'organiser un événement international* » (Part3).

Relativement à l'organisation au sens large, quelques uns tendent à davantage préciser leurs attentes. Celles-ci concernent notamment **l'accessibilité du centre-ville et des animations, la diversité géographique des sites, la gestion souple des flux, voire même les possibilités de restauration** :

- « *Des choses grandioses, qui épatent, surprenantes. Les animations avant tout, et peut-être l'accessibilité aussi, vu que je suis piéton.* » (Gp1).
- « *Eviter les attroupements devant les œuvres, faire passer les gens progressivement comme pour les œuvres interactives dans les musées. Ou mettre beaucoup plus de lieux pour que les gens se répartissent. Utiliser des lieux plus accessibles pour qu'il y ait moins de gens qui piétinent devant chaque truc et fassent la queue trois heures entassés.* » (Gp13).
- « *Une attente peut-être de plus de lumière, plus intéressante dans tous les arrondissements. Je trouve que c'est inégal dans les arrondissements.* » (Pol4).
- « *Peut-être une gestion des flux qui permettent que les choses soient plus souples.* » (Eco2).
- *« Ça m'est arrivé à minuit de chercher à manger dans un restaurant et que toute la nourriture soit passée ou alors que le restaurant ferme. Je trouve que pour la FdL, il pourrait y avoir quand même un peu plus de marge, jusqu'à 1 heure du matin pour la nourriture. Deux fois ça m'est arrivé l'année dernière. Deux soirées, j'ai dû manger vers minuit et non, ça n'a pas marché et j'ai dû rentrer pour manger chez moi.* » (Pol4).

Parmi ceux ayant spontanément parlé de l'organisation de l'événement dans leur discours sur les attentes, quelques uns disent explicitement ne pas en avoir sur ce point, jugé secondaire : « *Je me base vraiment sur l'esthétisme et la créativité. On voit vraiment ce qui a été fait. Enfin je ne fais pas vraiment très attention à tout ce qui est organisation.* » (Gp5).

1.4.3. Attentes en termes de cibles visées par la FdL

Lorsque l'on demande aux répondants à qui devrait avant tout profiter la FdL, cinq cibles sont distinguées : le grand public, le monde économique, le monde culturel dont les artistes/concepteurs, le monde politique, et enfin, les partenaires.

a) La cible du grand public

La quasi-totalité des répondants suggère que le grand public, les spectateurs, soient la - ou l'une des - cible(s) prioritaire(s) attendue(s) de la FdL. On constate toutefois que tous ne qualifient pas le grand public visé de la même manière.

Ici, **il est principalement fait mention des habitants**, autrement dit, des Lyonnais : « *Je pense que c'est le public, oui je pense que c'est un des buts de cet événement. Voilà, c'est de faire plaisir aux gens qui habitent dans cette ville.* » (Part1) ; « *Je pense que c'est aux habitants.* » (Pol1) ; « *Et bien entendu les Lyonnais, c'est évident.* » (Eco4) ; « *Aux Lyonnais qui paient des impôts ! Plutôt qu'aux personnes de l'extérieur.* » (Gp13).

Ils sont toutefois nombreux à inclure de manière spontanée les touristes dans le grand public visé, en ce sens que pour beaucoup, le public s'étend aujourd'hui au-delà de Lyon et sa région : « *Au début, il n'y avait pas tellement de public visé, c'était vraiment typiquement lyonnais, mais c'est vrai que maintenant, cet événement commence à s'ouvrir au delà de Lyon et de sa région. Maintenant c'est vraiment fait pour attirer, pour attirer oui pourquoi pas les touristes.* » (Gp3) ; « *Sans être humaniste, pour moi c'est évident que ça doit profiter aux spectateurs. Et pas seulement les Lyonnais.* » (Gp2). A ce sujet, un acteur économique, de développement ou d'infrastructures explique toutefois que si la FdL « *profite à tout le monde* », à tout public, « *il y a toujours une opposition entre les attentes des visiteurs et la perception par les habitants* », car « *certains habitants peuvent être à la fois fiers de voir le monde se ruer dans leur ville pour la voir, mais particulièrement gênés par la gêne occasionnée* » (Eco1).

Pour d'autres, et au-delà du lieu de résidence, c'est avant tout soit un **grand public qui dépasse le clivage entre les classes sociales** ; soit **un grand public de tous les âges**, qui inclut toutes les générations :

- D'une part, l'idée que la FdL s'adresse aux spectateurs de tous les horizons sociaux est plusieurs fois mise en avant, et ce, en raison notamment de la gratuité de l'événement qui en fait un événement accessible par tous : « *Mais surtout ça permet à tout le monde de pouvoir participer à un événement culturel, d'une certaine manière gratuit. Vous n'avez pas besoin de payer pour rentrer à chaque fois […]. Ce qui est l'apanage un petit peu de toutes les fêtes populaires. Dans toutes les grandes villes, dès qu'il y a une grande fête populaire comme ça au moins c'est ouvert à tout le monde. Et tout le monde peut en profiter.*» (Part1) ; « *Etant donné la gratuité de la fête, même les personnes avec peu de moyens peuvent y assister.* » (Gp5) ; « *L'occasion pour des gens qui ne sortent pas beaucoup, de pouvoir, comme tout le monde, que vous soyez riche, pauvre, petit, grand, machin, truc, et bien la FdL est pour tout le monde.* » (Pol2).
- D'autre part, ils sont encore plus nombreux à préciser que la FdL vise n'importe quelle génération : « *Le public, il y a tout le monde, la famille, les jeunes, les vieux.* » (Gp1) ; « *A tout le monde, moi je pense que petits et grands, justement c'est un événement qui permet de rassembler plusieurs générations.* » (Eco7) ; « *Notre but, ce n'est pas de segmenter notre public, en disant voilà il y a les jeunes, les moins jeunes…* » (Pol6).

Sur ce dernier point, est encore souligné le caractère familial de la FdL, et pour quelques uns, « *les enfants sont vraiment une cible prioritaire* » (Pol5). En revanche, **certains nuancent leurs propos quant à l'inclusion des jeunes enfants, ou même des personnes âgées, dans la cible** : « *Tout public avec une petite nuance parce qu'il y a parfois des enfants dans des petits endroits […] Ça veut dire que les parents, ils sont un peu osés de mettre leur poucettes dans la foule mais bon c'est tout public, c'est pour tous les âges. C'est tout public. Quand même pour les personnes âgées, elles ont peur de la foule aussi, même si ce n'est pas une foule agressive.* » (Pol4) ; « *Après pour des plus jeunes, enfin pour des vraiment petits ou des personnes plus âgées, ça peut devenir compliqué dans le sens où il y a vraiment beaucoup de monde, et donc ça peut*

devenir compliqué à gérer avec un petit bébé ou avec une personne âgée qui a dû mal à se déplacer. » (Gp4).

b) Autres cibles

Premièrement, les répondants percevant spontanément des retombées économiques (cf. chapitre 1.3.2), il n'est que peu étonnant de constater qu'ils sont nombreux à penser que **le monde économique** pourrait être l'une des cibles de la FdL : « *Tout ce qui à un rapport avec le domaine économique, les restaurateurs, les boutiques, ils font du chiffre sur les 3-4 jours.* » (Gp1) ; « *En termes économiques, on dit bien sûr que les hôtels font le plein, mais il y a aussi les restaurants, les taxis, les transports en communs, la SNCF, les compagnies aériennes, les boutiques, les commerçants, je pense que tout le monde en profite, même si les gens ne le disent pas trop pour ne pas participer, mais je pense que cela profite à tout le monde, à tous les niveaux.* » (Eco3) ; « *A tout le monde. Je pense que c'est pour le grand public, mais je pense que pour l'économie locale, c'est majeur.* » (Eco5). **Pour le grand public, la cible du monde économique tend toutefois à être jugée secondaire** : « *Parce que les avantages économiques, c'est bien, mais ce n'est pas l'objectif, du moins je l'espère.* » (Gp2).

Deuxièmement, le « *monde culturel* » (Eco5) est mis en avant. Par exemple, « *les musées éventuellement* » peuvent aussi être concernés (Part5). **Dans la sphère culturelle, certains cibleraient plus particulièrement les artistes et concepteurs** : « *Mais je pense aussi à toutes les personnes qui travaillent sur les spectacles des lumières, qui je pense en tirent aussi une grosse satisfaction de par le travail qui est réalisé.* » (Gp15) ; « *La deuxième dimension qu'on ne perçoit pas bien mais quand on est dedans, on perçoit que c'est qu'il y a pas mal de jeunes créateurs qui se font leur place au niveau mondial via la FdL.* » (Part2) ; « *Et puis vous avez aussi ceux qui sont dans ce métier, c'est à dire les concepteurs qui vont regarder ce que font leurs confrères.* » (Pol3).

Troisièmement, certains (en l'occurrence, politiques et partenaires FdL) suggèrent **une cible politique** : « *J'imagine que politiquement, ça doit être bien aussi, je pense que la Mairie y trouve son compte aujourd'hui, enfin je trouve.* » (Part5). Sous un tout autre angle, un politique le justifie comme suit : « *Il y a toujours un aspect politique dans la Fête. Un aspect politique n'étant pas forcément un aspect politicien au mauvais sens du terme. Mais il y a toujours un aspect politique dans le sens où la politique c'est se préoccuper de la manière de vivre des gens ensemble.* » (Pol2). Pour un autre, la FdL peut être un moyen de **rapprocher le monde politique et les citoyens**, en particulier les habitants : « *Je pense que le retour doit être de faire participer les personnes de l'arrondissement et on revient toujours à l'interaction : que les gens viennent et qu'ils puissent rencontrer les différents élus, parler, voir qu'on s'intéresse aux enfants, qu'on fasse une action pour les habitants*. » (Pol5).

Quatrièmement, **les partenaires** sont eux-mêmes visés par la FdL : « *A quel public devrait profiter le plus la FdL… D'abord à la ville et en deux, à ses partenaires privés.* » (Part6) ; « *Et vous avez une autre cible, c'est les partenaires. Parce que les partenaires ont signé pour un partenariat donc gagnant - gagnant, c'est à dire qu'ils mettent de l'argent et ils en attendent des retombées et c'est important de savoir ce qu'eux attendent comme retombées parce qu'il faut les satisfaire pour pérenniser cet événement.* » (Pol3). A noter toutefois que cette cible n'est que rarement spontanément mentionnée par les répondants, et de plus, que par quelques rares politiques et un partenaire FdL.

1.5. Recommandations des parties prenantes et avenir de la FdL

Les recommandations diffèrent selon les répondants. Aussi, il semble pertinent de les présenter en fonction des quatre catégories de personnes interrogées.

1.5.1. Recommandations de la part du Grand public

Le grand public souhaiterait de la musique dans la rue, des animations pour refléter le côté festif entre autres : « *Peut-être mettre plus de musique dans les rues et pas que sur les animations, parce que c'est globalement très silencieux, et ça pourrait sans doute ajouter à ce côté immersion.* » (Gp2) ; « *Ce serait un côté un peu plus festif dans le sens musical, je trouve que ça manque de musique autour des lumières. Là on reste à regarder des lumières bon c'est joli mais au bout d'un moment voilà je trouve qu'une ambiance musicale ça serait bien.* » (Gp7).

Ce côté festif peut être aussi renforcé par des **couleurs dans les transports en commun**, des **guirlandes** (cf. époque des fêtes de fin d'année) et/ou un **spectacle stupéfiant**.

- « *Il y a plein de détails qui sont modifiés, je pense par exemple au **métro qui était éclairé en rose** il y a deux ans je crois* » (Gp2) ; « *Avec plus d'animations humaines, entre guillemets, dans le sens où ça serait bien, si par exemple, je ne sais pas moi, il y avait des **chars**, ou des **défilés** avec des gens qui auraient des lumières sur eux etc. cela serait sympa, je pense. Quelque chose d'un peu plus - comme une parade à regarder.* » (Gp4) ; « *Par exemple de la 3D ou des choses comme ça. Enfin qui permettraient de faire des **choses vraiment fantastiques**, plus **vivantes**.* » (Gp4) ; « *2 ou 3 **animations sur les fleuves,** des rues avec juste les **guirlandes de Noël** qu'il y ait vraiment des choses sympas mais garder les animations phares qui sont plus spectaculaires.* » (Gp10).
- « *On va dire des **animations** un peu, pas non plus show à l'américaine mais un peu ce côté grand, enfin une **grande vision des choses**. Comme l'année où ils avaient enflammé l'Hôtel de Ville, j'ai trouvé ça **spectaculaire**, c'était les grands moyens, la pyrotechnie et là on était à fond dans le jeu des sons et lumières. Voilà avoir un côté un peu **époustouflant**.* » (Gp8) ; « *Que **toute la ville** soit **décorée**. **Pas forcément des choses impressionnantes** mais des choses qui animent la ville, enfin si que ce soit impressionnant mais sans que ce soit techniquement fou.* » (Gp10).

Le grand public aimerait quelque chose de plus **vivant, interactif et dédiée aux enfants** : « *Proposer des animations où **les gens auraient un rôle**, pas forcément allumer un lumignon, mais le fait de profiter de ce regroupement de masse, de cette foule pour créer quelque chose entre les spectateurs et la lumière, essayer de faire quelque chose, une animation autour de ça.* » (Gp5) ; « *Après pourquoi ne pas faire un pôle d'animations destinés aux enfants, faire des jeux de lumières qui **touchent les enfants**, comme ça cela rendrait un peu plus accessible la fête aux familles.* » (Gp5) ; « *Peut-être plus penser à **un côté un peu plus vivant**, parce que c'est vrai qu'il y a des fanfares qui se baladent, les projections mais c'est toujours contre un mur ou contre une surface plane, enfin c'est toujours quelque chose d'un peu redondant finalement* » (Gp8).

L'idée de **revenir davantage sur la tradition du 8 décembre** est évoquée comme une piste à creuser pour que les Lyonnais aient une meilleure connaissance de la Fête : « *Je reviendrais peut être un petit peu plus sur la tradition pure de ce qu'était à la base la FdL, de la fête du 8 décembre, pour peut-être que la population lyonnaise s'en empreigne plus et qu'elle puisse avoir une meilleure connaissance de la base de la fête.* » (Gp15). Mais, le grand public n'est pas très loquace sur ce point.

Une recommandation du grand public concerne en revanche **la question de la sécurité** : « *On ne peut pas non plus demander qu'il y ait des policiers de partout. Ce n'est pas possible. Donc après, ce serait surtout que les jeunes réussissent à savoir faire la fête on va dire correctement, sans forcément se bagarrer, forcément vouloir détruire - parce qu'il y a aussi du vandalisme ce soir là.* » (Gp4).

En outre, la fête idéale pour certains est de « *pouvoir voir les œuvres sans bousculade* » (Gp 13). La **problématique de la foule** revient donc ici. Une proposition est alors faite d'étendre la fête en augmentant le

nombre de jours : *« Il faudrait que **ça dure plus longtemps** (…) Si ça s'étendait sur plusieurs jours, s'il y avait plus de choses, la foule serait plus disséminée et ça serait plus simple.* » (Gp2). Une personne aimerait même que la Fête n'attire pas plus de monde : « *L'événement a grandi depuis que je suis arrivé, mais il va bien falloir qu'un moment ça s'arrête.* […] *Revenir à la Fête plus locale, typiquement lyonnaise. Parce que ça faisait le charme de Lyon, c'était vraiment un événement lyonnais.* » (Gp3). Pourtant, d'autres insistent pour que cela reste sur 4 jours : « *Juste garder ces 4 jours. Mais je ne peux pas évaluer, si on ajoute un autre jour, si cela serait mieux ou non, mais ça pourrait se faire. Je pense que ça peut être coûteux. Si ça se passe le weekend, les individus ont plus le temps de venir.* » (Gp11) ; « *Je ne pense pas qu'il faille l'étendre sur plus de jours parce que je pense qu'au bout d'un moment ça n'aurait plus de sens.* » (Gp15). **Il n'y a donc pas réellement d'accord sur cette recommandation.**

Le grand public apprécie les animations, mais encourage la proposition de spectacles en continu : « *Je préfère quand c'est de **l'animation continue**, qu'il n'y ait pas d'horaires précis, malheureusement je sais que c'est pour des problèmes techniques, mais bon c'est quand même pas top, parce que si on passe à ce moment-là sur la place et qu'il n'y a rien et ben c'est un peu décevant, sachant qu'il faut faire quand même - on marche beaucoup ce jour-là* » (Gp4).

Il est souhaité aussi que la **signalétique** soit améliorée et que **des parcours soient mieux signalés** : « *Pour moi c'est évident qu'il y a un cruel manque d'informations sur l'événement. Les réseaux sociaux à la limite ça n'a pas d'importance parce que l'info se transmet toute seule. Mais la télé ça, ça pourrait être bien… Peut être pas une retransmission en direct, mais au moins un bon reportage sur les chaines nationales. C'est un truc qui manque.* » (Gp2).

Toujours sur le registre de la communication, la place des **réseaux sociaux et des médias** est également évoquée pour améliorer la diffusion d'informations : « *Qu'il y ait un système de la ville de Lyon qui, je ne sais pas, envoie des SMS pour dire de telle date à telle date, les endroits à voir* » (Gp8) ; « *Ça serait bien qu'on puisse avoir **une chaine TV spéciale fête des lumières**, ça serait bien, de pouvoir regarder la fête en direct, on n'y a jamais pensé* » (Gp9). Si ces réseaux sont conseillés pour diffuser l'information, cela ne doit pas nuire à l'envie de venir physiquement à la Fête : « *Ce serait bien qu'il y ait des groupes sur les réseaux sociaux, pour que les personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas se déplacer puissent quand même regarder les spectacles. Cela peut également servir pour avoir un aperçu des spectacles avant d'y aller. Comme ça les personnes peuvent avoir un premier jugement et sélectionner les spectacles qu'ils ont envie de voir afin de gagner du temps une fois sur place. Mais il ne faudrait pas qu'une "visite virtuelle" de la fête annule ou remplace l'envie d'y aller réellement.* » (Gp12).

Enfin, axer la FdL sur l'écologie et le **développement durable** est considéré comme une démarche cohérente et importante : « *C'est un thème qui est assez fréquent en ce moment, qui revient beaucoup, l'écologie. Il faut s'en soucier, donc oui ça serait pas plus mal d'axer la FdL ou de la faire rentrer dans le cadre d'un processus écologique.* » (Gp3).

1.5.2. Recommandations de la part des Partenaires FdL

Les partenaires suggèrent des pistes proches de celles du grand public, notamment sur la place de « l'homme » et des enfants :

- « *Je crois qu'il y avait une ou deux œuvres l'année dernière **avec des personnes**, avec des lumières sur eux, ce genre de chose… Je ne veux pas vous dire de bêtises. Il me semble avoir entraperçu ça, mais je n'en suis pas sûr. Voilà, peut-être **recentrer un petit peu plus l'humain sur les œuvres**.* » (Part1)
- *« Je ne sais pas s'il y a par exemple une ouverture auprès des écoles(…). Je pense que ça peut être bien parce que ça permet de **booster très tôt les enfants autour de cet événement**. Plus on les implique tôt dans ce genre de choses, plus ils s'investiront après, plus ils seront **sensibles à ce genre d'art** puisque ça en est un.* » (Part1)

Les recommandations sur le plan organisationnel concernent la gestion de la foule, l'étendue (dans le temps et dans l'espace) et la communication technologique :

- **Gestion de la foule** : « *Pourquoi pas, voir le trafic,* ***avoir une vision en temps réel de la densité de personnes sur un site*** *ou pas, pour pouvoir mieux gérer, faciliter la vie du visiteur, je pense que ça serait pas mal.* » (Part2). « *Il faut faire attention pour qu'il sache aussi justement* ***maitriser les flux****, des visiteurs » lors de la FdL pose des problèmes de sécurité, à voir, restez prudent.* » (Part6).
- Comme le grand public, **sur la question de la durée**, certains partenaires évoquent la possibilité d'allonger la Fête mais tous ne sont pas d'accords : « *Si on fait ça on perd à mon sens l'aspect événementiel, éphémère […]. Et si on l'élargit sur deux weekends, comme certains professionnels le préféraient : avoir une fête qui s'étale sur une semaine avec deux weekends, au niveau de l'hôtellerie etc. ça serait sans doute positif. Après il y a quand même les problèmes de sécurité, faire ça sur une semaine en plein centre ville, tout fermé, c'est compliqué.* » (Part2).
- L'étendue de la Fête est également recommandée tout en sachant que la politique actuelle de la Ville de Lyon va dans ce sens. « *Je crois que les gens de la fête essaient justement de faire en sorte* ***que la fête s'étale un peu plus*** *parce qu'il y a le parc de la tête d'or qui est illuminé. Il y aura probablement, cette année, la confluence qui est le nouveau quartier au sud de Lyon. Ils font en sorte que toute la ville et pas uniquement l'hyper-centre soit illuminée.*» (Part5)
- **Communication par Flash Codes** : « *Il faut être dans le coup. On l'a fait l'année dernière, avec la ville, c'est qu'on a mis un tag : les codes barres en deux dimensions. […] ça permet avec son téléphone de flasher un truc. Donc, on avait sur nos machines ce code là et ça permettait de télécharger le programme. Donc là on peut faire aussi des économies en papier.* » (Part5)

Un autre élément ne concerne pas directement les organisateurs mais les activités annexes à la Fête : **les transports et la question des perturbations sociales :** « *Là, c'est un jour de fête, et je trouve que c'est donner une très mauvaise image de Lyon, s'y a des mouvements sociaux. Je pense qu'on a 361 jours dans l'année pour s'exprimer, et donc pas forcement pendant la fête. Si j'avais un truc à dire c'était ça, mais ça n'est pas forcement les organisateurs qui sont responsables. Pendant les quatre jours de la fête, il faut que ça soit nickel.* » (Part5).

Sur les œuvres elles-mêmes, des partenaires en souhaitent davantage et encouragent à chercher de nouveaux artistes : « *Moi idéalement, j'aimerais qu'il y ait* ***un peu plus d'œuvres encore****…* » (Part1) ; « *C'est* ***être plus à l'écoute surtout des jeunes créateurs*** *qui viennent avec de nouvelles idées, c'est garder un équilibre avec le populaire et le très technique, ne pas être trop élitiste et rester pro tout en s'amusant, en faisant en sorte que les gens vivent une vrai fête et pas un événement trop technique.* » (Part3). Mais les animations peuvent reprendre des projets artistiques phares : « *Quand vous allez voir un concert de votre artiste préféré, vous avez envie qu'il vous chante les quelques chansons que vous connaissez et puis il y a quelques nouveautés, mais il ne faut pas que ce soit un spectacle que de nouveautés. Donc* ***il faut se renouveler, sans trop se renouveler****.* » (Part5). En somme, « *L'idée est que le FdL reste telle qu'elle est et que chaque année au niveau des lumières cela soit de plus en plus beau.* » (Part6).

1.5.3. Recommandations de la part des Politiques

Les acteurs politiques ont un regard sur la Fête en elle-même (les animations, l'organisation des 4 jours etc.), mais aussi sur des dimensions en amont et en aval de la FdL. On constate qu'ils reviennent assez fortement sur le thème de l'identité des quartiers, de la ville et de la Fête en tant que telle.

Au niveau des quartiers, un politique déclare : « *Il faut donc* ***redonner une identité par arrondissement*** *en plus de l'identité globale de la fête. Aussi, il serait bien de déconcentrer la Presqu'île pour les raisons de sécurités évoquées tout à l'heure. Il y a une demande d'élargissement aux arrondissements périphériques.* » (Pol5).

Cette identité peut puiser des idées dans ce qui se faisait avant au niveau de la FdL. Et la première recommandation concerne la présence **des lumignons au bord des fenêtres :** « *Il y a moins de lampions dans les fenêtres, il faut peut être la recréer parce que c'était très, très, beau quand il y avait cette*

participation. Mais il ne faut pas lier à un fait religieux. » (Pol5). Les commerçants pourraient contribuer à cette atmosphère conviviale : « *Il y avait des choses qui étaient peut être plus « fête de village » mais* ***tous les commerçants sortaient des choses****. Je me souviens place de la République, il y avait par là un* ***traiteur*** *qui effectuait des* ***sculptures en gras*** *et d'autres les faisaient* ***en glace****. Pour ça c'était dans les quartiers mais il y avait aussi des* ***pâtissiers*** *qui sortaient des* ***chocolats****. Mais maintenant, ils ferment tous à 19h comme tous les jours. On donnait* ***des chocolats chaud****s*. » (Pol5) ; « *Il faut refaire des* ***animations à l'ancienne*** *et faire rester les gens sur le 6ème. Nous avons beaucoup diminué dans le 6ème à cause des contraintes pour les transports car c'est un axe principal. Avant on avait des* ***saynètes****, un* ***castelet*** *et des* ***déambulations avec de la musique****.* » (Pol5). Des liens sont aussi encouragés entre les quartiers et la ville : « *C'est là où les touristes ne vont pas, mais c'est l'appropriation des gens du quartier. Il y a plein de petites interventions qui sont à l'échelle effectivement du quartier, qui pourrait être… on va dire : récompensées. Alors pas toutes parce que... Mais essayer peut être de* ***les redéployer peut être en centre ville l'année suivante, parce qu'elles ne sont pas vues*** *!* » (Pol1).

Une recommandation des politiques est de davantage englober la FdL dans l'identité lyonnaise, par exemple la gastronomie ou la soie. « *Est-ce qu'il faudrait y mêler la gastronomie à un moment donné. C'est à dire que, par exemple, il n'y a aucun événement lumières qui a un lien avec la gastronomie. Et valoriser l'histoire gastronomique de la ville de Lyon à la lumière. Peut-être raconter l'histoire des mères lyonnaises et des personnalités qui ont marqué la gastronomie lyonnaise et pourquoi la gastronomie est si importante à Lyon et pourquoi c'est la capital mondiale de la gastronomie. Toute la richesse de la vallée du Rhône, en terme de fruits, de légumes, de produits divers et variés qui se retrouvent à Lyon grâce au savoir-faire des chefs de cuisine, des chocolatiers, charcuterie, etc.* » (Pol3) ; « *Ce serait plutôt valoriser les atouts de la ville de Lyon, ça pourrait être la soie, d'ailleurs il y a certains spectacles qui ont un lien avec l'histoire de Lyon mais pas tous. Il me semble que l'histoire de la soie et des canuts doit être quelque part*. » (Pol3)

Cette identité suppose d'impliquer les enfants dans la FdL. Mais un politique indique être en difficulté en raison de la pression des laïcs et encourage à détacher la FdL de considérations religieuses : « *La pérennité repose sur les lumignons. On essaie de* ***faire passer un message pour les enfants****. C'est un* ***rôle d'éducation****. Les enfants sont vraiment une cible prioritaire. On n'a pas de moyens, on fait ce qu'on peut. On voulait traiter des lumignons d'hier et aujourd'hui dans les écoles primaires. Et on a la pression des laïcs.* » (Pol5). Des pistes sont proposées pour articuler la FdL à la pédagogie en évitant la religion. « *Communiquer sur la création, sur la peste. C'est un travail que j'ai voulu faire avec les écoles l'année dernière et je n'ai pas eu d'échos et cette année aussi. Là j'ai abandonné même. Je voulais faire de la création et par exemple travailler sur la peste et l'évolution de la médecine. On peut arriver à faire travailler les enfants de l'école sans parler de la religion*. » (Pol5).

Au niveau des animations, les politiques souhaitent voir de **la nouveauté et une grande qualité artistique :** « *Je dirais je serais très vigilante et à l'affût sur tous les nouveaux concepteurs de lumières, je rechercherais toujours le meilleur et j'irais assez loin pour ça, je ferais du benchmark à l'international*. » (Pol3). Ils indiquent toutefois l'importance de revoir les procédures administratives pour que davantage d'artistes puissent candidater aux appels à projet : « *C'est vrai qu'on a des procédures administratives, puisqu'on est une collectivité… qui ne nous permettent pas d'avoir une très, très, grande souplesse. […] Il faudrait pouvoir lancer les appels à projet pas par la collectivité, mais par un organisme qui ne soit pas public*. » (Pol1). Il ajoute : « *Moi j'ai l'impression que c'est un peu les mêmes qui reviennent. […] ils sont structurés, ils sont organisés pour ça. A mon avis il y a des créatifs qui sont sur le marché et qui ne viennent pas là parce qu'ils ne savent pas par où aborder le sujet. Et à mon avis on se prive d'un certain nombre de créatifs qui pourraient apporter des choses nouvelles à la FdL. Uniquement pour des questions administratives*. » (Pol1).

Les politiques souhaitent plus de lumière, des spectacles accessibles à tous et une étendue plus importante :

- « *C'est que d'une année sur l'autre, ce n'est pas toujours suffisant avec des belles choses qui frappent en particulier place des Terreaux et en centre ville, et rue de la République, c'est inégal. Il y a des années, c'est mieux éclairé, d'autre c'est un peu moyen, voire un peu léger*. » (Pol4).
- « ***Une fête accessible en terme d'interprétation des spectacles*** *qu'on va faire mais en même temps vous devez aussi* ***étonner et surprendre certains spectateurs*** *qui vont être plus exigeants et qui vont faire le bouche à oreilles, une certaine élite aussi qui doit observer ce qui se passe à Lyon. Et puis*

*vous avez les **médias**, et donc les **critiques** qui sont les gens de la liste, vont interpréter et donner un jugement et c'est là que vous devez étonner et **être dans l'avant-gardisme**.* » (Pol3).

Leur demande à ce qu'il y ait davantage de lumières prend en compte, toutefois, les principes de développement durable : « *Il y a un autre aspect de la FdL qui est très intéressant, c'est tout le développement durable, donc **on utilise très peu d'énergie** et on utilise des lumières, des LED enfin des choses qui consomment très peu d'électricité* » (Pol3) ; « *Je vous disais tout à l'heure par l'innovation, en termes de qualité de lumières, forcément de quantité. Aujourd'hui on sait faire de la lumière à moindre coût et de qualité aussi importante qu'avant. Donc voilà on ne peut pas ne pas se préoccuper de ça.* » (Pol2).

Un acteur politique suggère de nouveaux lieux pour la FdL, tels que l'eau et les collines : « *J'aimerais qu'on **mette des lampions sur la rivière.** Je ne sais pas mais j'aimerais qu'on mette **une petite barque** ou que les habitants mettent des **lampions dans des fausses fleurs, les choses qu'ils veulent sur l'eau**. Une fois ça été fait un petit peu mais j'aimerais que ça soit fait puis… On pourrait, peut-être, avoir certaines années des thématiques, pourquoi pas.* » (Pol4) ; « ***Illuminer des collines**, par exemple, Saint-Jean, il y avait une année je crois qu'y a deux ans, c'était merveilleusement illuminé. **Les fonds des arbres** étaient illuminés, des bâtiments, c'était magnifique…, c'était très, très, poétique, c'était très beau. C'était y a deux ou trois ans, les illuminations de la **colline de Fourvière**, c'était très soigné. Il y avait des illuminations, des **jardins, des parcs**… parce qu'il y a **beaucoup de végétations**.* » (Pol4).

Sur le plan de l'organisation, comme dans les deux autres catégories de répondants, les politiques se posent la question de la durée : certains recommandent **d'inscrire la FdL dans les fêtes de fin d'année** et d'autres envisagent **une biennale avec, toutefois, un « 8 décembre » annuel** : « *Au lieu de durer quatre jours, elle pourrait durer tout le mois de décembre par exemple, pour permettre à beaucoup plus de gens de venir, et pas seulement sur ces trois jours. Ce qui, et en termes de commerce, et en termes de coût aussi. Voilà. Donc oui que ça devienne par exemple des festivités de fin d'années étalées sur une quinzaine de jours au moins quoi.* » (Pol2) ; « *Il y a la volonté des habitants parce que les habitants sont quand même attachés à la fête. Donc, je pense que si c'était supprimé et si on faisait une année sur deux, il faut garder le 8 décembre pour les habitants.* » (Pol4).

Les **transports en commun** doivent être encore développés et ils peuvent aussi intégrer des lumières à l'intérieur.

- « *Je pense qu'il faut vraiment miser sur les transports en commun, y compris le bus, peut-être, **renforcer les bus sur le Grand Lyon pour faire converger sur Lyon**.* » (Pol4) ; « *Il faut trouver des moyens pour **emmener les gens jusqu'aux lieux un peu plus excentré**. Je pensais notamment au parc de la Tête d'Or, il n'est pas très très loin du centre ville. Effectivement si vous ne savez pas, si vous n'avez pas envie de vous aventurer là-bas. Après il faudrait peut être réfléchir à des systèmes de **navettes** des choses comme cela.* » (Pol6)
- « *J'aimais aussi l'année où les transports en commun avaient fait un **éclairage à l'intérieur**. Parfois, on est dans du jaune, rose, mais je trouve que ce n'est pas mal si les trams sont associés, les transports en commun, quand y a des éclairages particuliers quand y a des milliers de personnes qui prennent les transports en commun.* » (Pol4).

Enfin, les réseaux sociaux sont aussi plébiscités : « *Les réseaux sociaux, il faut les utiliser en mettant des photos de chaque spectacle et des petites vidéos, il ne faut pas forcément que ça soit très long mais des prises de vue très brèves mais qui donne une idée.* » (Pol3) ; « *Il faut aller sur les réseaux sociaux et dieu sait si il y en a maintenant, il y en beaucoup.* » (Pol3).

Mais, les politiques rappellent l'importance du lien humain, de la rencontre : « *Le problème de dématérialiser tout ça c'est qu'on fini par avoir des citoyens isolés derrières leurs ordinateurs et enfin c'est totalement déshumanisé et je pense que voilà, **la démocratie : c'est aussi la rencontre des individus*** » (Pol6).

1.5.4. Recommandations de la part des Acteurs Economiques

Les acteurs économiques s'inscrivent dans la lignée des recommandations ci-dessus. Ils reviennent sur l'importance de la tradition des Lyonnais, du « 8 décembre », des bougies etc. La Fête doit rester simple. « *Peut-être qu'on gagnerait à retravailler cet aspect là au moins pour le 8 décembre. Et peut-être qu'il faudrait une impulsion des collectivités dans ce sens pour ramener sur le devant de la scène cette démarche de mettre des bougies sur le bord des fenêtres et donc cet aspect participatif, ou que les lyonnais se réapproprient leur fête. […] Ne jamais aller en contradiction avec les lyonnais et faire qu'ils deviennent les détracteurs, il faut faire en sorte qu'ils soient toujours fiers de cette fête* » (Eco1) ; « *J'aime bien les choses quand elles se font par simplicité. Sinon quand on transforme trop les choses, après on perd l'authenticité de la chose […] Il ne faut pas trop toucher, il faut juste la protéger*. » (Eco6).

On retrouve cet aspect participatif lorsqu'un acteur souhaite que les arrondissements se saisissent davantage de la Fête : « *Le reproche que l'on pouvait faire à la FdL, c'est qu'elle ne s'étale pas dans les arrondissements, que ce soit concentré sur la Presqu'ile. Alors, sauf qu'il y a quand même quelques arrondissements qui jouent le jeu donc je pense que l'on pourrait encore améliorer ça.* » (Eco4).

Sur le fond de la FdL, un des répondants recommande de prêter une attention soutenue au **lancement de la FdL par Monsieur Le Maire**. « *Je pense qu'il faut particulièrement soigner le lancement de la fête. On doit travailler sur un compte à rebours, sur le principe d'avoir 15 000 personnes sur la place Bellecour pour le lancement de la fête. Il faut que ce soit festif quoi. Il faut qu'il y ait un moment de partage et jusqu'ici on n'a pas réussi très bien à le gérer. Je pense que c'est un moment qui peu intéresser particulièrement la presse. Parce que le 20h s'ils doivent reprendre un truc, une image, ça serait le lancement de la fête en grande pompe avec le Maire : « Je déclare ouverte la FdL », compte à rebours, tout le monde compte, puis là il se passe quelque chose. Mais là il faut que ce soit spectaculaire, très bien réglé, très bien réussi, ça se prépare quoi. Ça faut le soigner quoi. C'est le seul moment où il faut qu'on se lâche et que ça aie du 'peps'.* » (Eco1).

Un autre encourage à une étendue de la lumière dans la ville pour éviter les « zones d'ombre » entre 2 animations : « *Je voudrais que tous les monuments importants de la ville soient éclairés, ce qui n'est pas le cas cette année car il y a des travaux sur certains. En fait finalement qu'à toutes les étapes, les monuments importants soient éclairés, parce que des fois de Bellecour à Terreaux vous n'avez rien parce que l'année ou les Jacobins ne sont pas illuminés, vous n'avez rien entre les deux.* » (Eco7).

Deux recommandations récurrentes sont proposées pour **profiter davantage de la Fête** : jouer sur sa durée et l'a**llonger** ou **conserver seulement certaines animations plusieurs mois**.

- Ils ne sont pas tous en accord sur la possibilité de rallonger la FdL. Un acteur demande carrément une étude sur les impacts pour la ville pour pouvoir se positionner : « *Je souhaiterais qu'on étudie l'éventuelle possibilité de rallonger la durée de la fête… ou pas ! On aurait les chiffres quoi. A ce moment là on se dirait : on met un jour de plus pour permettre une programmation internationale ou justement pour permettre à tous les gens qui en vivent de pouvoir en profiter plus, au regard de l'argent investi par les pros et par la collectivité*. » (Eco1).
- « *Dire : 'voilà, une œuvre qui a été vraiment sous le feu des projecteurs une année, elle a reçu le plébiscite du public sur l'année 2011, donc on va la garder plus longtemps cette œuvre là, pendant plusieurs mois, peut-être l'hiver, puisqu'il fait nuit tôt'. Et faire en sorte de capitaliser sur cette œuvre, cette installation, et ainsi donner envie aux gens qui n'ont pas pu venir à la fête, à l'occasion d'un déplacement en week-end à Lyon ou autre, de venir la voir. Ça permet de faire un lien, de donner du sens, et de continuer à capitaliser tout au long de l'année sur un élément qui était un élément phare de la fête*. » (Eco1).
- « *Moi, j'aimerais que certaines animations phares restent un peu plus longtemps, durent un peu plus longtemps. Peut-être que si on pouvait chaque année s'attacher à l'illumination d'un bâtiment et qu'à chaque FdL, ce bâtiment reste, bénéficie de toute la technologie de travail, des analyses qui ont été faites, des études pour que ce bâtiment reste en lumière toute l'année*. » (Eco3).

La place des réseaux sociaux est mise en avant également par ces acteurs mais en alertant sur la nécessité de **favoriser le lien et le partage entre les gens**. « *Je crois qu'une fête ça se vit. Il faut faire en sorte que le plus*

de gens possible puissent profiter de la fête quand elle est là. Parce que même les gens, c'est du vrai, c'est de l'authentique, c'est du partage humain, vivre des émotions avec les autres dans la rue. Les gens dès qu'on leur donne l'occasion de descendre dans la rue, partager des trucs ils la saisissent ! Donc le but c'est ça, ce n'est pas de se retrouver derrière un écran. Bon après il ya des gens qui ne peuvent pas se déplacer et on se doit de leur apporter un élément de partage. » (Eco1).

Une autre recommandation consiste à **donner plus d'informations aux visiteurs** sur le sens de la FdL, les monuments éclairés mais aussi sur les œuvres.

- « *Les gens ont besoin qu'on leur donne des petites anecdotes, pourquoi on fait ça. Quand vous leur dites ça fait 150 ans qu'on fait ça, 'bah ouah, incroyable' ! Ils sont à la recherche de ces choses très importantes historiquement. […] il faudrait qu'il y ait des intervenants. Que des gens viennent dans les hôtels pour expliquer ce que c'est. Avoir des petits fascicules qui retracent un peu ça… Moi j'ai cherché. Après c'est un désir de chacun. Il y a des gens qui ne sont pas du tout religieux.* » (Eco6).
- « *Une visité guidée, des personnes qui peuvent nous expliquer le sens premier de ce qu'a voulu transmettre l'architecte concepteur lumière qui a fait ça. Et comme banc privilégié, avec deux trois personnes autour de moi […]. Sa symbolique, ce qu'elle représente, ce qu'elle veut dire. Mais alors par contre pas en même temps, il faudrait trouver une formule où on puisse voir, s'émerveiller, ressentir, et puis après avoir un décodage.* » (Eco2)

Cela suppose que **la programmation soit finalisée et diffusée plus tôt** pour que nos acteurs puissent se préparer et mieux accueillir les touristes : « *Quand on reçoit le programme, c'est peut être un peu trop tard, de redemander les choses, d'avoir des explications… Si on pouvait l'avoir plus tôt, ce serait mieux, se mettre un peu aux couleurs des choses. Vous voyez, je ne sais pas, qu'on ait une logique, un peu tous les hôtels, pour dire 'voilà, nous accueillons… '. C'est un peu ce qu'on devrait faire sur la charte des hôtels, et la Lyon Welcome Attitude, c'est quand il y a un événement majeur, on se met un peu aux couleurs du salon. Quand il y a POLLUTEC, que chacun mette l'affiche de POLLUTEC, 'bienvenus aux congressistes de POLLUTEC', pour qu'il y ait une reconnaissance des gens.* » (Eco6).

Pour profiter de la FdL, les acteurs économiques soulignent l'importance de penser aux personnes ayant peu de temps et aux étrangers ne connaissant pas Lyon :

- « *Peut être des **circuits programmés**. Pour quelqu'un qui peut y passer une heure, deux heures. En fonction de l'emploi du temps, du temps qu'il veut consacrer à la soirée, qu'on l'oriente plus facilement.* » (Eco6).
- « *Peut être avoir **plus de points au niveau de la restauration** car les gens sont un peu perdus au niveau de la restauration. Parce qu'effectivement tout est concentré plutôt en Presqu'ile. Alors les gens sont obligés d'attendre et les restaurants ont tendance à augmenter les prix parce que c'est la FdL alors que ce n'est pas forcément justifié.* » (Eco6).

Enfin, pour faciliter le transport, les acteurs économiques recommandent le **covoiturage**, de **négocier avec les TCL ou la SNCF des départs plus tardifs pendant les 4 jours** et pas uniquement le 8 au soir : « *Je pense qu'il y a des choses à développer autour de la fête qui peuvent être liées notamment à l'accessibilité, au covoiturage pendant ces événements là. Ce qui est très difficile à organiser mais nous à Tendance Presqu'île on porte une démarche de covoiturage, ce sera très simple de faire des liens là-dessus. C'est de profiter de cette fête pour inciter les gens à covoiturer lorsqu'ils viennent de l'extérieur ou des choses ou comme ça.* » (Eco2) ; « *C'est sur les transports en communs, je sais que pour rentrer chez moi à part le soir du 8 décembre qui est prolongé de minuit à une heure du matin, les autres soirs c'est minuit… Quand vous avez la FdL qui est un jeudi, vendredi samedi dimanche, j'aimerais bien justement que ce soir-là qu'il y ait le funiculaire au moins jusqu'à 2 heures du matin. Souvent les attractions s'arrêtent à minuit, c'est l'heure à laquelle part le dernier train. Si vous êtes à la préfecture ou au parc de la tête d'or, c'est trop tard : vous rentrez à pied.* » (Eco7).

Conclusion :

Nous constatons que les répondants proposent des améliorations à propos de l'organisation de la Fête mais aussi sur le sens à lui donner. Sur la question de la durée de la FdL, il est difficile de se prononcer au regard des entretiens : tous ne sont pas d'accord sur le fait de l'allonger ou non. En revanche, ils souhaitent davantage profiter de la FdL. Ce thème est lié soit à la foule trop nombreuse et à l'enjeu sécuritaire, soit aux contraintes de transport difficile, soit à des intérêts économiques. Le tableau ci-dessous (cf. Tableau 16) récapitule les recommandations.

Tableau 16 – Synthèse des recommandations par catégories d'acteurs

Recommandations du Grand public	Recommandations des partenaires	Recommandations des acteurs économiques	Recommandations des acteurs politiques
Intégrer de la musique et des animations plus festives et en continu Associer les transports en commun (par des lumières de couleur) Valoriser « l'humain » S'intéresser aux enfants Revenir sur la Tradition du 8 décembre Mieux gérer la foule Créer des parcours mieux signalés Communiquer par les médias TV	Valoriser « l'humain » Mieux gérer la foule (avoir une vue en temps réel) Communiquer par des Flash codes Collaborer avec les transports en commun (pas de grève) Trouver d'autres artistes Conserver des œuvres phares d'une année sur l'autre	Redonner une identité par arrondissement Revenir sur la Tradition des lumignons, des commerçants dans les rues (stands) Proposer certaines animations des arrondissements en Presqu'Ile Lier la FdL aux autres traditions lyonnaises (gastronomie, soie) Intégrer la FdL dans des programmes éducatifs Faciliter l'arrivée de nouveaux artistes Proposer des spectacles faciles à comprendre Investir les zones d'eau et les collines par la lumière Inscrire la FdL dans les fêtes de fin d'année Envisager une Biennale de la FdL + un « 8 décembre » annuel Associer les transports en commun (couleurs) Favoriser la rencontre entre les individus	Revenir sur la tradition : participation des lyonnais et des arrondissements Mieux organiser le lancement par le Maire Conserver des animations sur plusieurs mois Favoriser le lien et le partage entre les gens Donner du contenu historique et artistique Prévoir des circuits pour une durée donnée Mieux communiquer sur les lieux de restauration Associer les transports en commun (horaires)

2. Présentation des résultats de l'enquête de satisfaction *in situ*

Le travail qualitatif, visant à mettre en lumière les différentes perceptions et attentes des parties prenantes de la FdL, a été enrichi par une étude quantitative, à savoir une enquête administrée auprès des visiteurs et ce durant la Fête elle-même.

Il s'agissait de capter un ressenti par rapport à la FdL en un laps de temps très court (temps d'administration *in situ* fixé à 3 ou 4 minutes maximum). Dans cette perspective, un questionnaire a été conçu autour de différents thèmes :

- Les animations visitées et l'animation coup de cœur.
- L'origine du visiteur et pour les personnes n'habitant pas dans l'agglomération lyonnaise, leur origine géographique, la durée de leur séjour, leur mode d'hébergement et la façon dont ils ont connu la FdL.
- La « compagnie » du visiteur.
- La préparation de l'itinéraire.
- Le nombre de soirées passées à la FdL.
- Les représentations associées à la FdL.
- Le niveau de satisfaction sur différents attributs et global ainsi que l'intention de revenir.
- Les caractéristiques sociodémographiques du répondant.

Ce questionnaire, présenté en annexe 4 sous ses versions française et anglaise, a été le résultat d'allers-retours entre l'Université et la Direction des Evénements et de l'Animation de la ville de Lyon.

Le présent chapitre a pour objectif de retracer les résultats de cette phase quantitative réalisée *in situ*. Tout d'abord, est présenté le profil des répondants constituant l'échantillon. Puis, l'accent est mis sur leur comportement effectif lors de l'édition 2011. Sont ensuite développés plus spécifiquement leurs degrés de satisfaction globale et partielle, ainsi que leur intention de revenir. Enfin, quelques représentations et thématiques spontanément abordées par les enquêtés viennent compléter les résultats de l'étude quantitative.

2.1. Présentation de l'échantillon

Les répondants ont été interrogés dans la rue, essentiellement aux alentours de la place Bellecour et de la rue de la République entre 20h et 23h au cours des 4 soirées de la FdL. Afin de s'assurer que les répondants avaient déjà circulé en ville, il leur était demandé le nombre d'animations vues. Dans la mesure où l'enquête était faite en cours de soirée, il s'agissait nécessairement d'une estimation basse de ce que les répondants avaient *in fine* réellement vu. Ceux ayant vu moins de 3 animations depuis le début de la FdL ont été exclus de l'enquête.

Au final, **l'échantillon est composé de 290 répondants**. Cet échantillon n'a pas vocation à être représentatif au sens statistique du terme. En effet, la représentativité supposant la connaissance de la population mère, il aurait été nécessaire ici d'avoir une connaissance parfaite de l'ensemble de la population venant à la FdL. Elle aurait également nécessité une plus grande diversité des lieux de collecte de données. Ainsi, nous avons constitué un échantillon de « convenance », en interrogeant les passants les 4 soirées de la FdL dans des lieux à la fois fréquentés et sécurisés pour les enquêteurs (cf. Tableau 17).

Tableau 17 – Répartition des jours de collecte de données

	Nbr questionnaires	Pourcentage	Pourcentage cumulé
08-déc	58	20,0	20,0
09-déc	77	26,6	46,6
10-déc	82	28,3	74,8
11-déc	73	25,2	100,0
Total	290	100,0	

Cette section vise à présenter plus précisément le profil de ces répondants, dont leurs caractéristiques sociodémographiques, leur lieu de résidence, et enfin, la fréquence de leur participation aux éditions antérieures de la FdL. Par ailleurs, un dernier paragraphe s'intéressera à savoir comment les visiteurs « extérieurs » ont connu la FdL.

2.1.1. Caractéristiques sociodémographiques des répondants

L'échantillon est composé de **58,3% de femmes** et de **41,7% d'hommes**. Comme le montre le Tableau 18, ci-dessous, il s'agit d'un **échantillon plutôt jeune** par rapport à la population française (données Insee, 2011[2]).

Tableau 18 – Répartition des répondants par catégories d'âge

Age des répondants	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage cumulé	Population française
Moins de 18 ans	13	4,5	4,5	24,0
Entre 18 et 24 ans	99	34,1	38,6	7,0
Entre 25 et 34 ans	64	22,1	60,7	12,5
Entre 35 et 44 ans	24	8,3	69,0	13,5
Entre 45 et 54 ans	43	14,8	83,8	13,5
Entre 55 et 64 ans	32	11,0	94,8	12,5
Plus de 64 ans	15	5,2	100,0	17,0
Total	290	100,0		

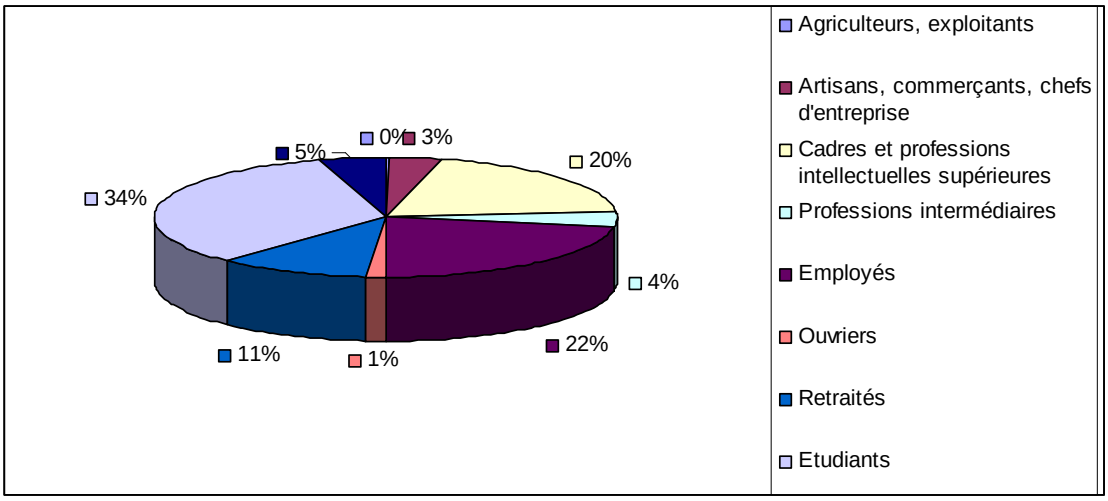
En lien avec l'âge, beaucoup d'étudiants sont représentés dans l'échantillon (33%, tel qu'indiqué dans le Tableau 19 et la Figure 6). Les groupes les plus importants sont ensuite les employés (22%), les cadres et professions intellectuelles supérieures (20%) et les retraités (11%).

Tableau 19 – Répartition des répondants par CSP

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Agriculteurs, exploitants	1	,3	,3
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	10	3,4	3,8
Cadres et professions intellectuelles supérieures	57	19,7	23,4
Professions intermédiaires	12	4,1	27,6
Employés	65	22,4	50,0
Ouvriers	4	1,4	51,4
Retraités	31	10,7	62,1
Etudiants	96	33,1	95,2
Autres	14	4,8	100,0
Total	290	100,0	

[2] http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATnon02150

Figure 6 - Répartition des répondants par CSP



2.1.2. Lieu de résidence des répondants

60% des répondants habitent Lyon ou son agglomération (cf. Tableau 20)**.** Parmi ceux qui ne viennent pas de Lyon ou de son agglomération, 40% résident toutefois dans des départements limitrophes ou proches, avec notamment une prédominance pour le département de l'Isère (cf. Tableau 21).

Tableau 20 – Origine des répondants

Origine	%
Lyon et agglomération	60
Hors Lyon et agglomération	40
dont :	
Région Rhône Alpes	*14(*)*
Etranger	*4(*)*

(*) % calculé sur l'échantillon total

Parmi les départements hors de la région Rhône-Alpes, arrivent en tête les départements de Paris (75) et du Haut Rhin (68). Le nombre relativement élevé de personnes provenant du département 68 est sans doute lié à l'inauguration de la ligne Lyon-Strasbourg qui a eu lieu au moment de la FdL. Si l'on analyse l'origine par région, nous constatons que la région Provence Alpes Côte d'Azur est très bien représentée (cf. Figure 7 et Tableau 22).

Tableau 21 – Provenance des français hors Lyon et agglomération lyonnaise (Départements)

Département	Nbr
01	**4**
05	2
07	**2**
11	1
12	1
13	6
21	2
23	1
25	2
26	**5**
28	1
29	1
30	3
34	4
37	3
38	**10**
39	3

Département	Nbr
42	**5**
51	1
63	2
66	2
67	1
68	7
69	**5**
71	**3**
73	3
74	3
75	7
77	1
81	2
83	3
84	3

(En caractères gras, départements limitrophes)

Figure 7 - Répartition des visiteurs français hors Lyon et agglomération lyonnaise (Régions)

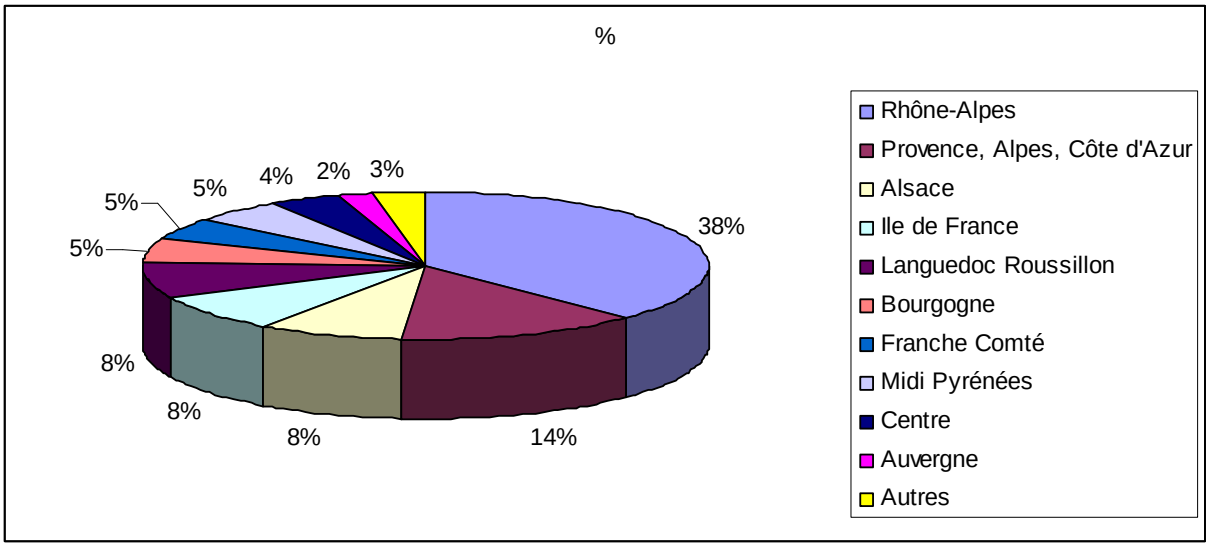


Tableau 22 – Provenance détaillée des français hors Lyon et agglomération lyonnaise (Régions)

Région	N	Département	N
Rhône-Alpes	37	01	4
		07	2
		26	5
		38	10
		42	5
		69	5
		73	3
		74	3
Provence, Alpes, Côte d'Azur	14	05	2
		13	6
		83	3
		84	3
Alsace	8	67	1
		68	7
Ile de France	8	75	7
		77	1
Languedoc Roussillon	8	11	1
		30	3
		34	4
Bourgogne	5	21	2
		71	**3**
Franche Comté	5	25	2
		39	3
Midi Pyrénées	5	12	1
		66	2
		81	2
Centre	4	28	1
		37	3
Auvergne	2	63	2
Bretagne	1	29	1
Champagne-Ardenne	1	51	1
Limousin	1	23	1

4% de l'échantillon vient de l'étranger. A l'exception d'un répondant venant du Japon, tous les autres sont issus de pays européens (cf. Tableau 23).

Tableau 23 – Provenance des étrangers

Pays	Nbr
BELGIQUE	4
SUISSE	3
ITALIE	1
JAPON	1
UK	1
ESPAGNE	1

Il est à noter qu'il existe un **lien fort entre l'âge et le lieu de résidence** (cf. Tableau 24) : **les jeunes** (jusqu'à 34 ans avec une tendance extrêmement marqué pour les 18-24 ans) **sont plutôt des Lyonnais**. Les **plus de 45 ans sont surreprésentés chez les extérieurs.**

Tableau 24 – Croisement Age et Lieu de résidence des répondants

		Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?		
		non	oui	Total
Moins de 18 ans	Effectif	5	8	13
	% compris dans Age	38,5%	61,5%	100,0%
	% compris dans Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?	4,4%	4,7%	4,5%
	% du total	1,7%	2,8%	4,5%
Entre 18 et 24 ans	Effectif	18	78	96
	% compris dans Age	18,8%	81,3%	100,0%
	% compris dans Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?	15,8%	45,3%	33,6%
	% du total	6,3%	27,3%	33,6%
Entre 25 et 34 ans	Effectif	27	37	64
	% compris dans Age	42,2%	57,8%	100,0%
	% compris dans Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?	23,7%	21,5%	22,4%
	% du total	9,4%	12,9%	22,4%
Entre 35 et 44 ans	Effectif	11	13	24
	% compris dans Age	45,8%	54,2%	100,0%
	% compris dans Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?	9,6%	7,6%	8,4%
	% du total	3,8%	4,5%	8,4%
Entre 45 et 54 ans	Effectif	26	17	43
	% compris dans Age	60,5%	39,5%	100,0%
	% compris dans Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?	22,8%	9,9%	15,0%
	% du total	9,1%	5,9%	15,0%
Entre 55 et 64 ans	Effectif	20	11	31
	% compris dans Age	64,5%	35,5%	100,0%
	% compris dans Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?	17,5%	6,4%	10,8%
	% du total	7,0%	3,8%	10,8%
Plus de 64 ans	Effectif	7	8	15
	% compris dans Age	46,7%	53,3%	100,0%
	% compris dans Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?	6,1%	4,7%	5,2%
	% du total	2,4%	2,8%	5,2%
	Effectif	114	172	286
	% compris dans Age	39,9%	60,1%	100,0%
	% compris dans Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	39,9%	60,1%	100,0%

2.1.3. Participation aux éditions passées de la FdL

65% des répondants étaient déjà venus à la FdL avant l'édition 2011. Des différences significatives subsistent entre les Lyonnais et les « extérieurs » : 66% des extérieurs, mais seulement 16% des Lyonnais, ne sont jamais venus à la FdL.

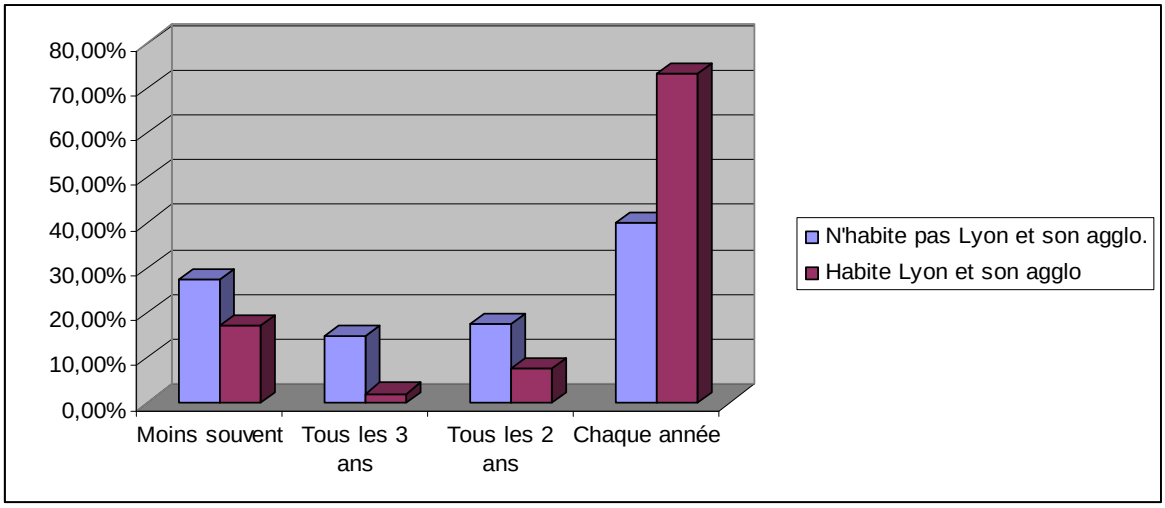
Parmi ceux-ci, 65% viennent tous les ans (soit 43% de l'échantillon). Cela traduit une **réelle fidélité à l'événement** (cf. Tableau 25).

Tableau 25 – Fréquence de participation à la FdL

	Effectifs	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Moins souvent	37	19,6	19,6
Tous les 3 ans	10	5,3	24,9
Tous les 2 ans	18	9,5	34,4
Chaque année	124	65,6	100,0
Total	189	100,0	

Les Lyonnais (Lyon et son agglomération) sont de façon assez évidente (et significative) proportionnellement beaucoup plus nombreux à venir tous les ans (cf. Figure 8).

Figure 8 – Comparaison de la fréquence de participation à la FdL en fonction de l'origine du répondant



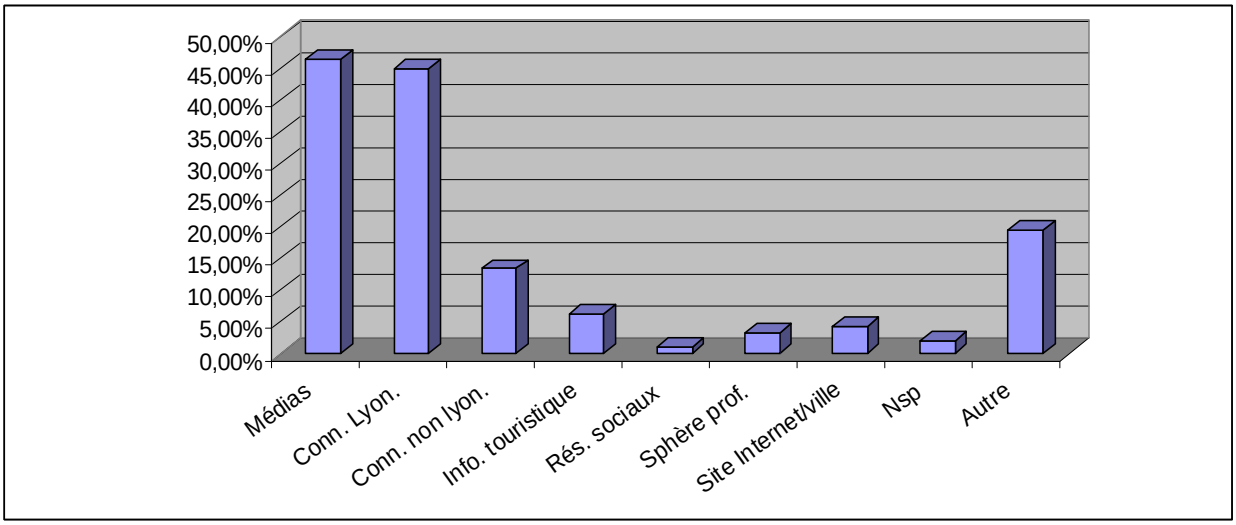
2.1.4. Connaissance de la FdL par les visiteurs extérieurs

Pour le public non lyonnais, autrement dit, les répondants ayant déclaré habiter ni à Lyon, ni en agglomération lyonnaise, il est utile de s'interroger sur les moyens par lesquels ils ont connu la FdL. Sur une centaine de répondants non lyonnais, à la question « Comment avez-vous connu la FdL ? », on obtient les réponses présentées dans le Tableau 26 et la Figure 9 :

Tableau 26 – Mode de connaissance de la FdL pour les « extérieurs »

Médias	46,50%
Connaissance lyonnaise	45%
Connaissance non lyonnaise	13,40%
Information touristique	6,30%
Réseaux sociaux	1%
Sphère professionnelle	3,20%
Site Internet de la ville	4,20%
Nsp	2,10%
Autre	19,60%

Figure 9 - Mode de connaissance de la FdL pour les « extérieurs »



Les médias et le bouche à oreille sont les moyens de communication les plus efficaces. Le rôle de la population lyonnaise comme relais d'information est très important. Les nouveaux moyens de communication restent peu efficaces.

2.2. Comportement des participants lors de la FdL

Pour mieux comprendre les comportements effectifs lors de la FdL, cinq axes d'investigation sont proposés ci-dessous : (1) le statut des personnes qui accompagnent les participants à la FdL ; (2) les modalités de préparation de la ou des soirée(s) passée(s) à la Fête ; (3) le nombre et le choix des soirées passées ; (4) les sites visités ; (5) la qualification du séjour des visiteurs extérieurs.

2.2.1. Statut des personnes accompagnatrices

Une grande majorité des répondants participe à la FdL avec des amis et/ou en famille (cf. Tableau 27)**.**

Tableau 27 – « Compagnie » des répondants[3]

	Effectifs	% des répondants
en famille	89	30,7
avec des amis	148	51
avec des collègues	17	5,9
en couple	97	33,4
seul	10	3,4
avec des enfants de 6 de 12 ans	18	6,2

Le fait d'être ou ne pas être d'origine lyonnaise n'influence pas significativement le fait de venir ou non avec des enfants : 5,3% des « extérieurs » (soit 6 répondants sur 114) sont venus avec des enfants de moins de 12 ans pour 7% des « locaux » (12 sur 172 répondants). Parmi les répondants venus avec des enfants, 77,8% (14 sur 18) ont déjà assisté, par le passé, à une FdL.

Les « extérieurs » viennent plus en famille (41,2%) que les « locaux » (28,8%). Ces derniers viennent plutôt entre amis (58,1% contre 40,4% pour les « extérieurs »).

[3] Pourcentage total des répondants supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles.

2.2.2. Modalités de préparation des participants

La moitié des répondants dit ne pas avoir véritablement préparé la sortie en ville, 40% d'entre eux allant « au hasard » (cf. Tableau 28). Les « locaux » préparent significativement moins leur sortie que les extérieurs (58,5% contre 39,5%).

Les plans de la FdL représentent un outil de préparation de la soirée pour 23% des répondants (plus utilisé par les « extérieurs » -29%- que par les locaux -19%-). Le **site Internet et les Smartphone** ont ici une certaine importance.

Tableau 28 – Modalités de préparation du parcours[4]

	Effectifs	% des répondants
Plan de la FdL	67	23,2
Site Internet/smartphone FdL	51	17,6
Office du tourisme	6	2,1
Hôtes	37	12,8
Tour opérateur	2	0,7
Pas de préparation	148	51,2
suis la foule	43	14,80%
hasard	120	41,40%

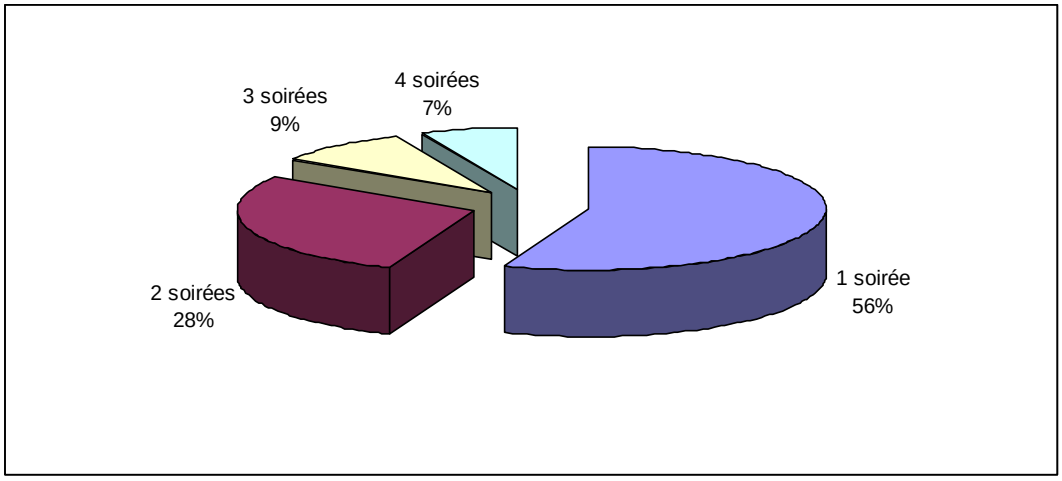
2.2.3. Soirées passées à la FdL

Les répondants passent pour beaucoup (44%) plusieurs soirées à la FdL (cf. Tableau 29 et Figure 10). 56% des répondants ne viennent qu'une seule soirée parmi les 4 ; 28% deux soirées et 16% plus de 2 soirées.

Tableau 29 – Nombre total de soirées passées par les répondants à la FdL[5]

Nbr soirées	Effectifs	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
1,00	161	55,7	55,7
2,00	82	28,4	84,1
3,00	27	9,3	93,4
4,00	19	6,6	100,0
Total	289	100,0	

Figure 10 - Nombre total de soirées passées par les répondants à la FdL



[4] Pourcentage total des répondants supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles.
[5] Moyenne: 1,67.

Dans l'échantillon global, la soirée du samedi est celle qui cumule le plus de participants (cf. Tableau 30). **La soirée du samedi est celle la plus prisée par les extérieurs** (cf. Tableau 31). Les « locaux » se répartissent sur les 4 soirées avec une prédilection pour les 8 et 9 décembre.

Tableau 30 – Soirées passées à la FdL

	Effectifs	%
08-déc	123	42,40%
09-déc	121	41,70%
10-déc	138	47,60%
11-déc	102	35,20%

Tableau 31 – Croisement soirées passées à la FdL et origine du répondant

			Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?		Total
			non	oui	
soirs de visite	Soirées passées à la FdL: 8 Décembre	Effectif	28	94	122
		% compris dans soirs de visite	23,0%	77,0%	
		% compris dans Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?	16,9%	30,0%	
		% du total	5,8%	19,6%	25,5%
	Soirées passées à la FdL: 9 Décembre	Effectif	33	87	120
		% compris dans soirs de visite	27,5%	72,5%	
		% compris dans Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?	19,9%	27,8%	
		% du total	6,9%	18,2%	25,1%
	Soirées passées à la FdL: 10 Décembre	Effectif	73	65	138
		% compris dans soirs de visite	52,9%	47,1%	
		% compris dans Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?	44,0%	20,8%	
		% du total	15,2%	13,6%	28,8%
	Soirées passées à la FdL: 11 Décembre	Effectif	32	67	99
		% compris dans soirs de visite	32,3%	67,7%	
		% compris dans Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?	19,3%	21,4%	
		% du total	6,7%	14,0%	20,7%
Total		Effectif	166	313	479
		% du total	34,7%	65,3%	100,0%

2.2.4. Sites de la FdL visités

Les **lieux les plus visités** par nos répondants sont listés dans le Tableau 32, ci-après. La **Presqu'île** arrive en tête du classement, la surreprésentation de la place Bellecour pouvant être liée au lieu même de l'administration des questionnaires.

Tableau 32 – Lieux les plus visités

	Nbr citations	% Nbr Citations	% répondants
BELLECOUR	219	23,9%	75,5%
TERREAUX	180	19,7%	62,1%
CORDELIERS	153	16,7%	52,8%
VIEUX LYON	110	12,0%	37,9%
FOURVIERE	48	5,2%	16,6%
CROIX ROUSSE	32	3,5%	11,0%
GUILLOTIERE	28	3,1%	9,7%
TETE D OR	22	2,4%	7,6%
CELESTIN	22	2,4%	7,6%
PLACE REPUBLIQUE	16	1,7%	5,5%

2.2.5. Séjour des visiteurs extérieurs

Parmi les 112 « extérieurs » (cf. Tableau 33), **les arrivées se concentrent sur le vendredi 9 décembre** (28% des « extérieurs ») et le **samedi 10** (environ 30%). **Les départs ont principalement lieu le dimanche** (46%). Les répondants sont plus nombreux à rester après la FdL (22%) qu'à anticiper leur arrivée (13%).

Tableau 33 - Dates d'arrivée et de départ des "extérieurs"

Date d'arrivée		
	Effectifs	Pourcentage sur "extérieur"
Le 7 décembre ou avant	15	13,4%
Le jeudi 8 décembre	16	14,3%
Le vendredi 9 décembre	31	27,7%
Le samedi 10 décembre	33	29,5%
Le dimanche 11 décembre	17	15,2%
Total	112	

Date de départ		
	Effectifs	Pourcentage sur "extérieur"
Le jeudi 8 décembre	7	6,3%
Le vendredi 9 décembre	8	7,1%
Le samedi 10 décembre	20	17,9%
Le dimanche 11 décembre	52	46,4%
Le lundi 12 décembre ou plus tard	25	22,3%
Total	112	

Le séjour est relativement court puisqu'il est en moyenne de 1,5 nuitée avec une médiane à 1 nuitée[6]. 30% des répondants extérieurs ne passent aucune nuitée sur place (cf. Tableau 34).

[6] Il s'agit ici d'une fourchette basse dans la mesure où les répondants arrivant plus tôt que la FdL cochaient « le mercredi 7 décembre ou avant » et ceux repartant après « le lundi 12 décembre ou après ».

Tableau 34 – Durée du séjour

Nombre de nuitées	Effectifs	Pourcentage des "extérieurs"
,00	33	29,5
1,00	28	54,5
2,00	27	78,6
3,00	14	91,1
4,00	3	93,8
5,00	7	100,0
Total	112	

Les « extérieurs » ont des comportements différents en termes de durée du séjour en fonction du jour où ils ont été interrogés. Ceux qui ont été interrogés le 8 décembre ne restent en moyenne qu'une nuitée sur place alors que ceux qui ont été interrogés le 9 restent en moyenne 2,5 nuitées (cf. Tableau 35).

Tableau 35 – Durée du séjour en fonction du jour de l'enquête

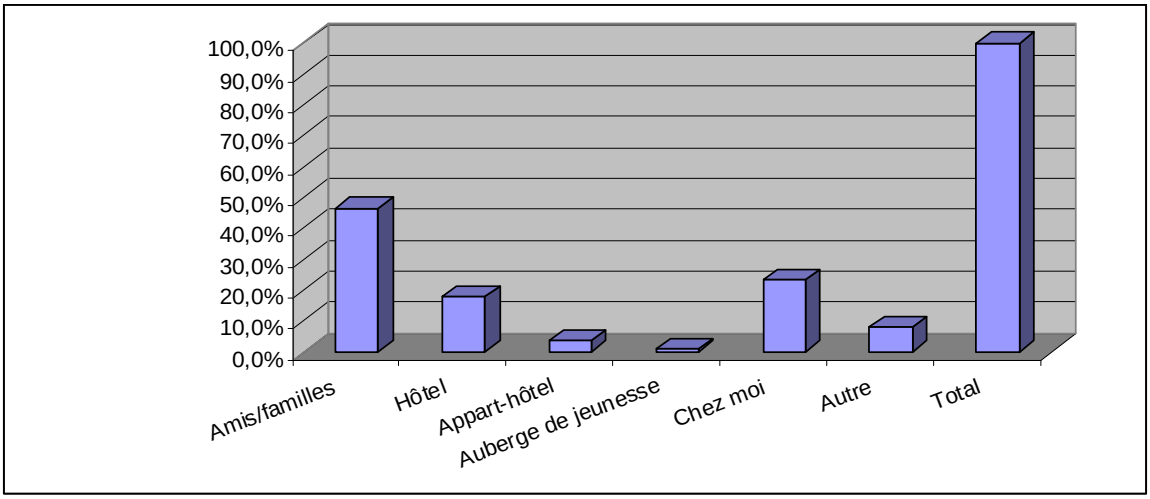
Jour enquête	N	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
8	12	1,08	1,44	,00	3,00
9	19	2,47	1,65	,00	5,00
10	53	1,36	1,23	,00	5,00
11	28	1,39	1,40	,00	5,00
Total	112	1,53	1,42	,00	5,00

Les non résidents dans l'agglomération qui rentrent chez eux ne viennent qu'une soirée. **Les amis et la famille constituent le mode d'hébergement privilégié** (cf. Tableau 36 et Figure 11) et quasi exclusif pour les répondants ayant déclaré rester 3 nuitées. Ceux qui vont à l'hôtel y vont principalement pour 1 nuit (65% des séjours à l'hôtel). Parmi les 7 répondants restant 5 jours ou plus, 3 sont logés chez des amis/famille, 2 à l'hôtel et 2 dans des appart-hôtels. Parmi les réponses « autres », 4 réponses font référence à de l'hébergement sur des péniches.

Tableau 36 – Mode d'hébergement

	Effectifs	Pourcentage
Amis/familles	52	46,4%
Hôtel	20	17,9%
Appart-hôtel	4	3,6%
Auberge de jeunesse	1	0,9%
Chez moi	26	23,2%
Autre	9	8,0%
Total	112	100,0%

Figure 11 – Mode d'hébergement



2.3. Satisfaction vis-à-vis de la FdL et intention de revenir

L'un des principaux objectifs de l'étude quantitative réalisée sur les sites eux-mêmes de la FdL était d'évaluer la satisfaction des participants vis-à-vis de l'édition 2011. C'est ce que propose de faire cette section, en s'intéressant d'une part à la satisfaction globale des répondants, et d'autre part, à leur satisfaction partielle sur différents éléments.

Avant de présenter les niveaux de satisfaction globale et partielle des répondants, il est toutefois intéressant de repérer ici les animations de cette édition qui ont été préférées. Egalement et pour conclure cette section, il est utile de s'interroger sur l'intention des répondants à participer aux prochaines éditions et en particulier, sur l'effet de la satisfaction sur cette dite intention.

2.3.1. Coups de cœur des répondants

Une question visait à demander aux répondants s'ils avaient eu un coup de cœur pour une animation ou un spectacle en particulier. 70% de l'échantillon (202 répondants) disent avoir eu un coup de cœur. Sur les 209 citations proposées, le tableau suivant indique que l'animation de la place des Terreaux a été la plus appréciée[7] (cf. Tableau 37).

Tableau 37 – Coup de cœur (échantillon complet)

	Nbr citations	% Nbr citations
TERREAUX	58	27,8%
BELLECOUR	30	14,4%
FLIPPER, CELESTINS	19	9,1%
ELEPHANT	17	8,1%
ST JEAN	11	5,3%
PLACE DE LA REPUBLIQUE	11	5,3%
DEFILE JAPONNAIS	9	4,3%
Cordeliers	8	3,8%
VIEUX LYON	7	3,3%
FOURVIERE	7	3,3%
LASER / SAONE	5	2,4%
PARC TETE DOR	4	1,9%
CATHEDRALE ST JEAN	4	1,9%
HOTEL DE VILLE	3	1,4%
HÔTEL-DIEU	2	1,0%

Pour les Lyonnais et habitants de l'agglomération, 128 réponses ont été codées (cf. Tableau 38).

Tableau 38 – Coup de cœur des Lyonnais

	Nbr citations	% sur nbr citations
TERREAUX	40	31,3%
CELESTINS	16	12,5%
BELLECOUR	15	11,7%
ELEPHANT	12	9,4%
PLACE DE LA REPUBLIQUE	7	5,5%
ST-JEAN	6	4,7%
CORDELIERS	6	4,7%
VIEUX LYON	5	3,9%
DEFILE JAPONNAIS	5	3,9%
PASSERELLE SUR LA SAONE	5	3,9%
Tête d'Or	2	1,6%

[7] Attention à ne pas oublier que l'administration des questionnaires s'est concentrée sur la Presqu'Ile ce qui explique peut être le faible nombre de citations de lieux comme le Parc de la tête d'Or ou la Croix Rousse (citée ponctuellement par ceux qui y sont allés: « pentes de la Croix Rousse, Oiseaux Place Sathonay, Contes pour enfants, fanfare de la Grande Côte ».

2.3.2. Niveaux de satisfaction globale et partielle

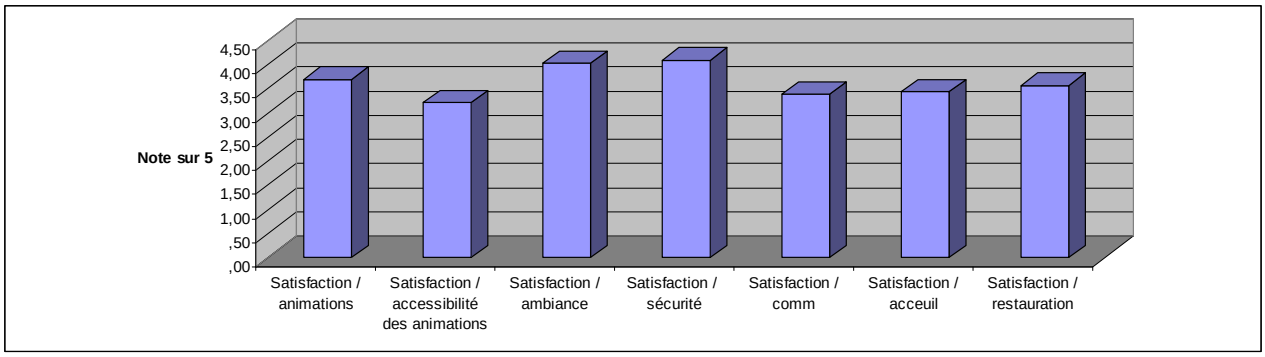
Le niveau de satisfaction globale est assez élevé avec une note moyenne de 7,33 sur 10 et une médiane à 8 (cf. Tableau 39). Les niveaux de satisfaction partielle étaient évalués sur une échelle allant de 1 à 5 sur sept éléments : (1) les animations elles-mêmes ; (2) leur accessibilité ; (3) l'ambiance ; (4) la sécurité ; (5) les dispositifs de communication ; (6) l'accueil ; et (7) les possibilités de restauration.

Tableau 39 – Niveaux de satisfaction

	Satisfaction / animations	Satisfaction / accessibilité des animations	Satisfaction / ambiance	Satisfaction / sécurité	Satisfaction / comm	Satisfaction / acceuil	Satisfaction / restauration	Satisfaction - note globale
Moyenne	3,69	3,21	4,03	4,09	3,39	3,43	3,57	7,33
Médiane	4,00	3,00	4,00	4,00	3,00	4,00	4,00	8,00
Ecart-type	,854	1,153	,804	,922	1,081	1,158	1,187	1,231
Minimum	1	1	2	1	1	1	1	3
Maximum	5	5	5	5	5	5	5	10

L'ambiance et la sécurité sont les deux éléments les mieux évalués ; l'accessibilité des animations et la communication sont les éléments les moins biens notés (cf. Figure 12).

Figure 12 - Satisfactions partielles



Par ailleurs, on constate que le niveau de satisfaction globale semble légèrement supérieur le jeudi 8 décembre et le dimanche 11 décembre (cf. Tableau 40).

Tableau 40 – Niveaux de satisfaction en fonction des jours de visite

	Moyenne 8déc	Moyenne 9déc	Moyenne 10déc	Moyenne 11déc
Satisfaction / animations	3,70	3,65	3,66	3,74
Satisfaction / accessibilité des animations	3,30	3,26	3,04	3,40
Satisfaction / ambiance	4,13	4,04	4,04	4,10
Satisfaction / sécurité	4,12	4,21	4,09	3,94
Satisfaction / comm	3,54	3,55	3,28	3,25
Satisfaction / acceuil	3,46	3,60	3,44	3,30
Satisfaction / restauration	3,57	3,50	3,57	3,64
Satisfaction globale	7,44	7,32	7,25	7,53

En revanche, nous constatons **des différences significatives sur deux satisfactions partielles en fonction de l'origine : les « extérieurs sont plus satisfaits vis-à-vis de la sécurité et la restauration** (cf. Figure 13 et Tableau 41). Les enquêteurs ont, sur la restauration, analysé ce résultat (au regard des commentaires des répondants) comme étant la conséquence d'une présence partout dans la rue de kiosques à nourriture pour les extérieurs (« il y a de la nourriture partout »), une saturation des restaurants et une problématique de réservation pour les locaux (« c'est compliqué de trouver un restaurant et d'aller dans celui où l'on voudrait aller »).

En somme, on observe une tendance à une satisfaction globale légèrement supérieure pour les extérieurs que pour les locaux (cf. Figure 14).

Figure 13 – Niveaux de satisfactions partielles en fonction de l'origine du répondant

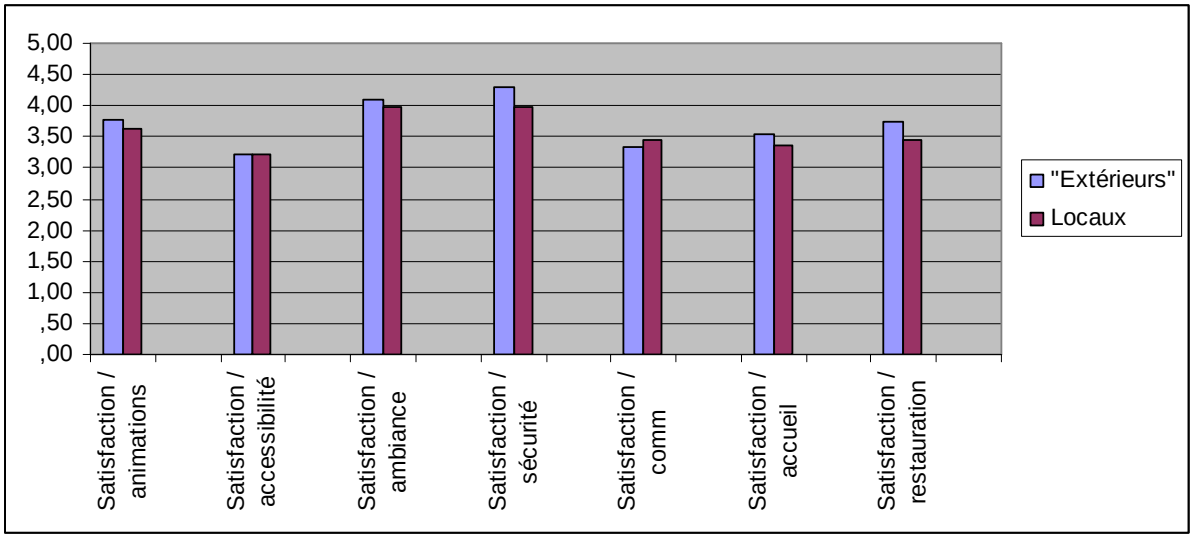
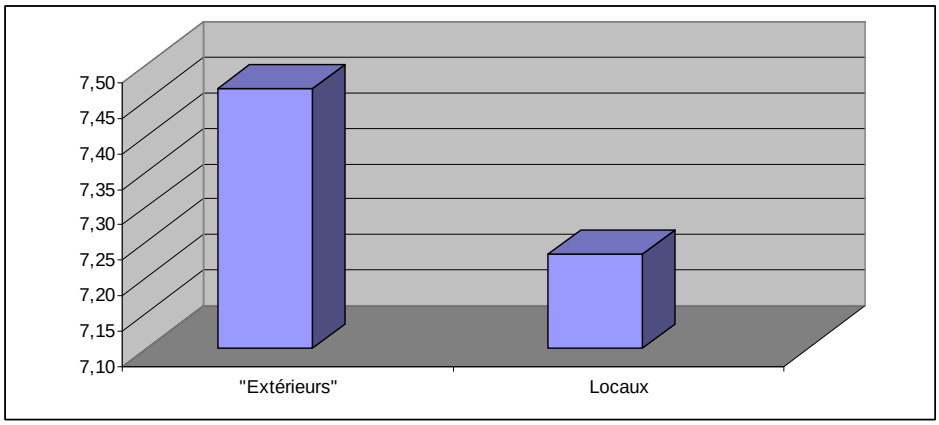


Tableau 41 – Croisement satisfaction et origine du répondant[8]

	Habitez-vous à Lyon ou dans	Moyenne
Satisfaction / animations	non	3,79
	oui	3,63
Satisfaction / accessibilité des animations	non	3,22
	oui	3,22
Satisfaction / ambiance	non	4,09
	oui	3,99
Satisfaction / sécurité	**non**	**4,30**
	oui	**3,97**
Satisfaction / comm	non	3,33
	oui	3,45
Satisfaction / acceuil	non	3,55
	oui	3,35
Satisfaction / restauration	**non**	**3,75**
	oui	**3,45**
Satisfaction - note globale	non	7,46
	oui	7,23

Figure 14 – Niveaux de satisfaction globale en fonction de l'origine du répondant



[8] Remarque : les satisfactions partielles ont été mesurées sur une échelle allant de 1 à 5. La satisfaction globale est mesurée sur une échelle allant de 1 à 10.

Si l'on analyse **les niveaux de satisfactions partielles en fonction de l'âge**, on observe trois points :

- En termes d'**ambiance**, les moins de 18 ans et les 25-34 ans sont plutôt plus satisfaits que la moyenne alors que les 35-44 ans le sont moins.
- En termes de **sécurité**, les moins de 18-24 ans et les 35-44 ans sont plutôt moins satisfaits que la moyenne.
- En termes d'**accueil**, les + de 64 ans sont plutôt plus satisfaits que la moyenne alors que les moins de 18 ans le sont moins.

Par ailleurs, tel qu'illustré dans la Figure 15, la satisfaction globale est expliquée[9] par ordre d'importance par (cf. Tableau 42) : (1) les animations ; (2) la restauration ; (3) l'ambiance. L'accessibilité des animations a un rôle plus marginal. Seuls la sécurité et l'accueil ne sont pas déterminants pour définir le niveau de satisfaction globale. Cette analyse reste valable si l'on s'intéresse uniquement aux Lyonnais et habitants de l'agglomération. Pour les « extérieurs », l'accessibilité devient un élément déterminant alors que la restauration ne l'est pas (cf. Figure 16).

Figure 15 - Eléments contribuant le plus à la satisfaction globale

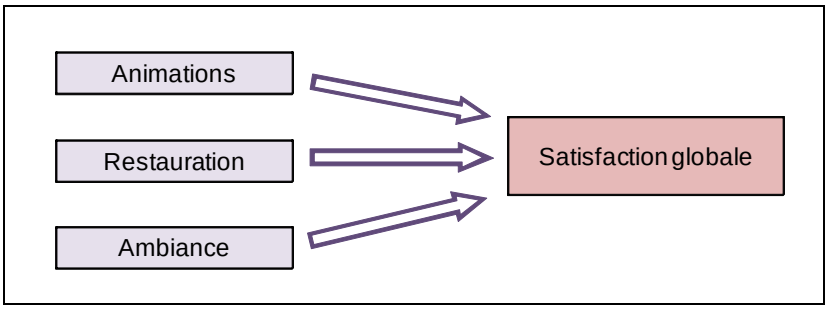
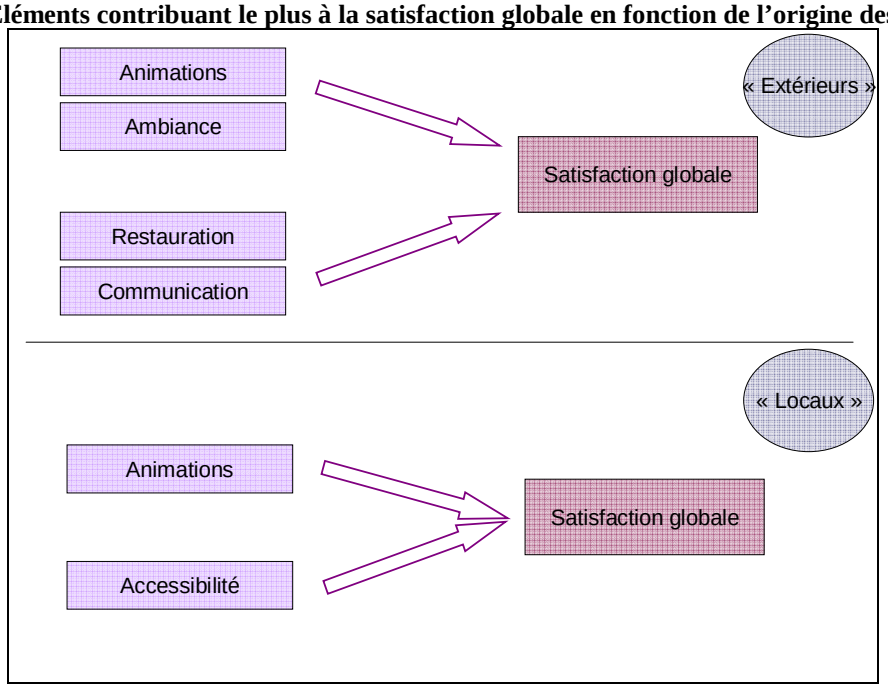


Tableau 42 – Coefficients de régression satisfaction globale / satisfactions partielles

	Coefficients standardisés		
	Bêta	t	Sig.
(Constante)		7,545	,000
Satisfaction / animations	,476	8,640	,000
Satisfaction / accessibilité des animations	,099	1,920	,056
Satisfaction / ambiance	,118	2,185	,030
Satisfaction / sécurité	-,027	-,512	,609
Satisfaction / comm	,095	1,822	,070
Satisfaction / acceuil	,077	1,388	,166
Satisfaction / restauration	,113	2,254	,025

[9] R^2=0,453

Figure 16 - Eléments contribuant le plus à la satisfaction globale en fonction de l'origine des répondants



2.3.3. Intention de revenir

Le questionnaire permettait également de mesurer l'intention de revenir à la FdL pour l'ensemble des répondants, et plus particulièrement l'intention de revenir à Lyon pour les « extérieurs ».

5% des répondants non lyonnais pensent ne pas revenir à Lyon (6 répondants sur 112), ce qui signifie **que 95% des répondants ont l'intention de revenir dans la ville** (cf. Tableau 43). La FdL est, en conséquence, une bonne clé d'entrée pour la ville

Les « extérieurs » ont significativement moins l'intention de revenir à la FdL que les locaux (p=0,00). En effet, 20,5% (N= 23/112) d'entre eux disent qu'ils ne reviendront pas dans les 3 ans, pour seulement 6,4% des locaux (N=11/172). Cette intention de revenir est également liée au fait d'être ou non déjà venu.

Tableau 43 – Intention de revenir / origine du répondant

	Intention de revenir	
	FdL	Lyon
"Locaux"		
déjà venu à la FdL	95,90%	
jamais venu à la FdL	81,50%	
"Extérieurs"		
déjà venu à la FdL	94,70%	100%
jamais venu à la FdL	71,60%	92%

L'intention de revenir est, de façon assez tautologique, liée à la satisfaction globale (cf. Tableau 44). En termes de satisfaction partielle, **l'intention de revenir est essentiellement expliquée par la satisfaction vis-à-vis de l'accessibilité des animations et l'ambiance** (ceux qui ne sont pas satisfaits sur ces deux points ont moins l'intention de revenir).

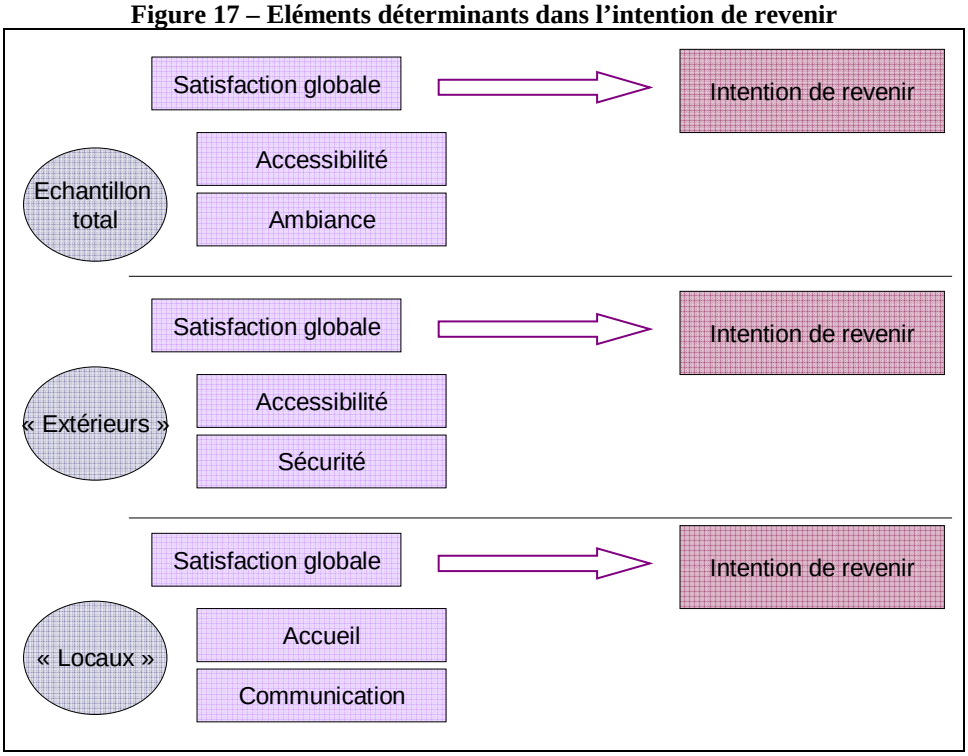
Tableau 44 – Croisement satisfaction et intention de revenir[10]

	Pensez-vous revenir d'ici 3 ans: à	N	Moyenne	Ecart-type
Satisfaction / animations	*Non*	*33*	*3,45*	*,938*
	Oui	*253*	*3,72*	*,837*
Satisfaction / accessibilité des animations	**Non**	**33**	**2,82**	**1,211**
	Oui	**254**	**3,26**	**1,140**
Satisfaction / ambiance	**Non**	**34**	**3,71**	**,799**
	Oui	**254**	**4,07**	**,797**
Satisfaction / sécurité	Non	34	3,85	1,077
	Oui	254	4,12	,899
Satisfaction / comm	Non	34	3,24	1,075
	Oui	253	3,41	1,082
Satisfaction / acceuil	*Non*	*31*	*3,06*	*1,315*
	Oui	*242*	*3,47*	*1,131*
Satisfaction / restauration	Non	32	3,66	1,208
	Oui	240	3,55	1,185
Satisfaction - note globale	**Non**	**34**	**6,82**	**1,547**
	Oui	**254**	**7,40**	**1,171**

Pour les non lyonnais, les satisfactions vis-à-vis de l'accessibilité et la sécurité sont les plus déterminantes dans l'intention de revenir. Pour les locaux, la satisfaction globale, la satisfaction vis-à-vis de la communication et de l'accueil sont les plus déterminantes dans l'intention de revenir.

L'ensemble de ces constats, quant aux effets de la satisfaction sur l'intention de revenir, est résumé dans la Figure 17.

Figure 17 – Eléments déterminants dans l'intention de revenir



[10] Remarque : les satisfactions partielles ont été mesurées sur une échelle allant de 1 à 5. La satisfaction globale est mesurée sur une échelle allant de 1 à 10.

2.4. Complément à l'enquête quantitative in situ

Des questions ouvertes « qualitatives » sont venues compléter le questionnaire administré *in situ*. D'une part, les répondants ont été amenés à qualifier la FdL au travers de trois adjectifs. D'autre part, ceux le désirant ont eu la possibilité de s'exprimer librement sur tout autre sujet concernant la FdL.

2.4.1. Représentations spontanées de la FdL

Une question ouverte permettait de recueillir, de façon très libre et auprès de l'ensemble des répondants (lyonnais et non lyonnais), les représentations associées à la FdL. Les 40 adjectifs les plus fréquemment associés à la FdL sont présentés dans le tableau ci-dessous (cf. Tableau 45). 28% des répondants trouvent la FdL « **lumineuse** », 14% « **belle** », 11% « **chaleureuse** » et 10% « **festive** ». Dans leur immense majorité, les adjectifs proposés par les répondants ont une connotation positive. Les mêmes adjectifs sont parfois utilisés dans leur version positive et négative, comme par exemple « surprenant » et « peu surprenant », chacun cité 12 fois. Le premier qualificatif à connotation plus négative est celui d'un événement « **bondé et surpeuplé** » (11% des répondants).

Tableau 45 – Représentations associées à la FdL

ADJECTIFS	Nbr citations	% des répondants
LUMINEUSE/LUMIERE/ILLUMINEE	81	27,9%
BEAU/JOLI	57	19,7%
CONVIVIAL/CHALEUREUX	33	11,4%
BONDEE/SURPEUPLEE	31	10,7%
FESTIF	30	10,3%
FEERIQUE	23	7,9%
MAGIQUE	22	7,6%
SURPRENANT/ETONNANT	21	7,2%
ORIGINAL	20	6,9%
COULEURS/COLORE	19	6,6%
MAGNIFIQUE	17	5,9%
FOULE/MONDE	16	5,5%
SYMPATHIQUE	15	5,2%
PEU SURPRENANT	12	4,1%
AGREABLE	11	3,8%
BUSINESS/COMMERCIAL	11	3,8%
CREATIF	11	3,8%
INTERESSANT	11	3,8%
MERVEILLEUX	11	3,8%
SPECTACULAIRE	11	3,8%
FAMILIAL	10	3,4%
JOYEUX	10	3,4%
GRAND/GRANDIOSE	10	3,4%
ANIMEE	9	3,1%
ARTISTIQUE	9	3,1%
ATTRACTIF	9	3,1%
ORGANISE	8	2,8%
POPULAIRE	8	2,8%
DECEVANT	7	2,4%
DIVERTISSANT/DISTRAYANT	7	2,4%
BON ENFANT	5	1,7%
INNOVANT	5	1,7%
MUSICAL	5	1,7%

2.4.2. Autres thématiques de réflexion

Une question ouverte était proposée à la fin du questionnaire pour les répondants souhaitant rajouter quelque chose. Quatre thématiques se dégagent :

1. l'accès au centre ville et aux animations ;
2. les animations ;
3. la dimension religieuse de l'événement ;
4. la communication.

a) Accès au centre-ville et aux animations

Cette thématique est dominante dans les réponses et plutôt perçue de façon négative.

L'accès au centre ville apparaît comme une difficulté, qu'il s'agisse de l'accès en voiture (« problèmes pour se garer ») ou d'un accès en transport en commun (TCL surchargés, stations fermées…).

L'accès aux animations est perçu de façon plus contrastée : certains mettent en avant la difficulté d'accès, notamment pour la place des Terreaux, d'autres vantent l'intérêt des sens de circulation imposés.

Une remarque complémentaire a été faite sur l' « éléphant », installé dans un passage inaccessible aux fauteuils roulants du fait du sens de circulation.

b) Animations

Sur les animations, trois types de remarques ressortent :

1. Manque d'originalité des animations pour les uns, forte originalité pour les autres…
2. Manque de transition lumineuse entre les animations.
3. Rôle insuffisant de la musique dans les animations.

c) Dimension religieuse de l'événement

Un répondant mentionne la « perte du sens originel » de la FdL. Plusieurs répondants s'interrogent sur la place des lumignons (jugée insuffisante) dans la FdL. D'autres regrettent que trop peu d'églises soient accessibles pendant l'événement. Enfin, il est mentionné la difficulté à se procurer un programme religieux.

d) Communication

Pour ce qui est de la communication vis-à-vis de l'extérieur pour la FdL, les remarques recueillies ici vont dans le sens « d'arrêter de faire de la publicité pour qu'il y ait moins de monde ».

Pour la communication *in situ*, les répondants soulignent ici un manque d' « affichage » en ville afin de s'y retrouver et de trouver plus facilement les animations, la difficulté à obtenir/trouver un plan et le manque de lisibilité du plan.

3. Présentation des résultats du sondage auprès des Lyonnais

La troisième phase de l'étude portant sur la FdL 2011, soit l'enquête quantitative réalisée auprès du public lyonnais, avait comme objectif de sonder ses caractéristiques sociodémographiques et comportementales, ainsi que ses attitudes, motivations et freins vis-à-vis de la FdL. Pour ce faire, un questionnaire a été conçu autour des thématiques suivantes (cf. annexe 5) :

- La participation à des événements culturels et les critères pour juger l'attractivité de ces événements en général.
- La connaissance de l'origine de la FdL, ainsi que les représentations et perceptions associées à la FdL.
- La récence et la fréquence de la participation à la FdL.
- Les motivations à participer à la FdL.
- Les niveaux de satisfaction des participants à la FdL.
- Les comportements effectifs des participants lors de la FdL.
- Les freins à la participation à la FdL (que le répondant y soit déjà allé ou non).
- Les caractéristiques sociodémographiques du répondant.

Le questionnaire a été administré à 225 répondants, résidant à Lyon ou dans son agglomération. Une administration en face à face a été privilégiée pour la grande majorité. En outre, la méthode d'échantillonnage par quotas a été appliquée sur deux critères, en vue de se rapprocher des caractéristiques de la population de référence (associée ici à **la population du département du Rhône âgée entre 18 et 70 ans**) en termes de sexe et d'âge. Au-delà de l'effort de représentativité poursuivi sur ces deux critères, l'échantillon construit est dit de convenance.

Ce troisième chapitre présente les résultats de cette phase quantitative dédiée aux attitudes, freins et motivations des Lyonnais. L'analyse des données sur lesquelles ils se fondent a été réalisée avec le logiciel SPSS. Au-delà des statistiques descriptives présentées de manière exhaustive ci-après, des analyses bivariées ont été effectuées en vue d'identifier les facteurs susceptibles d'exercer une influence sur les comportements et opinions des répondants. Sur ce point, seuls les tests statistiques pertinents et révélant des différences significatives sont illustrés.

Tout d'abord, est brièvement décrit le profil des répondants constituant l'échantillon. Ensuite, sont développées les représentations associées à la FdL. Puis, l'accent est mis sur le comportement effectif et les niveaux de satisfaction des participants à la FdL, avant d'analyser les freins et motivations des Lyonnais à participer à cet événement.

3.1. Présentation du profil des répondants

L'échantillon global inclut 225 répondants, dont une grande majorité (97,8%) a déjà participé à la FdL (cf. Tableau 46).

Plus précisément, **206 d'entre eux (91,6%) sont allés à la FdL au cours des trois dernières années, tandis qu'ils ne sont que 14 (6,2%) à ne pas y être récemment retournés. Seuls 5 répondants (2,2%) n'y sont jamais allés**.

Tableau 46 – Statut des répondants quant à leur participation à la FdL

	Effectifs	%
Répondants ayant participé à la FdL au cours des 3 derniers années	206	91,6%
Répondants ayant déjà participé à la FdL, mais pas au cours des 3 dernières années	14	6,2%
Répondants n'ayant jamais participé à la FdL	5	2,2%
TOTAL	**225**	**100,0 %**

Dans la présente section, est présenté le profil de l'ensemble de ces répondants, à savoir leurs caractéristiques sociodémographiques, ainsi que leurs comportements vis-à-vis des événements culturels en général.

3.1.1. Caractéristiques sociodémographiques des répondants

La population sondée concernant le public lyonnais (cf. Tableau 47), l'échantillon inclut des répondants résidant à Lyon même (32% au centre-ville et 38% hors centre-ville), mais également en agglomération lyonnaise (30%).

Tableau 47 – Lieu de résidence des répondants

	Effectifs	%
Centre-ville de Lyon (Presqu'Ile ou Vieux Lyon)	72	32,0%
Lyon, hors centre-ville	85	37,8%
Agglomération lyonnaise	68	30,2%
TOTAL	**225**	**100,0 %**

L'échantillon est composé de 52,2% de femmes et de 47,8% d'hommes. En effet, de par la démarche d'échantillonnage poursuivie, **la répartition de l'échantillon se rapproche de celle de la population de référence du département du Rhône en termes de sexe, mais également d'âge**[11] (cf. Tableau 48 et Tableau 49). Nous notons toutefois **une sous représentation des 45-54 ans** dans notre échantillon.

Tableau 48 – Age des répondants

Age	Effectifs	%	*Population du Rhône (%)*
Moins de 18 ans	5	2,2%	
18-24 ans	42	18,8%	17%
25-34 ans	50	22,3%	21,3%
35-44 ans	44	19,6%	20,6%
45-54 ans	31	13,8%	18,8%
55-64 ans	40	17,9%	16,6%
Plus de 65 ans	12	5,4%	5,8%
Non communiqué	1		
TOTAL	**225**	**100,0 %**	**100,0 %**

Tableau 49 – Sexe des répondants

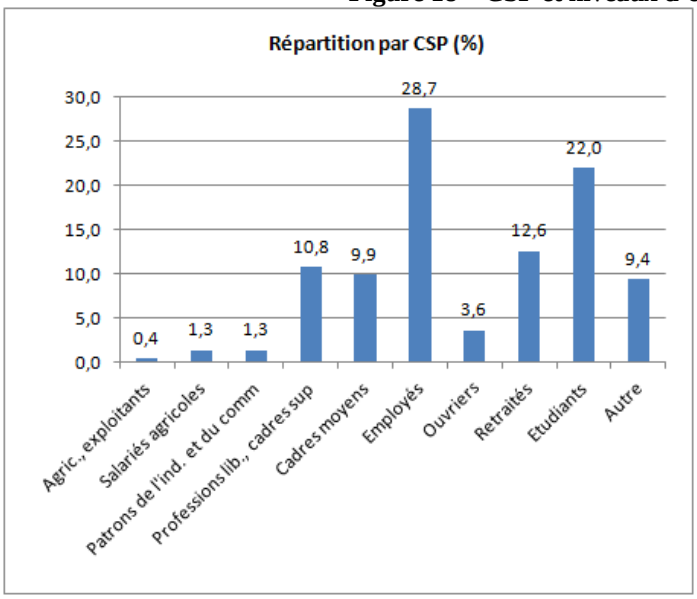
Sexe	Effectifs	%	*Population du Rhône (%)*
Homme	107	47,8%	48,7%
Femme	117	52,2%	51,3%
Non communiqué	1		
TOTAL	**225**	**100,0 %**	**100,0 %**

L'échantillon constitué est varié en termes de niveaux d'études et de catégories socioprofessionnelles (CSP) (cf. Figure 18). Plus de 62% des répondants détiennent un diplôme d'études supérieures, dont un diplôme de Master, de 3ème cycle ou de grande école pour près de 30% d'entre eux. En termes de CSP, les groupes les plus représentés sont les employés (29%), puis les étudiants (22%). Sur ce dernier point, on constate que la majorité des étudiants de notre échantillon a moins de 24 ans, mais qu'ils sont toutefois treize à avoir entre 25 et 34 ans.

Enfin, si plus de la moitié des répondants (56%) déclare être en couple, seuls 27% ont un ou des enfant(s) de moins de 16 ans (cf. Figure 19).

[11] Population de référence : population âgée de 18 à 70 ans dans le département du Rhône.
Source INSEE (2012) : http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=8&ref_id=poptc02104

Figure 18 – CSP et niveaux d'études des répondants



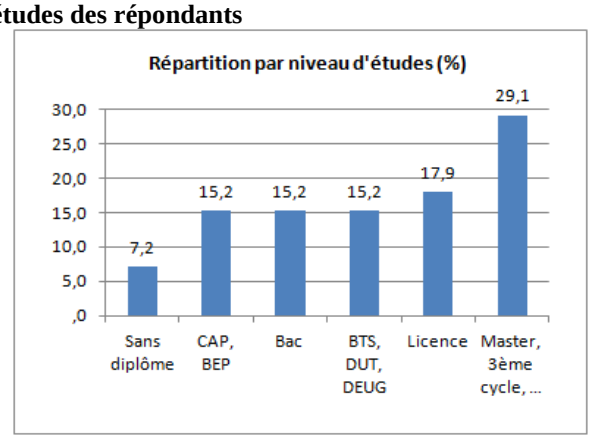
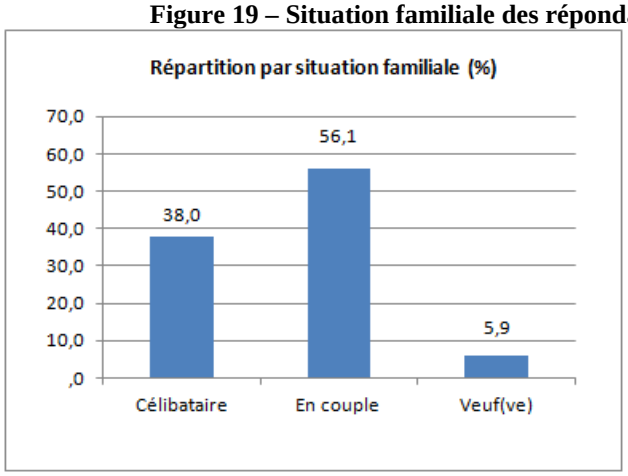
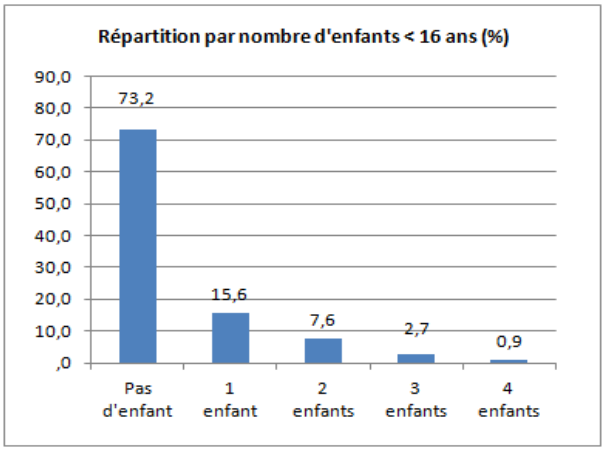


Figure 19 – Situation familiale des répondants et nombre d'enfants de moins de 16 ans





3.1.2. Comportement en matière d'événement culturel

95% des répondants indiquent avoir participé à un ou plusieurs événements culturels au cours des 3 dernières années (cf. Figure 20). On constate toutefois que ce fort pourcentage est dû à leur participation massive à la FdL elle-même (cf. Tableau 50). Après la FdL, les Lyonnais enquêtés ont privilégié les **Nuits de Fourvière** (qui ont attiré 30,7% des répondants) et la **Biennale d'art contemporain de Lyon** (23,1%). A noter qu'ils tendent à participer davantage à des événements culturels sur Lyon ou en agglomération lyonnaise : seulement 15,6% des répondants ont récemment participé à un événement culturel hors Lyon.

Figure 20 – Participation à un événement culturel au cours des 3 dernières années (en %)

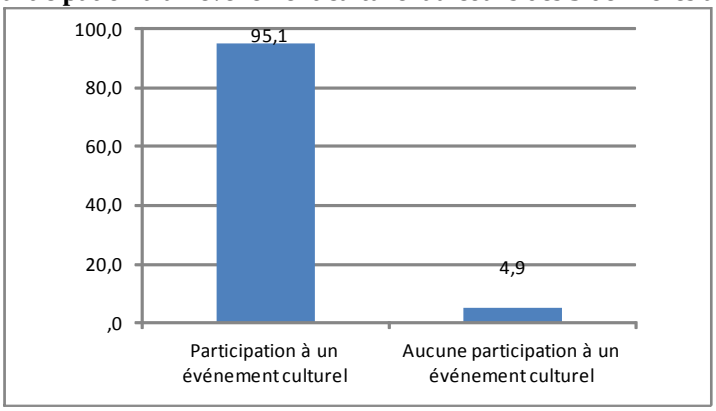


Tableau 50 – Evénements auxquels ont participé les répondants au cours des 3 dernières années (N=225)

	Nb. citations	% des répondants
FdL de Lyon	206	91,6%
Nuits de Fourvière	69	30,7%
Biennale d'art contemporain de Lyon	52	23,1%
Festival Lumière à Lyon	44	19,6%
Nuits sonores de Lyon	40	17,8%
Biennale de la danse de Lyon	38	16,9%
Autre événement culturel à Lyon ou agglo lyonnaise	73	32,4%
Autre événement culturel hors Lyon/agglo lyonnaise	35	15,6%

** Réponses multiples (nb. total citations > 225)*

Les répondants ont également été amenés à évaluer un ensemble de critères pouvant influencer l'attractivité perçue d'un événement culturel (cf. Tableau 51). **Globalement, les critères les plus décisifs sont l'ambiance de l'événement et la qualité des spectacles.** La proximité géographique de l'événement arrive en troisième position, ce qui rejoint le constat ci-avant sur la tendance à privilégier des événements culturels sur Lyon ou en agglomération lyonnaise. A l'inverse, **les critères les moins décisifs sont la notoriété des artistes et la sécurité sur les sites.**

Tableau 51 – Poids des critères pour évaluer l'attractivité d'un événement culturel

	Moyenne
Ambiance de l'événement	**4,14**
Qualité des spectacles/animations/œuvres	**4,03**
Proximité géographique de l'événement	**3,59**
Caractère novateur des spectacles/animations/œuvres	**3,57**
Caractère rare/exceptionnel d'un événement	**3,48**
Prix de l'événement	**3,39**
Intérêt/accessibilité pour toute la famille	**3,33**
Sécurité sur les sites	**3,21**
Notoriété des artistes	**3,19**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 (critère pas du tout important) à 5 (critère très important)*

On constate par ailleurs que le poids accordé à la notoriété des artistes est d'autant moins élevé chez les répondants n'ayant pas récemment participé à la FdL (cf. Tableau 52). Le score obtenu quant au caractère rare/exceptionnel d'un événement est également significativement plus faible chez ces mêmes répondants. Ces résultats sont toutefois à nuancer étant donné qu'ils ne sont que 19 à s'inscrire dans cette catégorie de « non participants ».

Tableau 52 – Croisement de la participation récente à la FdL et des critères d'évaluation d'un événement

A participé à la FdL au cours des 3 derniers ans	Importance du critère « caractère rare/exceptionnel »	Importance du critère « notoriété des artistes »
Oui	3,57	3,27
Non	2,53	2,37
TOTAL	**3,48**	**3,19**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 (critère pas du tout important) à 5 (critère très important)*
*** Différences significatives (Test-t ; p<0,01)*

Au-delà de la participation récente ou non à la FdL, le poids accordé à certains des critères varie significativement en fonction des variables sociodémographiques des répondants. D'une part, **des différences sont constatées selon la situation familiale des répondants** : l'importance des critères « prix » et « intérêt/accessibilité pour toute la famille » est d'autant moins marquée chez les répondants sans enfant, comparativement aux répondants ayant des enfants de moins de 16 ans (cf. Tableau 53). D'autre part, on observe **des différences significatives en fonction de l'âge** (cf. Tableau 54) :

- Le critère « intérêt/accessibilité pour toute la famille » est surestimé par les 35-54 ans, et à l'inverse, sous-estimé par les moins de 24 ans. En somme, ce constat rejoint le point précédent, étant donné la relation entre situation familiale et âge des répondants.
- L'importance du critère relatif à la notoriété des artistes est d'autant plus faible chez les plus de 55 ans, alors qu'elle est plus marquée chez les moins de 24 ans.
- Le critère de l'ambiance est jugé moins important que la moyenne par les plus de 55 ans, et en particulier, par les plus de 65 ans.

Tableau 53 – Croisement de la situation familiale et des critères d'évaluation d'un événement

A des enfants	Importance du critère « prix »	Importance du critère « intérêt/accès pour toute la famille »
Oui	3,78	3,93
Non	3,25	3,11
TOTAL	**3,39**	**3,33**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 (critère pas du tout important) à 5 (critère très important)*
*** Différences significatives (Test-t ; p<0,01)*

Tableau 54 – Croisement de l'âge et des critères d'évaluation d'un événement

Age	Importance du critère « notoriété des artistes »	Importance du critère « ambiance de l'événement »	Importance du critère « intérêt/accès pour toute la famille »
Moins de 24 ans	3,70	4,28	2,83
25-34 ans	3,16	4,34	3,35
35-44 ans	3,28	4,16	3,67
45-54 ans	3,19	4,10	3,68
55-64 ans	2,75	4,00	3,33
Plus de 65 ans	2,64	3,27	3,18
TOTAL	**3,19**	**4,14**	**3,33**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 (critère pas du tout important) à 5 (critère très important)*
*** Différences significatives (Anova-F ; p<0,05)*

3.2. Représentations de la FdL

Après avoir décrit le profil des répondants selon leurs caractéristiques sociodémographiques et leurs comportements en matière d'événements culturels, il s'agit ici de s'intéresser aux représentations et perceptions des Lyonnais vis-à-vis de la FdL. Ces représentations sont abordées sous trois angles : (1) les représentations cognitives de la FdL, et plus précisément, de ses origines ; (2) les évocations et perceptions générales de cet événement ; (3) les perceptions de la FdL en tant qu'événement lyonnais ; (4) la pérennité perçue de la Fête.

Ces données ont été collectées auprès de l'ensemble des enquêtés, qu'ils aient ou non participé à la FdL durant les trois dernières années. Dans cette section, il est donc intéressant de présenter simultanément les résultats à partir de l'échantillon global et à partir des deux « sous-échantillons », afin de préciser l'analyse en fonction des répondants ayant récemment participé à la FdL *versus* les autres.

3.2.1. Représentations cognitives de l'origine de la FdL

Dans le questionnaire, les répondants devaient indiquer si oui ou non, ils connaissent l'origine de la FdL. Au total, **plus de 65% disent connaître son origine** (cf. Tableau 55). On constate que les plus âgés (les plus de 45 ans) tendent davantage à connaître l'origine, comparativement aux plus jeunes (cf. Tableau 56).

Tableau 55 – Connaissance de l'origine de la FdL

Participation à la FdL au cours des 3 derniers ans Origine connue	OUI (N=206)	NON (N=19)	**TOTAL (N=225)**
Oui	66,5%	52,6%	**65,3%**
Non	33,5%	47,4%	**34,7%**
TOTAL	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**

Tableau 56 – Croisement de l'âge et de la connaissance de l'origine de la FdL

Age Origine connue	Moins de 24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	Plus de 55 ans	**TOTAL**
Oui	51,1%	62,0%	59,1%	74,2%	82,7%	**65,6%**
Non	48,9%	38,0%	40,9%	25,8%	17,3%	**34,4%**
TOTAL	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**

** Différence significative (Khi-deux ; p<0,01)*

Par ailleurs, les répondants qui ont déclaré connaître l'origine de la FdL devaient ensuite l'expliquer brièvement. Sur les 147 répondants concernés, 146 se sont prêtés au jeu. **La quasi-totalité d'entre eux décrit la FdL en lien avec ses origines religieuses** : fête religieuse, fête de la Vierge Marie, remerciement à la Vierge Marie, hommage à la Vierge Marie, etc. Si la grande majorité précise que c'est « un remerciement à la Vierge Marie pour avoir sauvé Lyon de la peste », ils sont quelques uns à expliquer que c'est pour avoir sauvé Lyon « de la lèpre », « d'une épidémie », ou encore, « des invasions barbares », « de l'invasion prussienne vers 1870 », « lors de l'arrivée des allemands en 40 »... Un répondant indique que la FdL « a une racine religieuse » mais avoue « ne pas connaître son histoire précise ». Un autre décrit la FdL telle une « fête païenne catholicisée ». D'autres mettent plus l'accent sur les « illuminations », « lumignons » et « bougies », en lien ou non avec la tradition religieuse. Un répondant explique d'ailleurs que « c'est différent de la Fête des Illuminations ». Certains, moins nombreux, font référence à Fourvière et là encore, l'origine religieuse est mise en avant avec « l'inauguration de la statue de la Vierge Marie » que l'un peut même dater « en 1852 ».

3.2.2. Evocations et perceptions générales de la FdL

En lien avec les représentations et perceptions générales de la FdL, les répondants ont été amenés à évaluer une série d'éléments sur une échelle de 1 à 5, allant par exemple des lumignons à la foule, en passant par un événement commercial ou culturel, etc. (cf. Figure 21 et Tableau 57).

Figure 21 – Scores moyens des évocations et perceptions générales de la FdL

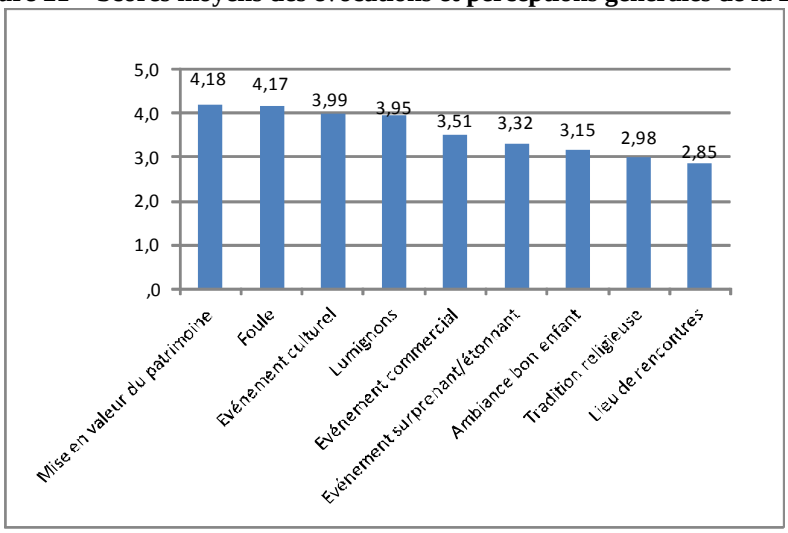


Tableau 57 – Evocations et perceptions générales de la FdL

Participation à la FdL au cours des 3 derniers ans Représentations de la FdL	OUI (N=206)	NON (N=19)	**TOTAL (N=225)**
Mise en valeur du patrimoine lyonnais	4,21	3,94	**4,18**
Foule	4,13	4,61	**4,17**
Evénement culturel	4,01	3,78	**3,99**
Lumignons	3,95	4,06	**3,95**
Evénement commercial	3,54	3,17	**3,51**
Evénement surprenant/étonnant	3,37	2,65	**3,32**
Ambiance bon-enfant	3,19	2,61	**3,15**
Tradition religieuse	3,00	2,78	**2,98**
Lieu de rencontres	2,87	2,67	**2,85**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 (pas du tout) à 5 (tout à fait)*
*** Cases bleutées : différences significatives (Test-t ; p<0,05)*

On constate que la FdL évoque principalement **la mise en valeur du patrimoine lyonnais** (score moyen de 4.18 sur 5). On note également **une forte tendance à l'associer à la foule** (score moyen de 4.17). Si ces constats sont valables pour l'échantillon total et pour ceux qui sont allés à la FdL au cours des trois dernières années, ils ne se répètent pas à l'identique chez les personnes qui n'ont pas récemment participé à la Fête : **pour ces dernières, la FdL évoque en premier lieu la foule**.

Globalement, un lien fort est aussi fait avec un événement culturel (score moyen de 3.99) et avec les lumignons (score moyen de 3.95). Deux précisions peuvent être ici apportées. D'une part, la FdL est donc davantage associée à un événement culturel, plutôt qu'à un événement commercial (lequel obtient toutefois un score moyen de 3.51). D'autre part, les ressentis vis-à-vis des lumignons sont moins marqués chez les hommes et chez les personnes n'ayant pas d'enfants de moins 16 ans (cf. Tableau 58 et Tableau 59). Les femmes et les parents y seraient ainsi plus sensibles.

Tableau 58 – Croisement du sexe et du poids accordé aux lumignons

Sexe	Représentation de la FdL en termes de « lumignons »
Homme	3,68
Femme	4,21
TOTAL	**3,95**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différence significative (Test-t ; p<0,01)*

Tableau 59 – Croisement de la situation familiale et du poids accordé aux lumignons

A des enfants	Représentation de la FdL en termes de « lumignons »
Oui	4,27
Non	3,84
TOTAL	**3,95**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différence significative (Test-t ; p<0,05)*

Le lieu de rencontres et la tradition religieuse sont les éléments qui représentent le moins la FdL au sein de notre échantillon total. L'évocation de la **tradition religieuse diffère toutefois fortement selon l'âge** des répondants (cf. Tableau 60) : notamment, si les moins de 24 ans n'associent que faiblement la FdL à cette tradition (score moyen de 2.39), les plus de 65 ans, en revanche, mettent en avant l'aspect religieux (score moyen de 4.08). De plus, là encore, des différences significatives subsistent entre nos deux sous-échantillons : **pour ceux qui n'ont pas récemment participé à la Fête, ce sont l'ambiance bon-enfant, puis le caractère surprenant/étonnant de la FdL, qui ressortent les moins**. Ces deux éléments obtiennent ainsi un score moyen inférieur à 3 auprès de ces répondants (2.61 et 2.65 respectivement).

Enfin, on constate des différences significatives dans les représentations générales de la FdL selon si le répondant dit connaître ou non l'origine de la FdL (cf. Tableau 61). **D'une part, ceux qui connaissent son origine l'associent davantage à une tradition religieuse. D'autre part, ils perçoivent moins la foule et le caractère commercial de l'événement.** Ces constats mettent en évidence l'intérêt à communiquer sur le sens et l'origine de l'événement.

Tableau 60 – Croisement de l'âge et du poids accordé à la tradition religieuse

Age	Représentation de la FdL en termes de « tradition religieuse »
Moins de 24 ans	2,39
25-34 ans	3,08
35-44 ans	2,98
45-54 ans	3,03
55-64 ans	3,15
Plus de 65 ans	4,08
TOTAL	**2,98**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différence significative (Anova-F ; p<0,05)*

Tableau 61 – Croisement de la connaissance de l'origine et des évocations de la FdL

Origine connue	Représentation de la FdL en termes de « tradition religieuse »	Représentation de la FdL en termes de « foule »	Représentation de la FdL en termes d' « événement commercial »
Oui	3,17	4,05	3,37
Non	2,60	4,40	3,78
TOTAL	**2,98**	**4,17**	**3,51**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différences significatives (Test-t ; p<0,05)*

3.2.3. Perceptions de la FdL en tant qu'événement lyonnais

Afin d'étudier plus spécifiquement les perceptions de la FdL en tant qu'événement lyonnais, les répondants ont donné leur degré d'accord vis-à-vis de quatre affirmations : (1) « la FdL appartient avant tout aux Lyonnais » ; (2) « la FdL a des retombées économiques positives pour la Ville de Lyon » ; (3) « la FdL donne une image positive à la Ville de Lyon » ; et (4) « je suis fier que ma ville abrite la FdL » (cf. Figure 22).

Globalement, les résultats montrent qu'**une majorité des individus (environ 77%) pense que la FdL donne une image positive à Lyon et qu'elle a des retombées économiques positives pour la ville**. **Ils sont également plus de la moitié (62%) à déclarer un sentiment de fierté.** Sur ce dernier point, ils sont toutefois 23% à être indécis. **Les résultats sont davantage mitigés concernant le sentiment d'appartenance de la FdL.** S'ils sont 41% à penser que la FdL appartient avant tout aux Lyonnais, 36% des répondants affirment ne pas être d'accord avec cette affirmation et 23% semblent indécis.

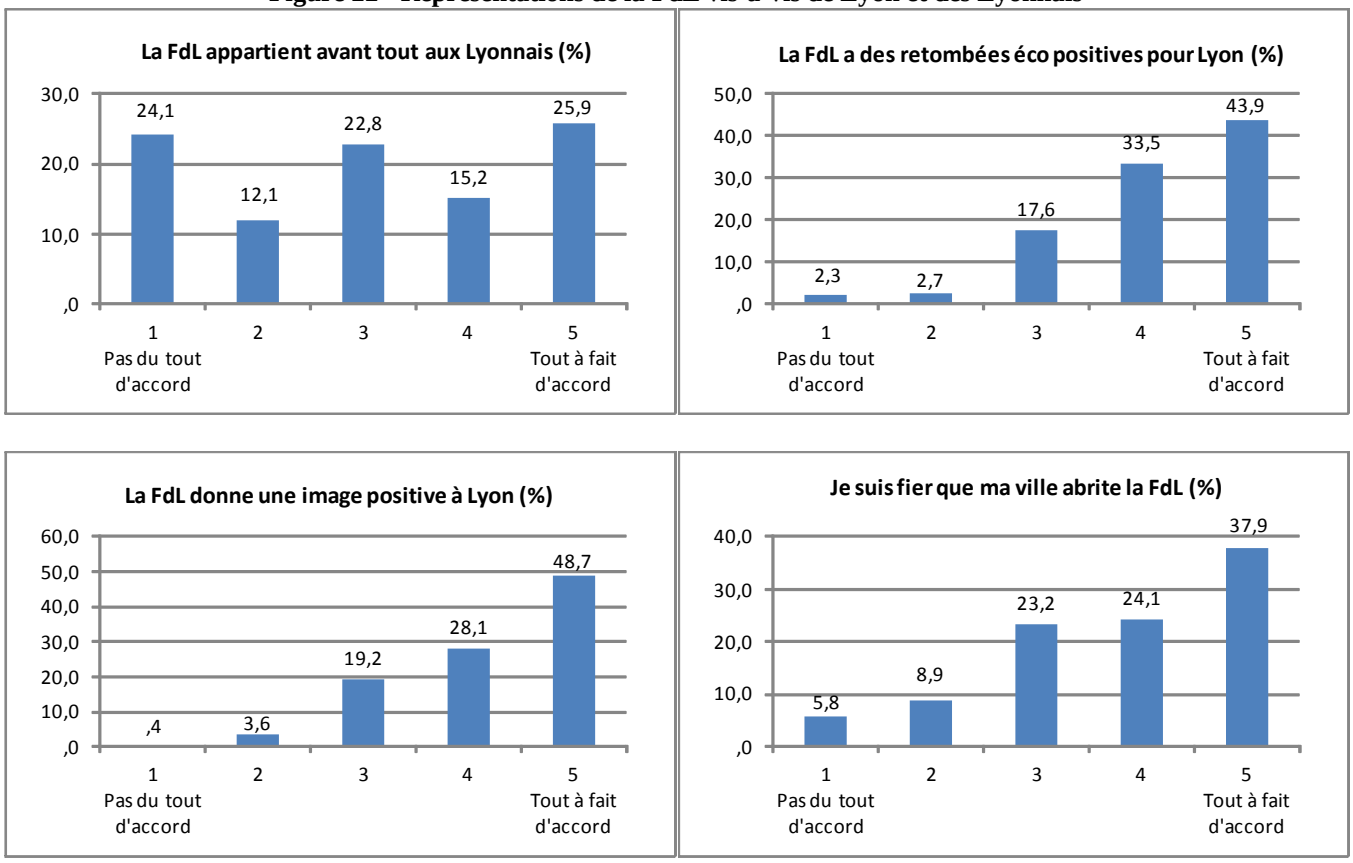
En somme, aucun de ces quatre ressentis n'obtient un score moyen inférieur à 3 (sur une échelle de 5). Les impacts positifs de la FdL en termes d'image et de retombées économiques pour Lyon sont généralement très bien perçus (scores moyens de 4.21 et de 4.14 respectivement ; cf. Tableau 62). Si le sentiment de fierté est légèrement moins marqué (score moyen de 3.79), le sentiment d'appartenance est quant à lui beaucoup plus modéré (score moyen de 3.07).

Tableau 62 – Représentations de la FdL vis-à-vis de Lyon et des Lyonnais

Participation à la FdL au cours des 3 derniers ans / Représentations de la FdL	OUI (N=206)	NON (N=19)	**TOTAL (N=225)**
La FdL donne une image positive à la ville de Lyon	4,20	4,28	**4,21**
La FdL a des retombées économiques positives pour la ville de Lyon	4,14	4,11	**4,14**
Je suis fier que ma ville abrite la FdL	3,83	3,39	**3,79**
La FdL appartient avant tout aux Lyonnais	3,05	3,22	**3,07**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord)*

Figure 22 - Représentations de la FdL vis-à-vis de Lyon et des Lyonnais



Par ailleurs, il est intéressant de noter que **le sentiment de fierté est d'autant plus présent chez les répondants résidant à Lyon même**, comparativement à ceux qui habitent en agglomération (cf. Tableau 63).

Tableau 63 – Croisement du lieu de résidence et du sentiment de fierté

Lieu de résidence	Moyenne de l'item « Je suis fier que ma ville abrite la FdL »
Lyon (centre-ville ou non)	3,92
Agglomération lyonnaise	3,49
TOTAL	**3,79**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différence significative (Test-t ; p<0,05)*

3.2.4. Perceptions quant à la pérennité de la FdL

Les répondants ont également donné leur opinion quant à la pérennité de la FdL. **La majorité d'entre eux (67,3% des répondants) pense que la Fête aura toujours du succès** (cf. Figure 23). En moyenne, le score obtenu quant à ce ressenti, mesuré sur une échelle de 1 à 5, atteint ainsi 3.92 (cf. Tableau 64).

Sur ce point, les femmes se montrent d'autant plus optimistes que les hommes (cf. Tableau 65).

Figure 23 – Opinion quant à la pérennité de la FdL

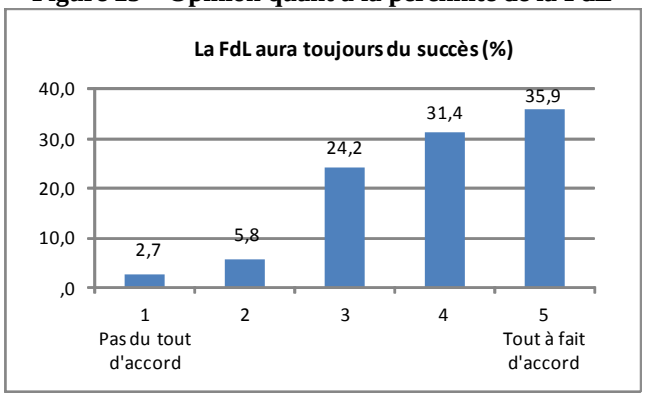


Tableau 64 – Opinion quant à la pérennité de la FdL (N=223)

Moyenne	3,92
Médiane	4

** Statistiques effectuées sur une échelle de 1 à 5*

Tableau 65 – Croisement du sexe et de l'opinion quant à la pérennité de la FdL

Sexe	Moyenne de l'item « Cette Fête aura toujours du succès »
Homme	3,76
Femme	4,07
TOTAL	**3,92**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différence significative (Test-t ; p<0,05)*

3.3. Comportement et satisfaction des participants à la FdL

Une partie du questionnaire était dédiée aux répondants ayant participé à la FdL au cours des trois dernières années. Rappelons qu'ils représentent plus de 91% de l'échantillon, soit 206 individus.

Dans cette partie spécifique, ont été collectées des informations relatives à : (1) la récence et fréquence de leur participation durant les trois dernières années ; (2) leurs préférences et comportements effectifs ; (3) leurs niveaux de satisfaction sur un ensemble de critères prédéterminés.

3.3.1. Récence et fréquence de la participation à la FdL

Parmi les répondants ayant participé à la FdL au cours des trois dernières années, ils sont 83% à y être allés en 2011 (cf. Tableau 66). Ils sont plus de 71% à y être allés en 2010, et plus de 67% à avoir participé à l'édition de 2009.

Tableau 66 – Participation aux éditions de la FdL au cours des 3 dernières années (N=206)

	Nb. citations	% des répondants
2011	171	83,0%
2010	147	71,4%
2009	139	67,5%

** Réponses multiples (nb. total citations > 206)*

Un répondant pouvant avoir participé à plusieurs éditions, il est toutefois utile de raisonner ici en termes de récence et de fréquence de participation. En termes de récence, si **la grande majorité s'est rendue à la dernière édition de la FdL** (83% comme précédemment mentionné), ils ne sont que 11,7% et 5,3% à être allés pour la dernière fois en 2010 et en 2009 respectivement (cf. Tableau 67). Pour autant, lorsque l'on analyse la fréquence de leur participation, on constate qu'**ils sont moins de la moitié (46%) à y être systématiquement allés chaque année, entre 2009 et 2011** (cf. Tableau 68). L'analyse des freins proposée dans le chapitre 3.4.2 quant à une participation non systématique apportera des éléments de réponse sur ce résultat.

Tableau 67 – Récence de la participation au cours des 3 dernières années (N=206)

	Effectifs	%
Dernière participation en 2011	171	83,0%
Dernière participation en 2010	24	11,7%
Dernière participation en 2009	11	5,3%
TOTAL	**206**	**100,0 %**

Tableau 68 – Fréquence de la participation au cours des 3 dernières années (N=206)

	Effectifs	%
3 années sur les 3	95	46,1%
2 années sur les 3	61	29,6%
1 année sur les 3	50	24,3%
TOTAL	**206**	**100,0 %**

On peut toutefois d'ores et déjà identifier des différences significatives vis-à-vis de la fréquence de participation en fonction du lieu de résidence des répondants (cf. Tableau 69) : **les résidents de Lyon tendent à y aller plus systématiquement que ceux habitant en agglomération lyonnaise**.

Tableau 69 – Croisement du lieu de résidence et de la fréquence de participation (N=206)

Lieu de résidence / Fréquence	Lyon (centre-ville ou non)	Agglomération lyonnaise	TOTAL
Chaque année	52,0%	31,0%	46,1%
Pas chaque année	48,0%	69,0%	53,9%
TOTAL	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**

** Différence significative (Khi-deux ; p<0,01)*

En outre, on constate que **les individus qui se représentent la FdL comme une fête religieuse, tendent à lui être plus fidèles** en ce sens qu'ils y vont plus systématiquement (cf. Tableau 70). Le même constat peut également être avancé pour ceux qui ressentent **une extrême fierté** quant au fait que leur ville abrite la FdL.

Tableau 70 – Croisement de l'évocation religieuse et de la fréquence de participation (N=206)

Fréquence	Evocation religieuse	Sentiment de fierté
Chaque année	3,28	4,06
Pas chaque année	2,75	3,63
TOTAL	**3,00**	**3,79**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différence significative (Test-t ; p<0,01)*

3.3.2. Préférences et comportements effectifs lors de la FdL

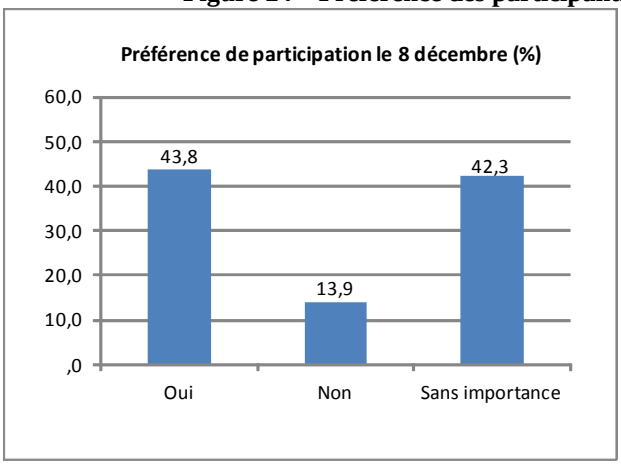
Dans cette section, sont approfondis les préférences et les comportements effectifs des 206 répondants ayant récemment participé à la FdL. Plus précisément, quatre axes d'investigation sont traités : (a) les préférences quant aux soirées passées à la FdL ; (b) la propension à aller à la FdL avec des enfants de moins de 12 ans ; (c) les moyens de locomotion utilisés par les répondants pour se rendre à leur dernière Fête ; (d) les achats et dépenses qu'ils y ont effectués.

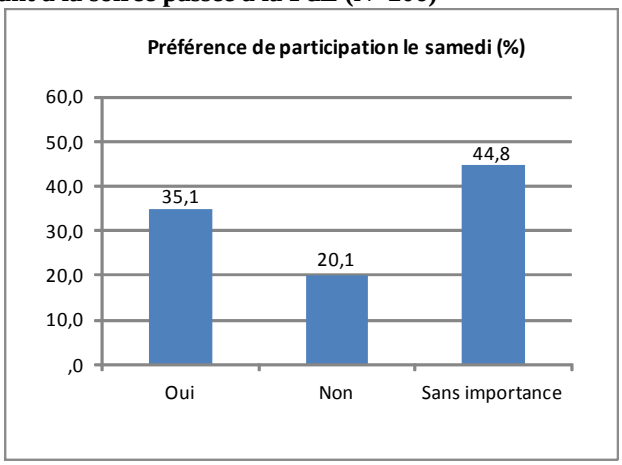
a) Préférence des participants quant aux soirées passées à la FdL

Les répondants ont été amenés à indiquer s'ils avaient une préférence de participation quant à deux soirées particulières, à savoir le 8 décembre et le samedi (cf. Figure 24) :

- D'une part, s'ils sont plus nombreux à préférer s'y rendre le 8 décembre (près de 44% des répondants), ils sont presque tout autant à ne pas accorder d'importance particulière à cette soirée (plus de 42%). A l'inverse, près de 20% préfèrent éviter cette soirée.
- D'autre part, la soirée du samedi cumule quant à elle une majorité d'indifférents (près de 45% des répondants). Ils sont en revanche plus de 35% à privilégier cette soirée, *versus* plus de 20% à préférer ne pas être présents ce jour-là.

Figure 24 – Préférence des participants quant à la soirée passée à la FdL (N=206)





Des analyses bivariées sur les caractéristiques sociodémographiques des répondants révèlent que seul le sexe exerce une influence significative sur les préférences quant à la soirée passée à la FdL, en l'occurrence celle du samedi (cf. Tableau 71) : les hommes tendent à être plus indifférents, voire à davantage préférer cette soirée, que les femmes.

Tableau 71 – Croisement du sexe et de la préférence à se rendre à la FdL le samedi (N=206)

Sexe Préférence / samedi	Homme	Femme	TOTAL
Oui	38,0%	32,4%	**35,1%**
Non	12,0%	27,5%	**20,1%**
Sans importance	50,0%	40,2%	**44,8%**
TOTAL	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**

** Différence significative (Khi-deux ; p<0,05)*

Par ailleurs, il apparaît que certaines des évocations de la FdL diffèrent significativement entre les répondants qui indiquent une préférence quant à une soirée *versus* les autres. D'une part, **ceux qui restent indifférents à la soirée du 8 décembre sont ceux qui associent le moins la FdL à une tradition religieuse** (cf. Tableau 72). D'autre part, **ceux qui privilégient le samedi sont ceux qui tendent le plus à la juger favorable aux rencontres** (cf. Tableau 73).

Tableau 72 – Croisement de la soirée préférée quant au 8 décembre et des évocations de la FdL (N=206)

Préférence / 8 décembre	Tradition religieuse
Oui	3,28
Non	3,11
Sans importance	2,67
TOTAL	**3,00**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différences significatives (Anova-F ; p<0,01)*

Tableau 73 – Croisement de la soirée préférée quant au samedi et des évocations de la FdL (N=206)

Préférence / samedi	Lieu de rencontres
Oui	3,27
Non	2,61
Sans importance	2,64
TOTAL	**2,87**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différences significatives (Anova-F ; p<0,01)*

b) Propension à aller à la FdL avec des jeunes enfants

La propension à aller à la FdL avec de jeunes enfants (moins de 12 ans) a été étudiée sous deux aspects, à savoir le comportement passé et l'intention future.

Premièrement, on constate que parmi les 206 répondants ayant participé récemment à la FdL, **ils sont 67% à n'y être jamais allés accompagnés de jeunes enfants** (cf. Figure 25). Ils sont donc 33%, soit 68 répondants, à avoir déjà participé à la FdL en compagnie d'enfants, et pour la plupart, en compagnie de leurs

propres enfants (cf. Tableau 74). Tel qu'attendu, tant la situation familiale que l'âge exercent ici une influence sur la propension à y aller avec des enfants[12].

Figure 25 – Participation à une ou plusieurs FdL en compagnie d'enfants (en %)

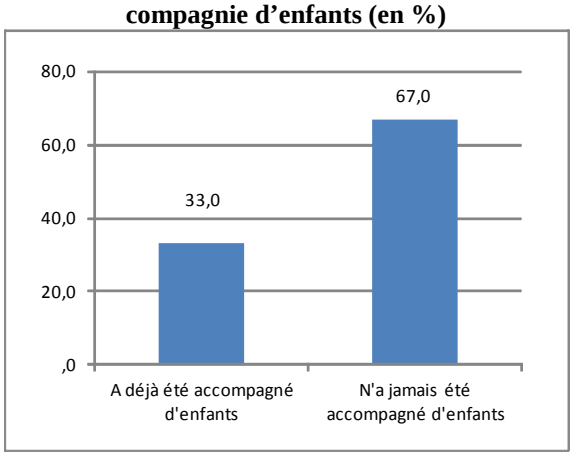


Tableau 74 – Participation à une ou plusieurs FdL en compagnie d'enfants (N=206)

	Effectifs	%
N'a jamais accompagné d'enfants	138	67,0%
A déjà accompagné des enfants	68	33,0%
Dont :		
Son/ses enfant(s) uniquement	45	66,2%
Des enfants de proches uniquement	16	23,5 %
Ses enfants et ceux de proches	7	10,3%
TOTAL	***68***	***100,0%***

Deuxièmement, les répondants ayant déclaré avoir déjà participé à la FdL avec de jeunes enfants, ont été amenés à préciser, sur une échelle de 1 à 5, leur intention de renouveler cette expérience si l'occasion se présente. Ils sont donc 68 à s'être prononcés sur la question. **S'ils sont 50% à être prêts à y retourner avec de jeunes enfants, les résultats n'en demeurent pas moins mitigés : près de 31% d'entre eux ne pensent pas renouveler l'expérience et 19% sont indécis** (cf. Figure 26). En somme, le score moyen obtenu quant à cette intention est de 3.34 sur 5 (cf. Tableau 75).

Figure 26 – Intention d'y retourner avec des enfants si l'occasion se présente (en %)

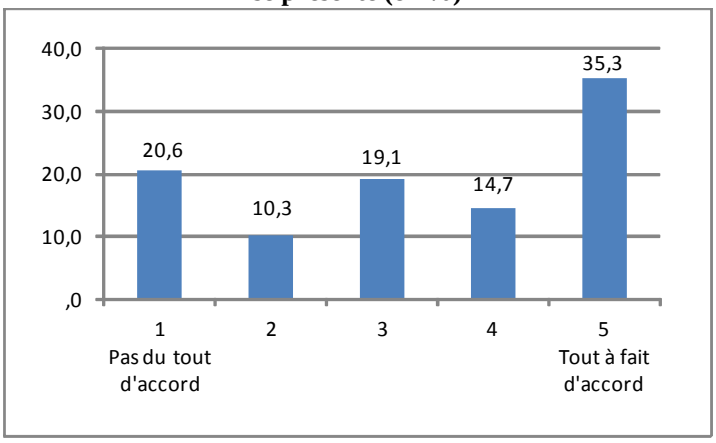


Tableau 75 – Intention d'y retourner avec des enfants si l'occasion se présente (N=68)

Moyenne	3,34
Médiane	3,50

** Statistiques effectuées sur des échelles de 1 à 5*

c) *Moyens de locomotion durant la FdL*

Concernant les moyens de locomotion utilisés pour se rendre à leur dernière FdL (cf. Tableau 76), **les répondants ont majoritairement privilégié les transports en commun (64,9% des répondants), en combinaison ou non avec d'autres moyens**. A l'inverse, le vélo demeure un moyen de locomotion peu utilisé (4,4% des répondants). Tel qu'attendu, **le lieu de résidence exerce ici une influence sur les modes de transport utilisés**[13]. Notamment, la circulation à pied est certes davantage privilégiée par les résidents du centre-ville, mais aussi par ceux qui habitent à Lyon hors centre-ville ; tandis que les transports en commun sont davantage privilégiés par les répondants qui habitent à Lyon hors centre-ville ou en agglomération.

[12] p=0,000
[13] p=0,001

En revanche, alors qu'il aurait pu être suggéré un lien entre moyen de locomotion et satisfaction vis-à-vis de l'accessibilité du centre-ville, aucune différence significative n'est à relever ici.

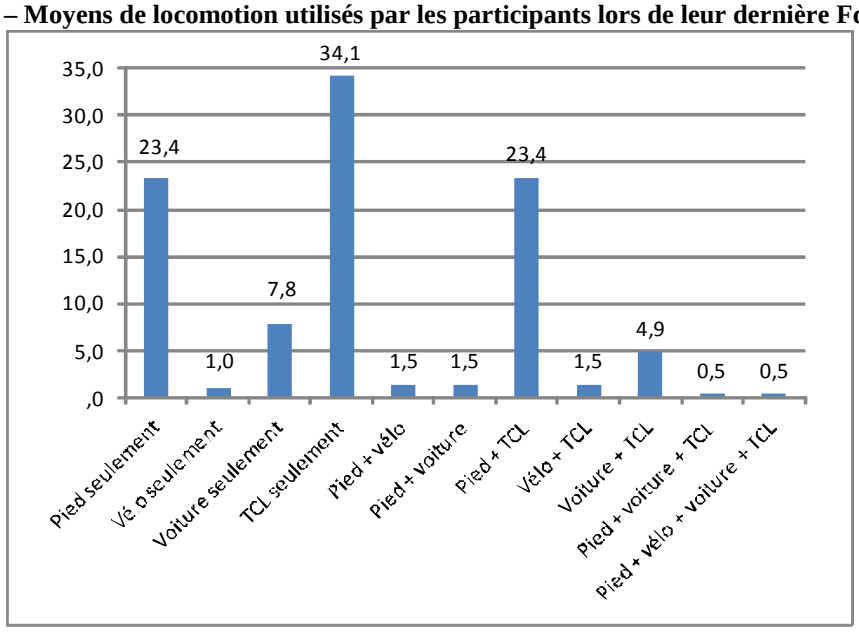
Tableau 76 – Moyens de locomotion utilisés par les participants lors de leur dernière FdL (N=206)

	Nb. citations	% des répondants
A pied	104	50,7%
En vélo	9	4,4%
En voiture	31	15,1%
Avec les transports en commun / TCL	133	64,9%
Non communiqué	1	

** Réponses multiples (nb. total citations > 206)*

Si l'on précise ces résultats, **on constate qu'ils sont plus de 34% à avoir circulé seulement avec les transports en commun, et 23,4% à avoir circulé uniquement à pied** (cf. Figure 27).

Figure 27 – Moyens de locomotion utilisés par les participants lors de leur dernière FdL (en %)



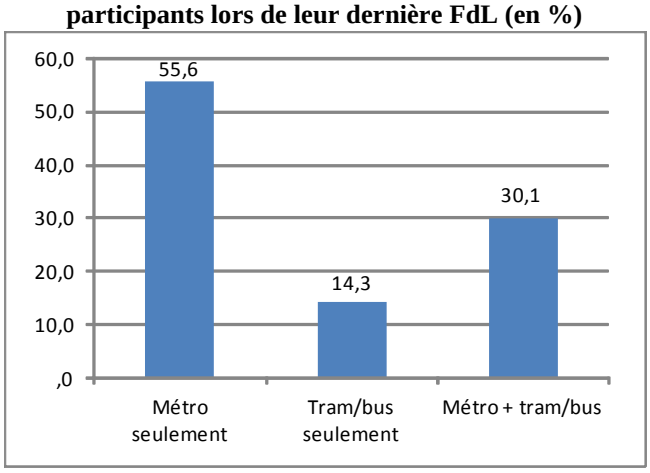
En définitive, 133 de nos répondants ont utilisé les transports en commun pour se rendre à leur dernière FdL, entre 2009 et 2011. Tel qu'indiqué dans le Tableau 77, **la plupart d'entre eux (85,7%) ont pris le métro, tandis qu'ils sont moins de la moitié à avoir circulé en tramway et/ou en bus (44,4%).** Là encore, différents types de transports en commun pouvant être combinés, il est utile de préciser ces résultats : 55,6% ont uniquement pris le métro ; 14,3% uniquement le tramway et/ou le bus ; 30,1% ont combiné métro et tramway/bus (cf. Figure 28).

Tableau 77 – Transports en commun utilisés par les participants lors de leur dernière FdL (N=133)

	Nb. citations	% des répondants
Métro	114	85,7%
Tramway et/ou Bus	59	44,4%

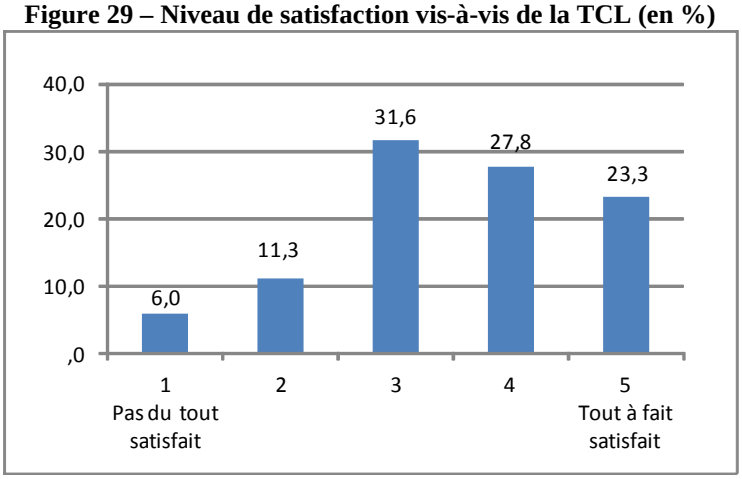
** Réponses multiples (nb. total citations > 133)*

Figure 28 – Transports en commun utilisés par les participants lors de leur dernière FdL (en %)



Il a été demandé à ces 133 répondants d'évaluer leur niveau de satisfaction, sur une échelle de 1 à 5, vis-à-vis des dispositifs mis en place par la TCL (cf. Figure 29). En moyenne, le score obtenu est de 3,54 sur 5. **Plus de la moitié des répondants se déclarent satisfaits (51,1%). Ils sont en revanche 31,6% à avoir un avis mitigé et 17,3% à se dirent insatisfaits.**

Figure 29 – Niveau de satisfaction vis-à-vis de la TCL (en %)



d) Dépenses durant la FdL

Une autre dimension comportementale a été investiguée dans la présente étude : les dépenses effectuées par les participants lors de leur dernière FdL. On constate qu'ils sont près de 28% à n'avoir rien dépensé et près de 40% à avoir dépensé moins de 20 euros (cf. Figure 30). Le panier moyen des Lyonnais est donc relativement faible.

Les répondants qui ont dépensé durant leur dernière FdL ont précisé le lieu de leurs dépenses (cf. Tableau 78). Parmi les 147 répondants auprès desquels cette information a été collectée, la majorité (65,3%) a consommé dans des cafés ou restaurants. Les ventes ambulantes ont néanmoins attiré près de 35% de ces répondants ; et les autres commerces à proximité des animations en ont concernés près de 26%.

Figure 30 – Montant des dépenses des participants lors de leur dernière FdL (en %)

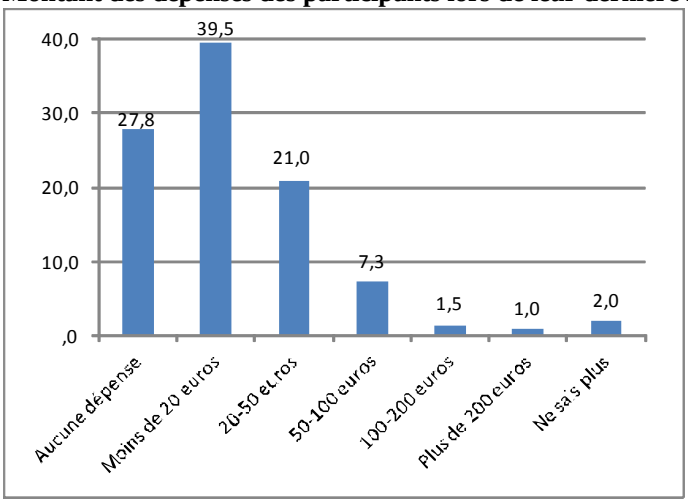


Tableau 78 – Types des dépenses des participants lors de leur dernière FdL (N=147)

	Nb. citations	% des répondants
Cafés/restaurants	96	65,3%
Vente ambulante	51	34,7%
Autres commerces à proximité des animations	38	25,9%

** Réponses multiples (nb. total citations > 147)*

3.3.3. Satisfaction des participants à la FdL

Les niveaux de satisfaction vis-à-vis de la dernière FdL à laquelle ont participé les répondants, ont été évalués sur une échelle allant de 1 à 5 sur neuf éléments : (1) la qualité de la programmation ; (2) l'accessibilité des animations ; (3) la répartition géographique des sites dans la ville ; (4) l'ambiance générale ; (5) la sécurité ; (6) les dispositifs d'information et de communication ; (7) les possibilités de restauration ; (8) l'accessibilité du centre-ville ; et (9) pour les usagers des transports en commun, les dispositifs mis en place par la TCL[14].

On constate que l'ensemble de ces éléments obtient un score moyen supérieur à 3, mais que le score maximal obtenu est seulement de 3.63 sur 5 (cf. Tableau 79 et Figure 31).

L'ambiance, la répartition géographique des sites et la sécurité sont les trois éléments les mieux évalués ; l'accessibilité du centre-ville, celle des animations et la qualité de la programmation sont les éléments les moins biens notés.

Par ailleurs, on constate des différences significatives sur la satisfaction vis-à-vis des possibilités de restauration (cf. Tableau 80 et Tableau 81) : elle est plus faible d'une part chez les femmes, et d'autre part chez les individus qui habitent non pas à Lyon mais en agglomération.

[14] Nous notons par ailleurs ici une corrélation significative et positive entre la satisfaction vis-à-vis de la TCL et la satisfaction vis-à-vis de l'accessibilité du centre-ville (*p*=0,000).

Tableau 79 – Niveaux de satisfaction des participants à la FdL

	Moyenne	N
Ambiance générale	3,63	202
Répartition géographique des sites	3,62	201
Sécurité	3,59	201
Dispositif d'info/communication	3,54	201
Dispositifs de la TCL	3,51	133
Possibilité de restauration	3,33	187
Qualité de la programmation	3,25	201
Accessibilité des animations	3,24	202
Accessibilité du centre-ville	3,07	202

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 (pas du tout satisfait) à 5 (très satisfait)*

Figure 31 – Niveaux de satisfaction des participants à la FdL

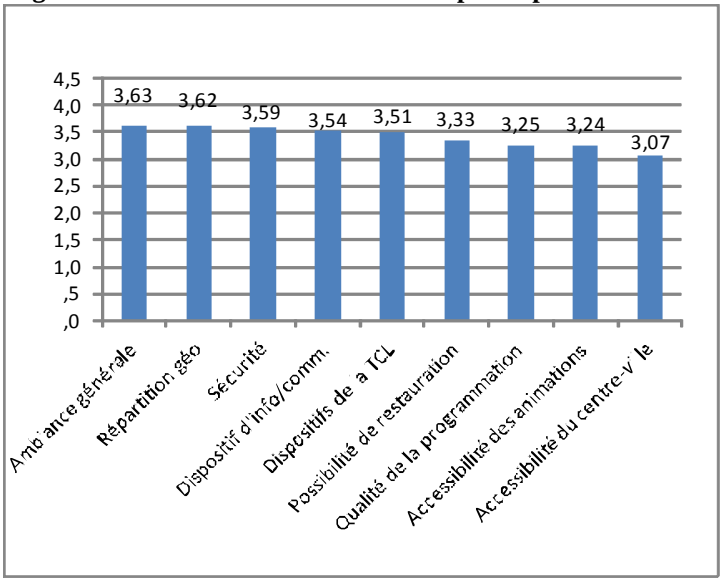


Tableau 80 – Croisement du sexe et de la satisfaction quant à la restauration

Sexe	Satisfaction / restauration
Homme	3,52
Femme	3,15
TOTAL	**3,33**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différence significative (Test-t ; p<0,05)*

Tableau 81 – Croisement du lieu de résidence et de la satisfaction quant à la restauration

Lieu de résidence	Satisfaction / restauration
Centre-ville de Lyon	3,27
Lyon, hors centre-ville	3,58
Agglo lyonnaise	3,06
TOTAL	**3,33**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différence significative (Anova-F ; p<0,05)*

Si l'on analyse **les niveaux de satisfaction en fonction de l'âge**, on observe deux points (cf. Tableau 82) :

- En termes des possibilités de **restauration**, les plus de 65 ans sont beaucoup moins satisfaits (score moyen de 1.83), tandis que les 45-54 ans sont plutôt plus satisfaits que la moyenne (score moyen de 3.59).
- En termes d'**ambiance**, les plus de 65 ans se disent beaucoup plus satisfaits que la moyenne (score moyen de 4.67), alors que les moins de 24 ans le sont un peu moins (score moyen de 3.49).

Tableau 82 – Croisement de l'âge et de la satisfaction

Age	Satisfaction / restauration	Satisfaction / ambiance
Moins de 24 ans	3,39	3,49
25-34 ans	3,36	3,80
35-44 ans	3,25	3,51
45-54 ans	3,59	3,63
55-64 ans	3,34	3,58
Plus de 65 ans	1,83	4,67
TOTAL	**3,33**	**3,63**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différences significatives (Anova-F ; p<0,05)*

3.4. Motivations, freins et intentions vis-à-vis de la FdL

La présente section est consacrée aux motivations et freins vis-à-vis de la participation à la FdL. Elle se conclut sur les intentions des répondants à participer à une prochaine édition de la FdL et à initier un bouche-à-oreille positif.

3.4.1. Motivations à la participation

Les répondants qui sont récemment allés à la FdL (206 répondants au total) ont été amenés à indiquer les raisons de leur dernière participation, à partir d'une liste de motivations prédéfinies, mais avec toutefois la possibilité de citer toute autre raison de leur choix (cf. Tableau 83).

On constate que la « simple » raison d'aller **voir les illuminations** est citée par près de 73% des répondants. Les motivations les plus couramment citées sont ensuite : **l'ambiance** (citée par 44% des répondants) et **la gratuité et/ou la proximité de l'événement** (38%).

Tableau 83 – Motivations à la dernière participation de la FdL (N=206)

	Nb. citations	% des répondants
Pour voir les illuminations	149	72,7%
Pour l'ambiance	90	43,9%
Car événement gratuit /à proximité	78	38,0%
Pour faire découvrir à des proches	73	35,6%
Par habitude	69	33,7%
Car événement connu / médiatisé	58	28,3%
Car événement culturel de qualité	58	28,3%
Par tradition religieuse	27	13,2%
Autres raisons	9	4,4%
Pour des raisons professionnelles	6	2,9%
Non communiqué	1	

** Réponses multiples (nb. total citations > 206)*

On note également qu'**ils sont plus de 35% à participer à la FdL pour faire découvrir, ou redécouvrir, Lyon à des proches.** Le rôle des Lyonnais ne peut donc être négligé dans la promotion de la FdL, et plus généralement de Lyon.

Près de 34% des Lyonnais y vont par habitude. Ici, il faut toutefois noter des différences significatives en fonction de l'âge des répondants (cf. Tableau 84). En effet, les 35-44 ans ont plus tendance à mettre en avant cette raison, et les 45-54 ans beaucoup moins.

Tableau 84 – Croisement de l'âge et de la motivation « par habitude » (N=206)

Age / Par habitude	Moins de 24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	Plus de 55 ans	TOTAL
Oui	31,9%	22,2%	58,5%	17,9%	34,1%	**33,7%**
Non	68,1%	77,8%	41,5%	82,1%	65,9%	**66,3%**
TOTAL	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**

** Différence significative (Khi-deux ; p<0,01)*

Au-delà des autres motivations spontanément citées par les répondants (cf. Tableau 85), **les motivations les moins souvent citées parmi celles proposées sont : les raisons professionnelles (2,9%) et la tradition religieuse (13%).**

Tableau 85 – Autres motivations à la dernière participation de la FdL

	Nb. citations
Parce que mes amis y allaient / pour suivre mes amis	2
Pour les stands / le vin chaud	2
Pour me balader	1
Histoire de sortir	1
Pour accompagner ma femme	1
Pour distribuer l'évangile aux gens	1
Pour l'art de jouer avec la lumière	1

Enfin, si l'on croise la fréquence de participation avec les motivations, on constate **le poids significatif des « habitudes » et de la participation par tradition religieuse** (cf. Tableau 86). En effet, les répondants ayant cité l'une ou l'autre de ces raisons tendent davantage à ne pas rater une seule édition de la FdL.

Tableau 86 – Croisement de la fréquence et des motivations (N=206)

Fréquence Par habitude	Chaque année	Pas chaque année	TOTAL
Oui	51,6%	18,2%	**33,7%**
Non	48,4%	81,8%	**66,3%**
TOTAL	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**

** Différence significative (Khi-deux ; p=0,000)*

Fréquence Par tradition religieuse	Chaque année	Pas chaque année	TOTAL
Oui	18,9%	8,2%	**13,2%**
Non	81,1%	91,8%	**86,8%**
TOTAL	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**

** Différence significative (Khi-deux ; p<0,05)*

3.4.2. Freins à la participation

Les freins à la participation sont analysés ici en fonction de trois profils : (a) les répondants qui sont récemment allés à la FdL, mais qui n'ont pas participé à toutes ses éditions entre 2009 et 2011 ; (b) ceux qui y étaient déjà allés auparavant, mais pas au cours des trois dernières années ; (c) ceux qui n'y sont jamais allés.

a) Freins des répondants ayant participé à la FdL au cours des trois dernières années

Dans notre échantillon, 111 répondants ont récemment participé à la FdL, mais n'y sont pas systématiquement allés au cours des trois dernières années. Ces répondants en ont précisé les raisons à partir d'une liste de freins prédéfinis, tout en ayant la possibilité de citer toute autre raison de leur choix (cf. Tableau 87).

Le frein le plus fréquemment cité est celui du manque de disponibilité (61% des répondants). On constate donc que le frein principal concerne, non pas un choix, mais une contrainte qui a empêché les répondants de se rendre à la FdL à une fréquence plus soutenue.

Tableau 87 – Freins à la participation systématique à la FdL (N=111)

	Nb. citations	% des répondants
Manque de disponibilité	66	61,1%
Trop de monde	25	23,1%
Autres freins	24	22,2%
Manque de renouveau	13	12,0%
Déception vis-à-vis de la programmation	8	7,4%
Déception vis-à-vis de l'organisation	5	4,6%
Non communiqué	3	

** Réponses multiples (nb. total citations > 111)*

Ils sont toutefois 23% à avoir été freinés par la foule. Ce frein est d'autant plus marqué chez les femmes, comparativement aux hommes (cf. Tableau 88).

Tableau 88 – Croisement du sexe et du frein lié à la foule (N=111)

Sexe / Trop de monde	Homme	Femme	TOTAL
Oui	10,2%	33,9%	**23,1%**
Non	89,8%	66,1%	**76,9%**
TOTAL	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**

** Différence significative (Khi-deux ; p<0,01)*

Les freins les moins souvent cités sont la déception vis-à-vis du manque de renouveau (cités par 12% des répondants), la programmation (7%) et de l'organisation (5%).

Nombreux sont les répondants qui citent spontanément des freins autres que ceux proposés, ou du moins, qui précisent leur(s) réponse(s) (cf. Tableau 89). On constate là-encore une grande proportion à citer des « indisponibilités ». Ils sont deux à insister sur le « trop de monde », un à préciser les raisons de la déception vis-à-vis de l'organisation (« transport trop perturbé ») et un à souligner que cette Fête est devenue « trop commerciale » à son goût.

Tableau 89 – Autres freins à la participation systématique à la FdL

	Nb. citations
Pas toujours présent(e) sur Lyon au moment de la FdL / Emménagement récent sur Lyon	14
Trop de monde / « marée humaine »	2
Raisons de santé (hospitalisation / maladie)	2
Congé maternité	1
Fête trop commerciale	1
Transport trop perturbé	1
Manque d'argent	1
Regarde à la TV	1
Pas envie	1

b) Freins des répondants n'ayant pas récemment participé à la FdL

Seuls 6,2% des répondants au sein de notre échantillon (soit 14 répondants) sont déjà allés à la FdL mais avec une dernière participation remontant à plus de trois ans.

Lorsque l'on demande à ces répondants d'expliquer pourquoi ils n'y sont pas récemment retournés (cf. Tableau 90), les freins les plus cités peuvent être regroupés en trois catégories :

1. L'indisponibilité, par manque de temps ou encore pour des raisons de santé (au total, 7 citations).
2. La foule, voire la même la peur que peut générer cette foule chez l'une des personnes âgées (au total, 6 citations).
3. Le manque de renouveau (4 citations).

Tableau 90 – Freins des répondants n'ayant pas récemment participé à la FdL (N=14)

	Nb. citations
Indisponibilité / Manque de temps	5
Foule / Trop de monde	5
Toujours pareil / Toujours les mêmes animations	4
Maladie / Fatigue	2
« Pas envie d'y aller depuis que je suis seul » / « Pas d'intérêt à y aller seul »	2
« Ce n'est plus de mon âge »	1
« J'ai des enfants en bas âge »	1
Déplacement et accès difficile	1
Mal organisé (problème d'accès, manque d'information)	1
Peur	1

** Les répondants pouvaient lister jusqu'à 3 freins (nb. total citations > 14)*

c) *Freins des répondants n'ayant jamais participé à la FdL*

Enfin, 5 répondants (seulement 2,2% de notre échantillon) ont indiqué n'être jamais allés à la FdL. Seuls 4 de ces répondants ont précisé la ou les raison(s) de leur non participation (cf. Tableau 91). Les raisons avancées sont variées : on retrouve des freins liés à la foule, à des problèmes liés à l'organisation (difficulté de transport, inaccessibilité), à des freins beaucoup plus subjectifs qui font que les répondants n'apprécient pas cette Fête.

Tableau 91 – Freins des répondants n'ayant jamais participé à la FdL

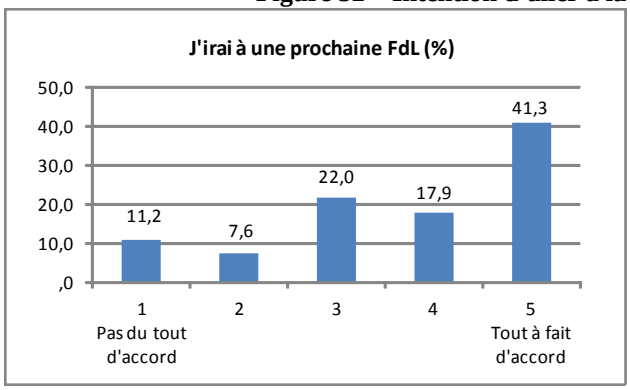
« Je n'aime pas cette Fête »
« Je ne suis pas intéressé »
« Pas important comme événement »
« On joue de la musique dans les bars au même moment »
« Trop de monde »
« Difficulté de transport »
« Inaccessible en voiture »

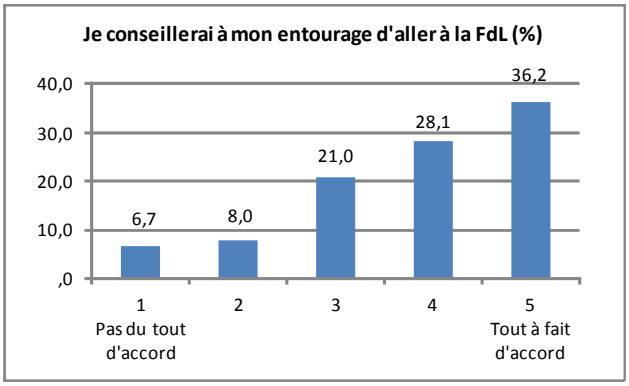
** Les répondants pouvaient lister jusqu'à 3 freins*

3.4.3. Intention de participation et de bouche-à-oreille

L'ensemble des répondants a donné un degré d'accord vis-à-vis de deux affirmations représentatives de leurs intentions de participation future et de bouche-à-oreille : « j'irai à une prochaine FdL (dans les trois ans à venir) » et « je conseillerai à mon entourage d'aller à la FdL » (cf. Figure 32).

Figure 32 – Intention d'aller à la FdL et intention de bouche-à-oreille





Globalement, **une majorité des individus (plus de 59%) a l'intention de participer à une prochaine édition de la FdL. Ils sont encore plus nombreux (plus de 64%) à vouloir conseiller à leur entourage de participer à cette Fête[15].**

En moyenne, les intentions de participation et de bouche-à-oreille obtiennent ainsi un score de 3.84 et de 3.86 sur 5, respectivement (cf. Tableau 92). Ces scores sont d'autant plus élevés chez les répondants ayant participé à la FdL au cours des trois dernières années.

Tableau 92 – Intention d'aller à la FdL et intention de bouche-à-oreille

Participation à la FdL au cours des 3 derniers ans Intentions vis-à-vis de la FdL	OUI (N=206)	NON (N=19)	**TOTAL (N=225)**
J'irai à une prochaine FdL (dans les 3 ans à venir)	3,84	2,17	**3,70**
Je conseillerai à mon entourage d'aller à la FdL	3,86	3,00	**3,79**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord)*
*** Cases bleutées : différences significatives (Test-t ; p<0,01)*

On constate d'ailleurs que ceux qui y sont systématiquement allés entre 2009 et 2011, mais aussi ceux pour lesquels la dernière FdL est la plus récente, sont les répondants qui révèlent une intention à la fois de participation et de bouche-à-oreille la plus élevée (cf. Tableau 93 et Tableau 94).

Tableau 93 – Croisement de la fréquence et des intentions

Fréquence	Moyenne de l'item « J'irai à une prochaine FdL »	Moyenne de l'item « Je conseillerai à mon entourage d'aller à la FdL »
Chaque année	4,14	4,12
Pas chaque année	3,58	3,64
TOTAL	**3,84**	**3,86**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différences significatives (Test-t ; p<0,01)*

Tableau 94 – Croisement de la récence et des intentions

Récence	Moyenne de l'item « J'irai à une prochaine FdL »	Moyenne de l'item « Je conseillerai à mon entourage d'aller à la FdL »
Dernière participation en 2011	3,90	3,91
Dernière participation en 2010	3,88	3,96
Dernière participation en 2009	2,70	2,82
TOTAL	3,84	**3,86**

** Moyennes effectuées sur des échelles de 1 à 5*
*** Différences significatives (Anova-F ; p<0,05)*

Afin d'approfondir les résultats obtenus quant à ces dites intentions, les effets des représentations et de la satisfaction sur celles-ci sont analysés ci-après.

a) Les effets des représentations sur les intentions de participation et de bouche-à-oreille

Globalement, on constate que l'intention de participation à une prochaine édition de la FdL peut être expliquée par les représentations générales qu'ont les répondants de la FdL. Plus précisément, le score de cette dite intention s'explique par le score obtenu quant à la perception d'un événement : (1) mettant en

[15] L'intention de participation et l'intention de bouche-à-oreille sont significativement corrélées au niveau p=0,01.

valeur le patrimoine lyonnais ; (2) non jugé commercial ; (3) jugé surprenant/étonnant. Bien que moins significative, l'association aux lumignons contribue aussi à cette intention de participation. (cf. Tableau 95).

Concernant l'intention de bouche-à-oreille, celle-ci s'explique davantage par : (1) l'association aux lumignons ; puis par la perception d'un événement (2) jugé surprenant/étonnant et (3) mettant en valeur le patrimoine lyonnais. D'autres explications, moins significatives, sont mises en évidence : la perception d'une sur-affluence réduit cette intention de bouche-à-oreille, tandis que celle d'un événement culturel y contribue (cf. Tableau 96).

Tableau 95 – Coefficients de régression intention de participation / évocations générales

	Coefficients standardisés	t	Sig.
	Bêta		
(Constante)		2,267	,024
Lumignons	***,126***	***1,877***	***,062***
Tradition religieuse	-,003	-,042	,967
Ambiance bon-enfant	,051	,731	,465
Lieu de rencontres	,068	,904	,367
Foule	-,035	-,521	,603
Evénement culturel	,089	1,242	,216
Mise en valeur du patrimoine	**,213**	**2,804**	**,006**
Evénement surprenant/étonnant	**,163**	**2,075**	**,039**
Evénement commercial	**-,174**	**-2,646**	**,009**

Tableau 96 – Coefficients de régression intention de bouche-à-oreille / évocations générales

	Coefficients standardisés	t	Sig.
	Bêta		
(Constante)		1,389	,166
Lumignons	**,332**	**5,601**	**,000**
Tradition religieuse	,007	,116	,908
Ambiance bon-enfant	,102	1,647	,101
Lieu de rencontres	,048	,730	,466
Foule	***-,108***	***-1,833***	***,068***
Evénement culturel	***,110***	***1,739***	***,084***
Mise en valeur du patrimoine	**,187**	**2,779**	**,006**
Evénement surprenant/étonnant	**,211**	**3,050**	**,003**
Evénement commercial	-,091	-1,576	,116

De plus, les résultats révèlent également un effet des représentations de la FdL en tant qu'événement lyonnais sur les intentions de participation et de bouche-à-oreille :

- D'une part, le score de l'intention de participation peut être expliqué par le sentiment de fierté des répondants (cf. Tableau 97).
- D'autre part, le score de l'intention de bouche-à-oreille peut être expliqué tant par ce sentiment de fierté, que par la perception que la FdL donne une image positive à Lyon (cf. Tableau 98).

Tableau 97 – Coefficients de régression intention de participation / représentations pour Lyon et Lyonnais

	Coefficients standardisés	t	Sig.
	Bêta		
(Constante)		4,869	,000
La FdL appartient avant tout aux lyonnais	,004	,063	,950
La FdL a des retombées économiques positives pour la ville	-,081	-1,042	,298
La FdL donne une image positive à Lyon	,067	,800	,424
Je suis fier que ma ville abrite la FdL	**,339**	**4,365**	**,000**

Tableau 98 – Coefficients de régression intention de bouche-à-oreille / représentations pour Lyon et Lyonnais

	Coefficients standardisés	t	Sig.
	Bêta		
(Constante)		3,398	,001
La FdL appartient avant tout aux lyonnais	-,023	-,402	,688
La FdL a des retombées économiques positives pour la ville	-,110	-1,627	,105
La FdL donne une image positive à Lyon	**,276**	**3,771**	**,000**
Je suis fier que ma ville abrite la FdL	**,433**	**6,430**	**,000**

b) Les effets de la satisfaction sur les intentions de participation et de bouche-à-oreille

Pour les répondants ayant participé à la FdL au cours des trois dernières années, et ayant ainsi exprimé leur satisfaction sur un ensemble de critères, il apparaît que l'intention de participation future est expliquée par le niveau de satisfaction vis-à-vis de la qualité de la programmation (cf. Tableau 99). Les autres scores de satisfaction ne sont pas déterminants pour définir les scores intentionnels en termes de participation.

Tableau 99 – Coefficients de régression intention de participation / niveaux de satisfaction (N=206)

	Coefficients standardisés	t	Sig.
	Bêta		
(Constante)		3,599	,000
Qualité de la programmation	**,230**	**2,718**	**,007**
Accessibilité des animations	,047	,517	,606
Répartition géographique des sites	,035	,432	,666
Ambiance générale	,131	1,474	,142
Sécurité	,022	,244	,807
Dispositif d'info/communication	,045	,553	,581
Possibilités de restauration	-,028	-,362	,718
Accessibilité du centre-ville	-,028	-,319	,750

Pour ces mêmes répondants, les résultats révèlent que l'intention de bouche-à-oreille positif est expliquée par le niveau de satisfaction vis-à-vis de la qualité de la programmation, puis vis-à-vis de l'ambiance générale (cf. Tableau 100). Les autres scores de satisfaction ne sont pas déterminants pour définir les scores intentionnels en termes de bouche-à-oreille.

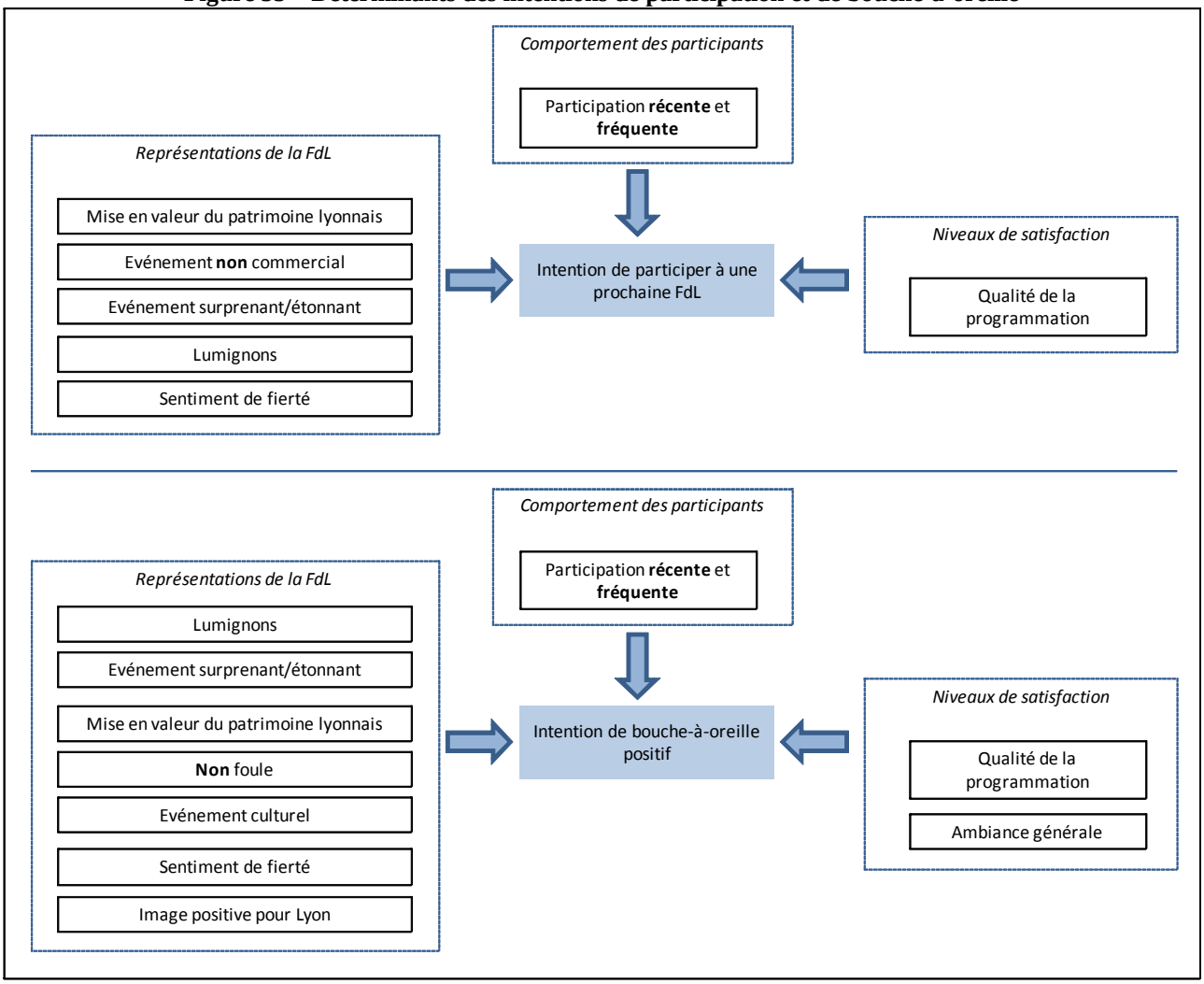
Tableau 100 – Coefficients de régression intention de bouche-à-oreille positif / niveaux de satisfaction (N=206)

	Coefficients standardisés	t	Sig.
	Bêta		
(Constante)		2,621	,010
Qualité de la programmation	**,304**	**4,030**	**,000**
Accessibilité des animations	,072	,885	,377
Répartition géographique des sites	,087	1,197	,233
Ambiance générale	**,172**	**2,165**	**,032**
Sécurité	,034	,411	,682
Dispositif d'info/communication	,020	,271	,786
Possibilités de restauration	,072	1,021	,309
Accessibilité du centre-ville	,031	,394	,694

c) Conclusion

L'ensemble de ces constats, quant aux déterminants des intentions de participation et de bouche-à-oreille, est illustré dans la Figure 33.

Figure 33 – Déterminants des intentions de participation et de bouche-à-oreille



Conclusion et pistes de réflexion

Cette étude avait comme objectif d'évaluer les ressentis et niveaux de satisfaction des participants et acteurs de la FdL. Elle devait également permettre de repérer les attentes, freins et motivations de l'ensemble de ces acteurs vis-à-vis de l'événement. De plus, elle a été l'occasion de mieux connaître le public de la FdL, et en particulier, le public lyonnais.

Elle a été alimentée par une collecte et une analyse de données tant qualitatives que quantitatives en trois temps : (1) une étude qualitative s'est centrée sur les perceptions et attentes des parties prenantes de la FdL vis-à-vis de cet événement ; (2) une enquête de satisfaction réalisée *in situ* a permis de capter le ressenti des participants par rapport à l'édition 2011 ; (3) une enquête quantitative s'est articulée autour des attitudes, freins et motivations vis-à-vis de la FdL, par le biais d'un sondage auprès du public lyonnais.

Des éléments de réflexion se dégagent de l'ensemble des résultats obtenus, et permettent ici de discuter de quelques pistes de conclusion pour concevoir la FdL de demain.

a) La FdL « victime de son succès »

Le succès de la FdL est appréhendé en positif comme en négatif, en termes d'affluence enregistrée, de retombées économiques et d'image. L'affluence à la FdL est en effet au centre de toutes les conversations des acteurs rencontrés. Les expressions comme « beaucoup de monde », voire « trop de monde », dessinent un constat partagé de tous.

Pour le grand public, cette foule est davantage une source de désagréments (longueur des attentes, complexité des circuits pour accéder aux sites, visibilité réduite des animations, etc.), plus qu'une source de réelles peurs. A ce titre, pour certains, les jeunes enfants n'ont plus leur place dans cette Fête. D'autres, au contraire, demandent que l'on retrouve une véritable place pour les enfants.

En outre, les partenaires de la FdL et les acteurs économiques sont heureux de l'aura de l'événement. Reste que les investissements en image sont faits sur le long terme. La pérennité d'une bonne image de la FdL est dès lors importante pour eux, d'autant plus que les acteurs concernés semblent tous être des vecteurs de cette image.

Ainsi, les ressentis associés à cette « affluence» semblent à prendre en compte pour l'avenir de la FdL.

b) La gestion de l'ambiance : jusqu'où structurer la Fête des Lumières ?

Une structuration minimale garante de l'esprit « familial et bon enfant »

Le grand public est sensible, voire surpris, de l'esprit bon enfant de la déambulation organisée à cette échelle. La venue d'un public hétérogène (en termes de classe sociale, d'âge et d'origine géographique, etc.) associée à la gestion des flux mise en place semble participer à la préservation d'un sentiment de relative sécurité pour la majorité des personnes interrogées. Au regard du nombre d'acteurs à gérer et du nombre de personnes accueillies, l'organisation et l'encadrement de la FdL sont sur ce plan plutôt vécus positivement. La professionnalisation de sa gestion est d'ailleurs saluée en tant que telle par toutes les parties prenantes.

Mais un défi à relever : la Fête a tendance à perdre sa « spontanéité »

La structuration de la FdL *via* des animations organisées sur des sites bien définis n'est cependant pas sans conséquence. Il est constaté en effet que les sens de circulation prévus (même si nécessaires) pour relier les principaux sites réduisent la spontanéité à la FdL. Les règles imposées pour assurer la fluidité et la sécurité entre et sur les sites affectent ainsi, selon certains, la convivialité de l'événement. De plus, d'autres regrettent que la FdL ait perdu l'esprit collectif de ses débuts, car elle devient moins l'affaire des habitants d'un quartier, des associations de quartier, d'un arrondissement.

Des spectacles de qualité plus qu'une ville « animée » et participative

Les gens déambulent principalement en groupes d'où le « peu d'interactions » entre les personnes. Ils convergent vers les spectacles officiels qui sont perçus à l'unanimité comme de grande qualité. Pourtant, beaucoup soulignent que l'animation dans la rue et entre deux sites manque. La structuration de la FdL autour de ces spectacles s'est accompagnée pour certains au fil des années d'un retrait du rôle des habitants dans l'organisation de l'ambiance, aussi bien de la part des riverains que des commerçants. L'implication des Lyonnais est jugée de plus en plus faible. Certains sont déçus à ce titre de la baisse de la tradition des lumignons, de la fermeture des commerces aux heures habituelles (19h) et de l'absence d'activités dans les rues, etc. L'animation de la ville pendant la FdL (au sens de sa mise en mouvement) ne repose plus vraiment sur des Lyonnais animés d'un idéal collectif à partager.

La déconcentration des spectacles sur un territoire plus vaste (plusieurs quartiers et arrondissements) est plutôt bien perçue, car elle favorise la découverte d'autres lieux. Mais le sens général de la Fête en a été affecté. La cohérence d'ensemble pourrait être retrouvée en s'appuyant sur :

- Des significations partagées, par exemple, en proposant des informations sur l'origine et le sens de l'événement, l'histoire des monuments, du lieu, des œuvres, leurs liens à l'identité de Lyon, etc.
- Des animations de rue entre les sites pour souligner l'implication de la ville dans son ensemble et pour encourager le rassemblement de ses habitants en quelques lieux symboliques.

Pour une majorité des acteurs interrogés, la FdL est, et doit rester, avant tout une Fête spécifique de et pour la ville de Lyon : il s'agit de son ancrage historique. Ainsi, en termes de développement futur de la FdL, les résultats montrent que les répondants souhaitent voir la FdL organisée à l'échelle de la ville. Ils comprennent cela de trois manières différentes :

- Extension géographique : volonté d'étendre la FdL à d'autres quartiers.
- Valorisation de l'identité de la ville de Lyon.
- Exploitation des retombées économiques de la FdL par les différents acteurs.

De ce fait, l'animation de la ville à cette occasion est à penser avec les acteurs de ces différents espaces ayant chacun des attentes différenciées plus ou moins complémentaires : des spectacles artistiques de lumière plus ou moins éphémères *versus* persistants, une vie et une ambiance de rue, des moments plus ou moins intimes pour partager une tradition etc.

Par ailleurs, l'ambiance sonore semble être à repenser. Certains attendent que la musique accompagne plus largement les lumières. Au regard de la durée de la Fête, il semble toutefois prudent de ne pas déranger les riverains.

Une attente forte : la réappropriation de la FdL par les Lyonnais

Une réappropriation de la FdL et de son histoire par les Lyonnais (habitants et commerçants) est attendue pour animer les « transitions » et rendre les rues entre deux sites plus « vivantes ». Cela suppose de « réanimer » la flamme des Lyonnais pour les pousser à agir.

Au regard de ces différentes éléments, la gestion de l'ambiance pose *in fine* une question pour les organisateurs de la FdL : quelles conditions réunir pour faire cohabiter des spectacles de grande qualité à l'initiative de la Ville de Lyon et une animation plus spontanée dans les rues à l'initiative des habitants et des Lyonnais ? La difficulté pour le gestionnaire de l'événement consiste en effet à trouver les conditions de cet équilibre, en se demandant, par exemple, à quelle échelle en termes d'affluence ceci est jouable, comment gérer l'émergence d'activités dans les rues, faut-il organiser directement ces transitions avec les Lyonnais, etc. ?

c) La FdL et le rôle des Lyonnais

Constat de liens forts entre la venue de personnes extérieures à Lyon et les Lyonnais

La notoriété de la FdL est globalement bien portée par les médias classiques ainsi que par le bouche à oreille. Les lyonnais ont cependant aussi leur part de responsabilité dans le succès de l'événement. La connaissance de la FdL pour les extérieurs est liée pour 45% d'entre eux au fait qu'ils connaissent des Lyonnais qui leur en ont parlé et 46% d'entre eux sont hébergés à cette occasion chez des amis ou de la famille. Une image positive de la FdL chez les lyonnais est donc importante pour attirer des touristes, au moins nationaux.

Or l'intérêt et l'image de la FdL pour les Lyonnais sont assez contrastés

Les Lyonnais sont globalement plutôt fiers de leur ville à l'occasion de la FdL : ils y convient volontiers des amis, y accompagnent leurs invités même si certains se disent aussi déçus de ce qu'est devenu cet événement (moins de lumignons, perte des références, etc.) et regrettent que leur rôle n'y soit plus le même. A contrario, ils n'en mesurent pas toutes les retombées. Ceci invite à quelques précautions :

- Ne pas sous estimer le pouvoir des Lyonnais, grand public et acteurs, dans le succès de cette fête, car c'est eux qui portent l'image de la Fête ; et qui ont un impact, par leur plus ou moins bonne volonté, sur les conditions de sa réalisation. Par exemple, au titre du problème récurrent des grèves de transport, certains avancent l'idée d'associer davantage les TCL en imaginant, notamment, des jeux de lumières dans les transports.
- Envisager une meilleure information auprès des Lyonnais du rôle de la FdL pour la ville et l'ensemble de ses acteurs : c'est la vitrine d'un patrimoine culturel, d'un savoir faire technique et artistique. Cette information peut être un premier levier pour une réappropriation de la FdL par tous les Lyonnais.
- Assurer la transmission de l'histoire de cette Fête auprès des nouveaux habitants et nouveaux commerçants afin qu'ils puissent s'en approprier les valeurs. La préparation de la FdL pourrait être l'occasion d'assurer cette transmission et de les impliquer dès lors naturellement. La FdL en restant associée à la Fête des Lumignons garderait au moins un sens pour les Lyonnais et un prétexte pour qu'ils la partagent et la soutiennent. Une proposition a été faite de décerner des récompenses aux plus belles animations de quartiers.

Les Lyonnais et la FdL, une véritable clé d'entrée dans la ville pour les extérieurs

Convaincre les Lyonnais est d'autant plus important qu'ils sont le premier vecteur de communication de l'événement auprès des « extérieurs ». Or Lyon n'est pas forcément une destination touristique évidente. La FdL devient donc un argument pour faire venir et surtout revenir ces « extérieurs » à Lyon, que ce soit dans le cadre de la FdL ou non.

d) Vers une différenciation des attentes et des réponses possibles ?

Des visiteurs réguliers pas assez « acteurs » de/dans leur parcours

Tous les visiteurs viennent chercher quelque chose, et au final *a minima* partagent une expérience de déambulation plus ou moins satisfaisante. Mais « cette expérience » de la FdL est nécessairement différente pour le touriste qui vient pour la 1ère fois (*via* un tour opérateur ou sur invitation) et pour le Lyonnais ou le régional de l'étape habitué à cette manifestation.

Pour ces derniers, plus difficiles à surprendre et autant sensibles à l'ambiance qu'aux spectacles, toute information permettant d'anticiper les difficultés, de faire des choix de sites ou de parcours, voire d'horaires, devient très importante, afin de ne pas avoir l'impression de subir la FdL. Ceci est d'autant plus important que beaucoup de Lyonnais invitent, accompagnent et organisent. Les ressentis vis-à-vis de la signalétique souvent évoqués pendant la FdL en témoignent.

Quelles incitations pour une « expérience différenciée » de la FdL et *in fine* un lissage de l'affluence

Dans les faits, 60% des visiteurs disent organiser leurs parcours, les extérieurs plus que les locaux. Pour les locaux, le hasard reste privilégié avec les risques associés : l'improvisation pouvant conduire au sentiment de subir le parcours et de rater des choses.

Un ensemble de propositions peut être émis pour les habitués afin qu'ils retrouvent/entretiennent le plaisir de venir. Le défi pour ces visiteurs est de déjouer ces difficultés. Défi d'autant plus intéressant qu'il est difficile de surprendre ce public d'habitués tous les ans par la programmation (renouvellement pas toujours suffisant à ses yeux) et qu'au final les outils de préparation proposés sont peu utilisés par les locaux. Seulement 19% utilisent les plans, alors que paradoxalement les attentes en termes d'outils sont fortes (flash codes, plans plus lisibles…).

Parmi les propositions recueillies, nous retiendrons les suivantes :

- Jouer sur la durée de l'événement en général (par exemple, proposition d'allongement pour couvrir une période comprenant deux week-ends).
- Faire durer certaines animations toute la saison des fêtes de fin d'année, afin de leur donner un caractère moins éphémère et renforcer le caractère festif de la ville pendant cette période.
- Renforcer la tradition, voire le caractère religieux, le 8 décembre par rapport aux autres jours ; les autres jours pouvant être axés plus sur la découverte de la ville. Le 8 décembre pourrait dès lors devenir la Fête des Lumignons, et la Fête des Lumières s'étendre sur les autres jours.
- Proposer des fêtes thématiques, en lien avec l'histoire et l'identité de Lyon (soie, gastronomie, personnalités célèbres de Lyon…).

D'autres suggestions ou questions peuvent être avancées à l'attention de tous les visiteurs. Certaines touchent aux dispositifs d'information et d'incitation à privilégier pour les amener à mieux penser leurs jours, heures, sites et parcours. Cela peut inclure des informations sur les prévisions de trafic, ou encore, la recherche d'itinéraires «lyonnais futés ». Sur ce point, il peut aussi être suggéré de proposer des circuits selon le temps à y consacrer. Il peut également être envisagé de jouer sur les tarifs des transports en commun en faisant davantage varier les périodes de gratuité.

Liste des annexes

Annexe 1 – Description de l'échantillon de l'étude qualitative 106

Annexe 2 – Guide d'entretien utilisé dans l'étude qualitative.....107

Annexe 3 – Grille de codage des entretiens 110

Annexe 4 – Questionnaires utilisés dans l'étude quantitative réalisée in situ 111

Annexe 5 – Questionnaire utilisé dans le sondage auprès des Lyonnais.....119

Annexe 1 – Description de l'échantillon de l'étude qualitative

Grand Public			
Id	**Sexe**	**Profession**	**Age**
Gp1	H	Etudiant	22
Gp2	H	Employé / secteur bancaire	25
Gp3	H	Etudiant	21
Gp4	F	Etudiant	20
Gp5	F	NC*	25
Gp6	F	Etudiant	22
Gp7	F	Maquilleuse professionnelle	25
Gp8	F	Etudiant	21
Gp9	H	Etudiant	23
Gp10	H	Gestionnaire de projet	27
Gp11	F	Secrétaire médicale	30
Gp12	F	Etudiant	22
Gp13	H	Etudiant	19
Gp14	H	Chef de projet informatique	30
Gp15	F	Chargée de mission	28

Partenaires FdL				
Id	**Sexe**	**Nb années dans orga**	**Nb années partenaire**	**Nature partenariat**
Part1	H	12	4	Apport fin et comp
Part2	H	25	NC*	Apport financier
Part3	H	20	4	Part. d'image
Part4	F	15	8	Compétence
Part5	H	5	2	Apport nature
Part6	F	10	7	Apport financier

Politiques		
Id	**Sexe**	**Nb années au poste**
Pol1	H	30
Pol2	H	10
Pol3	F	3
Pol4	F	3
Pol5	F	3
Pol6	H	5

Acteurs économiques/dév territorial/infrastructure			
Id	**Sexe**	**Nb années dans orga**	**A déjà soutenu un événement**
Eco1	H	7	OUI
Eco2	F	2	NON
Eco3	H	35	OUI
Eco4	F	NC*	OUI
Eco5	F	3	OUI
Eco6	H	6	NON
Eco7	F	< 1	OUI

** NC : Non communiqué*

Annexe 2 – Guide d'entretien utilisé dans l'étude qualitative

PRESENTATION DU REPONDANT

Pour les partenaires, ex-partenaires, ou acteurs économiques / développement territorial uniquement :

- Pourriez-vous nous décrire plus précisément votre poste, votre rôle dans votre organisation ?
- Depuis quand travaillez-vous dans cette organisation ?

Pour les politiques / institutionnels uniquement :

- Pourriez-vous nous décrire plus précisément votre statut, poste et rôle au sein [*de la Ville de Lyon ou de cette Institution*] ?
- Depuis quand êtes-vous à ce poste ?

EVOCATIONS SPONTANEES ET RELATIVES DE LA FETE DES LUMIERES

- Qu'est-ce qu'évoque pour vous la Fête des Lumières ? (tous les mots ou images qui viennent à l'esprit à propos de cet événement…).
- En quoi, pour vous, la Fête des Lumières est un événement différent des autres ? (à Lyon ou ailleurs, festivals ou autres…).
- Quel sens donnez-vous à cette Fête ? (en termes de message transmis, d'une tradition en particulier, d'un type d'événements en particulier...).

L'EXPERIENCE PASSEE

- Etes-vous déjà allé à la Fête des Lumières *[ou : Comme vous êtes déjà allé à la Fête des Lumières…]* ?
  - *Si oui* : Pouvez-vous nous raconter dans quelles circonstances ? *Approfondir le pourquoi.*
  - *Si oui* : Faire préciser la dernière fois (récence) ; la régularité de la présence (fréquence) ; la durée de la présence (1 soir ou plusieurs, temps moyen passé par soir sur les sites de la Fête…).
  - *Si oui* : De manière générale, qu'avez-vous retenu des Fêtes auxquelles vous avez assisté ?

Pour les partenaires uniquement:

- Depuis quand êtes-vous partenaire de la Fête des Lumières ?
- Pourquoi et comment êtes-vous devenu partenaire de l'événement ? *Approfondir les raisons.*
- Pouvez-vous nous décrire votre rôle dans la Fête des Lumières (par rapport au Club des Partenaires, notamment) ? La manière dont vous contribuez à l'événement ? (partenariat en cash (apport financier) ; partenariat en industrie (apport en nature) ; partenariat de compétences (pour la réalisation d'une œuvre) ; partenariat de projet associé (financement direct d'un projet)…).
- Pouvez-vous nous expliquer ce que vous apporte ce mécénat et si vous en êtes satisfait ? (retours positifs ou négatifs…). *Approfondir.*

Pour les ex-partenaires uniquement :

- En quelle(s) année(s) avez-vous été partenaire de la Fête des Lumières ?
- Pouvez-vous nous raconter dans quelles circonstances ce partenariat avait pris forme ? *Approfondir les raisons.*
- Pouvez-vous nous raconter dans quelles circonstances vous avez mis fin à ce partenariat ? *Approfondir les raisons.*

Pour les acteurs économiques / développement territorial uniquement :

- En tant qu'acteur du Grand Lyon, quel impact a sur vous la Fête des Lumières ? *Approfondir.*
- Quel(s) rôle(s) joue votre structure dans cet événement lyonnais ? *Approfondir.*

Pour les politiques / institutionnels uniquement :

- Pouvez-vous nous décrire votre implication dans l'événement de la Fête des Lumières ?

LES ATTENTES VIS-A-VIS DE LA FETE DES LUMIERES

- Vous-même, en tant que [*spectateur, partenaire, acteur du Grand Lyon, acteur politique ou acteur institutionnel*], qu'attendez-vous de cet événement ? *Approfondir, faire préciser.*
  - ***Pour les partenaires uniquement*** : En particulier, quels sont les objectifs que vous poursuivez en soutenant cet événement ?
- Selon vous, qu'apporte en général la Fête des Lumières à Lyon et à sa région ?
  - *Si aide requise* : Selon vous, quels sont tous les impacts attendus de cet événement pour Lyon et sa région ? (que ce soit sur les domaines culturel, médiatique, économique, social, relatif à l'image de la ville/des lyonnais…).
  - *Reformuler en synthétisant et relancer* : Si je comprends bien [...], voyez-vous d'autres éléments ?
- Selon vous, à quels publics ou à quels acteurs devrait profiter le plus la Fête des Lumières ? Est-ce le cas d'après vous ? *Approfondir, faire préciser, faire expliquer le pourquoi.*

L'EVALUATION DE L'EVENEMENT

- Quels sont d'après vous les points forts et les points faibles de l'événement de la Fête des Lumières ? (en termes historiques, culturels, économiques, sociaux, d'image,…).
- Sur quoi vous basez-vous surtout pour juger la Fête des Lumières ?
- De quoi avez-vous été satisfait et insatisfait ?

  Puis si non abordées ou pas suffisamment, relancer sur les raisons de satisfaction/insatisfaction par rapport à :
  - La programmation (la qualité, la diversité et la nature des spectacles choisis ; la qualité technique…).
  - L'ambiance générale.
  - L'organisation elle-même (la sécurité, le choix des sites, la signalétique, les transports…).
  - Le contact et les relations avec les organisateurs et le personnel sur les sites ; les concepteurs/artistes.
  - La notoriété de l'événement (le nombre de visiteurs, les retombées dans la presse et médias classiques, ou encore, pour les partenaires ou politiques, le nombre de consultations du site…).
  - L'image véhiculée.
- Finalement, quelles améliorations ou évolutions souhaiteriez-vous voir apporter concernant cet événement ?

L'AVENIR DE LA FETE DES LUMIERES

- Tout à l'heure, vous nous avez dit que la Fête avait des points forts et des points faibles. Si vous deviez maintenant décrire la Fête des Lumières idéale, pour vous personnellement, que diriez-vous ?
- Sur quoi repose, selon vous, la pérennité de la Fête ? *Relancer sur les freins, les atouts.*

  Puis si non abordés, relancer sur deux thèmes particuliers :
  - A l'heure des préoccupations écologiques, comment voyez-vous le futur de la Fête des Lumières ? *Relancer les attentes sur ce point en particulier.*
  - Selon vous, est-ce que la Fête doit suivre les évolutions technologiques et socioculturelles ? Si oui, lesquelles ? (communication sur les réseaux sociaux, permettre aux individus de regarder la Fête de chez soi…).

EN CONCLUSION…

Pour le grand public uniquement :

- Pensez-vous aller à la Fête des Lumières cette année ? Quelle en est la raison principale ?
- Sexe.
- Age.
- Etudes en cours (diplôme et Université/Ecole…) ou Profession.

Pour les acteurs économiques / développement territorial uniquement :

- Avez-vous déjà soutenu un événement (autre que celui de Fête des Lumières, le cas échéant) ? Si oui, le(s)quel(s) ? *Si oui, faire approfondir les raisons et la nature de la contribution à cet (ces) événement(s).*

Annexe 3 – Grille de codage des entretiens

THEMES	***CODE ET DESCRIPTIF DES SOUS-THEMES***	
Evocations	EVOC_SPONTANE	Evocation spontanées, dont le sens donné à la Fête
	EVOC_COMPARAISON	Ce qui différencie la FdL d'autres événements
Expérience	EXPE_CIRCONSTANCE	Par exemple, avec qui sont-ils allés à la FdL ?
	EXPE_VECU	Durée, fréquence, récence, etc.
	EXPE_NIVEAU_IMPLIC	Que pour Partenaires et Acteurs éco (rôle/implication)
Satisfaction	SATIS_IMPACT_POS	Que pour Partenaires et Acteurs éco (impact POSitif ou NEGatif sur leur structure)
	SATIS_IMPACT_NEG	
	SATIS_AMBIANCE_POS	Satisfaction vis-à-vis de l'ambiance générale (Satisfaction / POSitive ou Insatisfaction / NEGative)
	SATIS_AMBIANCE_NEG	
	SATIS_PROG_POS	Satisfaction vis-à-vis de la programmation en termes de qualité, de diversité et nature des spectacles choisis, de la qualité technique... (Satisfaction / POSitive ou Insatisfaction / NEGative)
	SATIS_PROG_NEG	
	SATIS_ORGA_POS	Satisfaction vis-à-vis de l'organisation en termes de sécurité, de choix des sites, de la signalétique, des transports... (Satisfaction / POSitive ou Insatisfaction / NEGative)
	SATIS_ORGA_NEG	
	SATIS_CONTACT_POS	Satisfaction vis-à-vis des contacts et relations avec les organisateurs et le personnel sur site, les concepteurs/artistes... (Satisfaction / POSitive ou Insatisfaction / NEGative)
	SATIS_CONTACT_NEG	
	SATIS_IMAGE_POS	Satisfaction vis-à-vis de l'image véhiculée par la FdL, pour Lyon, les lyonnais… (Satisfaction / POSitive ou Insatisfaction / NEGative)
	SATIS_IMAGE_NEG	
	SATIS_NOTORIETE_POS	Satisfaction vis-à-vis de la notoriété de la Fête, en termes de nombre de visiteurs, de retombées dans les médias… (Satisfaction / POSitive ou Insatisfaction / NEGative)
	SATIS_NOTORIETE_NEG	
	SATIS_AUTRE_POS	Tout autre élément de satisfaction ou d'insatisfaction
	SATIS_AUTRE_NEG	
Attentes	ATTENTE_ACTEURS	Attentes en général vis-à-vis de la Fête (en tant que spectateur, acteur éco, partenaire, politique)
	ATTENTE_CIBLE_VISEE	Qui est ciblé, devrait être ciblé
	ATTENTE_PARTENARIAT	Que pour Partenaires (attentes, raisons, objectifs visés par le partenariat)
Retombées supposées	RETOMBEES_CULTUREL	Retombées culturelles supposées
	RETOMBEES_ECO	Retombées économiques supposées
	RETOMBEES_IMAGE	Retombées supposées sur l'image de Lyon, des lyonnais…
	RETOMBEES_MEDIA	Retombées médiatiques supposées
	RETOMBEES_SOCIALES	Retombées sociales supposées
Recommandations	RECO_SOUHAITEES	Améliorations souhaitées, atouts et freins d'une FdL pérenne
	RECO_FETE_IDEALE	Fête idéale
	RECO_TECH_SOCIO	Recommandations et réactions vis-à-vis des évolutions possibles en lien avec les évolutions technologiques et socioculturelles
	REACT_DEV_DURABLE	Réactions (pouvant inclure des recommandations, des attentes, des critiques…) en lien avec le développement durable

Annexe 4 – Questionnaires utilisés dans l'étude quantitative réalisée in situ

Version en français

Administration du questionnaire

Equipe	Date	Lieu	Heure

1- Êtes-vous ici pour la Fête des Lumières ? *(Premier filtre : si non, fin du questionnaire)*

❒ Oui ❒ Non

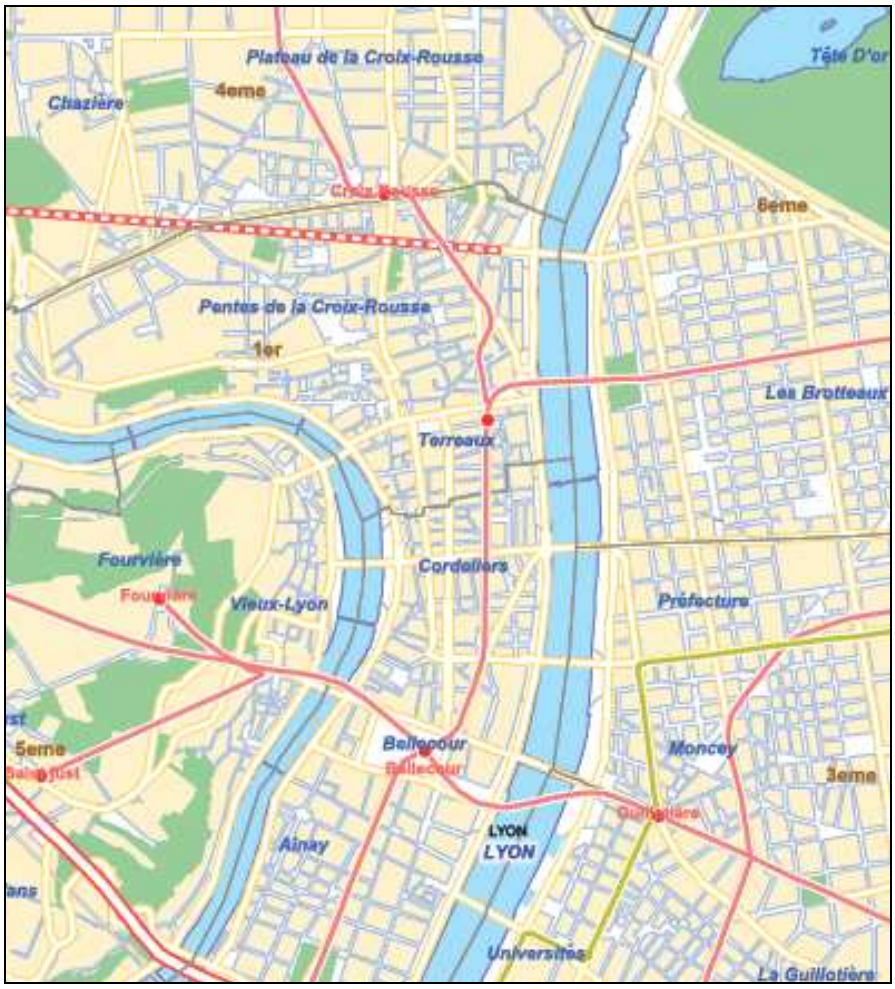
Présentation

Nous sommes étudiants à l'Université de Lyon 2 et nous faisons une enquête sur la Fête des Lumières pour la Ville de Lyon. Pourriez-vous répondre à quelques questions ? La durée est d'environ 3 minutes.

Ce questionnaire est anonyme, il n'y a ni bonnes ou mauvaises réponses, seule votre opinion compte. Merci de répondre le plus spontanément possible aux questions !

2- Combien d'animations avez-vous déjà vues au cours de cette Fête des Lumières (aujourd'hui ou les jours précédents) ? _____ *(Deuxième filtre, si <2, fin du questionnaire)*

3- Pouvez-vous nous dire approximativement à quels endroits vous êtes déjà allé(e) pendant cette Fête des Lumières)



4. Avez-vous eu un coup de cœur pour l'une des animations ? ❒ Oui ❒ Non

Si oui, laquelle ? _____

5- Avant cette année, êtes-vous déjà venu(e) à la Fête des Lumières ? ❒ Oui ❒ Non

Si oui, à quelle fréquence venez-vous en moyenne ?

❒ Chaque année ❒ Tous les 2 ans ❒ Tous les 3 ans ❒ Moins souvent

6- Habitez-vous à Lyon ou dans son agglomération ? ❒ Oui ❒ Non

Si oui, aller directement à la **question 10**

Si non, Département de résidence : _____ ou Pays de résidence (si étranger) : _____

***7- Quand êtes-vous arrivé(e) à Lyon ?**

Avant	Jeu. 8	Ven. 9	Sam. 10	Dim. 11
❒	❒	❒	❒	❒

***7bis- Quand repartez-vous ?**

Jeu. 8	Ven. 9	Sam. 10	Dim. 11	Après
❒	❒	❒	❒	❒

***8- Où êtes-vous logé(e) ?**

❒ Amis / Famille

❒ Hôtel

❒ Appart-hôtel (location de meublé court-séjour)

❒ Auberge jeunesse

❒ Chambre d'hôte

❒ Camping-car / Bungalow

❒ Chez moi

❒ Autre, précisez_____

***9- Comment avez-vous connu la Fête des Lumières ? (plusieurs réponses possibles)**

❒ Médias (journaux, radio, TV)

❒ Par une connaissance lyonnaise

❒ Par une connaissance non lyonnaise

❒ Info touristique

❒ Réseaux sociaux (Facebook, Twitter…)

❒ Sphère professionnelle

❒ Site Internet de la Ville de Lyon

❒ Je ne sais plus

❒ Autre, précisez : _____

_____

10- Êtes-vous venu(e) : (plusieurs réponses possibles)

❒ En famille

❒ Avec des ami(s)

❒ Avec des collègue(s)

❒ En couple

❒ Seul(e)

❒ Avec des enfants de moins de 12 ans

11- Comment avez-vous préparé votre itinéraire pour la soirée ? (plusieurs réponses possibles)

❒ Plan de la Fête des Lumières (papier)

❒ Site Internet / Smartphone de la Fête des Lumières

❒ Office du tourisme

❒ Tout a été préparé par nos hôtes (amis/famille/collègues)

❒ Tout a été préparé par le Tour Operator

❒ Je n'ai pas préparé, précisez :

❒ Je suis la foule

❒ Je vais au hasard

12- Quelle(s) soirée(s) passez-vous à la Fête des Lumières ?

Jeu. 8	Ven. 9	Sam. 10	Dim. 11
❒	❒	❒	❒

13- Pouvez-vous me donner 3 adjectifs qui représentent le mieux la Fête des Lumières pour vous ?

_____

_____

_____

14- Pouvez-vous nous indiquer votre niveau de satisfaction pour les éléments suivants ?

	Pas du tout satisfait		.....		Très satisfait
Animations / qualité de la programmation	①	②	③	④	⑤
Accessibilité des animations	①	②	③	④	⑤
Ambiance générale	①	②	③	④	⑤
Sécurité	①	②	③	④	⑤
Dispositif de communication	①	②	③	④	⑤
Accueil	①	②	③	④	⑤
Possibilité de se restaurer / accueil restaurants et bars	①	②	③	④	⑤

15- Quelle note sur 10 donneriez-vous à cet événement ? (Cochez votre note)

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

16- Pensez-vous revenir d'ici 3 ans?

*A Lyon : ❒ Oui ❒ Non

A la Fête des Lumières : ❒ Oui ❒ Non

17- Quel est votre âge ?

< 18 ans	18 – 24	25 – 34	35 – 44	45 – 54	55 – 64	> 64 ans

18- Sexe (*à cocher par l'enquêteur*) : ❒ Homme ❒ Femme

19- A quelle catégorie socioprofessionnelle appartenez-vous ?

❒ Agriculteurs, exploitants

❒ Artisans, commerçants, chefs d'entreprise

❒ Cadres et professions intellectuelles supérieures

❒ Professions intermédiaires

❒ Employés

❒ Ouvriers

❒ Retraités

❒ Etudiants

❒ Autres

Merci beaucoup pour votre participation. Voulez-vous ajouter quelque chose ?

_____

_____

_____

Version en anglais

Administration du questionnaire

Equipe	Date	Lieu	Heure

1- Excuse me, are you here for the « Fête des Lumières »? *(Premier filtre : si non, fin du questionnaire)*

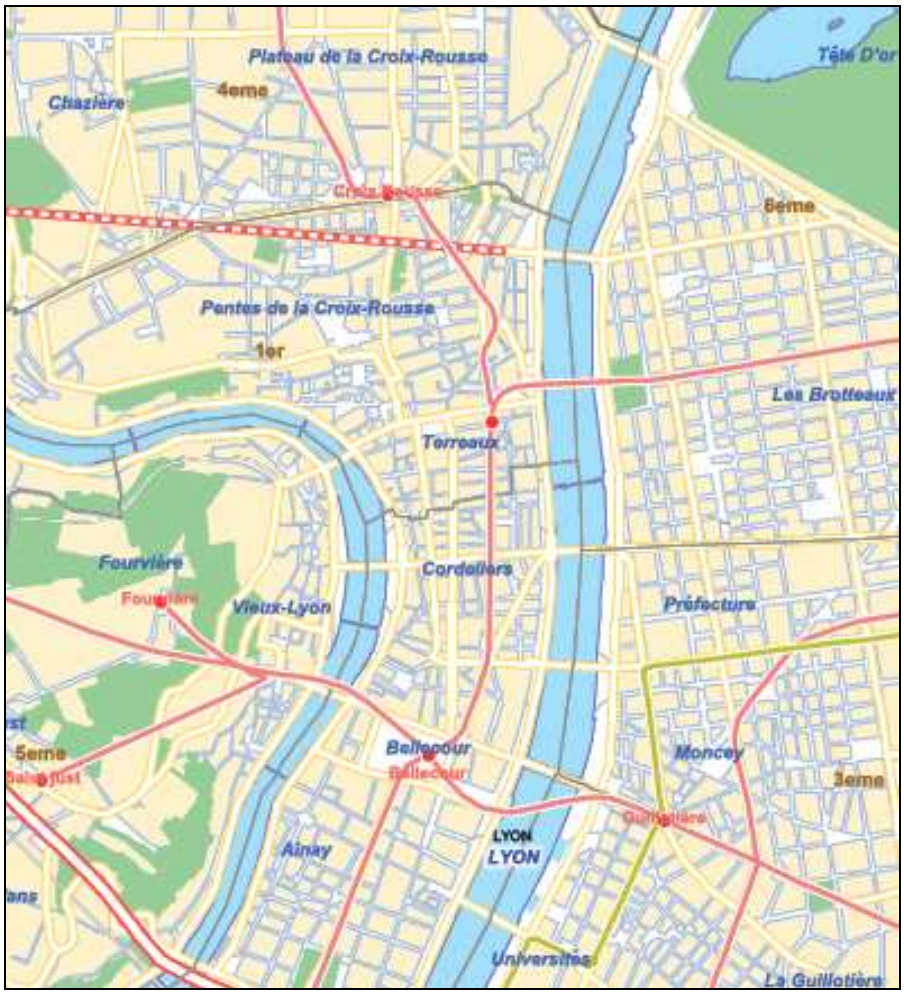
❒ Yes ❒ No

Presentation

We are students at the university of Lyon 2 and we are conducting a survey on the "fête des lumières" on behalf of the city of Lyon. Could you, please, answer a few questions? It will take about 3 minutes.
This survey is anonymous; there is no right or wrong answers, only your opinion is important. Please reply as spontaneously as possible!

2- How many animations have you already seen during this « fête des lumières » (today or during the previous days)? _____ *(Deuxième filtre, si <2, fin du questionnaire)*

3- Could you tell us, approximately, where have you already been during this "fête des lumières"?



4. Do you have a favorite animation? ❒ Yes ❒ No

If yes, which one? _____

5- Had you ever been to the Fête des Lumières before this year? ❒ Yes ❒ No

If yes, what is the average frequency of your visits?

❒ Each year ❒ Every 2 years ❒ Every 3 years ❒ Less often

6- Do you live in or around Lyon? ❒ Yes ❒ No

Si oui, aller directement à la **question 10**

Si non, Departement of residence if in France: _____ ou country of residence (if abroad) : _____

***7- When did you arrive?**

Before	Thu. 8	Fri. 9	Sat. 10	Sun. 11
❒	❒	❒	❒	❒

***7bis- When will you leave?**

Thu. 8	Fri. 9	Sat. 10	Sun. 11	After
❒	❒	❒	❒	❒

***8- Where are you staying in Lyon?**

❒ Friends/Family

❒ Hotel

❒ Aparthotel (Furnished Rental short-stay)

❒ Youth hostel

❒ B&B (bed and breakfast)/guest house

❒ Camping-car

❒ At home

❒ Others, specify_____

***9- How did you find out about the "fête des lumières"? (several answers possible)**

❒ Media (newspaper, radio, TV)

❒ Through an acquaintance from Lyon

❒ Through an acquaintance from outside Lyon

❒ Tourist information

❒ Social network (Facebook, Twitter…)

❒ Professional sphere

❒ Web site of the city of Lyon

❒ I don't remember

❒ Other, specify : _____

10- Are you here: (several answers possible)

❒ With your family

❒ With friends

❒ With colleagues

❒ With your partner

❒ Alone

❒ With children under 12

11- How did you prepare your route for the evening ? (several answers possible)

❒ Map of the « fête des lumières » (paper)

❒ Web site / Smartphone of the « Fête des Lumières »

❒ Tourist office

❒ Everything was prepared by our guest house (friends/family/teamwork)

❒ Everything was prepared by the Tour Operator

❒ I haven't prepared anything, please specify :

❒ I am following the crowd

❒ I am going randomly / just wandering around

12- Which evening(s) are you going to / have you been to the "fête des lumières"?

Thu. 8	Fri. 9	Sat. 10	Sun. 11
❒	❒	❒	❒

13- Could you give us 3 adjectives which best describe the "fête des lumières" for you?

_____

_____

_____

14- Could you indicate your satisfaction level for the following elements?

	Not satisfied at all		.....		Completely satisfied
Animations / program quality	①	②	③	④	⑤
Accessibility of animations	①	②	③	④	⑤
General atmosphere	①	②	③	④	⑤
Safety	①	②	③	④	⑤
Communication systems	①	②	③	④	⑤
Welcome	①	②	③	④	⑤
Eating possibilities in restaurants and bars	①	②	③	④	⑤

15- Which mark on 10 would you give to this event? (Tick your mark)

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

16- Do you think you will come back within 3 years?

*To Lyon : ❒ Yes ❒ No

To the Fête des Lumières: ❒ Yes ❒ No

17- How old are you?

Under 18	18 – 24	25 – 34	35 – 44	45 – 54	55 – 64	Over 64

18- Gender (*à cocher par l'enquêteur*) : ❒ Male / Homme ❒ Female / Femme

19- Which socio-professional category do you belong?

❒ Agricultural sector

❒ Self-employed craftsman, shopkeeper, Firm director

❒ Managers

❒ Intermediate professions

❒ Employee

❒ Manual worker

❒ Retired

❒ Student

❒ Other

Thanks very much for your help. Is there anything you wish to add?

_____

_____

_____

Annexe 5 – Questionnaire utilisé dans le sondage auprès des Lyonnais

1) Résidez-vous à Lyon ou dans son agglomération ?

- ❑ Oui, *précisez* :
  - ❑ Centre-ville de Lyon (Presqu'Ile ou Vieux Lyon)
  - ❑ Lyon, hors centre-ville
  - ❑ Agglomération lyonnaise
- ❑ Non

*Si NON, **fin** du questionnaire*

2) Au cours des trois dernières années, à quel(s) événement(s) culturel(s) avez-vous participé ? *(plusieurs réponses possibles)*

- ❑ Fête des Lumières de Lyon
- ❑ Festival Lumière à Lyon (cinéma)
- ❑ Biennale d'art contemporain de Lyon
- ❑ Biennale de la danse de Lyon
- ❑ Nuits sonores de Lyon
- ❑ Nuits de Fourvière
- ❑ Autre événement culturel à Lyon ou en agglomération lyonnaise
- ❑ Evénement culturel hors Lyon et agglomération lyonnaise
- ❑ Aucun événement culturel

3) De manière générale, sur quoi jugez-vous l'attractivité d'un événement culturel ?

	Critère pas du tout important		…..		Critère très important
Prix de l'événement	①	②	③	④	⑤
Proximité géographique de l'événement	①	②	③	④	⑤
Caractère rare/exceptionnel d'un événement	①	②	③	④	⑤
Notoriété des artistes	①	②	③	④	⑤
Qualité des spectacles, animations et/ou œuvres	①	②	③	④	⑤
Caractère novateur des spectacles, animations et/ou œuvres	①	②	③	④	⑤
Sécurité sur le(s) site(s)	①	②	③	④	⑤
Intérêt et accessibilité pour toute la famille	①	②	③	④	⑤
Ambiance de l'événement	①	②	③	④	⑤

4) Connaissez-vous l'origine de la Fête des Lumières de Lyon ?

- ❑ Oui ***Si oui,*** pourriez-vous expliquer en quelques mots son origine ? _____
  _____
  _____
  _____
- ❑ Non

Pour ceux ayant coché « Fête des Lumières de Lyon » dans la Q2

5) Pour quelle(s) raison(s) êtes-vous allé(e) à la Fête des Lumières la dernière fois ? *(plusieurs réponses possibles)*

- ❑ Par habitude
- ❑ Par tradition religieuse
- ❑ Pour assister à un événement connu et médiatisé
- ❑ Pour assister à un événement gratuit et/ou à proximité
- ❑ Pour voir les illuminations
- ❑ Pour la qualité de cet événement culturel
- ❑ Pour l'ambiance
- ❑ Pour faire découvrir (ou redécouvrir) Lyon à mes proches
- ❑ Pour des raisons professionnelles
- ❑ Autre(s), *précisez* : _____

6) Concernant votre dernière Fête des Lumières, quel est votre niveau de satisfaction sur les éléments suivants ?

	Pas du tout satisfait		.....		Très satisfait	
Qualité de la programmation	①	②	③	④	⑤	
Accessibilité des animations	①	②	③	④	⑤	
Répartition géographique des sites dans la ville	①	②	③	④	⑤	
Ambiance générale	①	②	③	④	⑤	
Sécurité (sur les sites et/ou dans les transports)	①	②	③	④	⑤	
Dispositif d'information et de communication	①	②	③	④	⑤	
Possibilité de restauration	①	②	③	④	⑤	❑ Non concerné
Accessibilité du centre-ville	①	②	③	④	⑤	

7) Quels moyens de locomotion avez-vous utilisés pour vous rendre à votre dernière Fête ? *(plusieurs réponses possibles)*

- ❑ A pied
- ❑ En vélo
- ❑ En voiture
- ❑ Avec les transports en commun, *précisez* : ❑ Métro ❑ Tramway et/ou bus

*Si Transports en commun NON COCHE, passez à la **Q9***

8) Avez-vous été satisfait(e) des dispositifs mis en place par la TCL ?

Pas du tout satisfait		.....		Tout à fait satisfait
①	②	③	④	⑤

9) Au total, combien avez-vous dépensé lors de votre dernière Fête ?

- ❑ Aucune dépense
- ❑ Moins de 20 €
- ❑ Entre 20 et 50 €
- ❑ Entre 50 et 100 €
- ❑ Entre 100 et 200 €
- ❑ Plus de 200 €
- ❑ Ne sais plus

*Si AUCUNE DEPENSE, passez à la **Q11***

10) Où ont eu lieu vos dépenses ? *(plusieurs réponses possibles)*

- ❑ Cafés/restaurants
- ❑ Vente ambulante
- ❑ Autres commerces à proximité des animations

11) Vous-même, vous préférez aller à la Fête des Lumières :

	Oui	Non	Sans importance
Le 8 décembre	❑	❑	❑
Le samedi	❑	❑	❑

12) Etes-vous allé(e) à la Fête des Lumières en : *(plusieurs réponses possibles)*

- ❑ 2009
- ❑ 2010
- ❑ 2011

*Si TOUT EST COCHE, passez à la **Q14***

13) Pourquoi n'y êtes-vous pas systématiquement allé(e)? *(plusieurs réponses possibles)*

- ❑ Je n'étais pas disponible
- ❑ J'ai été déçu(e) de la programmation
- ❑ Pour moi, c'est toujours pareil
- ❑ J'ai été déçu(e) de l'organisation (sécurité, accessibilité…)
- ❑ J'ai trouvé qu'il y avait trop de monde
- ❑ Autre(s), *précisez* : _____

14) Etes-vous déjà allé(e) à la Fête des Lumières avec des enfants âgés de moins de 12 ans ? *(plusieurs réponses possibles)*

- ❑ Oui, avec mon (mes) enfant(s)
- ❑ Oui, avec l' (les) enfant(s) de proches
- ❑ Non

*Si NON, passez à la **Q17***

15) Si l'occasion se présente, pensez-vous de nouveau y emmener des enfants de moins de 12 ans ?

Pas du tout d'accord		…….		Tout à fait d'accord
①	②	③	④	⑤

Pour ceux n'ayant pas coché « Fête des Lumières de Lyon » dans la Q2

16) Etes-vous déjà allé(e) à la Fête des Lumières ?

- ❑ Oui, *indiquez pour quelles raisons vous n'y êtes pas retourné(e) au cours des trois dernières années* : *(3 réponses possibles au maximum)*
  1. _____
  2. _____
  3. _____

- ❑ Non, *indiquez pour quelles raisons vous n'y êtes jamais allé(e)* : *(3 réponses possibles au maximum)*
  1. _____
  2. _____
  3. _____

Pour tous

17) Que représente pour vous la Fête des Lumières ?

	Pas du tout		…..		Tout à fait
Les lumignons	①	②	③	④	⑤
La tradition religieuse	①	②	③	④	⑤
Une ambiance bon-enfant	①	②	③	④	⑤
Un lieu de rencontres	①	②	③	④	⑤
La foule	①	②	③	④	⑤
Un événement culturel	①	②	③	④	⑤
Une mise en valeur du patrimoine lyonnais	①	②	③	④	⑤
Un événement surprenant, étonnant	①	②	③	④	⑤
Un événement commercial	①	②	③	④	⑤

18) Indiquez votre degré d'accord avec les affirmations suivantes :

	Pas du tout d'accord		…..		Tout à fait d'accord
J'irai à une prochaine Fête des Lumières (dans les 3 ans à venir)	①	②	③	④	⑤
Je conseillerai à mon entourage d'aller à la Fête des Lumières	①	②	③	④	⑤
Cette Fête appartient avant tout aux Lyonnais	①	②	③	④	⑤
Cette Fête a des retombées économiques positives pour la Ville de Lyon	①	②	③	④	⑤
Cette Fête donne une image positive à la ville de Lyon	①	②	③	④	⑤
Je suis fier(e) que ma ville abrite la Fête des Lumières	①	②	③	④	⑤
Cette Fête aura toujours du succès	①	②	③	④	⑤

Fiche signalétique

19) Sexe :

- ❑ Homme
- ❑ Femme

20) Age :

- ❑ Moins de 18 ans
- ❑ [18 – 24 ans]
- ❑ [25 – 34 ans]
- ❑ [35 – 44 ans]
- ❑ [45 – 54 ans]
- ❑ [55 – 64 ans]
- ❑ Plus de 65 ans

21) Niveau d'études :

- ❑ Sans diplôme
- ❑ CAP, BEP…
- ❑ Baccalauréat
- ❑ BTS/DUT/DEUG
- ❑ Licence (Bac +3)
- ❑ Master, 3ème cycle ou grande école

22) Catégorie socioprofessionnelle :

- ❑ Agriculteurs, exploitants
- ❑ Salariés agricoles
- ❑ Patrons de l'industrie et du commerce
- ❑ Professions libérales, cadres supérieurs
- ❑ Cadres moyens
- ❑ Employés
- ❑ Ouvriers
- ❑ Retraités
- ❑ Etudiants
- ❑ Autre

23) Situation familiale :

- ❑ Célibataire
- ❑ En couple
- ❑ Veuf(ve)

24) Nombre d'enfants de moins de 16 ans : _____

Liste des illustrations

Liste des tableaux

Tableau 1 – Entretiens réalisés par type de parties prenantes 8
Tableau 2 – Principales évocations spontanées de la FdL 9
Tableau 3 – Récence, fréquence et présence du grand public (N=15) 13
Tableau 4 – Récence, fréquence et présence des acteurs économiques/territoire/infrastructure (N=7) 14
Tableau 5 – Récence, fréquence et présence des partenaires (N=6) 14
Tableau 6 – Récence, fréquence et présence des politiques (N=6) 15
Tableau 7 – Jugements vis-à-vis de l'ambiance générale 17
Tableau 8 – Jugements vis-à-vis de la programmation 18
Tableau 9 – Coups de cœur donnés en exemple par les répondants 19
Tableau 10 – Jugements vis-à-vis de l'organisation 21
Tableau 11 – Jugements vis-à-vis de des contacts et relations avec les organisateurs/concepteurs 24
Tableau 12 – Jugements vis-à-vis de la notoriété 26
Tableau 13 – Jugements vis-à-vis de l'image véhiculée 28
Tableau 14 – Autres sources d'insatisfaction spontanément citées (N=21) 29
Tableau 15 – Retombées de la FdL sur l'image de Lyon 39
Tableau 16 – Synthèse des recommandations par catégories d'acteurs 56
Tableau 17 – Répartition des jours de collecte de données 57
Tableau 18 – Répartition des répondants par catégories d'âge 58
Tableau 19 – Répartition des répondants par CSP 58
Tableau 20 – Origine des répondants 59
Tableau 21 – Provenance des français hors Lyon et agglomération lyonnaise (Départements) 59
Tableau 22 – Provenance détaillée des français hors Lyon et agglomération lyonnaise (Régions) 60
Tableau 23 – Provenance des étrangers 61
Tableau 24 – Croisement Age et Lieu de résidence des répondants 61
Tableau 25 – Fréquence de participation à la FdL 62
Tableau 26 – Mode de connaissance de la FdL pour les « extérieurs » 62
Tableau 27 – « Compagnie » des répondants 63
Tableau 28 – Modalités de préparation du parcours 64
Tableau 29 – Nombre total de soirées passées par les répondants à la FdL 64
Tableau 30 – Soirées passées à la FdL 65
Tableau 31 – Croisement soirées passées à la FdL et origine du répondant 65
Tableau 32 – Lieux les plus visités 66
Tableau 33 - Dates d'arrivée et de départ des "extérieurs" 66
Tableau 34 – Durée du séjour 67
Tableau 35 – Durée du séjour en fonction du jour de l'enquête 67
Tableau 36 – Mode d'hébergement 67
Tableau 37 – Coup de cœur (échantillon complet) 68
Tableau 38 – Coup de cœur des Lyonnais 68
Tableau 39 – Niveaux de satisfaction 69
Tableau 40 – Niveaux de satisfaction en fonction des jours de visite 69
Tableau 41 – Croisement satisfaction et origine du répondant 70
Tableau 42 – Coefficients de régression satisfaction globale / satisfactions partielles 71
Tableau 43 – Intention de revenir / origine du répondant 72
Tableau 44 – Croisement satisfaction et intention de revenir 73
Tableau 45 – Représentations associées à la FdL 74
Tableau 46 – Statut des répondants quant à leur participation à la FdL 76
Tableau 47 – Lieu de résidence des répondants 77
Tableau 48 – Age des répondants 77
Tableau 49 – Sexe des répondants 77
Tableau 50 – Evénements auxquels ont participé les répondants au cours des 3 dernières années (N=225) 79
Tableau 51 – Poids des critères pour évaluer l'attractivité d'un événement culturel 79
Tableau 52 – Croisement de la participation récente à la FdL et des critères d'évaluation d'un événement 79
Tableau 53 – Croisement de la situation familiale et des critères d'évaluation d'un événement 80
Tableau 54 – Croisement de l'âge et des critères d'évaluation d'un événement 80
Tableau 55 – Connaissance de l'origine de la FdL 81
Tableau 56 – Croisement de l'âge et de la connaissance de l'origine de la FdL 81

Tableau 57 – Evocations et perceptions générales de la FdL 82
Tableau 58 – Croisement du sexe et du poids accordé aux lumignons 82
Tableau 59 – Croisement de la situation familiale et du poids accordé aux lumignons 82
Tableau 60 – Croisement de l'âge et du poids accordé à la tradition religieuse 83
Tableau 61 – Croisement de la connaissance de l'origine et des évocations de la FdL 83
Tableau 62 – Représentations de la FdL vis-à-vis de Lyon et des Lyonnais 83
Tableau 63 – Croisement du lieu de résidence et du sentiment de fierté 84
Tableau 64 – Opinion quant à la pérennité de la FdL (N=223) 85
Tableau 65 – Croisement du sexe et de l'opinion quant à la pérennité de la FdL 85
Tableau 66 – Participation aux éditions de la FdL au cours des 3 dernières années (N=206) 85
Tableau 67 – Récence de la participation au cours des 3 dernières années (N=206) 86
Tableau 68 – Fréquence de la participation au cours des 3 dernières années (N=206) 86
Tableau 69 – Croisement du lieu de résidence et de la fréquence de participation (N=206) 86
Tableau 70 – Croisement de l'évocation religieuse et de la fréquence de participation (N=206) 86
Tableau 71 – Croisement du sexe et de la préférence à se rendre à la FdL le samedi (N=206) 87
Tableau 72 – Croisement de la soirée préférée quant au 8 décembre et des évocations de la FdL (N=206) 87
Tableau 73 – Croisement de la soirée préférée quant au samedi et des évocations de la FdL (N=206) 87
Tableau 74 – Participation à une ou plusieurs FdL en compagnie d'enfants (N=206) 88
Tableau 75 – Intention d'y retourner avec des enfants si l'occasion se présente (N=68) 88
Tableau 76 – Moyens de locomotion utilisés par les participants lors de leur dernière FdL (N=206) 89
Tableau 77 – Transports en commun utilisés par les participants lors de leur dernière FdL (N=133) 90
Tableau 78 – Types des dépenses des participants lors de leur dernière FdL (N=147) 91
Tableau 79 – Niveaux de satisfaction des participants à la FdL 92
Tableau 80 – Croisement du sexe et de la satisfaction quant à la restauration 92
Tableau 81 – Croisement du lieu de résidence et de la satisfaction quant à la restauration 92
Tableau 82 – Croisement de l'âge et de la satisfaction 92
Tableau 83 – Motivations à la dernière participation de la FdL (N=206) 93
Tableau 84 – Croisement de l'âge et de la motivation « par habitude » (N=206) 93
Tableau 85 – Autres motivations à la dernière participation de la FdL 94
Tableau 86 – Croisement de la fréquence et des motivations (N=206) 94
Tableau 87 – Freins à la participation systématique à la FdL (N=111) 94
Tableau 88 – Croisement du sexe et du frein lié à la foule (N=111) 95
Tableau 89 – Autres freins à la participation systématique à la FdL 95
Tableau 90 – Freins des répondants n'ayant pas récemment participé à la FdL (N=14) 96
Tableau 91 – Freins des répondants n'ayant jamais participé à la FdL 96
Tableau 92 – Intention d'aller à la FdL et intention de bouche-à-oreille 97
Tableau 93 – Croisement de la fréquence et des intentions 97
Tableau 94 – Croisement de la récence et des intentions 97
Tableau 95 – Coefficients de régression intention de participation / évocations générales 98
Tableau 96 – Coefficients de régression intention de bouche-à-oreille / évocations générales 98
Tableau 97 – Coefficients de régression intention de participation / représentations pour Lyon et Lyonnais 99
Tableau 98 – Coefficients de régression intention de bouche-à-oreille / représentations pour Lyon et Lyonnais 99
Tableau 99 – Coefficients de régression intention de participation / niveaux de satisfaction (N=206) 99
Tableau 100 – Coefficients de régression intention de bouche-à-oreille positif / niveaux de satisfaction (N=206) 100

Liste des figures

Figure 1 – Nombre de répondants satisfaits et insatisfaits par sous-thème 16
Figure 2 - Nombre de répondants satisfaits et insatisfaits par sous-thème et par type de parties prenantes 16
Figure 3 – Sources de satisfaction/insatisfaction vis-à-vis de la programmation 20
Figure 4 – Sources de satisfaction/insatisfaction vis-à-vis de l'organisation 24
Figure 5 – Nombre de répondants ayant spontanément exprimé des attentes vis-à-vis de chaque sous-catégorie 42
Figure 6 - Répartition des répondants par CSP 59
Figure 7 - Répartition des visiteurs français hors Lyon et agglomération lyonnaise (Régions) 60
Figure 8 – Comparaison de la fréquence de participation à la FdL en fonction de l'origine du répondant 62
Figure 9 - Mode de connaissance de la FdL pour les « extérieurs » 63
Figure 10 - Nombre total de soirées passées par les répondants à la FdL 64
Figure 11 – Mode d'hébergement 67
Figure 12 - Satisfactions partielles 69
Figure 13 – Niveaux de satisfactions partielles en fonction de l'origine du répondant 70
Figure 14 – Niveaux de satisfaction globale en fonction de l'origine du répondant 70

Figure 15 - Eléments contribuant le plus à la satisfaction globale....71
Figure 16 - Eléments contribuant le plus à la satisfaction globale en fonction de l'origine des répondants....72
Figure 17 – Eléments déterminants dans l'intention de revenir....73
Figure 18 – CSP et niveaux d'études des répondants....78
Figure 19 – Situation familiale des répondants et nombre d'enfants de moins de 16 ans....78
Figure 20 – Participation à un événement culturel au cours des 3 dernières années (en %)....78
Figure 21 – Scores moyens des évocations et perceptions générales de la FdL....81
Figure 22 - Représentations de la FdL vis-à-vis de Lyon et des Lyonnais....84
Figure 23 – Opinion quant à la pérennité de la FdL....85
Figure 24 – Préférence des participants quant à la soirée passée à la FdL (N=206)....87
Figure 25 – Participation à une ou plusieurs FdL en compagnie d'enfants (en %)....88
Figure 26 – Intention d'y retourner avec des enfants si l'occasion se présente (en %)....88
Figure 27 – Moyens de locomotion utilisés par les participants lors de leur dernière FdL (en %)....89
Figure 28 – Transports en commun utilisés par les participants lors de leur dernière FdL (en %)....90
Figure 29 – Niveau de satisfaction vis-à-vis de la TCL (en %)....90
Figure 30 – Montant des dépenses des participants lors de leur dernière FdL (en %)....91
Figure 31 – Niveaux de satisfaction des participants à la FdL....92
Figure 32 – Intention d'aller à la FdL et intention de bouche-à-oreille....96
Figure 33 – Déterminants des intentions de participation et de bouche-à-oreille....100